

**Omraam Mikhaël Aïvanhov**

# **LES SPLENDEURS DE TIPHÉRET**

*le soleil dans la pratique spirituelle*



*Oeuvres Complètes – Tome 10*

---

**EDITIONS PROSVETA**

© Copyright 1997 réservé à S.A. Editions Prosveta pour tous pays. Toutes reproductions, adaptation, représentation ou éditions quelconques ne sauraient être faites sans l'autorisation de l'auteur et des éditeurs. De même toutes copies privées, toute reproduction audio-visuelle ou par quelque moyen que ce soit ne peut être faite sans l'autorisation des auteurs et des éditeurs (Loi du 11 Mars 1957 révisée).

Editions Prosveta S.A. - B.P.12 - 83601 Fréjus Cedex (France)

ISBN 2-85566-727-5

1<sup>re</sup> édition: ISBN 2-85566-073-4

---

**Omraam Mikhaël Aïvanhov**

**LES SPLENDEURS  
DE TIPHÉRET**

*le soleil dans la pratique spirituelle*

*8<sup>e</sup> édition*



*Œuvres complètes – Tome 10*

---

**EDITIONS PROSVETA**

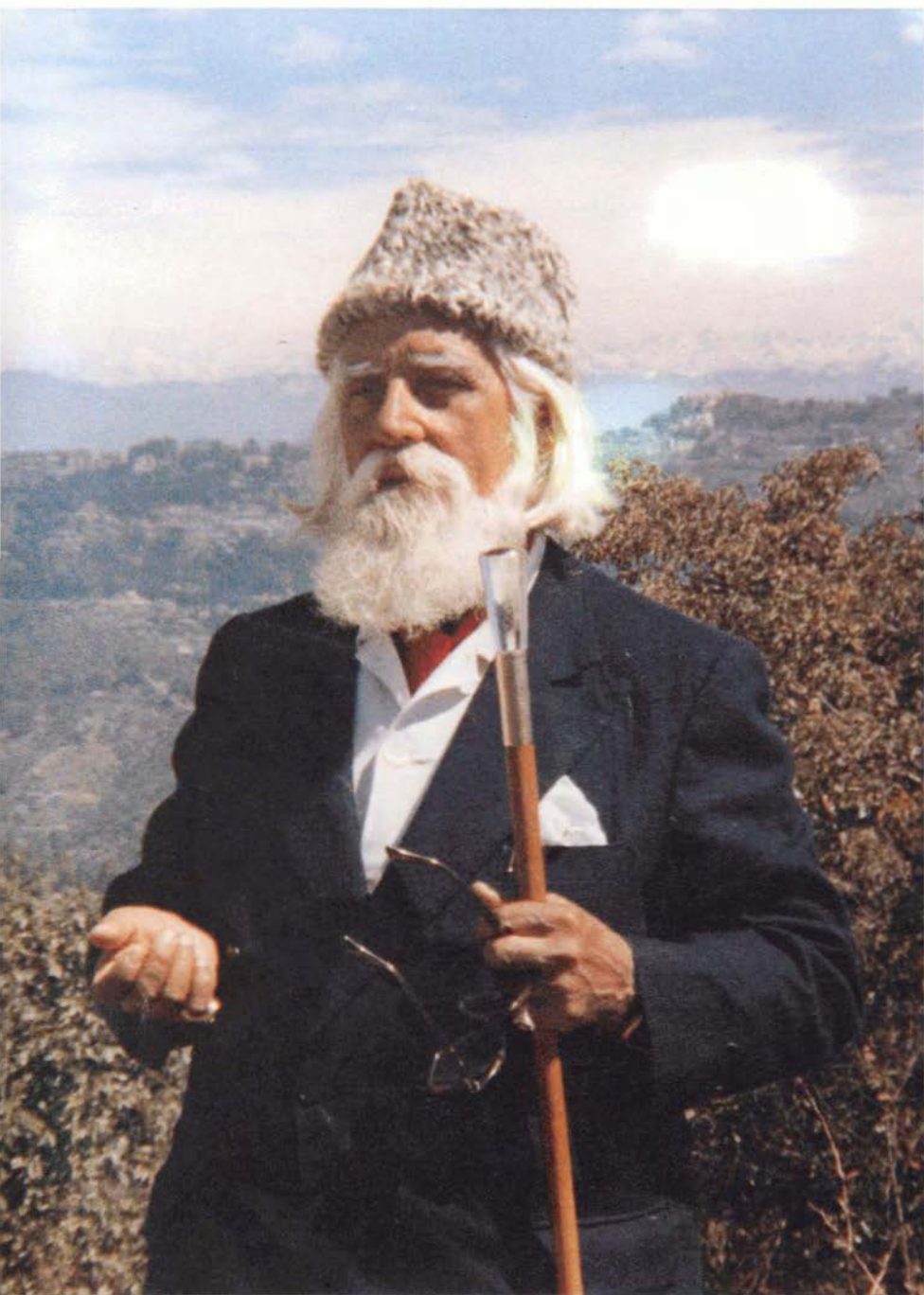
*Du même auteur :*

**Collection des « Œuvres Complètes »**

- Tome 1 – La deuxième naissance
- Tome 2 – L'alchimie spirituelle
- Tome 3 – Les deux arbres du Paradis
- Tome 4 – Le grain de sénévé
- Tome 5 – Les puissances de la vie
- Tome 6 – L'harmonie
- Tome 7 – Les mystères de Iésod
- Tome 8 – Le langage symbolique,  
langage de la nature
- Tome 9 – « Au commencement était le Verbe... »
- Tome 10 – Les splendeurs de Tiphéret
- Tome 11 – La clef essentielle  
pour résoudre les problèmes de l'existence
- Tome 12 – Les lois de la morale cosmique
- Tome 13 – La nouvelle terre  
Méthodes, exercices, formules, prières
- Tome 14 – L'amour et la sexualité \*
- Tome 15 – L'amour et la sexualité \*\*
- Tome 16 – Hranî Yoga  
Le sens alchimique et magique de la nutrition
- Tome 17 – « Connais-toi, toi-même » Jnani yoga \*
- Tome 18 – « Connais-toi, toi-même » Jnani yoga \*\*
- Tome 19 – Pensées Quotidiennes  
à 22
- Tome 23 – La nouvelle religion : solaire et universelle \*
- Tome 24 – La nouvelle religion : solaire et universelle \*\*
- Tome 25 – Le Verseau et l'avènement de l'Age d'Or \*
- Tome 26 – Le Verseau et l'avènement de l'Age d'Or \*\*
- Tome 27 – La pédagogie initiatique \*
- Tome 28 – La pédagogie initiatique \*\*
- Tome 29 – La pédagogie initiatique \*\*\*
- Tome 30 – Vie et travail à l'Ecole divine \*
- Tome 31 – Vie et travail à l'Ecole divine \*\*
- Tome 32 – Les fruits de l'Arbre de Vie  
La Tradition kabbalistique



*L'enseignement du Maître Omraam Mikhaël Aïvanhov  
étant strictement oral, ses ouvrages sont rédigés à partir  
de conférences improvisées, sténographiées  
ou enregistrées sur bandes magnétiques.*



Omraam Mikhaël Aïvanhov

*Parmi les exercices spirituels donnés par le Maître Omraam Mikhaël Aïvanhov, le plus important est celui de la pratique des levers du soleil: le Surya-yoga. Ainsi ses disciples vont-ils, tous les matins, depuis le premier jour du printemps jusqu'en automne, contempler le lever du soleil.*

*Depuis 1937, le Maître a fait sur le soleil un très grand nombre de conférences. Pour le Tome X de ses Oeuvres Complètes, il n'en a été retenu qu'un nombre limité portant sur la période allant du 31 juillet 1967 au 1<sup>er</sup> mai 1968, période durant laquelle le Maître a trouvé utile de faire une synthèse des principaux thèmes concernant la philosophie et la pratique des levers du soleil.*

## Chapitre I

### Surya-yoga – Le soleil, centre de l'univers – Tout ce qui existe sur la terre est contenu à l'état éthérique dans le soleil

Vous l'avez sans doute remarqué, mes chers frères et sœurs, lorsque le soleil paraît, la nature est silencieuse, attentive ; elle se recueille comme si elle voulait recevoir quelque chose du soleil. Pour quelques minutes, la terre, les animaux, les insectes, les arbres, tout s'apaise et se tait, même les oiseaux... Les oiseaux s'éveillent avant le lever du soleil, ils sont joyeux, ils volent, ils chantent, mais quand le soleil commence à paraître, ils s'arrêtent un moment... Seuls, les hommes continuent à faire du bruit ; ce sont les seuls qui n'ont rien compris. Toute la nature se tait, mais eux continuent à frapper, à parler, à crier, comme si cet événement qui touche l'univers entier n'était d'aucune importance. C'est là qu'on voit combien ils sont irrespectueux et ignorants, car ils ne savent pas profiter de tous les bienfaits qu'apporte cette présence du soleil...

Et vous qui venez chaque matin au lever du soleil sur le Rocher\*, pourquoi venez-vous ? Les uns, c'est pour faire comme les autres ; d'autres, c'est pour regarder un beau spec-

\* Au Bonfin, toute la Fraternité se rassemble sur une éminence rocheuse pour méditer en regardant le lever du soleil (Note des éditeurs).

tacle... Mais combien viennent pour faire un travail grandiose et comprendre enfin ce qu'est le soleil? Très peu. C'est pourquoi je voudrais vous parler de la signification et de l'importance du soleil, des possibilités et des richesses qu'il nous donne, afin que vous ayez des notions claires qui vous aideront à faire un grand travail spirituel.

Actuellement, on parle beaucoup de yoga. Je vous en ai dit aussi quelques mots en vous présentant les différentes sortes de yogas qui existent et qui viennent surtout de l'Inde et du Tibet, mais aussi de la Chine, du Japon, de l'Egypte, de la Perse... Car toutes les religions ont leur yoga, même le christianisme. Oui, les chrétiens ont toujours pratiqué l'adoration, la prière, la contemplation, le dévouement, l'amour envers le Créateur, c'est là l'aspect prédominant de la religion chrétienne, et dans l'Inde, on appelle cela Bhakti-yoga, le yoga de la dévotion, de l'adoration, de l'amour spirituel. Seulement, ce yoga convient à certains tempéraments, mais d'autres ont des qualités et des dons différents, et il faut donc leur donner d'autres possibilités. Nombreux sont les chemins qui mènent vers le Créateur. Les chrétiens se sont limités à une seule voie, qui est d'ailleurs merveilleuse, il ne faut pas la critiquer, mais les hindous, eux, sont plus riches, ils ont donné beaucoup d'autres méthodes.

Pour ceux qui sont plutôt faits pour l'étude, la réflexion philosophique, le travail de la pensée, ils ont donné le Jnani-yoga, le yoga de la connaissance, afin qu'ils puissent rejoindre le Seigneur par la voie de l'intelligence.

D'autres n'ont pas ce penchant pour la science et la philosophie, ni la moindre envie de rester agenouillés, de contempler et d'adorer : ils ont une volonté puissante, des énergies à dépenser, un grand dévouement. Ils veulent servir les autres, ils veulent travailler. Le Karma-yoga est fait pour eux, c'est-à-dire le yoga des œuvres, des réalisations, des devoirs à accomplir sans attendre ni paiement ni récompense. Le Karma-yoga est le yoga de l'action gratuite et désintéressée.

Pour ceux qui veulent se dominer, maîtriser leurs instincts, leurs impulsions et leurs tendances inférieures, existe le Radja-yoga : par la concentration et la domination de soi, ils arrivent eux aussi à atteindre l'Eternel, à se fondre en Lui, ils deviennent les « rois » (radja signifie roi) de leur propre royaume.

Le Kriya-yoga est le yoga de la lumière : penser à la lumière, la connaître, la comprendre, s'entourer de couleurs, les introduire en soi et les projeter autour de soi. C'est un travail magnifique, c'est le yoga de Babadji.

Le Hatha-yoga est pour ceux qui aiment faire des exercices physiques, prendre toutes sortes de postures, d'*âsanas* comme on les appelle : se plier, se tordre, se rouler en boule, s'allonger, se mettre à plat ventre, se relever, faire passer les jambes derrière la tête, etc... Ces exercices qui sont basés sur la connaissance précise des centres que l'on déclenche en prenant telle ou telle posture, demandent beaucoup de volonté et de persévérance. Le Hatha-yoga est le yoga le plus propagé en Occident, mais les pauvres Occidentaux n'ont pas le tempérament et la constitution des Orientaux ni les conditions de calme et de silence pour le pratiquer, et beaucoup finissent par se détraquer physiquement et psychiquement. Combien de gens j'ai rencontrés, qui m'ont avoué qu'ils avaient abandonné le Hatha-yoga parce qu'ils se sentaient devenir déséquilibrés ! Il faut être très prudent, je n'ai jamais conseillé aux Occidentaux de pratiquer ce yoga.

L'Agni-yoga est le yoga du feu : penser au feu, travailler avec le feu, éveiller le feu en soi-même. Puisque le feu est à l'origine de toute la création, l'Agni-yoga est encore un chemin qui mène vers le Créateur.

Le Chabda-yoga, le yoga du Verbe, consiste à prononcer certaines formules – ou mantras – à tel moment, tel nombre de fois, avec telle ou telle intensité... Le Verbe est une puissance, et celui qui sait agir avec cette puissance obtient de grands résultats.



Maintenant, je voudrais vous parler d'un yoga qui dépasse tous les autres : c'est le yoga du soleil. Il était connu dans le passé : les Grecs, les Egyptiens le pratiquaient, ainsi que les Perses, les Aztèques, les Mayas, les Tibétains... Maintenant on l'a abandonné, surtout en Occident. Puisqu'en sanscrit le soleil se dit *surya*, nous donnons à ce yoga le nom de «Surya-yoga». C'est mon yoga préféré, car il réunit et résume à lui seul tous les autres yogas. Oui, pourquoi ne pas réunir tous les yogas en un seul ?

Le disciple de la Fraternité Blanche Universelle ne peut pas rester un être étroit, limité, car il représente l'homme de la nouvelle vie qui doit se développer dans tous les domaines. Il doit agir avec un désintéressement absolu : c'est le Karma-yoga. Il doit chercher Dieu, L'aimer et L'adorer : c'est le Bhakti-yoga. Il doit méditer, se concentrer pour arriver à se maîtriser, à gouverner tout le peuple de ses cellules : c'est le Radja-yoga. Lorsqu'il reste assis en méditation sur le Rocher ou exécute les mouvements de notre gymnastique du matin ou ceux de la paneurythmie, c'est, si l'on veut, du Hatha-yoga !... Il projette de la lumière et des couleurs, il s'entoure d'une aura lumineuse : c'est le Kriya-yoga. Il se concentre sur le feu et lui donne la possibilité de brûler en lui toutes ses impuretés : c'est l'Agni-yoga. Il veille sans cesse à être maître de sa parole, à ne pas prononcer de mots qui séparent les êtres, qui introduisent en eux le doute ou le découragement, il s'efforce au contraire de devenir un créateur de la nouvelle vie : c'est le Chabda-yoga. Enfin, il se concentre sur le soleil, il l'aime et le recherche, il le considère comme une porte qui ouvre sur le Ciel, comme la manifestation du Christ, le représentant de Dieu, et c'est le Surya-yoga. Le disciple qui le pratique ne rejette aucun des autres yogas, au contraire, il devient un être complet, il vit dans la plénitude.

Je vous montre l'idéal nouveau, le nouveau modèle d'humanité qui se crée dans la Fraternité Blanche Universelle : des êtres dont l'idéal est de développer toutes les quali-

tés et vertus. Car dans le Surya-yoga l'adoration est comprise, la sagesse est comprise, la puissance est comprise, la pureté aussi, l'activité, le dévouement, la lumière, ainsi que le feu sacré de l'amour divin. Voilà pourquoi je m'occuperai les jours prochains de vous présenter ce yoga du soleil, afin que vous sachiez ce qu'il est et quels bienfaits vous recevez en venant chaque matin voir le lever du soleil.

Avec les autres yogas, vous ne développez qu'une partie de vous-mêmes, tandis qu'avec le Surya-yoga vous mettez en activité tous les centres en vous, parce que vous vous liez à la puissance qui dirige et anime toutes les planètes de notre univers, le soleil, et là, vous avez obligatoirement des résultats. Voilà pourquoi je peux vous dire que tous ces yogas, qui étaient considérés dans le passé comme magnifiques, et qui sont magnifiques encore, céderont la place au Surya-yoga qui les dépasse tous, parce qu'à travers le soleil on travaille avec Dieu Lui-même. Certains qui ont fait des expériences ont réussi, et vous ne pouvez pas imaginer tout ce qu'ils ont gagné, dans quelle lumière, dans quelle clarté, dans quel émerveillement ils vivent ! Je vous dirai même que ce que personne n'a pu m'apprendre, c'est le soleil qui me l'a révélé, car aucun livre ne peut vous donner ce que le soleil vous donnera si vous apprenez à entrer en relation avec lui.

C'est très facile à comprendre et je vous donnerai un exemple très simple. Imaginez que vous lisiez un livre, le meilleur : la Bible, ou les Védas, ou le Zend-Avesta, mais c'est l'hiver, et vous n'êtes pas chauffé, alors vous prenez froid et vous devez vous coucher. Eh oui, le livre le meilleur ne peut pas vous chauffer ! Imaginez aussi que c'est le soir : la lumière diminue et bientôt vous ne pouvez plus lire ; là encore le livre le meilleur ne peut pas vous éclairer ! Et si vous êtes devenu anémique parce que vous avez trop lu ou trop travaillé, le livre ne peut pas vous redonner de la vitalité. Tandis que le soleil, lui, vous donne la chaleur, la lumière et la vie : il est donc le livre le plus avantageux.



Personne encore ne se rend compte de l'importance du soleil. Bien sûr, la science s'occupe de lui, mais pour l'utiliser, pour le mettre en bouteilles, pour le vendre. On ne voit toujours que l'aspect matériel, financier. Pour l'aspect spirituel, on est loin, tellement loin !... Même les religieux en sont loin, et surtout les religieux. Or, c'est justement cet aspect spirituel que je veux vous montrer : ce que représente le soleil, ses rayons... comment se développer spirituellement par la connaissance du soleil, par la pratique du soleil, en sachant comment le regarder, le contempler, et même entrer en lui...

Le soleil est l'origine et le père de toutes choses, il est la Cause première ; la terre et les autres planètes sont sorties de lui, c'est lui qui les a engendrées. C'est pourquoi la terre contient les mêmes éléments que le soleil, mais à l'état solide, condensé. Les minéraux, les métaux, les pierres précieuses, les plantes, les gaz, les corps subtils ou épais qui se trouvent dans le sol, dans l'eau, dans l'air et dans le plan éthérique, sont sortis du soleil. Donc, les produits pharmaceutiques, qui sont fabriqués à partir de substances minérales ou végétales, viennent du soleil... Oui, tous les médicaments, toutes les quintessences que les chimistes ont réussi à extraire et à préparer, viennent du soleil. Vous verrez dans un moment quel chemin s'ouvre maintenant pour le disciple, comment, en se concentrant sur le soleil, il peut s'appropriier, capter dans leur pureté originelle les éléments nécessaires à son équilibre et à sa santé.

A l'heure actuelle les gens se gavent de médicaments, ils ingurgitent des pharmacies entières dans l'espoir de se guérir. Ils ne pensent jamais à aller chercher plus haut, dans les régions subtiles, d'autres éléments meilleurs, ils se contentent de prendre dans le plan physique les substances dont ils ont besoin. Et d'où viennent ces substances ? Du soleil. Alors n'est-il pas préférable d'aller les chercher directement, en haut, à la source ?

Pour comprendre cette idée, il faut savoir que l'univers où nous vivons s'est formé par condensation successive. Au commencement était le feu. Le feu a peu à peu émané de lui une substance plus dense, l'air, qui à son tour a émané l'eau. Et alors, l'air veut retourner vers son père, le feu, mais son père lui dit : «Non, non, j'en ai assez de toi, va-t'en, tu es très heureux là-bas!» Et l'air se met à pleurer, pleurer, et voilà la pluie! Vous direz : «Oh là là! en voilà une explication!» Oui, ce sont des explications... «maison»!... L'eau, à son tour, s'est débarrassée de ses éléments les plus denses, et la terre s'est formée. On a d'ailleurs maintenant les preuves scientifiques que la vie sur la terre est sortie de l'eau. Chaque élément est une condensation d'un autre élément plus subtil : l'air du feu, l'eau de l'air, la terre de l'eau. Mais au-delà du feu que nous connaissons existe un autre feu, la lumière du soleil, qui est à l'origine de toutes choses et dans laquelle on peut trouver à l'état subtil, éthérique, tout ce qui existe sur la terre.

Vous direz : «Mais que s'est-il passé pour que tous ces éléments se soient condensés?» Il a suffi qu'ils sortent du centre. Le centre, c'est le soleil. Lorsque les éléments contenus dans le soleil se sont éloignés vers la périphérie, ils se sont condensés, ils sont devenus opaques, lourds et pesants... Et il en est de même pour nous, mes chers frères et sœurs : en nous éloignant du centre, du sein de Dieu, nous sommes devenus ternes et pesants. Pour retrouver notre pureté et notre lumière, nous devons retourner vers le centre.

Vous allez voir comment les prescriptions de toutes les religions vont se rejoindre dans cette recherche du centre, ou si vous préférez, symboliquement, du soleil. Lorsque l'homme décide de retourner vers le centre, il se produit des changements dans tout son être... Je vous ai souvent parlé de cette «assiette à beurre» que j'avais vue, il y a des années, à Luna Park. C'était une plate-forme ronde, tournante, sur laquelle montaient des jeunes gens... La machine se mettait en marche, le mouvement s'accélérait de plus en plus, et bientôt

ceux qui se trouvaient à la périphérie étaient pris dans le tourbillon des forces centrifuges qui les déséquilibrait et les projetait de tous côtés vers l'extérieur, tandis que ceux qui étaient au centre restaient à leur place, debout, immobiles, souriants. Grâce à cette image, je vous ai montré que plus vous vous éloignez du centre, plus vous êtes soumis à une force désordonnée, chaotique, et peu à peu vous perdez votre équilibre et votre paix. Mais quand vous vous approchez du centre, au contraire, le mouvement change, et vous vous sentez dans le calme, la joie, la dilatation.\*

C'est à partir de pareilles observations que les Initiés ont découvert des états de conscience extraordinaires leur permettant d'établir une science, une philosophie, des méthodes. Leurs recherches, leurs découvertes sont arrivées jusqu'à nous, et maintenant je vous les transmets pour votre utilité et votre perfectionnement. Seulement, il faut me comprendre : j'ai le privilège de disposer d'un langage très clair, très simple, enfantin presque, alors que tout ce que vous trouverez dans les ouvrages des religieux et des philosophes est tellement abstrait et obscur ! Mais pourquoi ne pas simplifier l'expression des grandes vérités ? Pourquoi ne pas les rendre claires et accessibles même aux enfants ?... Voilà une qualité que Dieu m'a donnée : savoir présenter les choses clairement et simplement.

En venant chaque matin avec le désir de contempler le soleil, d'y puiser des forces, de pénétrer en lui, mais aussi de le retrouver en nous-mêmes, nous quittons la périphérie pour retourner vers la source, dans la paix, la lumière, la liberté, en union avec Dieu. Le soleil est le centre du système solaire et toutes les planètes gravitent autour de lui dans un mouvement harmonieux. Ce mouvement harmonieux des planètes autour

\* Voir la conférence : «Le cercle (le centre et la périphérie)» (tome VIII).

du soleil, nous devons l'imprimer à nos propres cellules. Mais pour cela, il faut aussi trouver le centre en nous, le soleil, l'esprit, Dieu. A ce moment-là, toutes les particules de notre être entrent dans le rythme de la vie universelle et ce que nous éprouvons comme sensations et états de conscience est tellement merveilleux qu'il n'y a pas de mots pour l'exprimer. Je vous présente aujourd'hui l'aspect philosophique de cette question du centre ; ensuite nous verrons le côté pratique, magique. Vous ne le connaissez pas encore, et il n'y a rien de plus important.

« Mais, direz-vous, est-il absolument nécessaire d'aller voir le lever du soleil ? Est-ce que cela ne revient pas au même de prier chez soi ? » Bien sûr, dans votre chambre vous pouvez prier, vous lier à Dieu, retrouver le centre, vous pouvez avoir les mêmes résultats, les mêmes extases, c'est entendu. Mais si en même temps que vous priez, vous respirez l'air pur, si vous vous exposez aux rayons du soleil, vous réalisez cette union avec Dieu non seulement intellectuellement, par la pensée, mais aussi physiquement, par l'air, par la lumière, et alors votre prière est plus complète. Ici, au lever du soleil, vous êtes aidés par des facteurs très puissants : l'air pur, la paix, tout cet espace, cette chaleur, cette lumière... C'est la plénitude ! Vous voyez, mes chers frères et sœurs, si nous savons situer correctement les choses et apprécier leur valeur, nous nous approchons plus rapidement, plus efficacement, plus merveilleusement de cette source de la vie dont nous avons tous besoin.

Tous les êtres sans exception ont ce besoin de retourner vers la source. Ils le comprennent de différentes façons, mais en réalité, tous cherchent le Seigneur : ceux qui ne font que manger et boire, ceux qui cherchent les femmes sans jamais être assouvis, ceux qui désirent la richesse, le pouvoir ou la science... tous cherchent Dieu. Mon interprétation offusquera peut-être les religieux parce qu'ils sont souvent étroits et de parti pris, et ils diront : « Mais c'est impossible que les gens cherchent Dieu par ces chemins tortueux ! » Si, il n'existe pas

une créature qui ne cherche pas Dieu. Seulement chacun comprend et cherche Dieu à sa façon. Si on savait où Il est et comment Le trouver en perfection, bien sûr ce serait préférable, mais Dieu est un peu dans la nourriture, un peu dans l'argent, Il est aussi dans l'amour des hommes et des femmes... Oui, ces sensations de plénitude, de dilatation, d'émerveillement, c'est Lui qui les procure. Et désirer l'autorité, la puissance, c'est aussi vouloir posséder un attribut de Dieu. Vouloir être beau, et même se ruiner dans les instituts de beauté en opérations de chirurgie esthétique ou je ne sais quoi, c'est encore chercher à avoir une qualité de Dieu : sa beauté. Et même les goinfres qui passent toute la journée dans les ripailles, si ce n'était pas un petit peu le Seigneur qu'ils goûtent ainsi, ils ne ressentiraient pas cette jouissance, ce plaisir du palais ou des entrailles. Il n'existe rien de bon, de beau ou de délectable qui ne renferme au moins quelques parcelles de la Divinité. Seulement, pour trouver vraiment le Seigneur, nous ne préconisons pas tous ces chemins tellement coûteux, malpropres et déplorables. Nous montrons le meilleur chemin, celui qui Le rejoint directement.

La première chose à faire, c'est de réaliser l'importance du centre et de comprendre comment la recherche de ce centre provoque en nous de grands changements, même à notre insu. Plus nous nous approchons du soleil avec tout notre esprit, toute notre âme, toute notre pensée, tout notre cœur, toute notre volonté, plus nous nous approchons du centre qui est Dieu, car dans le plan physique, le soleil est le symbole de la Divinité, sa représentation tangible, visible. Et tous ces noms abstraits et éloignés de nous que l'on donne au Seigneur : Source de vie, Créateur du ciel et de la terre, Cause première, Dieu Tout-Puissant, Ame universelle, Intelligence cosmique... peuvent se résumer dans l'image du soleil tellement concrète et proche de nous. Oui, vous pouvez considérer le soleil comme le résumé, la synthèse de toutes ces idées sublimes et abstraites qui nous dépassent. Dans le plan physi-

que, dans la matière, le soleil est la porte, le lien, le médium grâce auquel nous pouvons rejoindre le Seigneur.

Prenez ce que je viens de vous dire aujourd'hui, arrêtez-vous dessus, et méditez-le... Et surtout ne dites pas : « Oh ! ça, je le sais, je l'ai déjà entendu, je l'ai déjà lu ». Même si c'est vrai, faites comme si ça ne l'était pas, sinon vous n'évoluerez jamais. C'est l'attitude du monde entier : pour se montrer supérieurs, tous s'abritent et se réfugient derrière cette réaction. Quoi qu'on leur dise, toujours ils le savent, ils l'ont entendu, ils l'ont lu. Pourquoi alors n'ont-ils rien réalisé ? Pourquoi sont-ils toujours faibles, malades, limités ? S'ils avaient le véritable savoir, ils sortiraient de leurs difficultés, ils vaincraient les obstacles. La vraie connaissance fait triompher de tout ! Mais ils n'ont rien fait, ils n'ont pas même terrassé certaines petites faiblesses, ils pataugent toujours, alors comment voulez-vous que je croie à leur supériorité ?... Vous devez changer d'attitude, cesser de jouer des rôles pareils. Votre orgueil assombrit tellement votre intelligence qu'il vous empêche d'évoluer. Alors, chassez cet orgueil, soyez plus humbles, faites comme si vous veniez d'entendre ce que je vous dis pour la première fois, et dites : « Oh ! mais c'est très intéressant, c'est une découverte, c'est une révélation ! » et vous verrez alors quels progrès vous ferez. Eh oui, je sais ce qui vous empêche d'évoluer.

Prenez ce que je vous ai dit aujourd'hui du soleil comme une vérité très importante ; notez-la, méditez-la et ne l'oubliez jamais, parce que plus vous avancerez dans ce nouveau yoga, inconnu ou méprisé, plus vous découvrirez son efficacité : il vous donnera les possibilités d'éclaircir de nombreuses questions, et d'agir ensuite en conséquence. Donc, commencez par comprendre qu'en regardant le centre du système solaire, vous rétablissez en vous-mêmes un système identique avec son propre soleil au centre : votre esprit, qui revient, qui s'installe et prend le commandement. Pour le moment, c'est la pagaille en vous, le chaos, il n'y a pas de



centre, pas de gouvernement, pas de tête : tous vos locataires mangent, boivent, crient, saccagent ; les pensées, les sentiments, les désirs se promènent tous en désordre. Comment voulez-vous résoudre vos problèmes dans cette anarchie ? Vous n'y arriverez pas ! Il faut d'abord être intérieurement comme un système solaire, posséder intérieurement le soleil, pour que tout gravite autour d'un centre, mais un centre lumineux, chaleureux, et ne plus accepter un centre qui soit terne, faible, sale, stupide... Allez, nettoyage ! Tous ceux que vous aviez pris comme guides : des ignorants ou des savants, des gens de votre entourage ou des personnages historiques, vous devez les vérifier l'un après l'autre en disant : « Est-ce que tu es aussi lumineux que le soleil ? Non ? Alors, ouste, va-t'en !... Et toi, es-tu aussi chaleureux que le soleil ? Non ? Allez, dehors ! » Après ce balayage, cette purification, vous installez le soleil. Et quand le soleil se présentera, quand il reprendra sa place centrale, quand il sera présent en vous, réel, vivant, vous verrez de quoi il est capable. A son arrivée, tous les habitants qui sont en vous sentiront leur chef, leur maître, leur seigneur.

Je vous ai souvent donné l'exemple des enfants dans une classe : ils se chamaillent, se bagarrent... mais voilà l'instituteur qui arrive, et tous les enfants reprennent leur place, l'air innocent et candide, et l'écoutent dans un silence formidable. Prenons aussi l'exemple des chanteurs dans une chorale ou des soldats dans une caserne : tant qu'il manque la tête, le chef de chorale ou le capitaine, chacun fait ce qu'il veut, mais quand la tête arrive, tous se mettent à leur place et le travail commence... Pour le moment, chez l'homme, le cœur est descendu à la place du ventre, le ventre a pris la place de la tête... et le cerveau est tombé dans les pieds. Voilà ce que je vois, moi : les jambes en haut, la tête en bas, tout à l'envers !

Prenons encore un exemple : une famille où l'on est en train de se disputer... Soudain, un ami que tous estiment et respectent vient faire une visite ; alors, les pauvres, vous les

voyez qui s'efforcent d'oublier leurs griefs, de prendre des airs et des attitudes convenables : « Mais asseyez-vous donc. Comme nous sommes heureux de vous voir ! Comment allez-vous ? »... et même ils se regardent gentiment pour que l'ami ne s'aperçoive pas qu'ils étaient en pleine tragédie. Eh bien, pourquoi ne pas utiliser la même loi, introduire en soi la « tête » la plus lumineuse, la plus chaleureuse, la plus vivifiante : le soleil ? A ce moment-là, instinctivement, magiquement, tous trouveront leur place, parce qu'ils auraient honte de se montrer grossiers devant cet ami ou ce supérieur... Lorsqu'éclatent en vous-mêmes des discussions, des tumultes, des révolutions, si vous vous mettez à prier avec beaucoup d'ardeur, d'un seul coup tout s'apaise, et vous retrouvez le calme et la joie : c'est qu'il est venu au-dedans de vous un ami, et à cause de lui, tous les habitants se sont tus. Combien de fois vous l'avez vérifié, n'est-ce pas ? Et si vous priez cet ami avec encore plus d'assiduité et de ferveur pour qu'il ne s'en aille plus, qu'il reste et habite en vous pour toujours, qu'il s'installe au centre de vous-mêmes et ne bouge plus, à ce moment-là la paix et la lumière régneront éternellement en vous.

Les hommes vivent comme s'ils se trouvaient dans une caverne éclairée seulement d'une toute petite bougie : ils y voient juste assez pour se débrouiller, et ils ne savent même pas où ils sont. Or, voilà que le soleil arrive avec sa lumière, et ils s'aperçoivent soudain qu'ils étaient entourés de trésors, de richesses, de splendeurs, mais comme ils ne les voyaient pas, ils n'avaient jamais cherché à s'en approcher. C'est comme celui qui est plongé dans l'eau jusqu'au cou et qui pousse des cris : « J'ai soif ! J'ai soif ! »... Toute sa vie, il crie « j'ai soif » ; il a de l'eau et il n'en est pas conscient. Quand le soleil pénétrera dans votre âme, dans votre esprit, vous pourrez voir toutes les richesses que vous possédez.

La présence du soleil vous apporte la lumière, mais aussi la chaleur. Toute la vie, les gens grelottent, grelottent : « J'ai



froid, personne ne m'aime, j'ai besoin d'amitié, d'affection», et ils sont tous à chercher un peu de chaleur auprès des femmes ou des hommes. Que voulez-vous, pour se réchauffer, ils se rapprochent ! Mais la vraie chaleur ne se trouve pas dans ce genre de rapprochements, car dès qu'ils cessent un tout petit peu, de nouveau le froid revient et ils grelottent comme avant.

Non, mes chers frères et sœurs, ce n'est pas comme ça. Pour posséder la véritable chaleur, il faut introduire le soleil au-dedans ! Il fera si chaud que vous transpirerez et que vous serez même obligés de vous déshabiller entièrement. Evidemment, c'est symbolique, cela signifie que vous connaîtrez la vérité. Vous savez bien que l'on dit : « Voir la vérité toute nue ». Actuellement, les gens sont comme les esquimaux, ils sont tellement frigorifiés qu'ils s'emmitouflent dans des épaisseurs de fourrures d'où sort à peine le bout de leur nez. Comment voulez-vous qu'ils se connaissent, qu'ils voient leur beauté et se manifestent leur amour ? Il fait trop froid, il n'y a pas de soleil, c'est-à-dire pas d'amour. Quand le soleil viendra, il chauffera et vivifiera tellement les êtres, qu'ils seront obligés de se déshabiller, symboliquement parlant ! On verra leur visage, leur beauté, leur splendeur. Ils seront libérés. Car c'est cela la libération : c'est d'être vivifié.

Voilà, réjouissez-vous d'avoir des conditions pareilles et de pouvoir venir chaque matin au lever du soleil vous abreuver, vous chauffer, vous alléger, vous libérer. Oui, d'après moi, Surya-yoga dépasse tous les autres yogas, parce qu'il vous permet de les pratiquer tous ensemble ici, au lever du soleil, et vous êtes favorisés par la chaleur, la lumière, la pureté de l'air. Et même si vous n'avez pas réussi dans les autres yogas qui sont difficiles, il vous reste au moins une chose, c'est que le soleil vous a chauffés, vous a caressés et vous a même donné des paillettes d'or. Même si vous n'avez

pas réussi, le soleil vous a magnétisés, vous a guéris, vous a comblés de tous les biens. Vous priez, vous méditez, vous respirez, et en même temps vous êtes aidés par le soleil!

Le Bonfin, le 31 juillet 1967 (matin)

## Chapitre II

### Comment capter les éléments éthériques contenus dans le soleil – En regardant le soleil, notre âme prend la forme du soleil

Le soleil est à l'origine de toutes les planètes, elles sont sorties de lui, c'est pourquoi on peut dire que tout ce qui existe ici, sur la terre, comme éléments chimiques, comme substances minérales ou végétales, existe déjà à l'état subtil, éthérique dans le soleil. La question maintenant est donc de savoir comment capter ces éléments, en particulier lorsqu'on veut remédier à des maladies, à des déficiences. Oui, car il faut que l'homme s'habitue à prendre ce qui lui manque dans les régions subtiles. Quand on cherche toujours des remèdes en bas dans le plan physique, sans faire aucun effort pour s'élever, on ne gagne rien sur le plan spirituel : on devient paresseux, on s'avachit, parce qu'on a tout sous la main ; on ne se déplace même pas, on téléphone ou on envoie quelqu'un d'autre à la pharmacie... Il est beaucoup plus profitable de faire l'effort de remuer tout son être pour aller chercher ces éléments, ces quintessences en haut, dans le plan éthérique.

Ces éléments éthériques, la médecine officielle ne les connaît pas encore, et ils sont à la fois plus subtils et plus efficaces que tous ceux qu'elle a découverts jusqu'à présent. La médecine pense actuellement que ce sont les glandes endocrines qui par leurs sécrétions gouvernent tout l'organisme. Non, ce ne sont pas les glandes endocrines qui ont le rôle essentiel : ce

sont d'autres facteurs, dans le plan astral et dans le plan mental, qui commandent, déclenchent et dirigent le fonctionnement des glandes endocrines. Car, pour qu'une glande endocrine sécrète trop ou pas assez et qu'il se produise des anomalies dans l'organisme, il faut bien qu'il y ait une cause. Et cette cause-là, où se trouve-t-elle? La Science initiatique répond : dans le domaine des pensées et des sentiments.

Je ne suis pas d'accord avec la médecine matérialiste qui croit que la santé de l'être humain dépend exclusivement de la quantité de vitamines ou d'hormones qu'il absorbe. En réalité, il existe dans les plans astral et mental d'autres facteurs plus puissants qui excitent ou perturbent l'organisme, et c'est là qu'il faut tout harmoniser et mettre au point, au lieu de s'occuper uniquement du corps et de chercher toujours les causes des maladies dans le plan physique. Ces deux régions astrale et mentale, où se forment les sentiments et les pensées, ne sont pas encore explorées ni dominées, et c'est de là que sont projetés des éléments nocifs qui partent déranger ensuite les autres appareils : les glandes endocrines, le système nerveux, le grand sympathique, les ganglions... Il faut donc aller chercher beaucoup plus haut les causes des maladies et leurs remèdes. Peu à peu, la science les découvrira.

Voilà quelques dizaines d'années, les médecins disaient : «Si vous prenez chaque jour tant de protides, tant de lipides, tant de glucides et tant de sels minéraux, vous aurez tant de calories qui vous donneront tant d'énergies». Et tout le monde croyait que cela suffisait pour être en bonne santé, jusqu'au jour où la médecine s'est mise à parler d'éléments plus subtils et impondérables : les vitamines. Alors tout le monde s'est gavé de vitamines ! Mais un Initié, lui, n'a pas besoin de s'occuper de calories ni de vitamines : dans ses travaux spirituels, il parvient à s'élever très haut pour capter d'autres éléments encore plus subtils et nécessaires qui se chargent de tout arranger et de tout mettre au point dans son organisme, y compris l'assimilation des vitamines elles-mêmes. D'ailleurs,

la découverte des glandes endocrines et le mystère de leur fonctionnement prouve bien qu'il reste encore à la médecine d'autres domaines plus subtils à explorer.

Voilà pourquoi nous insistons tellement sur la qualité des pensées et des sentiments : car les pensées et les sentiments sont des forces qui mettent en marche certains centres subtils, lesquels agissent à leur tour sur les glandes endocrines, sur le système nerveux, puis sur tous les autres systèmes, et il s'ensuit tel état d'équilibre ou de déséquilibre, d'ordre ou de désordre. Il y a bien actuellement quelques chercheurs qui travaillent dans cette direction, mais ils ne sont pas écoutés. Pourtant, bientôt la médecine sera obligée d'admettre officiellement leurs conclusions, et on n'étudiera plus que ces facteurs subtils que sont la pensée et le sentiment : on créera de nouvelles branches d'études, avec des laboratoires et des techniques spéciales, et tous reconnaîtront que la Science ésotérique avait des bases solides et véridiques. En attendant, on se moque d'elle.

Maintenant je vous dirai comment vous pouvez prendre ces particules éthériques que le soleil envoie à profusion chaque matin. En réalité, c'est très simple, ce n'est même pas la peine de savoir quels éléments rétabliront votre santé, cela n'a aucune importance. Vous vous efforcez seulement de monter... de monter par la pensée jusqu'aux régions les plus subtiles : là, vous vous exposez, vous attendez... et alors, votre âme et votre esprit, qui sont des chimistes et des médecins très compétents, qui connaissent exactement la nature de toutes les substances éthériques, captent ce qui vous est nécessaire et laissent de côté le reste. Vous vous concentrez, vous attendez, dans l'amour, la soumission, la joie, la confiance, et quelque temps après, quand vous revenez, vous sentez que quelque chose s'est rétabli, apaisé, renforcé.

Peu importe donc si, pour le moment, vous ne connaissez pas la nature de ces éléments. Ce que je peux vous dire en

quelques mots, c'est qu'ils se trouvent dans le prâna. Le prâna est une force vivante, c'est la vitalité qui vient du soleil et que l'homme respire avec l'air, et absorbe par toutes ses cellules. Si vous voulez, on peut comparer le prâna à de l'eau, une eau qui coule des hautes montagnes, une rivière qui renferme beaucoup d'éléments nutritifs pour les poissons, ainsi que pour les animaux et les hommes qui vivent sur ses bords. Le prâna est un fleuve qui vient du soleil jusqu'à nous, et nous devons y puiser, par la respiration et la méditation, les éléments dont nous avons besoin.

Ceux qui préfèrent n'avoir qu'à ouvrir la bouche pour avaler une pilule sont libres, mais ils doivent savoir que c'est une solution nocive et préjudiciable pour eux, parce qu'elle les empêche de développer leur volonté ; et d'ailleurs cela ne leur apportera qu'un soulagement passager et superficiel, au lieu d'une amélioration profonde et durable. Comprenez-moi bien : je ne dis pas qu'il ne faut pas prendre de médicaments, je dis seulement : ne le faites jamais sans avoir capté tout d'abord ces éléments vivants, spirituels, qui sont dans le prâna. Car l'effort que cela vous demande, psychiquement et spirituellement, renforce votre volonté, vous met en communication avec des régions supérieures, vivifie, stimule et déclenche certains centres qui préparent le terrain, et ensuite lorsque vous prenez le remède physique, l'effet est beaucoup plus puissant et durable. Je préconise donc les deux : le remède du pharmacien et le remède spirituel, mais je donne la prépondérance au côté spirituel. Evidemment, je vous l'ai dit, les médicaments contiennent des substances végétales et minérales qui viennent du soleil, et si Dieu a déposé ces éléments dans la nature, c'est bien pour que l'on s'en serve, il n'y a aucun doute. Mais croire que tout est là et que seul le remède physique peut vous remettre d'aplomb, c'est aller à l'encontre de la Science ésotérique. A quoi servent alors la pensée, le sentiment, la volonté ?

Donc vous voyez, mes chers frères et sœurs, il n'est pas sans importance de regarder le soleil avec amour, compréhension et reconnaissance. Vous direz : «Oui, mais les particules qu'on ramasse sont impondérables.» C'est vrai, elles sont impondérables, mais c'est la quintessence la plus vivante que le soleil envoie dans l'univers. Et le fait que la médecine homéopathique ait découvert que les doses très diluées sont souvent bien plus efficaces que les doses très condensées, prouve la véracité de ce que je vous dis. Pourquoi ne pas absorber ces particules très diluées, impondérables, ces sortes de vitamines d'une nature très subtile que nous apportent les rayons du soleil ?

Dans l'avenir, le soleil sera la principale source d'énergie. Il y a déjà de nombreuses années, je vous ai dit que toutes les sources d'énergie comme le pétrole, le charbon, seront un jour épuisées et qu'à ce moment-là les hommes se serviront de l'eau, de l'air, mais surtout du soleil qui est une source intarissable où l'on peut tout puiser, absolument tout. Certains essais ont déjà été faits dans ce domaine de la technique. Mais nous, qui allons puiser dans le soleil la vitalité, la santé, mais aussi l'amour, la sagesse, la paix, nous sommes en train de devancer l'humanité de plusieurs siècles. D'ailleurs, certains me l'ont dit : «Avec vos idées, vous êtes en avance de plusieurs siècles.» C'est vrai, ce que nous pensons aujourd'hui, le monde entier le pensera dans l'avenir.

Mais je voudrais maintenant vous présenter un autre aspect du soleil. Ce matin, en vous montrant l'importance du soleil comme centre de notre univers, je vous disais qu'en allant le regarder le matin, nous nous approchons de notre centre intérieur de façon naturelle et pour ainsi dire automatique. Car, savez-vous ce qui se passe quand on regarde un tableau, un visage, un oiseau, une montagne ou le soleil ? Oui, que se passe-t-il quand nos yeux se posent sur un objet ? Le



regard... Il n'y a rien de plus vaste, de plus profond, de plus significatif que l'acte de regarder. Il semble que ce soit simple, sans secret, mais étudiez ce qu'est le regard, déchiffrez-le : tout l'univers est là, dévoilé. C'est la plus haute magie.

Quand vous regardez un objet, vous n'avez pas conscience qu'il représente déjà un danger ou un bonheur qui vous guette. Oui, cela dépend de la nature de l'objet, de sa forme, de ses radiations, et aussi de votre état intérieur : car tout votre être prend alors la forme, les dimensions et les qualités de l'objet. Vous direz : « Mais l'homme ne change pas de forme. » Extérieurement, bien sûr, il reste le même, mais intérieurement, dans le plan psychique, il s'identifie à ce qu'il regarde. C'est une loi naturelle, biologique.

Regardez certains animaux, le caméléon par exemple, la mante religieuse, les papillons, les grenouilles, les serpents, les ours, etc... : à force d'habiter dans un certain milieu naturel, ils se sont mis à lui ressembler, ils ont pris les couleurs et les formes de leur environnement, et parfois se confondent avec lui. Voyez l'ours polaire : il est blanc comme la neige dans laquelle il vit. C'est la nature en lui qui est arrivée à ressembler à cette blancheur environnante... Et la mante religieuse : elle est là, dans l'herbe, où l'on peut à peine la distinguer ; car elle ressemble soit à une brindille, soit à une tige. Un jour j'ai vu aussi une pieuvre qui changeait de couleur d'après la teinte du sable : selon que le sable était rose, vert, bleu ou gris, elle changeait de couleur ; c'était formidable ! Vous me direz : « C'est pour des raisons stratégiques, économiques, politiques. » C'est vrai, la nature veut sauvegarder les espèces animales et elle leur donne de quoi se cacher, passer inaperçues et être en sécurité.

Quoi qu'il en soit, le mimétisme est une loi naturelle que l'on ne peut nier, et l'homme lui-même n'y échappe pas. S'il habite dans des lieux sales, ternes, obscurs, lui aussi deviendra peu à peu, dans ses pensées et ses sentiments, triste, morose,



pessimiste. Ce n'est pas son corps, bien sûr, mais son âme, son psychisme, qui se laisse influencer : il se produit une sorte d'osmose, de pénétration du milieu ambiant. Mais dans un autre endroit, rempli de fleurs, de verdure, de ruisseaux, voilà des poètes, des peintres et des musiciens qui apparaissent parce qu'ils sont influencés par le charme, la lumière et les couleurs.

Et maintenant, quand nous regardons le soleil, même sans que nous le sachions, notre âme prend la forme du soleil : elle devient une sphère incandescente et lumineuse. C'est la même loi magique qui entre en action : en regardant le soleil, tout notre être commence à devenir semblable à lui. Par le regard, l'homme s'associe à l'objet ou à l'être qu'il regarde, il se met à son niveau de vibration, il l'imité, même inconsciemment. Quand on voit quelqu'un rire, faire des grimaces ou gesticuler, n'a-t-on pas tendance à l'imiter ? Regardez les enfants : ils singent tout ce que l'on fait devant eux ! Et quand vous voyez une personne qui souffre, ne commencez-vous pas à éprouver un peu les mêmes douleurs ou les mêmes chagrins qu'elle ? C'est contagieux. C'est encore plus vrai pour les médiums : quand ils entrent en état de transe, ils ressentent exactement les mêmes douleurs que les personnes malades ou malheureuses qui se trouvent devant eux ; il faut même les réveiller parce qu'ils souffrent trop.

Donc, plus ou moins, bien sûr, selon la sensibilité, la médiumnité ou le développement des facultés psychiques, en regardant quelqu'un on prend ses maladies, ses faiblesses, ses douleurs, ou bien ses qualités et ses vertus. La loi est absolument véridique. Et quand on regarde le soleil, cette loi magique entre aussi en action, on commence à ressembler au soleil. Vous tous, qui allez regarder le soleil se lever, vous deviendrez un jour comme le soleil... oui, mais à condition de savoir comment le regarder ! Pour ressembler au soleil il faut le regarder avec beaucoup d'amour, beaucoup de confiance. Vous devenez alors plus lumineux, plus chaleureux, plus

vivifiant, et quand vous passez parmi les humains, comme un soleil vous rayonnez sur eux la lumière, la chaleur et la vie. Oui, si pendant des années, vous continuez à aller consciemment vers le soleil, cette loi se manifestera avec une réelle puissance, et vous deviendrez véritablement un soleil.

Vous voyez, mes chers frères et sœurs, combien il est important d'aller chaque matin au lever du soleil avec une conscience éclairée, en sachant la signification et la valeur de ce que vous faites. Et surtout sachez que, puisque le soleil est le centre de son système, en le regardant vous vous rapprochez de votre propre centre, dont vous avez perdu la conscience, mais qui est toujours là en vous. Ce centre, c'est le soleil qui va le rétablir, le réveiller en vous magiquement, parce qu'il est lui-même un centre. Et quand vous aurez trouvé votre centre, tous les courants qui vous traversent encore de façon désordonnée commenceront à s'harmoniser autour de lui...

Voilà donc, mes chers frères et sœurs, l'utilité des levers de soleil. Et si vous continuez à venir chaque matin avec beaucoup d'amour, de dévotion, vous comprendrez que le soleil est vraiment... quelqu'un de bien ! Si, si, je vous assure, quelqu'un de très distingué, très bien habillé, très riche, très désintéressé. Vraiment, je dirai même que c'est un bonhomme parfait !... Vous trouverez que c'est une drôle de façon de parler du soleil ? Peut-être, mais j'emploierai tous les moyens pour que vous me compreniez.

Et savez-vous que le soleil fait même du yoga ? Oui, tous les yogas. Par exemple, le Karma-yoga, le yoga de l'action désintéressée, il le pratique : il donne, il donne sans attendre de récompense, il ne veut ni paiement ni remerciement, il donne gratuitement. C'est d'ailleurs en le regardant que les Initiés ont découvert le Karma-yoga : quand ils ont vu que le soleil donne tout gratuitement, qu'il fait tout germer et tout croître, qu'il nourrit le monde entier, et que c'est dans sa

générosité qu'il trouve son bonheur. A nous maintenant de pratiquer comme lui ce grand et excellent yoga, Karma-yoga !

Et le Jnani-yoga, le yoga de la connaissance, le soleil le pratique aussi ! Il regarde, il observe, il connaît tout ; rien n'est caché pour lui car il envoie ses rayons comme la lumière d'un projecteur, un projecteur extraordinaire qui éclaire jusqu'à 150 millions de kilomètres, et il nous voit.

Et le Bhakti-yoga aussi, le yoga de l'amour et de la dévotion, il le pratique, car c'est en adorant son Créateur qu'il fait bien son travail. Il est sans cesse dans une telle effervescence et une telle adoration que sa lumière, son amour et toute sa reconnaissance pour l'Eternel bouillonnent à travers l'espace et jaillissent jusqu'à nous.

Et le Kriya-yoga, où le trouverez-vous mieux que dans le soleil, puisque c'est le yoga de la lumière ? Etre lumineux et rayonnant, projeter la lumière autour de soi, le soleil ne fait que cela ! Et puisqu'il a réussi parfaitement, qu'il est passé maître dans ce yoga, il faut aller s'instruire auprès de lui.

Et l'Agni-yoga, le yoga du feu ? Mais c'est lui, le feu ! Et c'est lui qui distribue le feu auquel tout le monde peut aller allumer son cœur, son foyer, sa chandelle. Il est la parfaite incarnation d'Agni-yoga.

Quant au Chabda-yoga, c'est encore mieux, puisque le soleil, c'est le Verbe ! Ce qu'on n'a pas encore compris, c'est que le soleil chante ; oui, il chante, il parle, il explique, mais on n'est pas encore arrivé à l'entendre. Depuis quelque temps à peine, des savants essaient de déchiffrer les ondes sonores qui sortent du soleil ; avec leurs appareils ils ont déjà capté certains sons, mais ils ne sont pas arrivés à les comprendre... Il y a une musique qui sort du soleil, la plus belle de toutes les musiques. Le soleil parle, il chante, il crée... Un jour, les astronomes pourront enregistrer la musique du soleil et des planètes...

Vous me direz : « Mais le Hatha-yoga ? Il ne le pratique pas. » Ah ! il me semble en effet qu'il a négligé ce yoga et qu'il

a laissé aux humains la peine de se courber, de se tordre, de se plier... Pourtant, on dit qu'il se lève et se couche... Il ne le fait pas très rapidement, il n'est pas pressé, mais ce sont quand même de petits exercices de Hatha-yoga !

Voilà ce que je voulais vous dire aujourd'hui, mes chers frères et sœurs ; c'est très court, mais c'est très important. Quand vous regardez le soleil, votre âme prend la forme du soleil. Bientôt, je vous expliquerai comment le regarder, et je vous dirai en détail ce qu'est le soleil. Car le soleil, c'est tout un monde, un monde avec des êtres, des demeures, des palais, des arbres, des villes, des océans... un monde avec une culture qui dépasse tout ce que vous pouvez imaginer ! C'est la plus belle terre, c'est la Terre des Vivants dont parlent les Psalmes, quand il est dit : « Je marcherai devant l'Eternel dans la Terre des Vivants ». Les Vivants, ce sont les êtres immortels, éternels, ceux qui habitent déjà dans la lumière... Ils habitent dans le soleil, et ce sont eux qui nous envoient cette lumière. Le soleil est un monde extraordinaire, peuplé d'anges et d'archanges, de divinités. Depuis le soleil, ils vont visiter les autres planètes pour travailler, aider les créatures, puis ils reviennent... C'est toute une organisation inouïe... Et même, souvent, des êtres très intelligents et très beaux, très puissants, viennent jusqu'ici pour nous visiter.

Vous croyez que l'univers est une machine absurde, sans âme ni intelligence... Non, tout est intelligent dans l'univers, tout est vivant, tout est sensé, tout est beau ! Comment je le sais?... Je n'ai pas le don des voyantes ou des cartomanciens pour vous dire ce que contiennent vos poches, combien d'enfants illégitimes vous avez, ou combien de dettes : ça, ne me le demandez pas, je n'en sais rien, ça ne m'intéresse pas. Mais voilà ce que je vois, moi : un univers peuplé de créatures très intelligentes, très belles, très puissantes ; elles viennent, s'en vont, transmettent des messages, apportent de l'aide... Partout, partout, sur les pierres, sur les plantes, sur les ani-

maux, sur les eaux, sur les étoiles, des êtres ne cessent de travailler...

Peu à peu vous allez avoir une idée de ce qu'est Surya-yoga, le yoga du soleil. Si vraiment vous le pratiquez de tout votre cœur, il ne peut pas ne pas vous aider ; car le soleil est la nourriture la plus substantielle, la plus nécessaire pour notre époque. A l'avenir, le monde entier ira puiser des forces, de la chaleur, de l'amour, du courage auprès du soleil. On abandonnera aussi les autres sources d'énergie, parce qu'elles commencent déjà à s'épuiser, et on se dirigera vers la source inépuisable ; on éclairera les villes, on se chauffera, on fera des voyages grâce à l'énergie solaire ; et même on se nourrira de la lumière du soleil, on en fera des aliments.

Bon après-midi, mes chers frères et sœurs. Essayez de penser au soleil plutôt qu'à toutes ces choses qui vous entraînent à la périphérie où vous êtes toujours mordus, toujours écrasés... Dirigez-vous vers le soleil, vers l'unité, vers la simplicité, vers la clarté !

Le Bonfin, le 31 juillet 1967 (après-midi)

## Chapitre III

### Notre Moi supérieur habite dans le soleil

Il faut que vous sachiez que nous sommes venus sur la terre pour évoluer et qu'il n'y a donc rien de plus important que de travailler sur nous-mêmes pour nous améliorer; c'est la base de notre réussite, de notre avenir, de notre bonheur. En dehors de ce travail, il ne faut rien attendre...

Et maintenant, puisque nous sommes en train de nous occuper du soleil, aujourd'hui encore j'ajouterai quelques mots... Je vous ai souvent dit que, pour le lever du soleil, vous deviez déjà vous préparer la veille : ne pas trop manger, ne pas vous coucher trop tard, ne rien faire qui soit susceptible de vous préoccuper ou de vous tourmenter le lendemain matin, mais tout arranger de façon à être libre, la pensée limpide et le cœur en paix, sans rien avoir à régler, à regretter ou à réparer. C'est très important.

Alors dans ce repos, dans cette paix, lentement, doucement, vous commencez à méditer, sans vous concentrer tout de suite fortement sur le soleil. Vous jetez d'abord un premier coup d'œil dans votre for intérieur pour voir dans quel état sont les habitants, et s'il y a du bruit, du remue-ménage, des révolutions, vous tâchez de les apaiser et de tout équilibrer, car ce n'est qu'après vous être dégagés, après avoir installé l'harmonie et la paix en vous-mêmes que vous pouvez vous projeter vers le soleil, l'imaginer comme un monde merveil-



leux, peuplé par les créatures les plus parfaites, des êtres absolument lumineux, qui vivent dans l'intelligence sublime, dans l'amour absolu, dans la pureté absolue, et penser que là-haut règnent un ordre, une culture, une civilisation qui dépassent toute imagination...

Avant-hier, je vous disais qu'il existe là-haut des villes entières, des palais, des montagnes... et vous étiez stupéfaits, horrifiés. «Comment! mais c'est insensé! dans cette chaleur, dans ce feu, comment des êtres peuvent-ils vivre?» Mais que connaissez-vous des possibilités de la vie, des conditions dans lesquelles elle peut apparaître, se maintenir et se développer? La vie est répandue partout dans l'univers, pourquoi pas dans le soleil? Evidemment, ce sont des conditions inimaginables pour les humains et, pour le moment, personne ne voudra me croire... Alors il faut vérifier. C'est pourquoi, préparez-vous à aller vérifier: chacun fera personnellement ses vérifications; il ne faut plus croire les autres, ni écouter des histoires, il faut maintenant s'équiper pour partir en excursion jusqu'au soleil! «Mais comment? direz-vous. Il n'y a ni avion, ni fusée pour y aller». C'est vrai, mais le Seigneur nous a donné tous les appareils, tous les moyens nécessaires: n'avons-nous pas la pensée et l'imagination qui sont des puissances formidables? Avec la pensée et l'imagination, on va directement dans le soleil.

Et si je vous disais que sans vous en rendre compte vous êtes déjà dans le soleil? Vous ne le sentez pas, mais il y a une petite partie de vous, un élément très, très subtil qui habite déjà dans le soleil. La science n'est pas encore arrivée à étudier réellement l'homme, elle ne sait pas tout ce qu'il représente d'immense, de riche, de vaste et de profond. Ce que l'on voit de lui, son corps physique, ce n'est pas encore lui, vous le savez déjà; l'homme possède d'autres corps qui sont faits de matières de plus en plus subtiles. Je vous disais la même chose à propos de la terre: la terre n'est pas uniquement ce que l'on voit d'elle. Autour d'elle existe l'atmosphère qui s'élève



jusqu'à plusieurs dizaines de kilomètres et que la science a divisée en différentes couches portant chacune un nom. Mais ce que la science ne sait pas, c'est que dans ces couches se trouve une infinité d'éléments, d'entités, et qu'au-delà de l'atmosphère, la terre possède encore un corps éthérique qui va jusqu'au soleil, qui touche le soleil...

Le corps éthérique de la terre se fusionne donc avec le corps éthérique du soleil, car le soleil, lui aussi, possède un corps éthérique qui s'étend au-delà de sa propre sphère, jusqu'à la terre et même plus loin, jusqu'aux autres planètes. C'est pourquoi le soleil et la terre se touchent, ils sont déjà fusionnés. Et comme l'homme est construit à l'image de l'univers, il possède dans le monde subtil des émanations, des rayons, qui vont jusqu'au soleil... C'est ainsi que l'homme, considéré dans son côté supérieur, sublime, divin, habite déjà dans le soleil, mais sans en être conscient, car il ne fait travailler que son cerveau, et les possibilités du cerveau sont limitées au monde physique.

Ce que je vous dis là vous paraît incroyable, car vous êtes habitués à des conceptions trop terre à terre et limitées pour me comprendre et accepter une philosophie pareille. Voilà pourtant, mes chers frères et sœurs, des vérités à connaître et à étudier. Quand l'homme commence à étudier dans l'Ecole divine de la Fraternité Blanche Universelle, il se déplace progressivement de cette région limitée de la conscience uniquement sensorielle et physique vers une région supérieure qui est celle de la superconscience. Cette région de la superconscience est immense, elle a des milliers de degrés qu'il faut parcourir jusqu'à sentir qu'on est déjà un habitant du soleil, qu'on existe déjà dans le soleil.

Cette partie de nous-mêmes, cet être, cette entité qui habite dans le soleil, c'est notre Moi supérieur. Notre Moi supérieur n'habite pas dans notre corps physique, sinon il y réaliserait des prodiges ; de temps en temps seulement il y vient, il se manifeste, il prend contact avec notre cerveau. Mais com-

me le cerveau n'est pas encore préparé à supporter ses vibrations et à se mettre à l'unisson avec lui, le Moi supérieur s'en va. Le Moi supérieur travaille sur le cerveau, il le prépare, et le jour où le cerveau sera capable de l'abriter, le Moi supérieur s'installera en nous.

Notre Moi supérieur n'est rien d'autre que Dieu Lui-même, une partie de Dieu ; c'est pourquoi, dans les régions supérieures, nous sommes Dieu Lui-même, parce qu'en dehors de Dieu, il n'y a rien. Dieu se manifeste à travers la création et les créatures, et nous sommes donc une parcelle de Lui, nous n'existons pas séparément de Lui. La véritable illusion, c'est de nous croire séparés. Quand les sages de l'Inde parlent de *maya*, l'illusion, ce n'est pas du monde matériel qu'ils parlent : le monde n'est pas une maya, c'est notre moi inférieur qui est une maya parce qu'il nous donne l'illusion d'exister comme des êtres séparés de la Divinité. Le monde, lui, est une réalité, la matière aussi, et même les mensonges et l'enfer sont des réalités ; l'illusion, je vous le répète, vient de notre moi inférieur qui nous pousse toujours à nous considérer comme des êtres séparés. Tant que nous existons trop bas, au niveau de notre moi inférieur, nous nous trompons, nous sommes dans l'illusion, nous ne pouvons pas sentir cette vie unique, cette vie universelle, cet Etre cosmique qui est partout ; notre moi inférieur nous empêche de Le sentir et de Le comprendre. Or, justement, le travail que nous faisons, le matin, avec le soleil, par les méditations et les prières, a pour but de rétablir le lien, de construire un pont entre le moi inférieur et le Moi supérieur qui est dans le soleil. Quand le pont sera construit, la communication se fera et nous retournerons vers notre Moi supérieur qui vit dans le bonheur, dans la félicité, dans une liberté sans limites, qui vit auprès de Dieu. Oui, une partie de nous habite déjà en Dieu dans une félicité indescriptible.

Voilà une chose que vous devez comprendre, mes chers frères et sœurs. Je sais bien que vous avez été éduqués et ins-

truits dans des conceptions qui n'ont aucun rapport avec ces vérités et qu'il est difficile pour vous d'accepter une idée pareille, mais si vous vivez uniquement avec la conscience de la séparativité, avec la conviction d'être toujours coupés, éloignés de la vie collective, de la vie universelle, alors vous serez toujours dans les illusions, les aberrations et les mensonges ; vous lutterez, vous vous bagarrerez, vous souffrirez et vous ne trouverez jamais la paix, parce que dans cet état de séparativité la paix est absolument exclue. Tandis que si vous sortez de cette philosophie, si vous faites au moins des efforts pour en sortir, vous commencerez à vous sentir pénétrés par la vie universelle, vous vivrez dans l'espace infini, dans l'éternité. C'est tellement extraordinaire qu'on ne comprend d'abord pas ce qui se passe... Mais il ne se passe rien d'autre que d'avoir retrouvé enfin la réalité, la vie divine.

Des milliers de créatures sont arrivées à vivre cet état de conscience, alors pourquoi pas vous ? C'est très simple, très facile, mes chers frères et sœurs, seulement c'est impossible à réaliser tant que vous conservez l'idée de la séparativité, l'idée que vous êtes des êtres extérieurs, étrangers aux autres, que les autres ne sont pas vous et que vous pouvez impunément leur faire du mal, les déchirer, les léser... A ce moment-là, sans en avoir conscience, c'est à vous-mêmes que vous faites du mal, car vous habitez aussi dans les autres. Mais c'est une chose que vous ne pouvez pas encore comprendre. Un jour, quand vous commencerez à vous approcher de votre Moi supérieur qui habite dans le soleil, qui habite dans les autres planètes, qui habite dans la terre, dans les arbres, dans les océans, les montagnes, et aussi chez tous les êtres, ce jour-là les souffrances que vous infligerez aux autres seront vos souffrances, quand vous leur ferez du mal, c'est vous qui pousserez des cris, parce que vous sentirez que c'est à vous-mêmes que vous avez fait ce mal. Oui, je sais, je vous parle de choses inhabituelles, mais elles sont absolument véridiques et connues par les Initiés depuis des millénaires. Toute cette lumière

re est arrivée à moi depuis le fond des âges, et je vous la transmets.

Sachez désormais que le soleil nous aide énormément à rétablir ce pont entre nous et notre Moi supérieur. Sans cette aide, l'homme passera peut-être encore des milliers d'années dans la philosophie de la séparativité, et jamais il ne trouvera cette plénitude qu'il recherche. Il doit introduire en lui cette philosophie de l'unité universelle, ce point de vue qui consiste à se sentir un avec le Créateur, avec toutes les entités lumineuses, les anges, les archanges, les divinités... Grâce à cette philosophie, il se rapproche rapidement, efficacement de la source, il brûle les étapes...

Maintenant je vous donnerai une méthode qui vous aidera : quand vous irez le matin voir le soleil se lever, pensez que vous êtes déjà dans le soleil et que de là-haut vous regardez, sur le Rocher, cet être qui est vous ; vous vous dédoublez, vous vous séparez de votre corps, vous vous amusez à vous regarder et vous souriez de vous-même en disant : « Oh ! le pauvre, regardez-moi ça, comme il est petit, comme il est drôle ! Et dire que c'est moi !... Mais je vais l'aider, je vais l'aider ! » Et déjà, par cet exercice d'imagination, vous commencez à rétablir le pont, chaque jour... Combien de temps prendra cette reconstruction, on ne le sait pas, car ce n'est pas avec du fer, du béton ou de l'acier qu'elle doit se faire, mais avec une autre matière, la plus subtile, celle du plan mental. Vous êtes tous invités à faire ce travail, mais y a-t-il beaucoup de candidats pour aller jusque-là ?...

Et une fois arrivés dans le soleil, vous imaginez encore que vous rendez visite à l'Archange qui le gouverne, que vous parlez avec lui, qu'il vous prend dans ses bras, vous révèle des secrets, vous donne sa lumière et que vous envoyez des rayons de cette lumière à cet être-là, en bas, assis sur le Rocher, cet être qui est soi-disant vous, mais qui n'est pas réellement

vous. Ainsi vous commencez à sentir un grand élargissement de la conscience, une paix céleste, et puis arrivent des révélations, des révélations... C'est ainsi que vous développez de nouvelles facultés de compréhension et que petit à petit vous devenez un être exceptionnel qui extérieurement continue à ressembler aux autres, mais qui intérieurement n'est plus le même puisque de nouvelles possibilités se sont développées en lui.

Mais, évidemment, on ne peut pas se concentrer tous les jours sur le même sujet, c'est pourquoi je vous donnerai encore d'autres méthodes que vous pourrez pratiquer successivement : chaque jour vous penserez au soleil d'une façon différente, et il y aura une telle variété que vous ne vous ennuierez jamais. On ne peut pas faire chaque jour le même exercice ; on dirait que l'intellect est construit exactement comme l'estomac, il a besoin d'une nourriture variée et si on lui impose tous les jours la même nourriture, il ne peut plus la supporter, il se cabre, il donne des ruades... Alors, que faire quand on sent que le mental ne veut plus se concentrer sur les mêmes sujets que les jours précédents ? Cherchez un autre sujet, à condition de rester, symboliquement parlant, dans les sujets « végétariens », c'est-à-dire spirituels. Oui, cherchez un sujet qui vous dise quelque chose. Parcourez le menu : « Des poires ? non... Des œufs ? non... Des citrons ?... ah ! oui, très bien », et vous vous jetez sur les citrons... Et le lendemain... des poivrons ? Eh bien, allez, des poivrons. Et ainsi de suite : vous avez un choix indescriptible. Donc, vous voyez, pour le travail spirituel aussi il faut avoir de l'expérience, il faut connaître les facteurs psychologiques, sinon, impossible d'avancer. Et je suis là justement pour vous indiquer des moyens, des méthodes qui faciliteront votre travail, mais toujours dans la même direction. On doit varier les méthodes, mais travailler toujours dans la même direction, c'est-à-dire se diriger toujours vers le centre, vers le Créateur, vers la lumière, vers la liberté, vers la splendeur...

Ces révélations au sujet de votre Moi supérieur peuvent vous apporter une grande espérance, augmenter votre courage. Maintenant, vous ne pouvez plus vous sentir misérables, insignifiants, perdus. Vous tous, sans exception, votre Moi supérieur est dans le soleil. La seule différence, c'est que les uns le trouveront plus tôt, les autres plus tard, car cela dépend de nombreux facteurs, et entre autres de l'état, bon ou mauvais, dans lequel se trouve le corps physique : ceux qui ont longtemps travaillé à préparer leur corps, leur cerveau, leurs poumons, pour s'approcher de ces vérités, arriveront beaucoup plus tôt à la réalisation de soi. Mais ce que je vous révèle doit éloigner de vous l'amertume et le découragement, et vous donner un espoir absolu pour votre avenir : oui, un jour, vous arriverez tous au port.

Ce que vous souhaitez, vous l'obtiendrez, je ne peux pas vous dire dans combien de temps, mais vous l'obtiendrez, car d'après les lois de la Nature vivante, tout ce que l'homme souhaite ardemment et constamment, il finit par l'obtenir. Continuez donc à souhaiter les meilleures choses. Celui qui souhaite la beauté, par exemple, deviendra si beau, si expressif, que partout où il ira tous seront émerveillés et diront : «Seigneur Dieu, je T'ai vu aujourd'hui, je T'ai contemplé, je T'ai senti. Oh ! que Tu es beau, Seigneur Dieu !» Celui qui aime la puissance, mais une puissance qui partout rétablit, guérit, apaise et améliore les hommes, une puissance qui apporte partout l'harmonie, il l'obtiendra, et les créatures diront sur son passage : «Seigneur Dieu, je T'ai senti, Tu es passé aujourd'hui. Comme je suis heureux ! Je veux Te suivre, je veux venir vers Toi.» Et un autre qui aura désiré la science, l'intelligence, projettera partout la lumière, et par ses révélations il amènera les êtres vers le Créateur. Celui qui souhaite l'amour sera l'incarnation de l'amour divin, de sa chaleur, de son parfum, et partout où il passera il déversera dans les cœurs et dans les âmes quelque chose de bon, de chaleureux, d'affectueux. Celui qui aime la pureté deviendra une



source, et partout, autour de lui, il fera disparaître toutes les taches, toutes les souillures. Devenir comme une rivière, une cascade, un lac, n'est-ce pas merveilleux ?

Alors concentrez-vous, choisissez la vertu qui vous attire le plus, et travaillez sur elle. Plus tard, vous travaillerez aussi sur les autres vertus parce que nous devons devenir parfaits comme notre Père Céleste, nous devons devenir des êtres de pureté, de lumière, d'intelligence, de bonté, d'amour, de puissance, de beauté...

Cela vaut donc la peine de venir au lever du soleil pour se tendre, se hausser de toutes ses forces, de toute son énergie vers un idéal pareil... Regardez quel idéal vous donnent les autres hommes : l'argent, les plaisirs, la révolte. Ici, vous marchez vers la splendeur, la plénitude, la véritable richesse... Si vous abandonnez ces merveilles pour suivre des philosophies abracadabrantes, mais alors où est votre discernement ?

Voilà, rassasiez-vous de ces nourritures célestes. Et quand vous venez sur le Rocher, remerciez, remerciez d'avoir ces possibilités, remerciez d'avoir ces bonnes conditions, cette paix, cette pureté, cette fraîcheur. Quelle purification, quel nettoyage se font en vous ! C'est cette purification qui apporte et suscite toutes les autres qualités divines.

D'ailleurs, je vous donnerai des exercices à faire avec les quatre éléments et vous apprendrez à travailler avec le feu, avec l'air, avec l'eau et avec la terre.\* Si vous saviez quel travail fait la terre et surtout ce Rocher sur lequel nous sommes ! Je ne vous en ai pas encore parlé. Ce Rocher est un être vivant, intelligent, il est là pour nous servir, il prend beaucoup de nos impuretés, les engloutit, les envoie vers le centre de la terre où se trouvent des usines et des ouvriers qui travaillent à transformer ces impuretés pour nous renvoyer ensuite une matière cristalline, subtile. Vous ne le saviez pas ?

\* Voir la conférence : « Comment travailler avec les Anges des quatre éléments pendant les exercices de respiration » (tome VII).

Moi je l'aime, ce Rocher, parce que souvent il nous enlève notre fatigue, nos impuretés, mais il faut savoir lui adresser la parole ; il n'accepte pas d'aider n'importe qui et il faut être très attentif, très respectueux envers lui.

Mais oui, mais oui, croyez-moi, il y a tant de travaux à faire ! Seulement, un être plongé dans des préoccupations prosaïques ne peut pas s'y consacrer, il ne les soupçonne même pas. Il faut se libérer pour pouvoir s'adonner à ces travaux. Je n'invente rien : ce sont des exercices que je pratique, moi, depuis longtemps. Seulement, en général je ne le dis pas, j'attends que le monde invisible me demande de vous en parler. Mais que d'exercices je fais depuis longtemps dont vous n'avez aucune idée !

Remerciez le Ciel, demandez-vous ce que vous avez bien fait au Bon Dieu pour recevoir de telles révélations. On oublie toujours de remercier le Seigneur pour le bon côté de l'existence ; c'est quand il se produit un malheur qu'on dit : « Mais qu'est-ce que j'ai bien pu faire au Bon Dieu pour qu'il m'arrive une chose pareille ? » En réalité, c'est clair, il ne faut même pas se le demander : on a été ou trop bête, ou trop méchant, ou trop faible, il n'y a pas d'autre explication.

Est-ce que je ne vous tourmente pas en vous gardant ici, en plein soleil, sur ce Rocher ? Il y a quand même un peu de fraîcheur, une brise agréable qui vient nous visiter... Bon, rassurez-vous, nous allons descendre, nous continuerons une autre fois. Pour le moment retenez seulement ceci : quand vous arrivez le matin, laissez tout de côté, prenez le soleil comme la chose la plus importante, concentrez-vous, cherchez-vous en lui, et construisez le pont...

Le Bonfin, le 1<sup>er</sup> août 1967

## Chapitre IV

### Le soleil fait pousser les germes déposés en nous par le Créateur – Comment retrouver la Sainte Trinité dans le soleil

Pour commencer je reviendrai sur l'idée que je vous ai présentée hier concernant la nécessité de changer vos sujets de méditation, sinon vous risquez d'être saturés. C'est comme pour la nourriture, il faut varier. Je suis donc obligé de vous donner de nombreuses méthodes en vous présentant sans cesse de nouveaux aspects du soleil, et quand vous méditerez, sur le Rocher ou ailleurs, vous trouverez ce qui vous convient pour ce jour-là.

Mais pour mieux vous servir des méthodes que je vous donne, je vous conseille de les noter, d'avoir une petite liste, comme les cuisinières pour les menus. Chaque jour vous consulterez votre petite liste : « Voyons, ceci ne me dit rien... Ah ! cela, c'est savoureux ! Voilà ce qu'il me faut ! » Et vous allez vous régaler parce qu'à ce moment-là votre méditation sera réussie. Et comme il n'est pas sûr que le même exercice vous soit bénéfique le jour suivant, le lendemain, changez de menu, choisissez un nouveau sujet de méditation. C'est ainsi que peu à peu vous parcourrez tout le cycle des merveilles, et vous évoluerez beaucoup plus vite qu'en vous obtenant sur une seule méthode de travail.

D'ailleurs, si vous vous entêtez, si vous vous obstinez, vous aurez mal à la tête. Parfois, vous voulez vous concentrer sur un certain sujet sans comprendre que, là-dessus, le cerveau ne veut plus entendre quoi que ce soit et qu'il faut changer, chercher autre chose. Certains penseront : « Ah ! il faut changer ? Eh bien, puisque jusqu'à maintenant j'ai été sobre, j'ai été chaste, je vais manger, boire, courir les femmes (ou les hommes)... » Et voilà la débauche. Non, il faut rester toujours dans les menus « végétariens » comme je disais hier, c'est-à-dire ne pas descendre au-dessous de cette ligne de démarcation que représente le diaphragme. Il y a là des chemins, des sentiers jusqu'à l'infini, on peut choisir, mais il ne faut pas descendre au-dessous de la frontière du « diaphragme ». Quand les gens veulent changer, ils ne savent pas comment le faire sans danger ; au lieu de rester au-dessus de la ligne de démarcation et de suivre les rayons pour explorer cet espace qui est quand même très vaste – 180° – ils descendent verticalement dans les régions inférieures, et là, ce qui se déclenche en eux n'est pas aussi favorable pour leur tranquillité et leur évolution. Or, justement, dans notre Enseignement on vous apprend dans quelle direction changer.

Que puis-je vous dire encore au sujet du soleil ? Je vous l'ai présenté comme centre de notre système solaire en vous expliquant l'importance que ce centre avait dans notre vie et comment il contenait à l'état éthérique tous les éléments dont nous avons besoin. Je vous ai aussi révélé que notre Moi supérieur est dans le soleil... Aujourd'hui, si vous voulez, je vous parlerai un peu d'agriculture. Pourquoi pas ?

Regardez les cultivateurs. Ils labourent la terre, l'ensemencent, puis l'abandonnent quelque temps : ils attendent la chaleur. Et voilà que le printemps arrive, le soleil chauffe la terre, et les semences qui étaient là enfouies en elle, silencieuses, blotties, sentent que le soleil les caresse, les appelle, leur fait des invitations, alors elles s'éveillent et commencent leur

travail. « Oh ! Oh ! direz-vous, qu'est-ce que vous nous racontez là ? La germination, la croissance sont des mécanismes automatiques et inconscients chez les plantes... » Je sais bien, je poétise un peu pour embellir les choses, mais il y a quand même dans la plante une vie cachée qui sommeille, et voilà que cette vie se met en mouvement. Alors toutes ces graines, ces semences poussent, croissent, et les hommes se réjouissent car ils savent qu'ils ramasseront les fruits et pourront subsister.

Vous êtes déçus car vous pensez que vous savez cela depuis longtemps. Je ne doute pas que vous sachiez tout ce que je vous dis, mais je vous le dis quand même pour vous montrer que vous n'avez pas bien compris cette affaire-là. Vous savez, vous savez, mais vous n'avez pas compris. Le savoir et la compréhension sont deux choses différentes. On sait, mais qu'a-t-il donné jusqu'à présent, ce savoir formidable ? Rien. Si vous aviez compris, vous auriez vu que vous aussi vous possédez des semences que vous devez faire croître.

Dans l'âme, l'esprit, le cœur, l'intellect et le corps physique des hommes, le Créateur a déposé des semences, des dons, des vertus, des pouvoirs magiques, toutes les splendeurs du Ciel que seules la chaleur du soleil et sa lumière peuvent éveiller et faire croître. Le jour où l'homme comprendra cela et décidera de s'approcher du soleil spirituel, tous les germes déposés en lui commenceront à pousser, à croître, à s'épanouir et à donner des fruits.

J'espère que ces quelques mots augmenteront encore votre désir d'aller voir le soleil. Exposez-vous à ces rayons et laissez-le faire son travail ! Vous sentirez alors naître en vous de tout petits bourgeons, de toutes petites pousses... Bien sûr, il faut ensuite les arroser, car si on ne les arrose pas, ils peuvent se dessécher. Le soleil envoie sa lumière et sa chaleur, mais il ne peut arroser les plantes ; il a donc besoin d'une collaboratrice, l'eau, et cette collaboratrice est en nous. Le soleil fait une partie du travail, nous devons faire l'autre ; les plantes

que le soleil a chauffées, à nous de les arroser avec notre amour, notre foi, notre confiance, nos élans. Il faut donner un coup de main au soleil. Si vous laissez le soleil vous chauffer sans participer au travail, il n'y aura pas de grands résultats : ce qu'il aura fait pousser mourra, desséché.

Mais comment participer à ce travail?... Quand vous êtes sous les rayons du soleil, vous devez être actifs comme lui, c'est-à-dire méditer, contempler, prier, remercier le Seigneur, ou alors prononcer quelques paroles. Ainsi vous arroserez ces petites pousses avec votre cœur, avec votre amour, et tout sera dans la bonne voie. Mes chers frères et sœurs, apprenez à être les cultivateurs de votre propre terre ! Sans le soleil, rien ne pousse, c'est pourquoi il faut que tous les matins chacun se présente consciemment devant lui et s'expose à ses rayons pour qu'il éveille les germes, les semences que Dieu a déposées dans son âme. C'est très clair, très simple, le soleil peut éveiller en vous toutes les qualités, toutes les vertus.

Quand je vous ai dit qu'il existe dans le soleil des villes, des palais, des rivières, des montagnes, vous étiez scandalisés, parce que vous n'aviez jamais entendu une chose pareille. Puisque la science prétend que le soleil est une boule incandescente, un monde en fusion où il ne peut y avoir de vie, ce que je vous raconte n'est donc pas scientifique... Mais que dit Hermès Trismégiste ? « Tout ce qui est en bas est comme ce qui est en haut » c'est-à-dire que tout ce que nous voyons ici (rivières, montagnes, lacs, rochers, arbres, animaux, etc...) ne pourrait exister s'il n'y avait en haut un modèle d'après lequel notre monde a été créé. Il voulait dire qu'il existe en haut un monde, modèle de notre monde, avec des montagnes, des rivières, des animaux, des hommes... mais fait d'une autre matière, avec d'autres formes...

Hermès Trismégiste n'a pas dit que ce qui est en bas est absolument identique à ce qui est en haut, mais « est comme ». Tout ce que nous voyons ici n'est donc qu'un reflet, une



répétition, une imitation d'un autre monde, si vous voulez, comme l'ombre qui ressemble à l'arbre mais qui n'est pas l'arbre lui-même, ou comme le reflet dans un miroir qui est l'image de l'homme mais qui n'est pas non plus l'homme lui-même. Tous les Initiés ont présenté le monde terrestre comme une ombre, une image, une illusion, comme le reflet d'un monde supérieur, du monde divin, un reflet qui peut indiquer le chemin à suivre pour retrouver cette réalité, en haut, et qui lui est semblable, mais d'une splendeur indescriptible.

Le soleil, c'est le «haut» et la terre le «bas». Le soleil représente le ciel, et dans le ciel (ou plutôt dans les cieux), il y a toute une vie, des habitants qui ont comme nous des logements, qui se nourrissent, qui naissent, font des échanges et s'aiment, mais divinement. Et il y a aussi des villes dans le soleil, des montagnes, des rivières, des plantes, toute une végétation, mais d'une autre matière que les nôtres.

S'il n'en était pas ainsi, les paroles d'Hermès Trismégiste ainsi que celles de Jésus seraient insensées. En disant : «Que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel», Jésus priait pour que tout ce qui existe en haut : l'harmonie, l'ordre, la beauté, la lumière, la perfection, l'amour, la force, la puissance, la vie éternelle, descendent sur la terre, pour que les humains vivent dans la même harmonie, la même abondance, la même joie que les habitants du Ciel. Si Jésus n'avait pas connu la structure parfaite du monde d'en haut, il n'aurait pas exprimé ce souhait.

Et puisque le soleil symbolise le ciel, qu'il en est l'image, le résumé, le reflet, que peut-il nous apprendre si nous le regardons ? Nous voyons sa lumière, nous sentons sa chaleur, nous recevons la vie qui émane de lui. Le soleil est vivant, il vibre, jaillit, chauffe toutes les créatures, il éclaire le monde. Ces trois notions : lumière, chaleur et vie, on peut les retrouver dans les Livres sacrés de toutes les traditions. Partout, on retrouve cette trinité, la Sainte Trinité. Seulement, dans l'esprit des chrétiens, la Sainte Trinité reste une notion abs-

traite, froide, éloignée de nous, et les théologiens refusent de la présenter simplement de peur de l'avilir. Nous, au contraire, nous nous réjouissons chaque jour de la présence de cette Sainte Trinité, nous la fréquentons, nous la saluons, nous communions avec elle.

Dans la religion chrétienne, la Sainte Trinité est un élément essentiel, seulement elle est reléguée quelque part, on ne sait où ; on se contente de la mentionner, on ne la rencontre pas chaque jour pour faire des échanges avec elle. Du moment que la Sainte Trinité est un mystère, on n'a pas le droit de s'en occuper. Dites aux chrétiens qu'elle est accessible et même tangible, ils vous répondront que c'est un blasphème, car en général, pour eux, la Divinité doit être perdue quelque part au loin, on ne peut ni la voir, ni la contempler, ni s'approcher d'elle. Ce n'est donc pas étonnant que les humains se soient éloignés de Dieu, qu'ils ne Le sentent plus présent, qu'ils ne soient plus habités par Lui, et qu'ensuite, bien sûr, ils se livrent aux actes les plus immoraux, les plus insensés.

Dans la nouvelle morale, la nouvelle philosophie qui s'approche et qui va envahir le monde, les réalités spirituelles deviendront tellement proches, accessibles, tangibles, que chaque jour on pourra les comprendre, les vivre, les sentir, s'unir à elles, communier avec elles ; chaque jour on se nourrira d'une nourriture si extraordinairement lumineuse qu'on sera obligé de se transformer. Car c'est seulement en absorbant une autre nourriture dans tous les domaines que l'homme peut réellement se transformer.

La trinité apparaît sous des noms différents dans toutes les religions ; on la retrouve en Egypte, en Inde, chez les Kabbalistes, les Tibétains, partout sauf chez les Perses qui étaient dualistes. Mais comment comprendre cette trinité ? A l'origine, il y a toujours un être, qui engendre un autre être, qui en engendre lui-même un troisième. Dans la chrétienté, on les appelle Père, Fils et Saint-Esprit ; ailleurs, on leur a donné

des noms différents que j'ai mentionnés dans d'autres conférences, mais restons-en là : le Père, le Fils et le Saint-Esprit. Le Père, c'est la vie qui inonde l'univers, la source d'où jaillissent toutes les créations. Le Fils peut être assimilé à la lumière, puisque le Christ a dit : « Je suis la lumière du monde », cela ne l'empêche pas de manifester aussi l'amour. Et le Saint-Esprit, qui descend sous la forme de langue de feu, représente la chaleur, l'amour, mais cela ne l'empêche pas d'être aussi la lumière qui éclaire les intelligences, donne la faculté de parler en langues, de prophétiser, de connaître et de pénétrer les mystères. En réalité, peu importe lequel est l'amour et lequel est la sagesse : le Fils et le Saint-Esprit sont un, ils se transforment l'un en l'autre, ils ont les mêmes pouvoirs.

La question essentielle, c'est de comprendre que ces trois principes : Père, Fils et Saint-Esprit, se retrouvent dans la vie, la lumière et la chaleur du soleil. Vous direz : « Mais avons-nous le droit de retrouver ces très hautes entités dans la lumière, la chaleur et la vie ? » Bien sûr, et cette correspondance est d'un avantage pratique formidable, car elle nous permet de contempler chaque matin cette Sainte Trinité, de communier avec elle, de nous lier à elle pour en recevoir toutes les bénédictions. C'est une promesse de résurrection et de vie.

Pourquoi les chrétiens ne veulent-ils pas comprendre que les plus grandes vérités sont là, étalées partout sous nos yeux dans la nature ? Tous comprendront, sauf les chrétiens qui diront : « Oh ! le soleil... Même si le soleil n'existait pas, pour être sauvé, il suffit d'assister à la messe. » Ils ne se sont pas aperçus que, sans le soleil, personne ne serait plus vivant pour dire la messe, et qu'eux-mêmes seraient morts, pétrifiés et glacés depuis longtemps ! Il n'y a que les chrétiens qui soient à ce point inconscients du lien vivant qui unit l'homme à la nature. Vous direz : « Mais qu'avez-vous contre les chrétiens ? » Rien, rien, moi aussi je suis chrétien. Si je les secoue

de temps en temps, c'est seulement pour les inviter à ouvrir les yeux, à réfléchir davantage, et à comprendre que Dieu se manifeste partout, en toutes choses. Tout est une manifestation divine : les fleurs, les oiseaux, les arbres, les montagnes, les lacs, les étoiles, l'être humain aussi. Sous différentes formes, à des degrés différents, c'est toujours Dieu qui se manifeste. Dès qu'il y a un être vivant, Dieu est présent, car en dehors de Dieu il n'y a pas de vie.

Seul, Dieu répand la vie dans l'univers, Il est la source de la vie, et nul autre que Lui ne peut la créer ou la distribuer. L'homme lui-même n'en est que le conducteur, elle vient de plus loin que lui. Quand un père dit à son enfant : «C'est moi qui t'ai donné la vie» et croit avoir droit de vie et de mort sur lui, il se trompe. Cette vie a été créée par Dieu, le père n'en est que le conducteur. S'il pouvait la créer, pourquoi alors ne se crée-t-il pas encore des années de vie quand le moment est venu de mourir? S'il est incapable de prolonger sa vie, c'est bien la preuve qu'il ne la crée pas. Il lui a été donné une certaine durée de vie et il ne peut y ajouter une heure de plus. La vie passe à travers l'homme, mais c'est Dieu qui la lui donne.

Partout où apparaît la vie, c'est la présence de Dieu qui se manifeste. Et comme sur la terre toute vie vient du soleil, on est obligé de reconnaître qu'à travers le soleil Dieu se manifeste beaucoup mieux qu'à travers toute autre créature. Qui d'autre que le soleil possède le pouvoir de nourrir l'humanité, de faire pousser le raisin et le blé? On écrit peut-être quelques livres, on fait quelques discours, mais à la fin tout disparaît sans laisser de traces, tandis que le soleil est toujours là pour vivifier, éclairer et chauffer la terre entière.

Quand le monde d'en haut a créé le monde d'en bas, il a laissé partout son sceau, des signes, pour que les humains puissent le retrouver. Et dans le soleil aussi, cette Intelligence cosmique, cette Trinité qui ne veut pas rester absolument cachée et inaccessible, se manifeste pour laisser aux humains la possibilité de la retrouver. En réalité, la Sainte Trinité n'est

pas tout entière contenue dans la lumière, dans la chaleur et dans la vie du soleil, elle est au-delà du soleil. Mais à travers cette lumière, cette chaleur et cette vie qui nous visitent chaque jour, nous pouvons l'atteindre, lui parler, communier avec elle, l'aimer et la faire pénétrer en nous. Et puisque nous sommes créés à l'image de Dieu, chacun de nous doit aussi être une trinité. Oui, par notre intellect, notre cœur et notre volonté, nous sommes déjà une trinité qui pense, qui sent et qui agit. Evidemment, cette petite trinité est un peu terne, figée, glacée, mais à force de fréquenter le soleil, elle va se ranimer, s'éclairer et se réchauffer. Voilà encore l'utilité d'assister au lever du soleil : peu à peu notre petite trinité devient lumineuse, chaleureuse, vivifiante comme le soleil, elle s'approche de cette grande Trinité du Père, du Fils et du Saint-Esprit.

Le Christ a dit : «Soyez parfaits comme votre Père Céleste est parfait.» Mais si nous n'avons jamais vu le Père, où prendrons-nous le modèle de sa perfection ? Ici, nous avons un modèle : le soleil. Dieu est très haut, très loin, mais dans sa miséricorde Il a voulu donner aux humains la possibilité de Le retrouver, Il a laissé des traces, comme un fil d'Ariane, et si vous prenez ce fil, en passant par le soleil vous irez jusqu'au Père. Le soleil indique le chemin.

Chaque jour, nous voyons un reflet, une image sublime, parfaite de la Sainte Trinité, et si nous savons travailler avec ce modèle, notre petite trinité peut devenir sainte, elle aussi. On a beau répéter les paroles du Christ : «Soyez parfaits comme votre Père Céleste est parfait», mais on n'a jamais vu le Père, on ne sait pas comment Il se manifeste, quelles sont ses vibrations, ses couleurs, sa puissance, et tout cela reste théorique. Le soleil nous donne une petite idée de ce qu'est le Père Céleste, et il nous explique que le Père, le Fils et le Saint-Esprit sont un, inséparables. Si on les distingue, c'est pour mieux comprendre, mais en réalité ils sont un, les trois sont un. Dans la Kabbale, 1 est 3, et 3 est 1. En l'homme égale-



ment, jamais l'intellect, le cœur et la volonté ne sont séparés : ils sont soudés, ils marchent, ils galopent ensemble. L'intellect fait des projets et le cœur lui donne un coup de main, il l'encourage : « Vas-y, vas-y, je suis avec toi ! » et la volonté galope pour réaliser ces projets. On les voit tous les trois courir, courir... Quelquefois, c'est le contraire, c'est la volonté qui entraîne les autres, et l'homme se casse la tête parce que l'intellect est resté à la queue. Il a beau crier : « Attendez-moi, vous êtes dans l'erreur ! » la volonté réplique : « Tais-toi, tu ne sais rien du tout. » Eh oui, ils ont tous les trois des discussions formidables !... Mais cette trinité-là n'est pas encore sainte.

Pour que notre trinité devienne sainte, nous devons prendre le soleil comme modèle et tendre vers lui pour devenir lumineux, chaleureux et vivifiants comme lui. Bien sûr, c'est impossible d'y arriver, mais ce travail est dans la ligne de l'Initiation. Au lieu de rester à piétiner dans des notions vieilles et inutiles, il est préférable d'aller chaque matin au lever du soleil et d'avoir pour idéal de lui ressembler. Il existe, je vous l'ai dit, une loi du mimétisme selon laquelle toute créature ressemble, à la longue, au milieu dans lequel elle se trouve. Si l'homme regarde souvent et longtemps le soleil, s'il le comprend, s'il l'aime, s'il se laisse pénétrer par ses rayons, il devient peu à peu semblable à lui. Et même, s'il sait condenser ses rayons, les accumuler, faire des réserves dans le plexus solaire, dans le système sympathique, il peut y puiser toute la journée et devenir infatigable. C'est toute une science, tout un apprentissage à faire, et ceux qui l'ont pris au sérieux reçoivent chaque jour des bénédictions.

Mes chers frères et sœurs, vous voyez tout ce que peut nous apprendre le soleil. Un jour, à force de le contempler, de méditer sur lui, vous serez armés pour attaquer vos ennemis, les ennemis qui sont en vous-mêmes, vous les délogerez, et la Sainte Trinité viendra faire en vous sa demeure.

Le Bonfin, le 2 août 1967



## Chapitre V

### Toutes les créatures possèdent leur demeure Le chapelet à sept perles

Comment s'arracher à ce soleil? Regardez, ce matin, c'est une splendeur... Nous sommes vraiment privilégiés.

Quand je vois avec quelle rapidité les rayons du soleil voyagent à travers l'espace pour venir nous trouver – en huit minutes ils sont ici – je me pose la question : «Mais qu'est-ce qui les pousse à venir si rapidement?» Et alors je découvre que c'est leur amour. Oui, c'est l'amour formidable dont ils sont remplis qui les presse de nous apporter tous ces cadeaux ! Si vous ne me croyez pas, allez vérifier, demandez là-haut si c'est vrai ou non. Moi, je crois que ma découverte est absolument juste : c'est l'amour qui pousse les rayons du soleil à venir si vite jusqu'à nous.

Mais à l'origine de cet amour, n'y a-t-il pas un autre élément? Si, pour avoir un tel amour, il faut que ces rayons soient allés s'instruire : ils ont étudié et ils ont compris qu'il n'y a rien au-dessus de l'amour. La sagesse, c'est simplement de comprendre que l'amour est au-dessus de tout. Si les études des hommes ne les ont pas conduits à découvrir cette vérité, c'est que leur intelligence n'est pas encore suffisante. Une intelligence qui n'arrive pas à comprendre que l'amour est à la première place, que tout doit être pour l'amour, avec l'amour, à cause de l'amour, eh bien, ce n'est pas encore de

l'intelligence. Les hommes doivent maintenant comprendre que l'amour est au centre de toutes choses, et que s'ils le prennent dans toute leur vie comme le mobile unique, à ce moment-là, lui qui possède une chaleur formidable, il deviendra si puissant qu'il se transformera en lumière et illuminera leur intelligence. Ce n'est que par l'amour que l'on peut être illuminé. S'il manque le feu de l'amour, on pourra étudier et lire autant qu'on voudra, on ne deviendra jamais vraiment intelligent et éclairé, car on ne possédera pas suffisamment de chaleur.

Vous direz : « Oh ! Ce n'est pas tellement vrai, car moi, j'ai un amour formidable pour tel ou telle, et je n'ai pas encore fait jaillir la lumière. » Bon, nous allons examiner un peu votre amour : si c'est un amour intéressé, personnel, si vous désirez manger, boire et vous régaler aux dépens de cette personne, tandis qu'elle s'effrite, se ternit et s'appauvrit, alors votre amour si chaud, si ardent, si brûlant soit-il, ne peut pas encore arriver à faire jaillir la lumière. Tandis que les rayons du soleil, dans leur désir de vivifier l'univers entier, se détachent du soleil, et c'est à cause de cet amour désintéressé qu'ils deviennent lumineux. Ils étaient dans le four du soleil où ils ont mijoté un certain temps, puis un jour ils se sont dit : « Oh ! Il faut que nous fassions quelque chose, il faut que nous sortions pour aller aider les humains », et grâce à cette pensée, d'un seul coup ils sont devenus lumineux... Evidemment, je reconnais que mes explications sont un peu étonnantes et ne ressemblent à rien de ce que l'on lit dans les livres, mais elles sont quand même véridiques.

D'ailleurs, observez-vous ; quand vous éprouvez des sentiments négatifs : de la tristesse, de la jalousie, de la rancune, regardez-vous dans une glace : votre visage est terne, crispé, vos yeux ne brillent pas ; c'est comme un nuage qui passe et qui vous assombrit. Mais dès qu'il vous vient certaines impulsions, certaines inspirations divines, d'un seul coup une lumière jaillit et resplendit sur votre visage. On voit cela

même sur les visages des gens extrêmement laids. C'est pourquoi j'en ai conclu que c'est leur amour qui rend les rayons du soleil lumineux. Et comment j'ai compris cela? Vous savez comment les primitifs allumaient le feu : ils prenaient deux morceaux de bois et les frottaient l'un contre l'autre. Ce frottement produit d'abord de la chaleur, puis enfin du feu, de la lumière. Donc tout d'abord il faut un mouvement, ce mouvement produit la chaleur, et la chaleur produit la lumière. Si les rayons du soleil sont lumineux, c'est parce qu'ils ont été chauffés par le soleil, et que pour être chauffés ils se sont déplacés, ils ont fait un mouvement pour aller au centre du soleil, «dans le four».

Car le soleil est un four (c'est une image), et en même temps, comme je vous le disais hier, c'est un monde merveilleux où l'on trouve des cités, des maisons, des palais, des montagnes... Evidemment, vous accepterez difficilement de le croire du moment que la science officielle ne l'a pas encore reconnu. Vous attendez qu'elle se prononce. Mais moi, je n'attends pas, je n'ai pas le temps, elle avance si lentement! Vous voulez que je vous donne la preuve qu'il y a des habitations dans le soleil? Tous les hommes sur la terre vivent dans des maisons, des abris ou au moins des grottes, tous ont besoin d'avoir une habitation et travaillent à s'en procurer une, vous le savez, mais savez-vous pourquoi, et d'où leur vient cette idée?... Ils sont poussés tout simplement à imiter, à reproduire ce qu'ils ont appris avant de se réincarner, pendant les neuf mois de la gestation où ils ont travaillé avec l'esprit de la mère pour construire leur future maison, le corps physique... un palais ou une mesure, suivant leur degré de richesse spirituelle. Avant que l'âme humaine se réincarne, on lui apprend que pour pouvoir séjourner sur la terre et résister aux conditions, aux courants, aux intempéries, elle sera obligée de se bâtir une petite maison : le corps physique. Et ce n'est pas tout, elle a encore besoin de trois autres maisons, une dans le plan éthérique, une dans le plan astral, une

dans le plan mental (et je dis trois pour simplifier ; en réalité il y en a beaucoup plus).

Donc, toutes les créatures sont obligées d'avoir une maison, une enveloppe. Même les esprits très élevés ont une «maison» qu'ils transportent avec eux comme nous transportons notre corps physique, et grâce à laquelle ils peuvent se manifester. Cette maison est faite, bien sûr, d'une matière extrêmement subtile, mais sans elle ils disparaîtraient dans l'océan cosmique, dans la lumière primordiale, ils n'auraient plus d'existence individuelle. Quand on dit «pur esprit», c'est une façon de parler, car un pur esprit ne peut exister dans le domaine de la manifestation, de la polarisation : il retourne se fondre dans l'océan cosmique. Pour pouvoir se manifester, il lui faut un corps, c'est-à-dire un véhicule ou, si vous voulez, une «femme». Vous êtes étonnés ? Eh non, mes chers frères et sœurs, le corps physique, c'est notre femme, et c'est par son intermédiaire que nous faisons des échanges avec le monde extérieur, que nous pouvons travailler, nous manifester et nous exprimer de toutes les façons possibles. Plus l'esprit qui se manifeste est sublime, plus son corps, c'est-à-dire son véhicule, la matière qui l'enveloppe est ténue, subtile, lumineuse au point que les deux se confondent ; mais en réalité l'esprit et la matière restent deux pôles différents, sinon il n'y aurait pas de manifestation.

Ainsi, il y a des êtres qui ont pour habitation le soleil. Le soleil n'est pas encore la suprême manifestation de la Divinité ; il existe même des soleils beaucoup plus grands que le nôtre, beaucoup plus puissants, beaucoup plus lumineux, mais dans notre univers, c'est notre soleil qui est le plus grand et le plus proche de la Divinité. Le soleil est un monde dans lequel habitent des esprits d'une puissance dont nous ne pouvons pas avoir une idée ; ces esprits sont du feu, de la lumière... mais ils ont eux aussi leur corps comme une demeure où ils peuvent habiter. Le soleil possède une organisation, une

structure, des compartiments, mais tout est dans un tel état de subtilité et de lumière qu'on ne peut rien distinguer. Si vous étiez clairvoyants, vous comprendriez que les classifications, les divisions du monde invisible sont analogues à celles du monde physique. Le monde physique ne serait pas ce qu'il est s'il n'avait pas pris son origine et son modèle dans le monde divin. Or, le monde divin, pour le moment, trouve sa meilleure expression dans le soleil, il est pour nous la meilleure image, ce qui nous rapproche le plus de lui. Bien sûr, le monde divin n'est pas limité au soleil, il est en dehors de lui, au-delà, au-dessus de lui, il est infini, inexprimable, mais le soleil est pour nous sa meilleure représentation.

Vous n'arrivez peut-être pas encore à comprendre ce que je vous révèle, mais cela viendra peu à peu, nous reprendrons ces idées et, à la fin, vous aurez des notions très claires et véridiques. Moi, je vis continuellement avec toutes ces vérités que le Ciel a voulu me révéler ; il me les a données pour que je vous les distribue et que je les partage avec vous, parce que dans le nouveau monde qui se crée, il y aura un nouveau type d'hommes qui aura d'autres points de vue, d'autres conceptions. Sans ces grandes vérités, jamais l'homme n'arrivera à refléter le monde divin, à l'exprimer, à le manifester et à le présenter aux yeux des autres. C'est pourquoi il faut construire maintenant des systèmes philosophiques nouveaux à partir d'éléments et de matériaux nouveaux. Ces matériaux, les voilà, je vous les donne : vous allez vous bâtir de nouvelles maisons, vous forger de nouvelles conceptions, vivre des états de conscience nouveaux, et à ce moment-là vous sentirez que vous entrez dans le monde divin, dans un monde de splendeur, de beauté, de joie, de bonheur, d'intelligence, de liberté.

Tout homme possède au moins deux demeures dans le plan physique, son corps et sa maison, mais il possède d'autres maisons dans les autres plans : astral, mental, causal, etc... Avant de quitter ses disciples, Jésus leur dit : « Il y a plu-

sieurs demeures dans la maison de mon Père... \* Je vais vous y préparer une place... » Il voulait dire que la maison de son Père est tout un monde avec des compartiments ou des étages si vous voulez, et que chaque être, à n'importe quel degré de son évolution, est déjà préparé, prédestiné à habiter dans un endroit qui lui correspond ; là, chacun reçoit un logement approprié d'après les qualités et les vertus qu'il a développées. Ainsi, l'homme qui a travaillé sur la pureté est prédestiné à vivre dans un appartement qui correspond à la splendeur, à l'étendue, à la beauté de cette vertu en lui. A celui qui aime la science, la sagesse, la philosophie, on donne un appartement avec des bibliothèques et des laboratoires où il pourra faire des recherches, réfléchir, écrire. Mais oui, comment voulez-vous que l'Intelligence cosmique, qui est si prévoyante et généreuse, place quelqu'un qui aime lire et écrire dans un logement où il n'y a ni papiers, ni livres, ni crayons ? Ce serait affreux ! La sagesse et l'amour divins prévoient pour chacun ce qui lui correspond. Et ceux qui aiment la musique, qui veulent chanter et jouer, on ne les placera pas dans les bibliothèques où ils s'ennuieraient, on leur donnera des demeures remplies d'instruments de musique et de partitions. Et ainsi de suite, pour les peintres, pour les danseurs, les poètes... Ne croyez pas que l'Intelligence divine soit si avare et étroite qu'elle veuille entasser tout le monde dans la même écurie !

Voilà à quoi pensait Jésus quand il disait : « Il y a plusieurs demeures dans la maison de mon Père », car il connaissait toutes ces lois de correspondances, toute cette répartition des demeures dans le monde divin. La maison du Père est vaste, immense, et Dieu a pensé à donner beaucoup d'espace à chaque créature... Alors, ne vous inquiétez pas, vous ne serez pas embêtés par le bruit des voisins. Mais, tout d'abord, préparez-vous comme il faut, car, sans préparation, il n'est pas ques-

\* Voir la conférence : « Il y a plusieurs demeures dans la maison de mon Père », tome IX.



tion d'aller là où tout est vaste, somptueux, grandiose, riche et beau. Si on ne s'est pas préparé, on sera embarqué dans un monde étroit où tous sont là à grouiller comme des têtards... Oui, un endroit d'une étroitesse!... Comme l'Enfer de Dante... Car l'étendue, la dilatation sont des attributs du monde divin, tandis que l'étroitesse, le resserrement, la contraction sont des caractéristiques de l'Enfer.

Jésus savait donc que chacun reçoit une demeure d'après les qualités, les vertus sur lesquelles il a travaillé. Vous demanderez : «Et si quelqu'un a toutes les qualités à la fois : la pureté, l'amour, la bonté, l'intelligence, la volonté, la lumière, la paix, à ce moment-là, où habitera-t-il?» Oh, que vous êtes curieux ! Mais la question est réglée d'avance : l'Intelligence cosmique a prévu cela, elle a préparé pour cet être un logement, une demeure qui embrasse tout, qui contient tout... Et ceux qui pourront y aller enverront aux autres de bonnes nouvelles !

«Il y a plusieurs demeures dans la maison de mon Père.» Vous voyez comment la Science ésotérique déchiffre le sens profond des paroles de Jésus ; elles sont publiées, citées, répétées depuis 2000 ans, mais on n'a jamais dit ce qu'étaient ces demeures du monde divin. Et maintenant ce ne sera plus aussi bizarre et étonnant si je vous dis qu'il existe des demeures, même dans le soleil.

Oui, les esprits qui habitent le soleil, avec toute leur lumière, avec toute l'intensité de leur amour et la richesse de leur vie qu'ils propagent partout, même eux ont des habitations, ils ne sont pas entassés les uns sur les autres. Ils sont tous lumineux, chaleureux et vivifiants, mais tous distincts dans leur expression, leurs qualités, leurs activités, tous classés selon leur fonction, leur mission. Ils font un travail extraordinaire sur toutes les planètes, ils s'unissent pour nous envoyer des bénédictions, mais ils sont tous distincts : ce ne sont pas les mêmes qui nous envoient la chaleur, qui nous envoient la vie et qui nous envoient la lumière... D'ailleurs,

ce n'est pas tout, le soleil diffuse encore, sur la terre et les autres planètes, des courants d'énergies encore inconnues. Pour le moment les hommes ne connaissent que la lumière qu'ils voient, la chaleur qu'ils sentent, la vie qui pénètre en eux, mais ce sont des connaissances trop limitées, incomplètes et même grossières. Un jour, la science découvrira que le soleil envoie d'autres courants, d'autres radiations, d'autres émanations qui ne sont pas si faciles à capter. Quand on s'en rendra compte, on commencera à évoluer, car pour capter ces énergies, ces bénédictions, il faudra développer d'autres centres, d'autres appareils au-dedans de nous, qu'on appelle les chakras, les lotus.

On connaît très peu de choses du soleil, mais il a des représentants, des envoyés : ses rayons qui sont eux aussi une petite trinité de vie, de chaleur et de lumière. C'est pourquoi nous devons les accueillir avec beaucoup d'amour, d'intelligence et de bonne volonté. Je vous donnerai un exemple : quand vous recevez un colis par la poste, si vous ne l'ouvrez pas pour goûter les victuailles qu'il contient, vous n'en profiterez pas. De la même façon, tous ces paquets, tous ces cadeaux que le soleil nous envoie par ses rayons, si nous voulons les goûter, il faut les déballer et les ouvrir. Cela signifie que notre conscience doit être éveillée pour comprendre qu'il s'agit de cadeaux merveilleux, notre cœur doit être enflammé, empressé pour les goûter, et notre volonté doit être active pour déclencher un mouvement, un élan, une décision. Les rayons du soleil demandent d'être bien reçus, bien accueillis. Et si l'homme est inconscient, s'il n'a pas la bonne volonté, l'intelligence et l'amour, il ne sentira rien et ne recevra rien... ou très peu, car tout de même le corps, la peau sont préparés pour capter un peu de chaleur et de lumière, même de façon inconsciente. Si vous dormez au lever du soleil, vous recevez au moins de la lumière ; mais c'est peu de chose en comparaison de tout ce que vous pourriez recevoir en étant éveillés et conscients.

Sachez donc désormais que les rayons du soleil sont une richesse, une bénédiction ; c'est à vous de les recevoir avec beaucoup d'amour, d'intelligence et de bonne volonté, car, à ce moment-là, ils sont d'une puissance formidable, ils sont capables de vous amener très haut et de vous apporter des révélations.

Je vous donnerai maintenant une méthode qui pourra vous être très utile. Je vous ai déjà dit ce que signifient du point de vue symbolique ces perles qu'on enfle sur un fil de coton, de soie, de métal, etc... et qu'on ferme en cercle pour les porter au cou ou s'en servir comme chapelet. Si vous posez la question aux fidèles de diverses religions : « Savez-vous qui a inventé les chapelets dont vous vous servez, à quelle époque, quel en est le sens profond et pourquoi on les égrène en prononçant des prières ? »... croyez-vous qu'ils sauront vous répondre ? Il y a toutes sortes de chapelets, leur matière, leur forme, leur couleur sont très variables, ils ont des grains plus ou moins gros, ronds, carrés, ovales... Certains en ont 108, d'autres 72, 50 ou seulement 12, cela dépend sous quelle influence on a voulu les placer. Mais le chapelet dont je vous parle aujourd'hui possède 7 perles. Il s'agit d'un chapelet que le disciple crée avec sa pensée et dans lequel le soleil joue un grand rôle. Vous direz : « Comment ? Même le soleil y est enfilé ? Il est percé d'un petit trou et on peut le porter sur soi ? » Pourquoi pas ? Par la pensée tout est possible, par la pensée vous pouvez porter toute la terre et même porter le soleil sur vous comme une perle, qui vous en empêche, si cela peut vous aider à évoluer ?

Alors, voici le chapelet de la pensée du disciple. Vous choisissez un moment où vous êtes bien disposé, et vous commencez par prendre conscience de vous-même car vous êtes la première perle que vous enfle. Vous dites : « Ah ah, je suis une perle ? » Mais oui, on ne vous reconnaît pas encore comme une perle, mais ça ne fait rien ! La perle est encore petite,

mais elle grandira, car les perles grandissent aussi. Oui, dans mon histoire la perle grandit.

La seconde perle, c'est votre père. «Oh, il n'est pas fameux : il boit...» Cela ne fait rien, vous allez le mettre dans le chapelet parce qu'il y est nécessaire. Vous êtes le centre de votre royaume, lui, il est le centre de la famille, et même si pour le moment il n'est pas extraordinaire, en tant que symbole il est très important : il représente le Père Céleste. Il boit, il fume, il crache, il jure... ça ne fait rien, il est tout de même le père, la tête de la famille, le Ciel lui a donné ces prérogatives. Donc, en tant que symbole, vous allez l'enfiler pour le lier à vous, lui faire du bien et le lier aussi aux autres perles.

Ensuite, vous cherchez le chef de votre ville : c'est le maire, vous l'enfilez. «Mais il n'est pas tellement représentatif, il n'est pas à la hauteur...» Ça ne fait rien non plus : du point de vue symbolique, il est la tête, les gens s'adressent à lui pour exprimer leurs besoins, et quand les délégués du gouvernement viennent en visite, c'est lui qui les reçoit... Donc, symboliquement, il a quand même un rôle central.

Ensuite, vous cherchez celui qui est à la tête du pays, le chef du gouvernement, et vous le passez sur votre fil d'argent : c'est une perle un peu plus grosse... Après le chef du pays, vous cherchez le chef de la planète, le régent de la terre ; si vous connaissez son nom, tant mieux, ce sera plus vite fait, et vous l'enfilez aussi. Lui, c'est une grosse perle, car il est beaucoup plus intelligent, plus noble et plus grand que les précédents. Ensuite, il vous faut le chef du système solaire, et vous ajoutez donc, dans ce collier, le soleil lui-même qui est grand, lumineux, chaleureux, parfait... Mais vous ne vous arrêtez pas là, et vous vous liez encore au Seigneur de tout l'univers, vous passez à travers Lui, c'est la dernière perle.

Voilà, vous avez enfilé les sept perles : vous êtes à une extrémité du fil et Dieu est à l'autre. Maintenant, vous liez ces deux extrémités, et il s'établit un courant qui part de Dieu, passe à travers le soleil, le régent de la terre, et ainsi de suite

jusqu'à votre père et à vous, puis de vous à Dieu... A ce moment-là vous faites un travail vivifiant, lumineux, et vous aidez aussi votre pays car vous contribuez à ce que ses chefs soient bien inspirés : en remplissant leurs fonctions ils recevront des pensées lumineuses parce que quelqu'un les aura liés au Ciel. La plupart des gens ne lancent que des critiques et des malédictions sur ceux qui les gouvernent. Alors, les pauvres, harcelés par ces pensées négatives et malfaisantes, ils sont poussés à prendre de mauvaises décisions pour le pays et leurs erreurs retombent sur le peuple. Pour aider votre pays, vous devez toucher celui qui est à la tête et lui envoyer de la lumière, afin qu'il soit toujours bien inspiré. Vous ne pouvez pas aider tout un pays, c'est une tâche trop immense, mais il suffit d'aider un homme, un seulement, c'est plus facile et c'est lui qui fera du bien à tous, parce que beaucoup de choses dépendent de lui. S'il réussit à faire voter des lois justes en ce qui concerne la santé publique, le travail, le logement, l'instruction, tout le peuple recevra des bienfaits parce qu'un seul à sa tête était bien inspiré !

Voilà la Science initiatique, la seule qui soit vraie, juste, complète. Alors, maintenant, mon chapelet vous paraît moins ridicule, n'est-ce pas ? Penser que le soleil envoie ses rayons jusqu'à vous et que, repartant de vous, le courant continue à circuler... c'est encore une méthode pour travailler avec le soleil. Essayez, quand vous n'avez rien d'autre à faire. Au lieu de bâiller et de vous ennuyer, pensez à ce chapelet, égrenez-le, et puis portez-le, vous verrez les résultats ! Partout on ne voit que des gens qui sont contre quelque chose ou quelqu'un : contre leurs parents, contre leur mari, leur femme, contre le patron, le maire, le ministre, le président de la République, etc... Mais si les humains savaient l'importance d'envoyer de bonnes pensées à leurs dirigeants, la situation s'améliorerait rapidement dans les pays.

Le Bonfin, le 3 août 1967 (matin)

## Chapitre VI

### Le Maître sur le chapelet à 7 perles – Toutes les créatures doivent posséder une demeure et la protéger – L'aura

Ce matin, sur le Rocher, quand je vous ai parlé du chapelet à sept perles, certains d'entre vous se sont peut-être souvenus que j'avais déjà fait une conférence sur ce sujet, et ils se sont dit : « Mais il y a du changement. La dernière fois, il n'était pas question du maire, mais du Maître. » Oui, dans ce chapelet, on est libre de remplacer une personne par une autre, c'est seulement le nombre de perles qui ne doit pas changer : 7. Cette fois, si vous voulez, c'était un chapelet un peu plus administratif, on y a mis un maire ! Un Maître est plus difficile à situer parce que la place qu'il occupe n'a pas de signification sociale. Un père de famille, un maire, un président ou un roi, remplissent une charge, tandis qu'un Maître n'a pas de fonction officielle. Etre un Maître, c'est plutôt avoir acquis un certain état de conscience.

Quand on parle de « maître », on pense à quelqu'un qui organise, dirige, commande, instruit : un maître de maison, un maître d'école, un maître charpentier... On appelle encore « maître » un homme de loi, un avocat, un chef d'orchestre, un grand écrivain, un grand peintre. On dit aussi d'un homme qu'il a une « maîtresse », ou plusieurs, mais c'est autre chose. En réalité, un Maître est un symbole qui résume, exprime et concrétise toute une immensité de richesses, comme le soleil.



Et si, par la suite, on lui confie une charge plus précise sur la terre, une poignée d'hommes à diriger et à instruire, c'est secondaire. En réalité, un vrai Maître est partout car il participe au travail de Dieu, à celui du soleil, et à celui du Régent de la terre... Mais, avant tout, il est maître de lui-même, et c'est là le sens premier du mot «maître».

Je me suis amusé quelquefois à jouer avec les mots en remplaçant «maître» par «mètre». Un mètre permet de mesurer les distances, la longueur, la largeur, la profondeur, l'épaisseur. On le tire de sa poche et on mesure; sans cela, que d'erreurs! On a donc besoin d'instruments de mesure, mais pas uniquement d'instruments de mesure qui servent à évaluer les distances, l'épaisseur, la longueur, c'est-à-dire à faire des calculs dans la troisième dimension. Il faut pouvoir faire aussi des mesures dans la quatrième, la cinquième dimension, c'est-à-dire dans le domaine psychique, spirituel. Et pour cela un Maître est nécessaire, un Maître grâce auquel on trouvera un jour le vrai Maître intérieur, celui qu'on porte en soi et avec lequel on doit se fondre, s'identifier. A ce moment-là, oui, on devient son propre maître, capable de diriger, de gouverner, d'éclairer et d'éduquer tout le peuple de cellules et d'entités qu'on abrite au-dedans de soi. Etre un Maître, c'est d'abord posséder la maîtrise de soi et des critères absolus de discernement. Très peu d'hommes sur terre remplissent ces conditions. D'ailleurs, il existe une hiérarchie parmi les Maîtres, ils ne sont pas tous arrivés au même degré. Il y a des degrés de plus en plus élevés jusqu'au soleil, jusqu'au Seigneur Lui-même, et c'est magnifique d'avoir sa place dans cette échelle des Maîtres.

Celui qui veut devenir un Maître doit remplir trois conditions. D'abord, il doit connaître les vérités essentielles, non pas ce que les humains ont écrit, créé ou raconté, mais l'essentiel d'après l'Intelligence cosmique.

Deuxièmement, il doit avoir la volonté de tout dominer, maîtriser et contrôler en lui-même.

Enfin, cette science et cette domination ne doivent servir qu'à manifester toutes les qualités et les vertus de l'amour désintéressé. Oui, la science et la volonté ne sont que des moyens pour manifester l'amour et la bonté. Vous voyez, quel renversement de la situation ! Ce que la plupart des gens prennent comme but, un Initié le prend, lui, comme moyen, et inversement. Pourquoi apprendre ? Dans le seul but de savoir ? Non. Et pourquoi travailler, faire des efforts, développer sa puissance ?... Mais tout simplement pour que l'amour se manifeste, jaillisse, coule, abreuve le monde entier, vivifie et rende tous les êtres heureux. Il n'y a qu'un seul but, c'est l'amour. C'est le soleil qui le dit.

Alors, pour en revenir au chapelet, si vous voulez y placer le Maître, vous le pouvez. Comme par son état de conscience il est tout de même plus vaste et plus élevé qu'un roi ou un président, vous le placerez juste avant le Régent de la planète. Et après le Régent de la planète viendra le soleil.

Maintenant, je voudrais ajouter encore quelques mots à ce que je vous ai dit hier au sujet des demeures, des habitations, pour que vous appreniez à lire dans le livre de la nature. La nature a donné une place à chaque créature. Les oiseaux construisent des nids et les autres animaux ont leurs tanières, leurs gîtes, leurs terriers ou leurs bauges (vous avez en français toutes sortes de mots pour cela), et ils se battent si un autre animal essaie de leur prendre la place. Oui, chasse gardée ! Et c'est vrai aussi pour certaines espèces de poissons.

Quant aux coucous, ils n'ont pas d'habitation, mais ils se débrouillent toujours pour aller pondre leurs œufs dans le nid des autres.

Donc, en général, la nature a poussé tous les êtres à se réserver dans l'univers une petite place où les autres n'ont pas le droit d'entrer, parce qu'elle a voulu leur assurer la paix et la tranquillité pour mettre au monde leur progéniture ou pour créer. C'est une loi. Voilà pourquoi certaines théories com-

munistes ne pourront jamais être appliquées, même par les communistes eux-mêmes. C'est une grande erreur de vouloir abolir totalement la propriété individuelle. Vous direz : « Oui, mais appartenir à la Fraternité Blanche Universelle, n'est-ce pas être large, généreux et faire passer la collectivité avant soi-même ? » Si, bien sûr, mais pas n'importe comment. La Science initiatique élargit la notion de communisme. Nous sommes de vrais communistes. Il n'est pas normal de prendre aux gens tout ce qu'ils possèdent, même dans le but d'aider les autres, car cette façon d'agir tue l'essentiel dans l'être : sa liberté de création. L'oiseau ne peut plus pondre s'il n'a pas de nid à lui.

Chaque être a reçu de la nature le droit de posséder quelque chose dont les autres ne peuvent pas disposer à leur gré. Et tout d'abord, par exemple, le corps physique : nul n'a le droit de disposer du corps d'autrui et de s'en servir à sa fantaisie. Chacun est propriétaire de son corps. Prenez aussi l'exemple d'une jeune fille : elle a un cœur, il lui appartient, personne n'a le droit d'en disposer à sa place. Mais si elle donne son cœur à un garçon, elle n'en a plus et le garçon en a deux ; et comme il est maladroit et ne sait pas porter deux pastèques sous le même bras, il laisse tomber le cœur de la fille, qui se casse, et là voilà qui pousse des cris : « Il m'a brisé le cœur ! – Mais c'est ta faute, pourquoi l'as-tu donné ? Tu devais le garder pour toi. – Oui, mais je l'aime, je l'aime ! – C'est entendu, tu l'aimes, mais tu pouvais lui donner ta tendresse, ton amour, tes chansons... et garder ton cœur pour toi. » Il en est de même pour l'intellect, pour la volonté. La nature a donné aux humains un corps, un cœur, une intelligence, une volonté : eh bien, ils doivent les garder pour eux, et n'en distribuer que les fruits, c'est-à-dire les pensées, les sentiments, l'activité, le travail, les œuvres...

Dans la Science ésotérique il est dit que là où habite un Initié, aucun esprit mauvais n'a le droit d'entrer. Un Initié peut interdire l'entrée de sa demeure aux esprits, et même avec des écriteaux où il les menace de telle ou telle punition

s'ils ne respectent pas l'interdiction. Et quand il veut faire une cérémonie magique, un grand travail spirituel, quand il doit évoquer des divinités, un Initié réserve un endroit et le consacre pour en interdire l'entrée aux mauvais esprits : il l'entoure d'un cercle, il y inscrit des noms sacrés, et il est tranquille, il peut travailler. Seules ont le droit d'entrer les créatures supérieures, tandis que les entités inférieures restent au dehors à hurler, à menacer, et si elles essaient d'entrer, elles sont foudroyées. Pourquoi agit-il ainsi ? Parce que, lorsqu'un être veut créer, il est comme une femme enceinte ou comme une mère oiseau qui veut pondre ses œufs : il lui faut un nid, un endroit paisible et retiré. Et dans le monde invisible, il en est exactement de même : chaque esprit a sa place qui lui est réservée dans l'espace infini, chaque créature spirituelle occupe un endroit délimité et protégé par certaines vibrations, certaines couleurs ou par une quintessence particulière, un domaine où celui qui possède des vibrations contraires n'a pas le droit de venir provoquer des perturbations. Seuls les esprits supérieurs ont le droit de passer partout parce qu'ils ne dérangent jamais rien.

Alors, voici maintenant l'application pratique : dans les endroits où les humains vivent et habitent, des millions et des milliards d'entités vont, viennent, circulent, sans qu'ils s'en aperçoivent. Donc, si vous ne mettez pas d'écriteaux «défense d'entrer», ou si vous ne consacrez pas votre maison, les créatures inférieures, trouvant la porte ouverte, peuvent venir vous voler ; et vous ne pourrez pas vous plaindre à la justice divine, elle vous répondra : «C'est votre faute ! Vous n'aviez qu'à mettre une pancarte «propriété privée», ou au moins un petit fil de fer symbolique.» Si votre vigne n'a pas de clôture, ne vous étonnez pas qu'on vienne prendre vos raisins. Nous disons en Bulgarie : «Quand le pot de lait est couvert, le chat ne vient pas y boire.»

De même si vos cœurs, vos âmes, vos esprits restent ouverts aux quatre vents, sans être consacrés, protégés, entou-

rés d'une barrière de lumière, les esprits ont le droit d'entrer, de salir, de ravager et de partir en emportant tous vos trésors. On ne peut les punir, c'était au propriétaire de prendre ses précautions. De même que dans le passé on protégeait les villes et les châteaux à l'aide de fossés pleins d'eau, de remparts et de ponts-levis, de même le disciple doit élever autour de lui des murs, des remparts et des fortifications. Pour un disciple ou un Initié, la meilleure protection contre tous les mauvais courants et les esprits ténébreux, c'est l'aura. Plus elle est lumineuse, large, plus les couleurs en sont pures, et plus le disciple est en sûreté, car l'aura joue le rôle d'une carapace, d'une cuirasse qui le protège de tous les mauvais courants. Est-ce que vous veillez à cela ? Non, vous restez exposés aux allées et venues des indésirables\* et ensuite vous allez vous plaindre d'avoir été dévalisés, ou de vous sentir fatigués, tristes et malheureux. Regardez, dans la nature, tous se méfient : les oiseaux, les fauves, les insectes élèvent autour d'eux des obstacles pour empêcher qu'on les trouve et qu'on les capture. Pourquoi donc l'homme serait-il assez naïf et confiant pour croire qu'aucun ennemi ne le menace et qu'il sera épargné ? Des millions d'entités s'acharnent jour et nuit à perdre le genre humain et se sont juré de l'anéantir complètement. Heureusement que l'humanité a des protecteurs ! C'est grâce à eux qu'elle n'est pas encore anéantie, mais que de souffrances et de tourments !

Et maintenant, quelle conclusion tirer ? Qu'il faut penser à travailler sur l'aura. Comment ? En allant chaque matin au lever du soleil, en regardant comment il s'entoure lui-même d'une aura formidable pleine de couleurs merveilleuses, vous devez vous dire : « Moi aussi, je veux m'entourer des plus belles couleurs ». Fermez les yeux et imaginez que vous êtes entouré de violet, de bleu, de vert, de jaune, d'orange, de rouge... Et longtemps, très longtemps, vous vous baignez dans

\* Voir la conférence : « Les indésirables » (tome V).

cette lumière, vous imaginez qu'elle rayonne et s'étend très loin, et que toutes les créatures qui se trouvent dans cette atmosphère en bénéficient, que tous ceux qui vous fréquentent ou rentrent en contact avec vous d'une manière ou d'une autre pourront recevoir des bénédictions. De cette façon, votre aura vous sert de protection et en même temps elle est une bénédiction pour les autres, parce que grâce à elle vous pouvez aider les créatures.

Certains diront : « Mais on n'a pas le temps de faire tous ces exercices. » Quand quelqu'un me dit : « Je n'ai pas le temps, je suis trop occupé... » je réponds : « Ah bon, bon, je comprends, je comprends. – Qu'est-ce que vous comprenez ? – Je comprends que vous aurez du temps pour être malheureux, pour vous tourner à gauche et à droite, pour pleurer et gémir. Quand on n'a pas de temps pour le bien, on en a pour le mal. » Vous me regardez en pensant : « Oh ! qu'il est dur, qu'il est cruel ! » Mais non, c'est ainsi que les choses se passent dans la nature : si vous n'avez pas de temps pour la lumière, vous en aurez pour les ténèbres. Eh oui, mes chers frères et sœurs, c'est ainsi, c'est mathématique... c'est absolu !

Le Bonfin, le 3 août 1967 (après-midi)



## Chapitre VII

### Le point de vue héliocentrique

Je vous ai déjà expliqué que, lorsque vous venez méditer au lever du soleil, il ne faut pas vous concentrer tout de suite brusquement, mais laisser un peu vos pensées errer, vagabonder, s'amuser... Vous les surveillez, bien sûr, pour qu'elles ne s'égarent pas, mais vous êtes là, tranquille, détendu ; vous n'êtes pas pressé et vous regardez le soleil... Après quelques minutes, vous ramenez vos pensées vers le sujet de méditation que vous avez choisi, et l'intellect qui a sauté, joué et dansé un moment, se montre plus docile. Alors, doucement, lentement, sans vous presser, vous lui présentez des occupations tellement agréables et attirantes qu'il y prend goût et se concentre. De cette façon vous pouvez méditer pendant des heures... Il faut apprendre à être un peu diplomate avec son intellect parce que, par nature, il est rusé, très rusé, et insoumis.

Mais voici ce que je voudrais vous dire aujourd'hui. Vous vous êtes aperçus que le soleil ne se lève pas tous les jours au même endroit de l'horizon : ces jours-ci, il se déplace vers le sud, mais si vous aviez été là au mois d'avril, mai, juin, vous auriez vu qu'il se déplaçait vers le nord. Il se produit donc une oscillation : du 22 décembre au 22 juin, le soleil va dans un sens, et du 22 juin au 22 décembre suivant, il va dans l'autre. C'est un mouvement de pendule très lent qu'il lui faut

des mois et des mois pour accomplir. Et que veut dire le soleil par ce mouvement qui détermine les saisons ? Pendant l'été, il parcourt dans le ciel un immense arc de cercle qui s'en va très loin vers l'ouest, et pendant l'hiver, un arc de cercle beaucoup plus petit et plus bas sur l'horizon. Il trace ainsi des figures géométriques extraordinaires, très significatives, très parlantes. Pendant l'hiver, le soleil a trop peu de temps pour chauffer la terre, alors tout est froid, glacé, figé. Tandis qu'au printemps et en été, l'arc de cercle qu'il décrit s'agrandit et il a beaucoup plus de temps pour chauffer la terre, l'animer et la faire fructifier.

En réalité, vous le savez, ce mouvement du soleil n'est qu'apparent. Le soleil, lui, va son chemin dans une direction qui, d'après les astronomes, le mène vers la constellation d'Hercule, et c'est la terre qui tourne autour de lui, et qui tantôt s'approche, tantôt s'éloigne. Ce sont les variations du mouvement de la terre qui entraînent l'alternance des saisons. Donc, si on s'en tient aux apparences, en se plaçant du point de vue de la terre, on croit que c'est le soleil qui se lève, qui se couche et qui tourne autour de la terre. Cela prouve que les humains, s'ils s'habituent à observer du point de vue de la terre, du point de vue géocentrique, ne peuvent que se tromper. Toute leur philosophie est mensongère parce qu'elle est basée sur l'illusion que le soleil tourne autour de la terre. Tandis que les Initiés, qui savent que la terre tourne autour du soleil, inversent leur point de vue : ils se placent sur le soleil, ils regardent tout depuis le soleil, et ils voient la vérité.

Vous direz : « Mais nous savons tous que c'est la terre qui tourne autour du soleil. » Oui, vous le savez théoriquement, mais en pratique vous faites comme si c'était le soleil qui tournait autour de la terre. Voilà pourquoi je vous répète : « Tant que vous n'essayerez pas de trouver le centre, votre centre qui est la partie divine de vous-même, et de vivre là, de regarder et d'agir de là, vous ne trouverez pas la vérité, et tout vous apparaîtra de façon mensongère. »

Si vous ne me comprenez pas, c'est parce que vous ne savez pas qu'en l'homme aussi on trouve la terre et le soleil. La terre, c'est le ventre; le soleil, c'est l'intelligence, le cerveau. Malheureusement, depuis des siècles, les humains sont descendus dans le ventre, ils ne regardent qu'à travers le ventre, c'est-à-dire la vie matérielle. Tout le reste, pour eux, n'a aucune importance. C'est pourquoi, quelles difficultés maintenant pour celui qui essaie de les ramener vers l'autre centre : la tête, l'intelligence, la lumière, en un mot le point de vue héliocentrique ! Comment leur faire comprendre qu'en s'approchant du centre du système solaire, ils s'approchent en même temps de leur propre centre autour duquel tout doit graviter ? Tant que l'homme veut rester le centre, soi-disant, de sa propre existence, en réalité il tourne autour d'autres choses que lui-même, c'est pourquoi il est ballotté, tourmenté, et il ne peut trouver la vérité.

J'utiliserai tous les moyens, tous les arguments, toutes les connaissances dont je dispose pour vous amener vers cette vérité éblouissante : que vous devez travailler à trouver le centre de notre système, le soleil, cette source d'où jaillit la vie, puis, dans le plan spirituel, Celui qui est le plus grand, le plus puissant : le Seigneur, afin de les lier à votre propre centre qui est votre étincelle, votre Moi supérieur, car c'est à ce moment-là seulement que vous vous retrouverez enfin vous-mêmes, que vous découvrirez la vérité. Vous vivez encore dans les illusions et les tourments, parce que vous n'êtes pas arrivés à retrouver votre centre, à tourner autour de lui, à vous fondre en lui. Ce sont encore vos désirs, vos caprices, vos convoitises qui vous gouvernent et vous tournez autour d'eux. Eh bien, non, dorénavant ce sont eux qui doivent tourner autour de vous, vous obéir, se soumettre. Si vous devez courir pour les satisfaire, non seulement vous n'y arriverez pas, mais vous perdrez tout. C'est eux qui doivent vous servir, travailler pour vous qui êtes le centre, la tête, le seigneur de votre propre royaume.

Je vous parlais tout à l'heure des quatre saisons. C'est une grande sagesse de savoir travailler d'après les saisons. L'agriculteur sait à quelle époque il doit labourer, semer, sinon la récolte ne sera pas fameuse. Salomon disait : « Il y a un temps pour tout... un temps pour naître et un temps pour mourir... un temps pour planter et un temps pour arracher ce qui a été planté... un temps pour embrasser et un temps pour s'éloigner des embrassements... un temps pour abattre et un temps pour bâtir. » Et beaucoup qui ont lu l'Ecclésiaste n'ont pas compris qu'il s'exprimait d'un point de vue magique, kabbalistique. Ce temps pour chaque chose, comment le trouver ? La Kabbale l'explique, et c'est toute une science de savoir comment, au cours des quatre saisons, on peut se lier aux quatre éléments, aux quatre points cardinaux, aux quatre Archanges... Il existe dans ce domaine un système extraordinaire de correspondances. Je peux vous donner un schéma représentant les quatre régions du monde et la façon dont tous les éléments, les cristaux, les pierres précieuses, les entités, etc... y sont répartis, mais qu'en ferez-vous ? Peut-être qu'un jour je vous le donnerai, mais pour le moment, ce que je veux, c'est qu'en allant au lever du soleil vous compreniez que vous devez changer de point de vue et, au lieu de vivre à la périphérie de votre être dans les apparences, vous recueillir, vous concentrer pour retrouver cette source qui est au-dedans de vous.

Ce qui compte, ce qui importe pour le moment, c'est de changer votre point de vue. Au lieu de bougonner : « Ah ! encore sortir du lit pour aller au lever du soleil ! A quoi ça me servira, mon Dieu ? Mon cerveau est bloqué, je ne peux pas méditer », maintenant que vous connaissez tout ce qu'il y a comme trésors à explorer, vous vous lèverez le matin avec d'autres dispositions. Je veux augmenter en vous l'amour pour le soleil, la conviction qu'il doit être l'essentiel pour vous. Si je réussis, vous serez tous des êtres nouveaux. Si je vous disais comment je considère le soleil, comment je me

conduis avec lui!... Même pendant la nuit, je suis avec lui... Et quand je me promène, il m'accompagne, il me parle, il m'instruit... D'ailleurs, je vous le dirai franchement, c'est lui que j'ai pris comme instructeur, comme maître. Chaque jour il me fait des révélations et il peut vous en faire à vous aussi. Tout dépend comment vous le considérez.

Si vous êtes influencés par la philosophie mécaniste, si vous pensez que le soleil ne peut ni vous parler, ni vous aider, qu'il est sans intelligence et sans vie, alors vous vous barrez le chemin : impossible d'aller plus loin, de le sentir, de lui parler, de le comprendre. Malheureusement, leur éducation n'a laissé aux humains que la mort dans leur tête ; pour eux, tout est mort, seul l'homme est vivant et intelligent, le reste est mort. Eh bien moi, je dis : une philosophie pareille est une philosophie destructrice, et il faut la remplacer. Il faut comprendre que tout est vivant, qu'une intelligence se manifeste à travers tout ce que nous voyons, que le soleil est une lumière vivante et intelligente... Alors, d'un seul coup, il commence à vous parler. S'il m'a déjà révélé beaucoup de choses, c'est que je le considère exactement tel qu'il est, c'est-à-dire comme un esprit formidablement élevé, beau, grand, puissant, intelligent... au point que tout pâlit à côté de lui ! Essayez de lui poser des questions, et il vous répondra. Peut-être ne serez-vous pas capables de déchiffrer immédiatement la réponse, mais tôt ou tard elle se présentera sur l'écran de votre cerveau. Le soleil envoie les réponses instantanément comme les machines électroniques. C'est l'homme qui n'est pas suffisamment développé pour les capter aussitôt.

Maintenant je vais encore vous interpréter une page du livre de la nature vivante.

Regardez les humains : instinctivement, ils sont poussés à rechercher une bonne situation, à monter dans l'échelle sociale pour commander et assumer des responsabilités. Ils sont pour cela obligés de passer certains examens, et quand ils ont

donné des preuves de leurs mérites, on les choisit pour les plus hauts postes. Evidemment, il y a des pays où c'est par la violence et la fraude que certains arrivent à prendre le pouvoir, mais je parle en général, pour les peuples civilisés. Si les humains ont ce désir de s'élever, d'avoir des postes de commandement, c'est qu'ils savent qu'à ce moment-là, tout en travaillant moins, ils seront mieux payés, ils auront plus de loisirs, plus de liberté, plus de possibilités de s'imposer et de changer l'ordre des choses... Prenons encore les compétitions, l'élection de Miss Monde, par exemple. Voilà, on l'a choisie, elle est la plus belle (ce qui n'est pas toujours vrai, car les plus belles ne se présentent pas dans les concours de beauté !) et on lui pose pour la forme quelques questions auxquelles n'importe qui pourrait répondre... Et maintenant qu'elle a le titre, elle reçoit de l'argent, des robes, des demandes en mariage, des propositions pour le cinéma et la télévision.

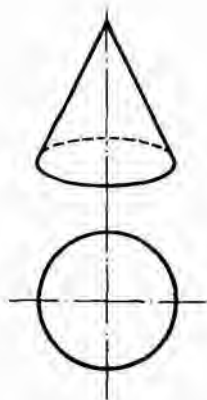
Tous savent donc que celui qui réussit à obtenir des titres en retire de grands avantages. Pourquoi n'ont-ils pas vu qu'il en est exactement de même dans le domaine spirituel ? Les Initiés, les vrais disciples, savent que dans le plan spirituel, d'autres jurys, d'autres examinateurs sont là pour observer comment ils résolvent les problèmes que la vie leur présente, et alors ils travaillent, ils travaillent intérieurement et, s'ils réussissent, on leur donne une place plus élevée et des pouvoirs plus étendus. Et plus ils parviennent à monter, à s'approcher du sommet, de la perfection, plus le Ciel leur donne de diplômes, leur confie des postes importants, et un jour ils obtiennent tous les pouvoirs, ils commandent même aux forces de la nature, mais toujours pour le bien.

Voilà ce qui arrive, mes chers frères et sœurs, à ceux qui sont éclairés, qui savent lire dans le livre de la nature et qui savent faire des transpositions sur d'autres plans pour déchiffrer les vrais lois. Au lieu de vouloir entrer en compétition avec les humains pour obtenir des postes de préfet, de ministre ou de président, ils laissent tout ça aux autres, ils con-



sacrent leurs efforts au domaine intérieur, et à force de travailler, de s'élever sans cesse, ils reçoivent de plus en plus de pouvoirs, et un jour ils deviennent des rois, ils règnent sur la vie !

Puisque vous avez entrepris cette grande aventure d'aller voir le lever du soleil, vous devez aller beaucoup plus loin dans la réflexion et la concentration, dans l'activité et le travail pour découvrir que cet acte a sa signification dans tous les plans. Plus vous aimez et comprenez le soleil, plus vous vous élevez jusqu'aux degrés supérieurs de votre être, vous vous approchez du sommet. Car représenté différemment, le sommet n'est rien d'autre que le centre. Si vous dessinez une montagne, vous pouvez la représenter soit comme un cône avec son sommet, soit comme la projection géométrique du cône, c'est-à-dire un cercle avec un point central, et ce point central n'est autre que la projection du sommet. Donc, que vous marchiez vers le centre de votre cercle, votre âme, votre esprit, ou que vous cherchiez à vous élever jusqu'au soleil, jusqu'au sommet, c'est la même chose. Monter ou pénétrer de plus en plus en soi-même, c'est la même démarche exprimée différemment, et les bienfaits que vous recevez sont les mêmes : l'apaisement, la sérénité, la puissance, l'illumination, l'autorité, la clarté, l'amour... C'est cela, l'idéal de la vie !



C'est en comprenant l'importance du soleil que vous pourrez créer votre avenir, mais il faut comprendre. Le soleil révèle ce qui est essentiel, les grands principes de la vie. Montez chaque matin au lever du soleil et après des années vous deviendrez comme le soleil, vous serez très haut, vous serez au centre, vous serez un centre de force, de puissance, de vie !

Le Bonfin, le 4 août 1967

## Chapitre VIII

### Aimez comme le soleil !

Depuis des millions d'années que les hommes vivent sur la terre, ils ont compris qu'il est nécessaire et plus avantageux de travailler ensemble et de s'entraider, car c'est grâce à cette solidarité que la culture et la civilisation peuvent progresser. Dans le passé, quand il se produisait un accident, un incendie par exemple, tous les villageois se précipitaient pour aider les victimes, et avec quel amour ils travaillaient pour leur reconstruire une maison ! Aujourd'hui, on voit encore cette solidarité, mais on dirait qu'avec le progrès technique les gens sont devenus plus personnels, plus égoïstes, plus je-m'en-foutistes. C'est surtout dans des cas exceptionnels qu'avec toutes sortes d'engins : des parachutes, des hélicoptères... des secours s'organisent pour sauver des gens égarés en montagne ou victimes d'un naufrage, d'un accident d'avion. Donc, même si on se plaint que, de nos jours, les hommes sont devenus plus égoïstes, en réalité ils n'ont pas perdu le sens de la bonté, de la générosité.

Mais si on doit comparer l'amour des humains avec celui du soleil, tout pâlit. Et même l'amour des Initiés qui dépassent tout le monde dans leur dévouement et leur sacrifice, oui, même l'amour des Initiés pâlit à côté de l'amour du soleil. On raconte que tel saint a donné tous ses biens aux

pauvres, que tel bienfaiteur a légué de grandes sommes d'argent pour construire des hôpitaux, des orphelinats, des instituts de recherche. Evidemment, c'est très bien, mais peut-on les comparer au soleil? Vous direz: «Mais que fait le soleil?...» Voilà, vous êtes exactement comme Nastradine Hodja qui, lorsque ses élèves lui ont posé la question: «Quel est le plus important, le soleil ou la lune?» a répondu: «La lune, bien sûr, car que fait le soleil pendant qu'il fait jour? Il ne sert à rien! Tandis que la lune, au moins, est très utile: c'est elle qui nous éclaire pendant la nuit.»

Les Initiés, qui cherchent toujours les modèles les plus élevés, se sont arrêtés sur le soleil. Ils ont observé que, depuis des millions d'années que les hommes sont sur la terre, le soleil, qui était là bien avant eux, déverse sans cesse une telle quantité de lumière et de chaleur que personne, pas même un ordinateur, ne peut l'évaluer. Le soleil est le symbole de l'amour divin. Quel que soit l'amour des humains, et même celui des Initiés qui nous conseillent d'aimer nos ennemis ou, quand on nous gifle, de tendre l'autre joue et de pardonner, cela n'est rien en comparaison de l'amour du soleil. Si vous comparez votre amour à l'amour d'autres hommes, votre générosité à celle d'autres hommes, vous n'arriverez pas à trouver un modèle assez haut pour déclencher en vous les rouages et les centres les plus divins. Tandis que si vous vous concentrez sur le soleil, en le prenant pour modèle, eh bien, vous verrez les résultats.

Le soleil éclaire, il vivifie, il donne un crédit de vie et de chaleur à toutes les créatures sans discrimination, aux criminels aussi bien qu'aux saints et aux justes: comment cela se fait-il? Oui, comment l'expliquer? Est-il aveugle, ne voit-il pas les crimes, n'est-il qu'une mécanique sans intelligence ni discernement à qui peu importent la bonté ou la méchanceté, la droiture ou la malhonnêteté?... Non, le soleil voit les fautes et les crimes des humains, beaucoup mieux que n'importe qui, mais pour lui ce sont des détails minuscules par rapport à

l'immensité de sa lumière et de sa chaleur. Tout ce qui nous paraît monstrueux et terrible n'est pour lui que de petites erreurs, de petites destructions, de petites souillures. Il les lave, il les répare, il les efface et il continue avec une patience illimitée à aider les humains jusqu'à ce qu'ils atteignent la perfection.

Alors, vous vous demanderez : « Mais pour quelle raison cette générosité ? Quelle philosophie le soleil peut-il bien avoir dans sa tête ? » Eh bien, justement, vous allez voir. Le soleil a une certaine conception du genre humain, il voit l'éternité et l'immortalité de l'âme humaine, il sait très bien que l'humanité est un fruit encore vert, âpre, dur et acide. Alors, lui qui sait si bien faire mûrir les fruits des arbres, les remplir peu à peu de sucre et de parfum jusqu'à les rendre délectables, il veut aussi faire mûrir l'humanité. Mais comme il a compris que pour l'humanité il faut plus de temps que pour les arbres et les fruits, il a décidé d'avoir de la patience. Il sait qu'en chauffant même un criminel, celui-ci finira un jour par être tellement fatigué et écœuré de lui-même qu'il s'abandonnera à l'influence bénéfique de ses rayons... et deviendra un être adorable, délicat, un poète, un musicien, un bienfaiteur de l'humanité.

Le soleil n'abandonne pas les hommes parce qu'il sait que, s'il les abandonne, leur évolution sera ratée, il n'y aura plus de fruits mûrs, plus de saints, de prophètes, de divinités sur la terre. Le soleil continue à chauffer et à éclairer les hommes parce qu'il connaît les causes et les conséquences, le commencement et la fin, il connaît le chemin de l'évolution... Sinon, il serait furieux, il se fermerait, il s'assombrirait et c'en serait fini du genre humain ! Si le soleil brille toujours, cela prouve qu'il connaît le but de son travail, la finalité de la création, et il continue à aider les humains jusqu'à leur maturité, avec une patience, une générosité et un amour formidables.

Le soleil est le seul qui ne se lasse jamais. Tous les autres se fatiguent, ils ferment la boutique et disparaissent de la cir-

culatation : enterrés ! Mais le soleil est toujours là, triomphant, radieux. Il dit : « Venez, abreuvez-vous, prenez... Vous avez fait des bêtises ? Je ne vous en veux pas. Les humains sont égoïstes, méchants, vindicatifs, et s'ils vous attrapent, je ne réponds pas de vous. Mais moi, je ne vous ferai aucun mal, venez, exposez-vous à mes rayons... je vous donnerai encore ! » Donc, le disciple qui prend le soleil pour modèle devient meilleur, et il trouve aussi le courage d'oublier toutes les difficultés, toutes les déceptions qu'il rencontre auprès des humains, et il ne perd jamais patience. Tous les autres capitulent et au bout de quelque temps disent : « Allez-vous-en ! Je ne veux plus vous voir ! J'ai fait tout ce que je pouvais pour vous, et maintenant je suis fatigué. Allez, partez. » Mais le soleil n'est jamais fatigué... Vous comprenez maintenant pourquoi je vous amène vers le soleil : c'est parce que c'est lui, le seul, qui peut vous inspirer des sentiments nobles et divins.

Donc, il faut penser au soleil, s'arrêter auprès de lui et lui demander : « Mon cher soleil, comment arrives-tu à être ce que tu es ? Explique-moi, je veux te ressembler, mais je ne sais comment m'y prendre. J'ai lu des philosophes, des savants, mais ils ont tous de drôles de mesures, tellement petites, mesquines !... Toi seul possèdes les vraies mesures : l'immensité, l'abondance, la richesse, la splendeur. Alors dis-moi comment tu y es arrivé ? » Et le soleil vous répondra : « C'est que j'ai bu de l'élixir de la vie immortelle. – Où trouver cet élixir ? – Mais, chez moi ! » Donc, pour vivre de la même vie que le soleil, il faut aller chercher l'élixir de la vie immortelle qu'il répand sans arrêt dans l'atmosphère. Et je ne vous raconte pas d'histoires, c'est une vérité véritablement véridique.

Si vous voulez commencer à comprendre et à déchiffrer le sens de la vie, si vous voulez vous libérer et vous lancer dans des réalisations de plus en plus belles et glorieuses, vous devez prendre le soleil pour modèle. Tâchez de tout voir à travers le soleil, de tout mesurer avec les mesures du soleil, de tout sen-



tir comme le soleil, et vous verrez la petitesse, la grossièreté, l'insignifiance, la médiocrité de beaucoup de choses que vous croyiez jusque-là importantes. Je vous amène dans un domaine où les mesures dépassent toutes celles qu'on a utilisées jusqu'à présent. Cela ne veut pas dire que vous serez immédiatement aussi riches, aussi patients et aussi généreux que le soleil, ni que vous vivrez des milliards d'années comme lui; non, mais en le prenant comme modèle, vous irez déjà beaucoup plus loin. Quand je dis «vivre des milliards d'années», je ne parle pas, bien sûr, de votre esprit pour lequel des milliards d'années ne sont rien, car il vit éternellement; je parle de votre corps physique. Le soleil vit des milliards d'années dans son corps physique parce qu'il est pur.

Et maintenant, posons des questions au soleil: «Mais pourquoi es-tu si pur? – Parce que la pureté est la base de tout,\* et je la maintiens, je la renforce sans cesse. – Et pourquoi es-tu si généreux, si bon? – Ah... parce que je sais que ma bonté et ma générosité vont déclencher de bonnes choses chez les humains, et qu'un beau jour, ils reviendront de nouveau vers moi avec des louanges, des chants, de la musique. Et cela me fait plaisir d'en voir déjà certains qui reviennent vers moi, car cela prouve qu'ils sont intelligents et pleins d'amour.»

Voilà comment le soleil me parle, à moi, car tout le temps je lui pose des questions. Et quand je lui dis: «Mais pourquoi es-tu tellement brillant, tellement vivant?» il répond: «Parce que j'ai beaucoup d'amour. L'amour communique à toutes mes particules un mouvement si rapide qu'aucun appareil ne peut le mesurer. – Ah, dis-je, je tâcherai d'en faire autant! – Tu n'y arriveras pas, mais tu as raison, essaie quand même, c'est un exercice bénéfique parce qu'il te pousse à dépasser les limites humaines.» Et je pose encore cette question au soleil: «Mais est-ce qu'un homme peut devenir lumineux au point

\* Voir: «Les mystères de Iésod» (tome VII).

d'éclairer la nuit de sa lumière? – Oui, répond-il, c'est possible. Bien sûr, il faut beaucoup de travail, car la matière est très opaque, lourde et lente. Mais si l'homme arrive à subtiliser les particules de son corps physique, à leur imprimer un mouvement très rapide, alors il peut devenir comme une lampe et éclairer le monde entier.»

Je lui ai posé encore d'autres questions, mais ce n'est pas le moment de vous en parler. Je lui ai demandé : « Cette force que tu possèdes, cette lumière que tu envoies sur la terre, est-ce qu'on la retrouve quelque part dans l'être humain? » Et il m'a répondu oui, en m'indiquant exactement où se trouve cette énergie, et comment elle émane à travers certains endroits du corps des hommes et des femmes... Oui, une énergie de la même nature que l'énergie solaire.

Alors, mes chers frères et sœurs, pensez au soleil, jour et nuit, parce qu'en pensant à lui, vous vous liez à un monde puissant, pur, lumineux. En pensant au soleil, vous vous élevez, vous vous ennoblissez, vous devenez plus larges, plus indulgents, plus généreux. Le soleil donne, renforce, vivifie sans cesse et nous devons l'imiter.

Evidemment, tant que le disciple a trop de problèmes personnels à résoudre, il ne peut pas tellement s'ouvrir, s'élargir et penser à autre chose qu'à lui-même : il est trop préoccupé. Mais dès qu'il arrive à régler ses problèmes, à y voir clair, à être un peu plus libre, il commence à s'occuper de l'humanité tout entière, et il devient comme le soleil. Et même s'il se trouve devant vingt, cinquante, cent personnes, c'est trop peu pour lui, il vit dans une telle liberté qu'il a besoin d'élargir le champ de son amour et de ses pensées à tout le genre humain. Alors il se le représente comme une seule personne, il lui envoie la surabondance d'amour qui déborde de son cœur, il déverse sur lui des rayons de toutes les couleurs. Quand il est arrivé à ce degré, il se sent dans un bonheur et une plénitude indescriptibles... Tant que l'homme ne pense qu'à lui-même, à sa femme, ses enfants, ses amis, il ne peut pas connaître ce

bonheur. Mais le disciple qui commence à envoyer aux humains tout son amour et sa lumière, sans se soucier combien ils sont ni où ils sont, mais comme il le ferait pour une seule personne, devient comme un soleil. Voilà dans quel sens il est possible aux humains de devenir des soleils.

Quand vous serez sur le Rocher, ou même ailleurs, et que vous aurez un moment de libre, dites-vous par exemple : «Aujourd'hui, j'ai envie de m'élancer sur les ailes de l'amour! Je veux devenir plus indulgent, plus généreux, je pardonnerai tout le mal que l'on m'a fait.» Et le soleil vous offrira un modèle formidable d'oubli des offenses et de pardon. Vous vous sentirez alors si légers, si heureux que vous aurez envie de chanter, et en vous souvenant dans quel état lamentable vous vous trouviez lorsque vous pensiez sans cesse aux injustices et aux vexations que vous aviez subies, vous regretterez de ne pas avoir pardonné plus tôt. Pourquoi toujours maintenir et alimenter des sentiments négatifs? Le soleil dit : «Mais mon vieux, débarrasse-toi de ça le plus vite possible! Est-ce que je pense, moi, à tout ce qu'il y a eu de crimes, de guerres et de massacres sur la terre? Passe l'éponge, efface tout et tu feras beaucoup mieux ton travail que si tu es toujours là à te souvenir en ronchonnant. Fais comme moi, continue à envoyer ton amour et ta lumière!»

Quand vous avez un problème, une difficulté, adressez-vous gentiment au soleil comme si vous parliez à une personne. Dites-lui : «Cher soleil, si tu étais à ma place, que ferais-tu?» Il sourira (vous savez bien que les enfants le dessinent toujours avec un large sourire) et il vous répondra : «Si j'étais à ta place? Oh là là! je me serais déjà suicidé! Mais si, toi, tu te mets à ma place, ça ira mieux. Eh oui, pourquoi est-ce moi qui dois être à ta place? Je ne peux pas. C'est toi qui dois être à la mienne. Donc si tu es à ma place, tu feras comme ci et comme ça...» Et il vous donnera des solutions.

Le Bonfin, le 6 août 1967

## Chapitre IX

### Comme le soleil, un Maître doit rester au centre – Formules à prononcer au lever du soleil

Vous voyez, mes chers frères et sœurs, nous sommes privilégiés... De nouveau le soleil est là qui nous sourit, généreux, vivifiant. Il n'y a pas de doute, nous sommes privilégiés...

Imaginez maintenant qu'un homme qui a de grandes responsabilités parmi les humains, un Initié, un Maître, pose cette question au soleil : « Ecoute, cher soleil, il y a tellement de personnes qui m'aiment et qui désireraient m'attirer à elles ! Que me conseilles-tu ? Que dois-je faire ? » Le soleil lui répondra : « Regarde-moi et fais comme moi. Les planètes aussi m'aiment beaucoup, elles tournent autour de moi, mais je reste au centre, je ne me déplace pas pour aller vers l'une ou l'autre. Et pourtant, elles me disent : « O mon cher soleil, si je pouvais me blottir contre toi, si je pouvais t'embrasser !... Viens auprès de moi... » Mais je réfléchis et je pense : je les aime moi aussi, et même davantage. L'amour de toutes ces planètes réunies ne peut se comparer à l'immensité de mon amour, parce que dans mon amour il n'y a aucun intérêt, mais seulement la lumière, la chaleur et la vie. Mais voilà, pour leur bien je suis obligé de garder ma place, de ne pas courir à leur poursuite, sinon cela ferait un cataclysme universel. Tu vois, il faut que je reste au centre pour maintenir

l'harmonie, la vie et le bonheur partout dans l'univers. Alors, toi aussi, fais comme moi, rien ne t'empêche d'aimer tous les êtres humains, de leur donner la lumière, de les inspirer, de les soulever et de les amener vers des régions célestes, mais tu ne dois pas quitter le centre. – Oui, mais on me le demande! – Oh là là! répondra le soleil, si tu dois maintenant contenter les désirs et les caprices de n'importe qui, mais tout va s'écrouler!...»

Maintenant vous devez comprendre qu'une Ecole initiatique est comme un système solaire: il y a des planètes et même des comètes, malheureusement, qui s'approchent, puis s'éloignent... Et le Maître, qui est au centre, comme le soleil, doit rester au centre. Cette question, je le sais, est particulièrement difficile et beaucoup d'Initiés ne l'ont pas résolue. On raconte que même Pythagore a succombé et que ça lui a coûté très cher. Parmi ses disciples il y avait une jeune fille très belle qui l'aimait – elle s'appelait Théano – et lorsqu'un jour elle lui a avoué son amour, Pythagore l'a prise pour femme; on s'est même demandé si ce n'est pas pour cela que d'autres disciples auraient mis le feu à son école...

Les vrais Maîtres, mes chers frères et sœurs, sont comme le soleil, ils restent au centre, ils ne se déplacent pas; ils donnent leur force, leur chaleur, leur lumière, leurs bénédictions, leurs idées, mais ils restent au centre. Beaucoup d'entre eux, qui ignoraient que leur décision pouvait provoquer une véritable catastrophe, ont accepté une de leurs disciples pour femme, et les autres disciples, voyant que leur Maître se mariait, le quittaient. Les Maîtres qui agissent ainsi ne sont pas de vrais soleils; symboliquement, ce sont plutôt des... lunes car, en tant que symbole, la lune est plus influençable, plus instable, plus sentimentale, et elle est attirée par la terre. Il y a déjà eu plusieurs lunes dans notre système solaire, et certaines sont tombées sur la terre... Vous ne me croyez peut-être pas, mais c'est écrit dans les archives de la Science initiatique.

Tous les Initiés qui ont ce côté lunaire, c'est-à-dire une émotivité et une sentimentalité très développées, sont attirés par les humains, ils changent de place, ils quittent le centre et finissent par tomber. Mais les vrais soleils raisonnent, réfléchissent et restent immuables. Cela ne veut pas dire qu'ils sont froids, glacés, égoïstes, non, ils donnent leur amour, leur lumière et leurs forces, mais ils gardent leur place au centre. Et même devant les filles les plus ravissantes, même devant des princesses, ils ne bougent pas, ils disent : «Je vous enverrai mes rayons, je vous donnerai mon affection, mais laissez-moi rester où je suis».

Alors, vous voyez comment le soleil répond à une question qui n'est pas du tout claire dans la tête des hommes et des femmes. Quand vous commencerez à penser de cette façon, vous vous libérerez de beaucoup de tourments, d'agitations et de troubles. Voilà encore une leçon que le soleil nous donne : tous vers le soleil et le soleil vers tous.

Et maintenant, mes chers frères et sœurs, je vous donnerai quelques formules que vous pourrez prononcer en regardant le soleil se lever. Vous attendrez le premier rayon et, avec amour, vous prononcerez en vous-mêmes ces paroles :

«Comme ce soleil se lève sur le monde, que le soleil de la liberté, de l'immortalité, de l'éternité et de la vérité se lève dans mon esprit.

»Comme ce soleil se lève au-dessus du monde, que le soleil de l'amour et de l'immensité se lève dans mon âme.

»Comme ce soleil se lève au-dessus du monde, que le soleil de l'intelligence, de la lumière et de la sagesse se lève dans mon intellect.

»Comme ce soleil se lève au-dessus du monde, que le soleil de la joie, du bonheur et de la pureté se lève dans mon cœur.



»Comme ce soleil lumineux, rayonnant, se lève au-dessus du monde, que le soleil de la force, de la puissance, de l'énergie, du dynamisme et de l'activité se lève dans ma volonté.

»Et comme ce soleil lumineux, rayonnant, vivant, se lève au-dessus du monde, que le soleil de la santé, de la vitalité et de la vigueur se lève dans mon corps tout entier.

»Amen. Ainsi soit-il. Pour le Royaume de Dieu et sa Justice.

»Amen. Ainsi soit-il. Pour la Gloire de Dieu.»

Voilà une formule puissante, magique.

Avec tous les exercices que je vous donne, il y a de quoi remplir une existence entière.

Et ainsi, tous les frères et sœurs, rayonnants, lumineux et beaux comme des Chérubins, comme des Séraphins, comme des enfants de Dieu, marcheront dans la vie en glorifiant le Seigneur, en propageant partout sa Gloire pour que le Royaume de Dieu et sa Justice viennent le plus tôt possible sur la terre... Alors, la vie sera remplie d'allégresse, de joie, de poésie, de musique ; l'humanité entière frémissa, et tous vivront en frères... Et les rivières couleront, les fleurs embaumeront l'atmosphère, les oiseaux chanteront divinement... Toute la vie chantera le chant de la Gloire de Dieu... Il n'y aura plus de guerres, il n'y aura plus de dévastations, de misères, de maladies ni de crimes, et la terre sera pour la première fois enfin une vraie terre des vivants.

Pourquoi ne pas travailler dans ce sens ? Pourquoi s'enfoncer jour et nuit dans la tristesse, l'obscurité et la peur au lieu de diriger toute son existence vers les régions les plus belles, ensemble, dans cette Fraternité Blanche Universelle, en harmonie, en accord, dans le même esprit ? Voilà notre Enseignement !

Que les Anges et les Archanges ouvrent maintenant les portes, qu'ils déversent leur générosité sur les enfants de Dieu, sur toute l'humanité... Qu'il y ait une abondance de

lumière et de compréhension, une abondance de joie et de bonheur pour que l'homme réalise enfin la haute mission pour laquelle il est venu sur la terre : refléter, exprimer le Créateur et la beauté du Ciel.

Bienheureux ceux qui ont cette conscience !

Bienheureux ceux qui sont embrasés par le feu sacré !

Bienheureux ceux qui ont décidé de devenir des conducteurs du Père Céleste ! Bienheureux ceux qui sont doux !

Bienheureux ceux qui sont dans la paix ! Bienheureux ceux qui veulent travailler et faire des sacrifices !

Bienheureux, bienheureux, bienheureux les enfants de la Fraternité Blanche Universelle !

Le Bonfin, le 12 août 1967

## Chapitre X

### Montez au-dessus des nuages – La séphira Tiphéret

Quand le ciel est pur, on voit le soleil ; quand le ciel est couvert de nuages, le soleil reste caché ; mais quand on monte en avion jusqu'à mille mètres d'altitude ou plus, on se trouve au-dessus des nuages, et là le soleil brille toujours, il n'est jamais caché... Rien de plus simple et évident, c'est enfantin même, mais vous allez voir comment on peut interpréter ces phénomènes.

Du point de vue ésotérique, dans le domaine des correspondances, les nuages ne sont rien d'autre que des pensées et des sentiments opaques, denses et ternes qui, lorsqu'ils passent à travers notre cœur et notre intellect, nous cachent le soleil. Un soleil brille toujours au-dedans de nous, un soleil qui est Dieu Lui-même, la source de la vie, la source de la lumière... Il est toujours là, quelque part au fond de nous, au centre de notre être, mais on ne le voit pas, on ne le sent pas, on est dans les ténèbres, et on grelotte, on est presque mourant... Eh oui, il existe en l'homme certaines régions où des nuages épais cachent le soleil presque tous les jours, parce qu'il ne sait pas comment s'élever jusqu'aux régions limpides et ensoleillées. Il doit donc trouver le moyen de monter au-dessus des nuages et d'y rester, afin de devenir indépendant et

libre, sinon il sera obligé d'attendre très longtemps que les nuages se dissipent pour pouvoir enfin se chauffer, s'éclairer, se réjouir. Les créatures ont, dans leur for intérieur, différentes conditions atmosphériques, et leurs pensées, leurs sentiments, leur façon de vivre sont tels que leur ciel est souvent couvert de nuages très épais qui empêchent les rayons du soleil spirituel de pénétrer en eux. Ils vivent ainsi dans le froid et l'obscurité et ils se lamentent ; ils ne reçoivent pas les bénédictions du soleil parce qu'ils restent trop bas.

Un véritable disciple est conscient de cette situation. Il sait que l'air est tantôt rempli de poussières, de fumées et de brumes épaisses, tantôt limpide et clair. Comme ce matin, par exemple, vous avez vu, le soleil était tellement radieux !... Si vous savez comment le regarder, comment vous lier à lui, comment ouvrir vos portes et vos fenêtres, vous serez en extase. Dans ces conditions de limpidité, de clarté, de paix, vous avez les possibilités d'y voir clair en vous-mêmes pour résoudre beaucoup de problèmes. Vous commencez à comprendre comment vous avez jusque-là perdu votre temps et votre santé, comment, en vous égarant, vous êtes devenus égoïstes, révoltés, prêts à vous battre contre tout le monde... Puis, peu à peu, vous trouvez les causes, les raisons... et vous comprenez que si vous changez, si vous pensez et vivez autrement, si vous vous abandonnez à cette lumière divine et la laissez travailler en vous, tout prendra un autre aspect, tout deviendra clair, limpide et merveilleux.

L'air correspond au plan mental, à l'intellect, et lorsque notre intellect s'obscurcit, il faut chercher d'où cela provient. Dans la nature, les nuages sont formés par les vapeurs qui montent de l'eau des lacs, des rivières, des mers... L'eau représente le plan astral, le cœur, les sentiments, et lorsque l'évaporation est excessive, c'est-à-dire quand l'homme se laisse trop aller à la sentimentalité et à l'émotivité, ces états produisent en lui des nuages qui cachent le soleil. Que doit-il faire à ce moment-là ? D'abord comprendre qu'il faut purifier

son atmosphère, son ciel, son air, et au lieu de rester là, inactif, se concentrer pour disperser ses nuages, demander qu'ils soient désagrégés, ou encore s'élever plus haut, dans des régions où règne la clarté.\* En général, les humains ne pensent pas à faire des efforts pour changer de région, ils se contentent d'être malheureux, ils attendent que ce soient les événements qui changent ; alors, évidemment, les nuages restent, et ils peuvent rester des années ! Tandis que le disciple, lui, dit aux nuages : « Je m'en fiche que vous soyez là ou non ; moi, je monte ! » Et il monte, personne ne peut l'en empêcher. Le voilà au-dessus des nuages... Là, le soleil brille toujours. Cela signifie qu'au-dessus de vos tribulations, de vos agitations, de vos pleurs, de vos malheurs, vous pouvez toujours trouver le Seigneur. Il est toujours présent là, très haut, dans un lieu que vous devez découvrir ; faites donc quelque chose pour vous approcher de Lui...

Déjà, quand j'étais très jeune, j'aimais beaucoup faire certains exercices. Un jour, j'étais avec des amis au sommet du Moussala, il y avait un brouillard très épais et on ne voyait ni les lacs de Rila, ni les montagnes, rien. C'était à peine si nous nous voyions entre nous. A un moment, pour m'amuser, je dis à mes amis : « Ecoutez, si vous voulez, je vous montrerai un coin de paysage. – Oh, dit l'un d'eux, je veux voir le troisième lac » (je ne me rappelle plus si c'était le troisième ou le cinquième). J'étais si souvent monté au sommet du Moussala que je connaissais la position de tous les lacs et des chaînes de montagnes : le Pirine, le Rhodope. J'ai donc tendu la main en direction du lac, le brouillard s'est écarté et le lac est apparu. Tous poussèrent des exclamations. Je retirai la main et au bout d'un moment le lac était de nouveau caché par le brouillard... Maintenant, quelqu'un voulait voir les montagnes de Macédoine. J'ai tendu la main dans leur direction, de nouveau le brouillard s'est écarté, et les montagnes sont appa-

\* Voir la conférence : « Monter pour trouver la pureté » (Tome VII).

rues... Puis ce fut le soleil... Mes amis étaient stupéfaits et ils ont compris ce jour-là la puissance de la pensée. Ce que je vous raconte est vrai, je sais que le monde invisible m'écoute et je ne peux pas vous tromper.

Si l'on peut agir sur le brouillard et les nuages extérieurs, combien plus peut-on agir sur le brouillard et les nuages intérieurs ! Quand vous sentez que certaines pensées négatives assaillent votre «ciel», diminuent votre foi ou votre amour et vous empêchent de voir la splendeur de Dieu, ou la splendeur de l'Enseignement, ou même la valeur de votre instructeur, concentrez-vous, envoyez les rayons lumineux les plus purs dans la direction de ces brouillards, et vous verrez qu'il se produira peu à peu un nettoyage, une purification, un éclaircissement, et vous remercerez le Ciel. Voilà, ce sont quelques mots pour vous inciter à travailler de mieux en mieux.

C'est par la pensée qu'on monte au-dessus des nuages. La pensée, c'est comme une fusée, ou un rayon de lumière. Avec votre pensée, vous visez un point : la source de vie, le soleil éternel, vous visez votre centre intérieur, vous vous concentrez sur le Seigneur... Quelques minutes après, elle traverse les nuages, si épais soient-ils, et vous arrivez là-haut, vous vous baignez dans la limpidité.

Evidemment, quand je vous parle du soleil, je ne touche qu'une partie de la réalité : il n'existe pas que le jour, il y a aussi la nuit. Lorsque le soleil s'est couché, si la nuit est claire, on voit l'immensité, l'espace avec des milliers d'étoiles, des constellations... C'est l'infini, la richesse, la splendeur... Tandis que lorsque le soleil paraît, il rétrécit l'espace, il nous ferme l'immensité, il limite notre vision au monde matériel, visible. Comment résoudre ce problème ? D'un côté le soleil nous montre un monde réel, il apporte la vision claire et précise, il vivifie et délimite tout, mais quand il n'est pas là, il laisse la place à l'immensité, et cette immensité qui est d'une richesse prodigieuse donne à l'âme et à l'esprit la possibilité



de voyager et de se perdre dans l'infini. Le soleil ne nous montre donc pas toute la vérité?... Mais laissons cela pour une autre fois. Vous y réfléchirez.\*

On a parfois fait de la nuit le symbole du mal, et du jour le symbole du bien. Pourtant, c'est souvent la nuit que les Initiés travaillent, méditent, prient et que, dans le passé, ils faisaient subir à leurs disciples les épreuves de l'Initiation. La nuit n'est donc pas si mauvaise. Bien sûr, quand on parle de «ténèbres» on sous-entend le mal, l'absence d'intelligence, d'amour et de bonté. Mais la nuit, c'est autre chose, et il se peut que la lumière de l'esprit brille pendant la nuit, comme il se peut que les ténèbres règnent pendant le jour : cela dépend de l'état de conscience. Le jour et la nuit sont deux symboles différents de la manifestation divine. Dieu, ou la vérité, se manifeste la nuit aussi bien que le jour, mais sous un aspect différent. Beaucoup de forces ont besoin de l'obscurité pour travailler : l'enfant qui doit naître, la graine qui va germer commencent à croître dans l'obscurité.

Il faut donc savoir aussi travailler avec la nuit. Ah ! Quelles conditions merveilleuses de paix, de silence, de douceur pour se fondre dans l'espace!... Vous vous couchez dans l'herbe une nuit d'été lorsque tout le monde dort et, dans le silence à peine troublé par le chant des grillons et de quelques grenouilles, vous regardez, là-haut, cette immensité pleine d'étoiles... Vous essayez de les comprendre, de chercher ce que sont ces mondes-là, quelles entités, quelles intelligences les habitent... Car il est impossible que, parmi tous les mondes créés, seule cette poussière qu'est la terre soit peuplée... peuplée de petits pygmées qui philosophent du matin au soir, ou de théologiens qui se demandent combien de diables peuvent entrer dans une tête d'épingle ou ce qu'est devenu le prépuce de Jésus après la circoncision ! Vous voyez quelles questions intéressantes !

\* Voir au chapitre XVII, la conférence : «Le jour et la nuit».

Donc, vous restez étendu dans l'herbe, et vous essayez de trouver l'étoile que vous préférez, celle avec laquelle vous avez le plus d'affinités, et vous l'aimez, vous vous liez à elle, vous imaginez que vous allez vers elle ou qu'elle vient vous parler... A ce moment-là toutes vos misères, vos petits drames, vos petites pertes vous paraîtront tellement insignifiants que vous trouverez stupide de vous lamenter sur si peu de chose. Face à cette immensité où tout est solennel, majestueux, pourquoi s'arrêter sur des mesquineries et alerter le monde entier? Certains astronomes ont reconnu que leurs travaux avaient complètement changé leur point de vue : les problèmes, les soucis, les luttes de la vie perdaient de leur importance et ils s'étonnaient que les humains puissent faire tellement d'histoires pour si peu. Si vous en avez la possibilité, je vous conseille de faire ces expériences... et même de vous endormir sous les étoiles !

Quand j'étais très jeune, il m'est arrivé d'aller dormir au sommet du Moussala.\* C'était formidable ! Avec un frère nous montions très haut au-dessus du camp de la Fraternité. Il y avait de la neige et de la glace, mais cela ne nous arrêtait pas ; nous nous enveloppions entièrement dans quelques couvertures en laissant seulement les yeux dehors et nous regardions, nous regardions !... Nous étions en communication avec le ciel... Et moi, je ne comprenais pas tout ce que me disaient les étoiles, je ne comprenais pas, mais je les aimais, je les aimais, toute mon âme était émerveillée... Elles clignotaient, elles m'envoyaient des clins d'œil, et moi aussi, à la fin, je clignais des yeux, et je m'endormais... Le lendemain matin, je me réveillais tout couvert de neige ; alors je me secouais, je descendais au camp, je me lavais et j'allais au lever du soleil ! La nuit, le jour... Je liais les deux dans un même travail. Et maintenant, je commence à comprendre que

\* Le Moussala (3 000 m.) est le plus haut sommet du massif du Rhodope et le point culminant de la Bulgarie (note de l'éditeur).

ces étoiles me chuchotaient des choses que je n'ai peut-être pas déchiffrées encore, mais que mon âme captait, enregistrait et dont elle a gardé les empreintes. C'est plus tard, petit à petit, qu'on commence à comprendre toutes les révélations des étoiles.

Efforcez-vous de prendre de plus en plus conscience que lorsque vous allez assister le matin au lever du soleil, vous avez de grandes possibilités pour avancer dans votre travail spirituel. Vous devez laisser de côté tous les nuages : les appréhensions, les rancunes, les désirs, les convoitises, afin d'être disponibles pour faire un travail formidable. Ceux qui savent se libérer des nuages sont capables de remuer le ciel et la terre, ils sont des créateurs de la vie nouvelle et le Seigneur les apprécie.

Combien d'entre vous m'ont dit qu'ils allaient au lever du soleil sans aucun résultat parce qu'ils étaient continuellement assaillis par des pensées désordonnées qui les empêchaient de se concentrer ! Mais si vous prenez au sérieux les exercices que je vous donne, vous réussirez. Avec la volonté il faut arriver à maîtriser, à asservir toutes les forces anarchiques au-dedans, à faire vibrer toutes vos cellules à l'unisson avec votre idéal, dans une seule direction. Sinon, vous serez faibles, exposés à tous les vents, à tous les chagrins, les tristesses, les tribulations. Parfois on rencontre des gens pour lesquels on dirait que le soleil ne s'est jamais levé. S'il arrive enfin que quelques rayons viennent éclairer leur horizon, les voilà dans une joie délirante, mais cela ne dure pas, de nouveau ils s'assombrissent, ils s'éteignent. C'est parce qu'ils n'ont pas voulu changer leur philosophie.

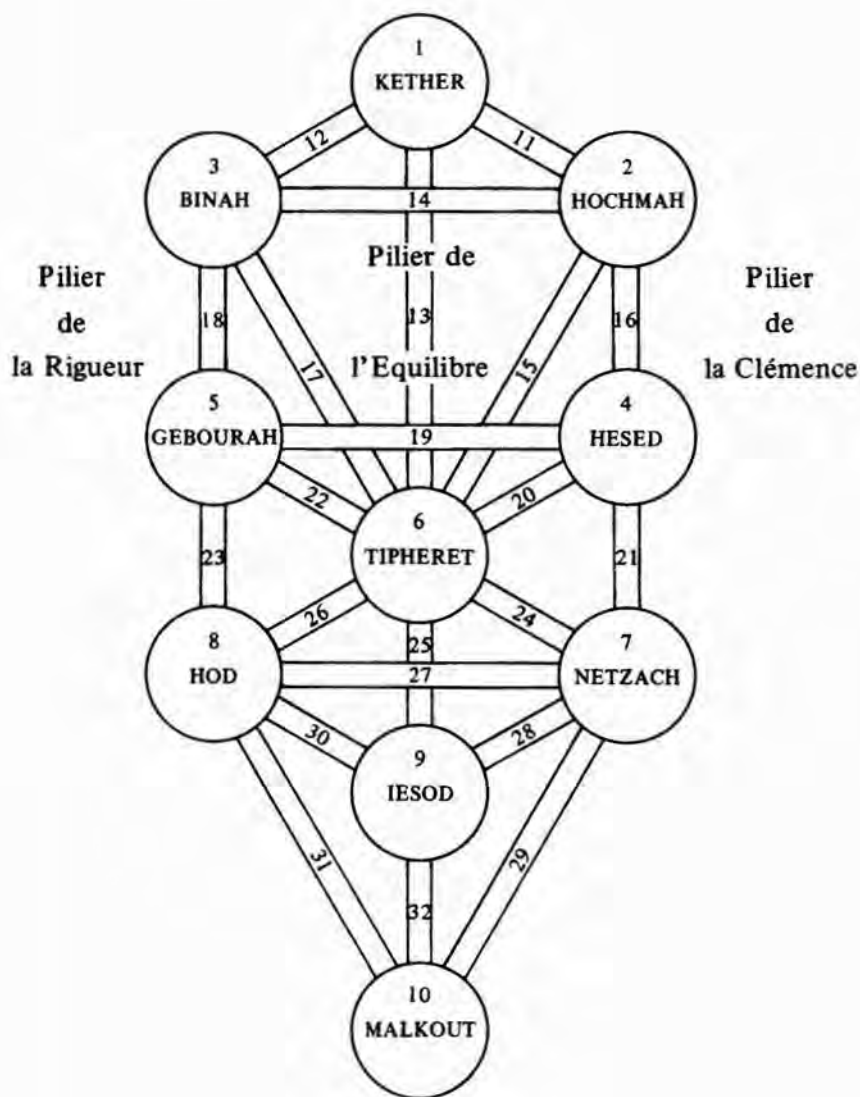
Et si je reprends la formule des Initiés égyptiens : «Savoir, vouloir, pouvoir (moi, je dis souvent «oser», mais c'est la même chose), et se taire», je l'interprète ainsi : savoir, c'est savoir qu'il y a un soleil, mais qu'il y a aussi des nuages et qu'on doit les dissiper. Vouloir : c'est aimer le soleil et désirer

l'atteindre. Pouvoir, c'est mobiliser toutes les forces de la volonté pour oser entreprendre le travail : faire un geste, prononcer une formule, quelque chose qui marque un déclenchement de la volonté. «Savoir» concerne le plan mental ; «vouloir» le plan astral ; «pouvoir» le plan physique, et il faut donc faire descendre le savoir et le vouloir jusque dans le plan physique.

Beaucoup de spiritualistes restent dans les plans de la pensée et du sentiment qu'ils se montrent impuissants à réaliser ne serait-ce que par la parole. Sans la parole, les pensées et les sentiments ont de la difficulté à se réaliser sur la terre, dans le plan physique, parce qu'il leur manque un véhicule, un corps ; et même, si on les accumule trop longtemps sans leur donner une forme, une expression, ils peuvent provoquer des troubles psychiques graves. Mais dès qu'on arrive à leur donner la possibilité de se manifester en prononçant certaines paroles appropriées, celles-ci font immédiatement mouvoir les particules, les atomes de la matière, car le son agit puissamment sur la matière, et voilà déjà un commencement de réalisation. La parole a une grande puissance, qui peut être comparée à celle d'une signature au bas d'un acte, d'une commande ou d'un contrat : sans une signature, vous le savez, un acte officiel n'est pas valable.

Je vous ai souvent parlé de l'Arbre séphirotique et en particulier de la séphira la plus proche de la terre, Iésod, qui est le domaine de la Lune.\* C'est une région très mystérieuse, très riche, mais aussi très dangereuse parce que ses couches inférieures sont formées de toutes les vapeurs, les émanations et les brumes qui montent de la terre, des humains. Si on réussit à passer cette zone crépusculaire où se trouvent les illusions, les aberrations, les mensonges, tout ce qui est téné-

\* Lire «Les Mystères de Iésod» (tome VII).



Arbre séphirotique

breux, inquiétant et trompeur, pour arriver au sommet de la séphira, on découvre la pureté, la limpidité, la vie, la clairvoyance, la vraie poésie... Beaucoup de médiums, de voyants, de mystiques même, mais aussi beaucoup de poètes ont pataugé dans les zones inférieures de Iésod ; il leur manquait les connaissances qui leur auraient permis de dépasser ces zones et de trouver la clarté, c'est pourquoi beaucoup ont fini dans la folie, l'alcoolisme ou le suicide. Ils ne savaient pas qu'il faut monter, monter très haut jusqu'à la région du soleil : Tiphéret, où tout devient limpide et lumineux.

Tiphéret signifie beauté, splendeur. C'est, dans l'Arbre de la Vie, la cinquième séphira à partir du bas, et la sixième à partir du haut. Elle est au centre de cet Arbre qui représente l'univers comme le soleil est au centre du système solaire. Dans le corps humain, la région qui lui correspond, c'est celle du cœur et du plexus solaire. D'après la Kabbale, la Divinité se manifeste dans la séphira Tiphéret sous le nom d'Eloha ve Daath. Là, l'Archange Mikhaël règne sur l'ordre angélique des Malahim, littéralement les Rois, qui correspondent aux « Vertus » de la religion chrétienne. La partie matérielle, visible de la séphira est, comme vous le savez, représentée par le soleil : en hébreu *schémech*.

Si vous avez lu la Genèse, vous avez pu remarquer que la première créature de Dieu a été la lumière : « Et Dieu dit : Que la lumière soit, et la lumière fut. » Donc, le commencement de tout, c'est la lumière. Et la lumière, c'est le Christ, l'Esprit solaire. Car l'Esprit de Christ, qui se manifeste d'abord dans la séphira Hokmah, la première gloire, le Verbe, dont saint Jean dit dans son Evangile que rien n'a été fait sans lui, se manifeste aussi sous un autre aspect dans le soleil. Tiphéret a ses racines dans Hokmah où brille Vidélinata, la lumière divine, invisible pour nos yeux. Pour moi, et pour tous les Initiés, l'Esprit solaire est l'Esprit du Christ, car le soleil, je vous l'ai dit, est beaucoup plus que ce que nous voyons. Le soleil est tout un monde avec des habitants, une



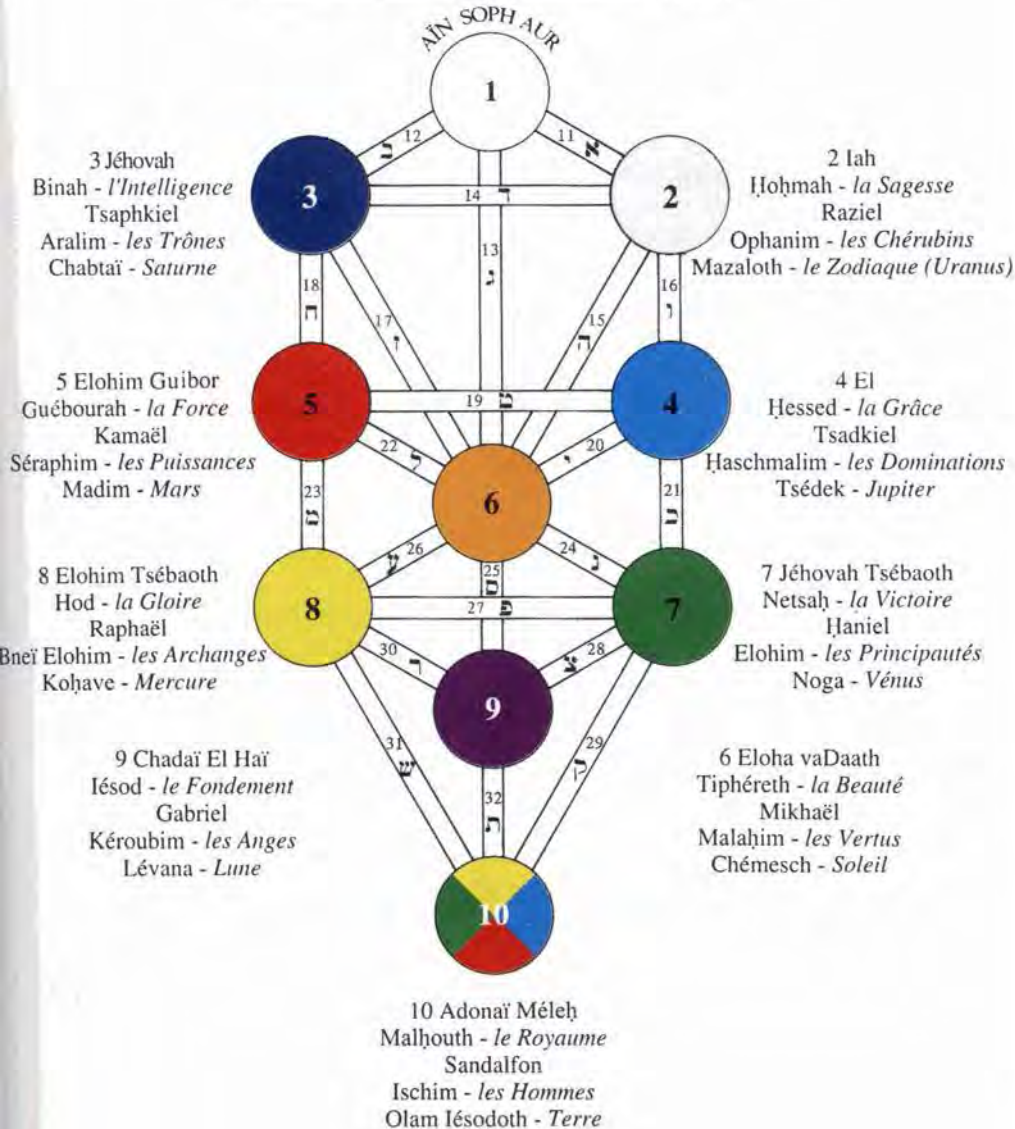
organisation, une culture extraordinaires. Mais on est encore tellement loin de savoir ce qu'est le soleil !

Il existe plusieurs façons d'étudier l'Arbre séphirotique ; l'une d'elles consiste à le diviser en piliers. Les séphirotes Kéther, Tiphéret, Iésod, Malkout forment le pilier central, le pilier de l'équilibre, et de part et d'autre, les séphirotes Hokmah, Hésed, Netzach forment le pilier de la clémence, tandis que Binah, Gébourah et Hod forment le pilier de la rigueur. Lorsqu'on descend sur le pilier de l'équilibre, Tiphéret est la première séphira que l'on rencontre après Kéther. En ce sens, on peut dire que le soleil représente davantage l'Esprit de Dieu que l'Esprit du Christ. Pourtant, en réalité, il représente autant l'un que l'autre parce que l'Esprit du Christ n'est pas différent de l'Esprit de Dieu ; il s'agit simplement d'une autre façon de présenter les choses. Il faut savoir se servir de toutes ces notions et jouer avec elles.

Chaque matin, en venant voir le soleil se lever, pensez qu'en vous liant à lui, c'est à son esprit que vous vous liez... Oui, à l'Esprit du soleil qui est l'Esprit du Christ, une émanation de Dieu Lui-même. Vous exposer physiquement au soleil ne suffit pas ; pour recevoir vraiment la lumière, la vie et la chaleur du soleil, il faut que ce soit votre esprit qui aille s'exposer, se lier à lui, le pénétrer. Vous vous plongez dans un autre monde, et là vous recevez la connaissance, l'illumination...

Le Bonfin, le 15 août 1967

1 Ehiéh  
 Kéther - *la Couronne*  
 Métatron  
 Hayoth haKodesch - *les Séraphins*  
 Reschith haGalgalm - *les premiers tourbillons (Neptune)*



Arbre séphirotique

## Chapitre XI

### Les Esprits des sept lumières

Il est écrit dans le Livre du Zohar :

*« Sept lumières il y a dans le Très-Haut,  
et c'est là qu'habite l'Ancien des Anciens,  
le Mystérieux des Mystérieux,  
le Caché des Cachés: Aïn Soph. »*

Ces sept lumières, ce sont les lumières rouge, orange, jaune, verte, bleue, indigo et violette. Ce sont les sept Esprits qui se tiennent devant le Trône de Dieu. Les couleurs de la lumière analysée par le prisme ont donc aussi une valeur symbolique. Quand j'ai fait ma première conférence, j'ai commencé par parler du soleil et de la source. Pourquoi ? Parce que la lumière est comme l'eau d'une source. Oui, le soleil avec sa lumière est une source, et c'est en haut que jaillit la vraie source. La lumière est de l'eau qui jaillit du soleil, c'est l'eau de la vie. Elle est blanche et l'eau de la terre est transparente, mais c'est toujours le même symbole.

Quand on regarde la lumière du soleil à travers un prisme, on découvre une richesse et une splendeur inouïes. Comment se fait-il que la lumière, qui est une, traverse le prisme, qui est trois, pour devenir sept ? Oui, un, trois et sept. Ce phénomène m'a beaucoup préoccupé depuis ma jeunesse et je me suis

réjoui en voyant que la lumière du soleil contenait tant de richesses, de beauté et de pureté. C'est là que j'ai compris que l'être humain, comme le prisme, est une trinité. Pour que la lumière du soleil puisse se décomposer parfaitement en sept couleurs, il faut que les trois côtés de la section du prisme soient transparents mais aussi égaux. De même, il faut que l'être humain ait développé harmonieusement le triangle que forment son intellect, son cœur et sa volonté pour que la lumière qui vient de Dieu, la lumière du soleil puisse passer à travers lui et se manifester dans la splendeur des sept couleurs. Seuls les disciples et les Initiés qui ont travaillé à développer leur intelligence, qui ont exercé leur cœur à sentir et à aimer correctement et qui sont devenus forts parce qu'ils ont lutté et qu'ils ont eu la volonté de vaincre ce qui est négatif, arrivent à décomposer la lumière en sept couleurs, et leur aura augmente en grandeur, en beauté et en pureté. Ceux qui n'ont pas développé correctement en eux ce triangle de l'intellect, du cœur et de la volonté, n'ont dans leur aura que deux ou trois couleurs, les autres sont absentes. Et si, par malheur, ils déforment ce triangle, leur intellect devient malin, rusé et agressif, leur cœur se remplit de haine, de méchanceté, de cruauté, de désir de vengeance et de sensualité, et leur volonté se met au service de la destruction et de la démolition. Alors non seulement l'aura n'a plus ses couleurs chatoyantes et vivantes, mais elle est chargée d'horreurs et de monstruosité.

Dans la Science initiatique, on appelle la lumière rouge l'Esprit de Vie. Le rouge, c'est la vie, et c'est peut-être parce que le sang est le véhicule de la vie qu'il est rouge. Enlevez le sang à un homme, vous lui enlevez la vie; redonnez-lui du sang, quand il est très faible, il se ranime. C'est ainsi que l'on a découvert la transfusion sanguine. Comment agit la couleur rouge sur les êtres humains? Par les vibrations qu'elle produit, elle les lie à l'Esprit de Vie; grâce à elle ils s'animent, leur vitalité augmente. Mais le rouge a des milliers de nuan-

ces : l'amour, la violence, la guerre et la colère, la sensualité, le dynamisme, l'ivresse...

La lumière orange est l'Esprit de Sainteté, le deuxième Esprit. Par la couleur orange vous vous liez donc à la sainteté. Mais cette couleur a aussi beaucoup d'autres nuances : l'individualisme, la fierté, l'orgueil même ; une autre nuance améliore la santé, une autre encore apporte la foi et la renforce. Mais avant tout l'orange est la couleur de la sainteté et de la santé.

La lumière jaune or est l'Esprit de Sagesse. Par ses vibrations elle pousse les créatures à lire, à réfléchir, à méditer, à rechercher la sagesse, à se montrer raisonnables et prudentes.

La lumière verte est l'Esprit d'Eternité et d'Evolution. Comme les autres, elle a beaucoup de nuances, et si j'avais des échantillons, je vous montrerais comment chacune de ces nuances agit. Mais les couleurs les plus authentiques, celles qui se rapprochent le plus de l'essence divine sont les couleurs données par le prisme. Pour votre travail spirituel ne prenez pas d'autres couleurs ; elles peuvent représenter beaucoup d'autres vertus, mais les vertus essentielles sont dans les couleurs du spectre lumineux. Je vous ai dit combien je suis habitué à contempler ces couleurs, à travailler avec elles ; c'est pour moi une nourriture. Souvent je tourne le cristal de ma canne vers le soleil pour voir ces sept couleurs ; je les contemple, je me nourris, je me réjouis, je bénis le Ciel et je continue mon travail.

Le vert est donc la couleur de la croissance, du développement, mais aussi de la richesse. Il est lié à l'espérance et donne à l'homme la possibilité d'évoluer. Je vous dirai un jour prochain comment, par ses vibrations, chaque couleur est en rapport avec un organe et facilite certains processus.

La lumière bleue est l'Esprit de Vérité. Elle est liée à la religion, à la paix, à la musique. Le bleu développe le sens musical, apaise le système nerveux, guérit les poumons et agit aussi favorablement sur les yeux qui sont le symbole de la vérité.

La lumière indigo est l'Esprit de Force, l'Esprit de la Royauté. Elle a presque les mêmes propriétés que le bleu.

Parlons maintenant de la lumière violette. C'est l'Esprit de la Toute-Puissance divine et de l'Amour spirituel; c'est l'Esprit du Sacrifice. Le violet est une couleur très puissante qui protège l'homme. C'est aussi une couleur très mystique, très subtile qui l'aide à se dédoubler pour visiter les autres mondes et lui permet de comprendre l'amour de Dieu. Elle n'est pas du tout favorable à la végétation.

Quand j'avais quinze ou seize ans, je travaillais avec les couleurs, et non seulement je les imaginais et méditais sur elles, mais j'en badigeonnais les vitres de ma chambre pour étudier leurs effets. J'ai commencé par le rouge, puis l'orange, etc... Je méditais dans cette chambre baignée par la lumière colorée qui traversait les vitres et pendant quelques jours j'observais comment cette couleur agissait sur moi, puis je lavais tout et passais à une autre couleur. Quant à mes parents et aux voisins, inutile de vous dire pour qui ils me prenaient ! Ils pensaient que j'étais devenu fou, mais moi je continuais imperturbablement à étudier les couleurs. Avec le violet je partais dans l'autre monde. J'invitais des amis pour voir l'effet que cette couleur produisait sur eux : ils s'endormaient, et les fleurs se fanaient, le violet les tuait. Mais le violet est une couleur que j'aime beaucoup.

Lorsque le rouge de son aura n'est ni pur ni limpide, c'est que l'homme s'est laissé aller à la colère, à l'ivrognerie ou à la sensualité ; pour chacun de ces vices la nuance du rouge est différente et les clairvoyants peuvent les voir. D'ailleurs, de tout temps le rouge a été lié au sang, à la guerre. C'est une belle couleur, mais il faut que sa nuance soit si pure que, mélangé au blanc, il donne un rose lumineux.

Le rose exprime aussi une nuance de l'amour : le blanc apporte au rouge la pureté, l'harmonie, quelque chose d'apaisant, sans violence ni égoïsme, et ainsi l'amour s'assagit, il devient tendresse. Voilà pourquoi le rose est un symbole de



tendresse, de délicatesse. Je conseille celui qui a trop de vitalité et de sensualité de se lier à la couleur blanche ou de trouver des êtres qui aient beaucoup de blanc, c'est-à-dire qui soient purs et honnêtes ; il y aura au moins un mélange et le rouge deviendra rose. Ainsi cet homme ne sera plus importuné et tourmenté par la force du rouge qui est en lui. Le rose agit aussi bénéfiquement sur l'intelligence. On dit : « Voir la vie en rose », c'est-à-dire être optimiste. Celui qui voit la vie en rose n'a pas l'esprit entravé par des soucis ou des pensées sombres et tristes ; l'existence lui apparaît sous un jour agréable et il est heureux.

On peut faire les mêmes remarques pour les autres couleurs. Il y a des bleus qui révèlent qu'un homme a perdu la foi ou qu'il n'est plus dans la vérité ou dans la paix. Si le jaune est impur ou terne, cela montre qu'il n'est pas raisonnable ni capable d'approfondir et de comprendre ; on ne peut pas avoir confiance dans ses facultés intellectuelles. Mais je ne veux pas aujourd'hui m'arrêter sur ce sujet car j'ai d'autres choses à vous dire. Retenez seulement que les sept Esprits qui se tiennent devant l'Eternel sont : l'Esprit de Vie, le rouge ; l'Esprit de Sainteté, l'orange ; l'Esprit de Sagesse, le jaune ; l'Esprit d'Eternité, le vert ; l'Esprit de Vérité, le bleu ; l'Esprit de Force, l'indigo ; l'Esprit du Sacrifice, le violet.

Si vous voulez produire une couleur, vous pouvez toujours l'obtenir à partir de deux autres : le violet et l'orange donnent le rouge ; le rouge et le jaune donnent l'orange ; l'orange et le vert donnent le jaune, etc... Chaque couleur est l'enfant de deux autres qui sont comme son père et sa mère ; mais si vous ne savez pas lesquelles mélanger, vous n'obtiendrez pas un bon résultat. Pourquoi ? Parce qu'entre les couleurs il y a aussi bien des oppositions que des affinités, et ces oppositions et ces affinités on les retrouve également entre les planètes qui correspondent à ces couleurs.

La couleur rouge correspond à Mars. Mars est fougueux, violent, destructif ; c'est le principe masculin par excellence

mais dans un domaine déterminé, car le Soleil (bien que le Soleil ne soit pas une planète) et Jupiter ont aussi un caractère masculin mais dans des domaines différents. La couleur verte correspond à Vénus. Les personnes chez qui domine le rouge sont attirées par celles chez qui domine le vert, car elles se mettent mutuellement en valeur, et c'est merveilleux, mais si elles se lient et se fusionnent, elles donneront naissance à un monstre. Qu'elles se promènent ensemble, qu'elles se parlent, qu'elles se regardent, qu'elles s'exaltent, mais qu'elles ne se fusionnent pas, car le vert et le rouge mélangés produisent une couleur sale. Il en est de même de l'orange et du bleu : leur mélange est affreux, mais placés côte à côte ils sont plus expressifs, ils s'exaltent. Vous voyez comment nous avons, ici, placé ces couleurs (le Maître montre les vitres colorées de la salle à manger) : l'un près de l'autre, le bleu et l'orange s'exaltent, l'orange devient plus orange et le bleu plus bleu ; c'est vrai aussi pour le vert et le rouge, là, en face. A la couleur bleue correspond la planète Jupiter et à l'orange le Soleil ; ces deux planètes sont positives, c'est pourquoi elles ne doivent pas se marier.

Prenons maintenant le jaune et le violet qu'on ne doit pas non plus mélanger. Le jaune correspond à Mercure, et, d'après la Kabbale, le violet correspond à la Lune, bien que, le plus souvent, on attribue à la Lune la couleur blanche. Si on laisse donc la couleur blanche à la Lune, c'est à Neptune que l'on donnera la couleur violette car Neptune est identique à la Lune, mais dans un registre supérieur. De même aussi, dans un registre supérieur, Uranus est identique à Mercure.

Vous comprendrez mieux leurs rapports si vous les situez sur l'Arbre séphirotique (voir page 112).

Mercure (Hod) est opposé à Uranus (Hokmah) et sur un autre axe, Vénus (Netzach) est opposée à Saturne (Binah). Sur le pilier central, la Lune (Iésod) est opposée à Neptune (Kéther). Dans le plan horizontal, Mars (Gébourah), sur le pilier de la rigueur, s'oppose à Jupiter (Hésed) sur le pilier de

la clémence. Je vous expliquerai un jour toutes ces relations ; vous verrez comment Vénus et Saturne représentent presque la même réalité manifestée dans des régions différentes. Cela contredira peut-être tout ce que vous avez appris jusqu'à présent, mais vous verrez comment sur la même ligne de l'amour, l'amour de Vénus devient l'intelligence de Saturne, et comment, sur l'autre ligne, l'intelligence concrète de Mercure, celle des raisonnements, de la parole et des affaires, devient en haut la sagesse d'Uranus.

Sur ces correspondances, on ne trouve pas encore beaucoup d'explications dans les livres, mais grâce au Ciel beaucoup d'entre elles m'ont été révélées. Les séphiroth n'ont pas été placées au hasard ; il existe entre elles des relations géométriques qui sont significatives. Mais c'est lointain pour vous et il n'est pas même nécessaire, pour le moment, que vous abordiez ces questions philosophiques et abstraites : aujourd'hui, retenez seulement ces quelques mots sur les couleurs pour pouvoir travailler efficacement à votre évolution. Travaillez en changeant chaque jour de couleur. Vous pouvez commencer par le rouge qui est le plus près de la terre et continuer par l'orange, le jaune, etc... Ou bien, commencer en sens inverse par le violet. Ainsi vous descendez ou vous montez, comme vous voulez, comme vous en avez l'habitude.

La couleur rouge est la plus proche de la terre, et c'est pour cette raison que la base de notre salle à manger est peinte en rouge tandis que la partie supérieure est peinte en bleu. Le ciel est bleu et la terre est rouge. En hébreu on appelle le premier homme Adam, l'endroit où il habitait Eden, la terre Adamah et la couleur rouge se dit Adom. La couleur rouge, la terre, l'homme et l'Eden sont donc en hébreu des mots formés sur la même racine. Voilà pourquoi dans la Kabbale on appelle Adam «l'homme rouge». Mais le vieil Adam doit mourir et céder la place à l'homme nouveau : le Christ, symbolisé par la couleur bleue. Transformer le rouge en bleu était justement le travail des alchimistes. Cela signifie que tout ce

qui est grossier, violent, animal en l'homme, doit être transformé, sublimé. Le rouge et le bleu sont les deux pôles opposés, et si vous voulez passer de l'un à l'autre, demandez aux chimistes, ils vous répondront qu'il faut savoir travailler avec l'acide et la base. Si vous savez travailler avec ces deux principes, masculin et féminin, vous pouvez changer les couleurs, c'est-à-dire faire virer le bleu au rouge, ou le rouge au bleu, en mettant quelques gouttes d'acide ou de base... La chimie éclaire donc les préceptes de la religion, mais les religieux ne le savent pas... Et les chimistes non plus ; pour eux ce sont là des phénomènes purement matériels qu'ils n'essaient pas d'interpréter. La science se borne à constater les faits, elle ne cherche ni leur raison d'être ni leur signification. Moi, cela me plaît de vous les interpréter!...

Nous sommes donc l'Adam rouge qui doit céder la place au Christ. Cette transformation est possible, elle est le but de la religion. Le vieil homme Adam soumis aux passions (le rouge) doit céder la place au Christ, à l'homme nouveau (le bleu), qui est dans la vérité, la paix, l'harmonie. Bienheureux ceux qui comprennent! Bienheureux ceux qui suivent la lumière!

Je finirai en citant encore ces paroles du Zohar que j'aime beaucoup. Je les prononce souvent intérieurement: «Sept lumières il y a dans le Très-Haut et c'est là qu'habite l'Ancien des Anciens, le Mystérieux des Mystérieux, le Caché des Cachés: Aïñ Soph». C'est magnifique! Vous pouvez, vous aussi, vous répéter ces mots, et que la Lumière soit! Que tous travaillent maintenant sur la lumière, avec la lumière et pour la lumière!

Le Bonfin, le 17 août 1967

## Chapitre XII

### Le prisme, image de l'homme

Hier, je vous ai parlé de la lumière du soleil que le prisme décompose en sept couleurs et je vous ai révélé que ces couleurs représentent les qualités et les vertus des sept Esprits qui sont devant le Trône de Dieu, mais je ne vous ai pas tout dit. Aujourd'hui, j'ajouterai encore quelques mots sur ce sujet.

Cette expérience avec le prisme, je me souviens l'avoir faite quand j'étais très jeune ; cela m'impressionnait beaucoup, mais ce n'est que plus tard que j'en ai compris toute la richesse. Par exemple, si vous ajoutez les sept couleurs, les trois parois du prisme et la lumière, cela fait onze. Evidemment, vous direz que c'est une addition d'éléments hétéroclites, mais les Initiés ont une arithmétique tout à fait spéciale à laquelle il faut vous habituer. Alors, que représente ce onze ? Dans la Kabbale, ce sont les onze séphiroth, quand, aux dix séphiroth traditionnelles, on ajoute la séphira Daath qui est cachée, dont on ne parle pas. Daath, c'est le savoir, les archives, les Akasha Chronika...

Comme je vous l'ai déjà dit, le prisme qui avec ses trois parois décompose la lumière en sept couleurs est une image de l'homme avec son intellect, son cœur et sa volonté. L'homme est une trinité, reflet de la Trinité divine. Pour que cette trinité puisse irradier harmonieusement les sept couleurs, le

prisme doit être équilatéral, transparent, et, troisième condition, il doit être renversé, c'est-à-dire avoir l'arête tournée vers le bas. A ce moment-là, la lumière se décompose en un faisceau de sept couleurs qui se dirige vers le haut. Pour pouvoir irradier ces sept couleurs, c'est-à-dire rayonner les sept vertus, l'homme doit faire un travail intérieur afin de développer harmonieusement les trois côtés de son prisme. La lumière, il n'a pas à la fabriquer, elle est déjà là, prête à passer à travers lui pour produire ses effets, mais c'est lui qui n'est pas prêt, c'est lui qui n'est ni bien développé ni purifié. Dieu aussi est prêt à entrer dans l'être humain pour s'y manifester dans toute la splendeur des sept couleurs, c'est-à-dire pour lui donner toutes les vertus et toutes les puissances, mais l'homme est terne, déséquilibré ou maladif, et Dieu ne peut se manifester que très imparfaitement.

Donc, la première chose à faire, c'est de recréer l'équilibre en soi-même : par exemple, si jusque-là on a seulement développé son intellect, on doit trouver des conditions pour développer son cœur : venir à la Fraternité vivre la vie collective, et non rester tout seul quelque part dans un trou ; et ensuite travailler, faire des exercices pour fortifier sa volonté. Quand ce triangle du cœur, de l'intellect et de la volonté est parfaitement développé, l'homme s'aperçoit qu'automatiquement la lumière entre en lui et se décompose en sept couleurs.

Jetons maintenant un regard sur les fonctions de l'organisme physique : chacune reproduit le phénomène du prisme avec la lumière qui se décompose en sept couleurs. Quand vous mangez, par exemple, la nourriture représente la lumière, l'estomac représente le prisme et il doit, lui aussi, être en bon état pour pouvoir digérer les aliments, c'est-à-dire distribuer les sept forces, les sept couleurs, dans tout le corps. Comment les distribue-t-il ? Il envoie le rouge dans le système musculaire, l'orange dans le système circulatoire, le jaune dans le système nerveux, le vert dans le système digestif, le bleu dans le système respiratoire, l'indigo dans le système



osseux et enfin le violet dans le système des glandes et des chakras.

A propos de l'indigo j'ai oublié de vous dire hier qu'il est la couleur de Saturne. Ordinairement on attribue à Saturne la couleur noire, car on croit que Saturne est une planète maléfique, ce qui est inexact. Saturne est la planète de la stabilité. Voilà pourquoi la couleur indigo, qui est liée au système osseux, est la couleur de Saturne : parce que le système osseux est le plus résistant. Saturne est la planète qui correspond à la séphira Binah. Souvenez-vous de la formule que je vous ai donnée un jour : «Je suis stable, fils de stable, conçu et engendré dans le territoire de la stabilité.» Ce sont justement les paroles que peut prononcer celui qui est parvenu à la stabilité de Saturne.

Mais poursuivons. Comme nous l'avons vu pour la nourriture que nous mangeons, l'air que nous respirons représente symboliquement la lumière du soleil, et le nez et les poumons comparables ici à l'estomac représentent le prisme. Lorsque le sang repart purifié et chargé d'oxygène, il distribue dans l'organisme sept faisceaux de forces. Le même phénomène se produit pour la vue et l'ouïe : les images sont reçues par les yeux et le son par les oreilles comme par des prismes qui les décomposent et les transmettent sous forme d'impressions. Donc, tout ce qui pénètre en l'homme, c'est-à-dire tout ce qui est absorbé ou perçu par lui, peut se comparer à la lumière qui entre dans le prisme et en ressort décomposée. Ce sont les mêmes processus.

Voyons maintenant comment se fait la répartition. Quand l'estomac distribue les énergies, il en envoie quatre parts dans la région du ventre et des organes sexuels, deux parts aux poumons et au cœur et une part seulement au cerveau. Pour comprendre cette répartition il faut se souvenir d'une autre division en trois qu'utilise la Science initiatique : la division tête, torse et ventre. La tête correspond au monde divin, le

monde de l'intelligence, les poumons et le cœur au monde astral et l'estomac avec tous les organes de la digestion correspondent au monde physique. C'est une division traditionnelle chez les ésotéristes. Donc l'estomac qui absorbe la nourriture et la distribue, garde quatre parts pour lui, en envoie deux au cœur et aux poumons, et une au cerveau. De l'air qu'ils reçoivent, les poumons envoient deux parts à l'estomac, deux parts au cerveau et en gardent trois pour eux et le cœur. Enfin, quand le cerveau reçoit l'énergie solaire, il en garde quatre parts pour lui, en envoie deux au cœur et aux poumons et une seulement à l'estomac. Les éléments spirituels qui sont très peu de déchets entrent en très faible quantité dans l'estomac, tandis que le système nerveux reçoit presque tout. Inversement, presque toutes les énergies produites par la nourriture et les boissons s'en vont dans le système musculaire et le ventre, et très peu vont dans le cerveau.

Disons encore quelques mots des couleurs. Le rouge est en rapport avec la vie, l'expansion de la vitalité et même la guerre, car le besoin d'espace vital et de nourriture pousse les hommes à se battre pour avoir toujours davantage. L'orange est le domaine de la santé, de la médecine, de toutes les recherches qui sont faites pour guérir les hommes. Le jaune, celui de la science, de l'observation, de la réflexion, de l'analyse. Le vert, celui de l'agriculture et, de façon générale, de l'économie. Toute civilisation commence par l'agriculture dont découlent automatiquement l'économie et les finances ; c'est pourquoi ceux qui savent travailler avec la couleur verte peuvent devenir très riches. La couleur bleue concerne le domaine religieux, éthique, moral. La couleur indigo, celui de la métaphysique et des abstractions, où l'on découvre la cause de toutes choses. Le violet est l'expression du monde spirituel le plus sublime. « Mais l'art, direz-vous, à quelle couleur est-il lié ? » A toutes, car l'art appartient à tous ces domaines. Dès que l'on agit, que l'on crée, on entre dans le domaine de l'art.

Il n'existe pas un domaine purement artistique, l'art est partout.

Voilà donc encore quelques mots au sujet des couleurs, mais le plus important pour vous, c'est de comprendre que vous devez travailler sur vous-même pour devenir pur comme un cristal et développer harmonieusement ce prisme que forment la tête, les poumons et le ventre. A ce moment-là, la lumière dans laquelle nous sommes plongés nous traversera et ressortira en sept couleurs, les plus belles, les plus chatoyantes.

Et maintenant vous voyez ici ces deux triangles\* : l'un a la pointe tournée vers le haut, l'autre vers le bas. Certains parmi vous savent déjà que ces deux triangles équilatéraux sont les symboles de l'homme et de la femme qui ont développé en perfection leur cœur, leur intellect et leur volonté. Le triangle de l'homme, qui est bleu, a la pointe tournée vers le bas parce qu'il représente l'Esprit cosmique qui descend toujours vers la terre, vers les humains pour les vivifier, les spiritualiser et leur donner une partie de son énergie : il représente l'involution. Et le triangle de la femme, qui est rouge, a la pointe tournée vers le haut parce qu'il est le symbole de la matière qui monte pour rejoindre son bien-aimé, l'esprit : c'est l'évolution. Chacun fait la moitié du chemin et quand tous les deux se rencontrent, ils s'embrassent, se fusionnent, et ils sont dans la plénitude. Cette rencontre de l'esprit et de la matière est symbolisée par le sceau de Salomon qu'on appelle aussi l'hexagramme. Ce symbole contient toute une science.

Entre les deux triangles de notre salle, vous voyez un pentagramme. Le pentagramme représente l'homme parfait dans lequel les deux principes sont fusionnés et qui possède les cinq vertus. A l'animal correspond le nombre 6. Le nombre 5

\* La façade Est de la salle de conférences au Bonfin est éclairée par des vitraux qui représentent deux triangles et un pentagramme (voir page 128).

représente l'homme parfait qui s'est débarrassé du côté animal symbolisé par la queue. Et quelles sont les cinq qualités de l'homme parfait ? Je vous les ai déjà énumérées : ce sont la bonté, la justice, l'amour, la sagesse et la vérité. Ces vertus sont représentées dans le corps physique. La bonté est représentée par les jambes parce qu'avec ses jambes l'homme va partout faire le bien. La justice est représentée par les mains parce que les mains distribuent avec équité. L'amour est lié à la bouche parce que la bouche prononce des paroles qui consolent, apaisent et guérissent. La sagesse est liée aux oreilles parce qu'avec ses oreilles l'homme comprend et pénètre la sagesse divine. Enfin, la vérité est liée aux yeux parce que c'est avec les yeux que l'on contemple la vérité. Ces cinq vertus sont aussi représentées dans les cinq doigts de la main. Le 5 est donc le nombre de l'être parfait.

Et si nous avons placé ici ces symboles, c'est pour vous inviter à réfléchir afin qu'à travers les deux principes émissif et réceptif – les deux principes de l'involution et de l'évolution qui sont représentés par les deux triangles – vous puissiez devenir un pentagramme, un être parfait, comme Jésus. Ce n'est pas par hasard qu'on lui a donné le nom léchoua qui a cinq lettres : י *iod*, ה *hé*, ש *schin*, ו *vau*, ה *hé*. Jésus, c'est l'homme parfait.

Mais revenons au prisme. Dans l'être humain tout est donc distribué d'après les nombres 1, 3, 7. Et même quand l'homme et la femme créent un enfant, ce que l'homme donne à la femme, c'est le 1, la lumière, et la femme qui représente le 3, le prisme, produit les sept forces : un être complet. C'est la même loi. Et si la femme est mal conformée elle ne produira pas un faisceau de couleurs parfaites, c'est-à-dire un être humain avec tous ses membres, toutes ses facultés et qualités, mais un être handicapé. Cela dépend de la mère, mais aussi du père, car le père ne donne pas toujours à la mère quelque chose d'aussi pur et lumineux que la lumière du soleil. Ce qui est sûr, c'est qu'il donne quelque chose et que

cette lumière, brillante ou terne du père, qui passe à travers le prisme plus ou moins parfait de la mère, produit un enfant plus ou moins normal. Mais les correspondances jouent de façon absolue.

Et même quand je vous parle, les paroles que je prononce sont comme la lumière du soleil, et vous, vous êtes des prismes. Et si mes paroles sont aussi pures, aussi intelligentes et parfaites que la lumière du soleil et si vous êtes de bons prismes, c'est-à-dire si vous êtes bien reposés, bien attentifs et bien éveillés, avec une intelligence et un cœur bien disposés, il naîtra des enfants extraordinaires, c'est-à-dire des découvertes, des pensées et des sentiments constructifs. Mais même si je vous fais les révélations les plus profondes et les plus véridiques et que vous soyez somnolents et fatigués ou que mes paroles ne vous intéressent pas, vous n'êtes pas de bons prismes : il n'y aura aucun résultat, ou même cela va produire des malentendus, car vous comprendrez autre chose que ce que je voulais dire, comme c'est arrivé bien des fois.

Tout ce que je vous ai dit sur les deux triangles et sur le pentagramme vous le trouverez dans la littérature ésotériste, mais les correspondances que je vous ai présentées entre le prisme et l'homme, vous ne les trouverez nulle part. Maintenant je vous révélerai encore quelque chose d'extraordinaire que vous ne trouverez dans aucun livre. L'Initié possède en lui-même les deux triangles, les principes masculin et féminin : il représente lui-même l'union de l'esprit et de la matière. Quand il est rempli de bonté, d'amour et de compassion pour les hommes, que toute son attention est concentrée sur eux, il représente le triangle de l'esprit dont la pointe est tournée vers le bas, c'est-à-dire vers l'humanité. A ce moment-là il reçoit la lumière de Dieu, et bien que toute son activité soit concentrée vers le bas, vers les humains, cette lumière sort de lui en un faisceau de sept couleurs qui se projettent vers le

ciel, et ce sont les anges, les archanges et Dieu Lui-même qui sont émerveillés. Et pourtant l'Initié pensait aux hommes.

Quant à l'autre principe qui est symbolisé par le triangle de la matière, le triangle de la femme dont la pointe est tournée vers le haut, il est beaucoup plus proche du centre de la terre. Ce centre de la terre projette aussi une lumière, mais une lumière infernale, une lumière ténébreuse qui peut avoir sur l'homme, s'il n'est pas vigilant, intelligent et pur, des effets désastreux. Donc, comme je viens de vous le dire, quand l'Initié a pour l'humanité un amour totalement désintéressé et que de toutes ses forces, de toute son âme, il demande que tous les hommes soient dans la joie, dans l'abondance, dans la paix et dans la plénitude, alors les sept couleurs jaillissent à travers lui. Mais il se passe encore à ce moment-là quelque chose de très important : toutes les forces ténébreuses que l'Enfer lui envoie, l'Initié les purifie, les transforme et sait les utiliser. Pour les grands Initiés, il n'existe pas de mal qu'ils n'arrivent à transformer en lumière et en joie. C'est seulement quand l'homme n'est pas lié à la lumière, quand il n'a pas développé son intelligence et sa volonté, que les influences souterraines peuvent le troubler et le faire même tomber.

Hermès Trismégiste disait : «Ce qui est en bas est comme ce qui est en haut, et ce qui est en haut est comme ce qui est en bas». Donc, si l'homme reçoit des forces et des énergies d'en haut, il doit aussi en recevoir d'en bas. La nature de ces forces et de ces énergies n'est évidemment pas la même en bas et en haut, ce sont les lois qui sont identiques. En effet, Hermès Trismégiste n'a pas dit que ce qui est en bas est de la même matière, de la même nature et de la même splendeur que ce qui est en haut. En disant «comme», Hermès Trismégiste a voulu dire qu'il existe en bas les mêmes correspondances, les mêmes relations et les mêmes lois qu'en haut ; mais la matière de ces deux mondes est différente : en bas elle est opa-





Le Bonfin

que et ténébreuse alors qu'en haut, elle est subtile et lumineuse.

Par les mots «en haut» et «en bas», on peut, par exemple, comprendre le cerveau et l'estomac car on y retrouve les mêmes lois. Le cerveau digère les pensées comme l'estomac digère les aliments, et pourtant l'estomac n'est pas exactement semblable au cerveau. Allons plus bas encore, le sexe est comme ce qui est en haut, le cerveau. Ce n'est pas non plus la nature, la matière qui est la même, mais la fonction, c'est-à-dire, dans ce cas, la puissance créatrice. Hermès Trismégiste n'a pas dit que l'Enfer, qui est en bas, a la même beauté que ce qui est en haut dans le Ciel mais que, comme les fusions, les pénétrations et les créations existent en haut, elles existent aussi en bas, sans que l'on puisse pourtant comparer leur splendeur, leur ampleur et leur puissance. N'allez surtout pas croire maintenant que l'Enfer est identique au Paradis !

Dans l'être humain, il y a donc un haut et un bas, et si nous appliquons maintenant la formule d'Hermès Trismégiste à l'homme et à la femme qui sont en train de créer un enfant, nous voyons que ce qui est en bas, la femme, est comme ce qui est en haut, l'homme ; car la femme est construite comme l'homme, mais chez elle tout est inversé : ce qui est plein chez l'un est vide chez l'autre comme un gant que l'on aurait retourné. Ils sont donc identiques. Mais de plus il est en haut et elle est en bas, leurs positions sont inversées. Je ne vous en dirai pas plus, mais je pourrais vous donner tellement de détails que vous seriez stupéfaits. Réfléchissez. Je ne vous ai pas encore révélé toute la profondeur de ces paroles d'Hermès Trismégiste parce que le Ciel me l'a interdit ; mais quand j'en ai eu la révélation, j'ai été bouleversé. Beaucoup répètent cette phrase sans l'avoir jamais comprise. Ce qui est en bas est comme ce qui est en haut parce qu'entre le bas et le haut il y a des relations et des processus magiques que vous ne pouvez même pas concevoir.

Le cerveau, les poumons et l'estomac distribuent chacun sept forces dans tous les systèmes de l'organisme humain ;  $3 \times 7 = 21$  et avec l'homme lui-même, 22. Voilà les 22 clés, les 22 arcanes du Tarot. Et si vous ne voulez pas compter l'homme parce qu'il est déjà sous-entendu dans les 21 forces, vous pouvez le remplacer par la lumière qui produit toutes ces forces. On retrouve dans les cartes du Tarot cette même distribution en sept : sept énergies qui correspondent à l'estomac, sept aux poumons et sept au cerveau. Le soleil est également représenté, c'est la 19<sup>e</sup> carte. Dans cette expérience avec la lumière du soleil et le prisme, on retrouve donc les 22 cartes du Tarot et les 11 séphiroth. Il y a donc sept cartes du Tarot pour la tête, sept pour les poumons et le cœur, sept pour le ventre et l'estomac et avec le soleil cela fait vingt-deux.

D'où vient ce mot « Tarot » ? En permutant les syllabes et les voyelles on a les mots Rota : la roue et Thora : la loi des Juifs. Beaucoup ont travaillé sur ces trois mots : Tarot, Rota et Thora, surtout le Kabbaliste français Guillaume Postel. Pourquoi a-t-on donné ce nom de Tarot aux cartes initiatiques égyptiennes ? Rota, c'est la roue qu'Ezéchiel et saint Jean ont vu tourner, une roue couverte d'yeux ; c'est la séphira Hokmah. La Thora, c'est la loi religieuse des Juifs ; Moïse lui a donné ce nom parce que son beau-père s'appelait Iotorah (Jethro). Iotorah était un prêtre de la terre de Madiân, un grand Initié. Moïse est resté quarante ans chez lui pour étudier ; il a passé des épreuves et quand il a réussi, Iotorah lui a donné sa fille : Séphorah. Et, vous voyez, Séphorah et Séphirah c'est presque le même nom. A la fin de son Initiation Moïse a reçu la mission d'aller libérer les Juifs et il est parti.

Je ne vous révèle pas tout parce que vous devez vous-mêmes méditer pour découvrir certaines vérités, et si vous faites des efforts sincères, peut-être que des amis d'en-haut viendront vous y aider. Vous devez travailler pour les attirer car, sans eux, rien ne vous sera révélé. Mais on ne peut attirer les esprits lumineux du monde invisible qu'avec la pureté,

l'amour et l'harmonie ; aux moindres agitations intérieures ils s'en vont. J'ai vérifié cela très souvent. C'est ainsi qu'aux Etats-Unis dans le parc de Yosemite, nous avons vu des arbres magnifiques de près de 4000 ans, mais ils n'étaient plus habités : les dévas étaient partis parce qu'il y avait trop de visiteurs, trop de bruit, trop d'agitation, ils avaient quitté cette région si belle. Dans presque tous les arbres vit une créature, mais dans ce parc ces arbres gigantesques n'étaient plus vivants ni expressifs car ils n'étaient plus habités.

Mais revenons au prisme. Toute la vie, la multitude d'affinités et de correspondances qui constituent la vie est représentée dans cette image de la lumière que le prisme décompose en sept couleurs. Je vous donnerai maintenant comme règle de chercher la lumière, d'imaginer que vous êtes un prisme et que vous arrivez à vous orienter si bien que vous laissez passer les rayons du soleil à travers vous et qu'ils rejaillissent autour de vous en sept couleurs magnifiques.

Si vous connaissiez l'importance de la lumière, vous ne la laisseriez pas toujours à la dernière place. Dans une autre conférence, souvenez-vous, je vous disais que lorsque vous trouvez la lumière, elle se manifeste en vous sous une forme extraordinaire, et tout d'abord elle vous donne le goût. Quoi que vous fassiez : que vous mangiez, que vous buviez, que vous vous promeniez, que vous lisiez, vous sentez que tout prend un goût délicieux, exquis, savoureux. Mais si vous perdez la lumière, vous perdez le goût. Parce que lorsqu'on perd la lumière, on perd tout. Si le sel perd sa saveur, il n'est bon qu'à être foulé aux pieds. Si vous perdez votre lumière, vous serez broyés par les événements, parce que vous aurez négligé la chose qui pouvait le mieux vous rendre fort et invulnérable. Vous voyez, on vous instruit de tout, sauf de l'essentiel. Comment avoir un métier, gagner de l'argent, être bien placé dans la société, tout tourne autour de ces préoccupations, mais comment trouver la lumière, jamais ! Bien sûr, il y a



quelques mystiques qui cherchent la lumière, mais on se moque d'eux, on les plaint, on les trouve tellement ridicules, les pauvres !

Souvent, je me demande pourquoi les humains tournent le dos à l'essentiel pour se jeter sur tout ce qui peut leur apporter des déceptions, des maladies, des souffrances. Et c'est cela qu'ils appellent culture et civilisation ! D'ailleurs, regardez seulement comment on comprend l'intelligence : de tous ceux qui sont rusés, malins et capables de rouler les autres, on dit : « Quelle intelligence ! » Non, la véritable intelligence, ce n'est pas cela. La véritable intelligence, c'est la lumière, et la lumière ne veut pas profiter et léser les autres, elle veut leur donner, éclairer leur chemin. La lumière a pour propriété essentielle de faire voir : elle éclaire le chemin pour faire apparaître les dangers, mais aussi les bénédictions. C'est donc elle qui nous aide à trouver la vérité. Chaque chose : la terre, l'eau, l'huile, un arbre, un oiseau... a des propriétés bien déterminées. Mais seule la lumière a la propriété de nous éclairer, de nous montrer le chemin. Vous allumez votre lampe et vous vous apercevez qu'il y avait là un précipice : « Eh bien, dites-vous, si j'avais fait encore deux pas, c'en était fini de moi ! » Chaque chose a ses propriétés, ses qualités, et la lumière, bien sûr, ne vous nourrira pas, ne vous donnera pas d'argent, mais elle vous montrera peut-être où se cache un trésor, et vous pourrez aller le déterrer et devenir très riche. Tandis que sans la lumière, même si vous avez de l'argent, on vous le volera ; parce que celui qui est bête, il se trouve toujours des gens pour venir le dévaliser.

C'est simple, évident, élémentaire. La propriété de la lumière est de tout nous faire voir autour de nous, et ainsi, elle nous donne toutes les possibilités de prendre des mesures dans un sens ou dans un autre parce que dans la clarté on peut s'orienter, évaluer les distances. Et même, regardez : si vous voulez courir, la lumière sera toujours devant vous car elle est la plus rapide. Pourquoi est-elle la plus rapide ? Parce

qu'elle a compris qu'il ne faut pas se charger, elle ne veut pas prendre de fardeaux inutiles, d'engagements stupides qui la retiendraient. Mais aussi, elle a beaucoup d'amour, c'est pourquoi elle se dépêche pour aider les humains ; son amour la pousse à marcher rapidement pour se rendre utile tout de suite. Les autres, qui sont surchargés par toutes sortes de fardeaux, arrivent quand le malade est déjà mort. Quelqu'un est mort, et un siècle après on vient pour le sauver. C'est ça, la vitesse des humains ! La lumière est la plus intelligente parce qu'elle veut être libre, elle ne veut pas se laisser alourdir, c'est pourquoi tous ceux qui veulent ressembler à la lumière ne se chargent pas, ne s'enfoncent pas dans la matière, n'y poussent pas de racines.

C'est la lumière qui donne les pouvoirs, c'est la lumière qui donne la richesse (pas l'argent, mais la richesse), et c'est aussi la lumière qui donne le vrai plaisir : quand vous avez la lumière, vous trouvez du goût aux moindres choses et une simple gorgée d'eau vous donne la sensation de boire l'élixir de la vie, vous êtes désaltéré comme si cette eau circulait dans vos veines. C'est une sensation indescriptible !

Bienheureux ceux qui ont mis dans leur tête, dans leur âme, dans leur cœur, dans leur esprit, la lumière ! Et quand je parle de la lumière, bien sûr, je ne parle pas seulement de la lumière physique, parce que la lumière physique, tout le monde peut l'avoir, il suffit d'allumer une lampe. Non, je parle de la lumière spirituelle qui lorsqu'elle pénètre complètement l'homme, lui donne l'illumination. Mais l'illumination est le dernier degré de l'Initiation, quand la lumière a tellement pénétré chaque cellule de l'Initié qu'elle commence à briller au-dessus de sa tête. La lumière spirituelle, la lumière intérieure, c'est toute la richesse des Initiés. Avec cette lumière, ils peuvent tout obtenir.

Quelqu'un demandera : « Mais comment avoir cette lumière intérieure ? » Quelle question ! Ne savez-vous pas comment s'y prennent les primitifs pour avoir du feu ? Ils ont,



par exemple, deux morceaux de bois qu'ils frottent l'un contre l'autre : la chaleur apparaît ; ils continuent à frotter, et enfin on voit de petites flammes, la lumière. Cela se fait en trois étapes : le mouvement (la volonté), la chaleur (l'amour, le sentiment) et enfin la lumière (l'intelligence, la pensée). Donc, pour arriver à cette lumière, il faut se décider à agir, mettre la volonté en action jusqu'à ce que la chaleur, l'amour s'empare de vous et que cette chaleur, cet amour devienne lui-même lumière. Voilà comment on obtient la lumière. On fait des exercices spirituels, on médite, on prie jusqu'à ce qu'on y prenne vraiment goût au point de ne plus pouvoir s'en passer, et enfin la lumière jaillit. Bien sûr, le contraire peut aussi arriver : on peut transformer la lumière en chaleur et la chaleur en mouvement. Quand vous possédez certaines connaissances, elles éveillent en vous l'amour, et l'amour vous pousse à agir. Chaque élément peut se transformer et devenir successivement l'un des deux autres. Regardez, c'est tellement simple ! Les gens sont là des années à se demander comment obtenir la lumière, comment vivre la vie spirituelle, et ils n'y arrivent pas alors que c'est tellement simple, tellement clair !

Le Bonfin, le 18 août 1967

## Chapitre XIII

### Le nouveau ciel et la nouvelle terre – La greffe spirituelle

Vous l'avez tous constaté : les premières fois où vous assistez au lever du soleil, vous n'arrivez pas à le sentir comme un être vivant, vibrant. Il vous apparaît lointain, étranger. Vous le regardez, mais vous ne sentez rien, il ne fait pas partie de vous, ou plutôt vous n'êtes pas encore devenus une partie de lui. Mais si vous êtes persévérants, si vous continuez à le contempler chaque matin, malgré cette impression de distance, un moment viendra où vous le sentirez si vivant et si proche que vous ne pourrez plus vous en détacher. Ce sont des moments très importants, très précieux, qui peuvent se répéter chaque année.

Il se peut aussi que l'an passé vous ayez réussi à entrer en contact avec le soleil : il s'est ouvert à vous et vous a beaucoup donné. Mais cette année le contact est rompu. Pourquoi ? Parce que vous n'avez pas pensé à lui pendant plusieurs mois... Vous vous êtes éloignés de lui, vous avez eu d'autres occupations, vous vous êtes liés à d'autres personnes, vous êtes entrés dans d'autres régions, vous avez reçu d'autres vibrations. Voilà pourquoi le soleil est devenu plus lointain et le contact avec lui plus difficile. Mais une fois rétabli, c'est un délice, une sensation inexprimable.

En tout cas vous devez accepter, au début, de passer par une étape très dure, une période très aride comme si vous traversiez un désert, avant que le soleil s'ouvre et vous inonde de sa lumière, de son intelligence, de sa vitalité. Beaucoup parmi vous m'ont dit combien c'était difficile au début d'entrer en contact avec le soleil, mais que maintenant ils n'avaient pas de mots pour exprimer leur joie : c'était comme si tout leur être ressuscitait, comprenait, sentait, vivait enfin pour la première fois. Cela vaut donc la peine de venir chaque matin, même si certains jours vous restez insensibles, somnolents, le cerveau bloqué... Patientez, continuez, et vous verrez : s'il vous arrive ne serait-ce qu'une seule fois de sentir le soleil tout vivant et vibrant en vous, vous serez récompensés de vos efforts et de vos peines.

Le soleil est le symbole du plus haut idéal, et seuls ceux qui possèdent un idéal élevé pourront rétablir le lien avec le soleil. Seuls ceux qui veulent travailler pour la lumière, l'amour, la justice, ceux qui veulent se perfectionner, devenir plus intelligents, plus forts, se sentiront liés au soleil. Quant à ceux qui n'ont qu'un idéal prosaïque sans aucun rapport avec le Principe de la vie, avec la Source, avec le Créateur, alors, bien sûr, ceux-là s'ennuieront et dormiront devant le soleil. Il ne leur dira rien parce que leur être n'est pas à l'unisson avec les vibrations du soleil.

C'est d'ailleurs ce qui se passe aussi quand quelqu'un vient écouter mes conférences : ses réactions dépendent toujours de son idéal. S'il n'a pour idéal que les profits, les amusements, les jouissances, c'est-à-dire tout le côté ordinaire et grossier de la vie, à ce moment-là, même les plus grandes vérités, les plus grandes lois dont je vous parlerai, ne pourront toucher ni son cœur, ni son âme. Mais s'il recherche la perfection, l'élévation, vous verrez comment il vibrera, combien il sera touché, attentif, concentré... Car c'est là ce qu'il cherchait, et il trouve sa nourriture...

Oui, certains vibrent aux rayons du soleil, à la vie du soleil, et d'autres dorment : le soleil ne leur dit rien. Mais si vous saviez... Quand le soleil se lève, ce ne sont pas seulement les animaux, les plantes et quelques humains, mais aussi les esprits lumineux de la nature qui sont là, qui se réjouissent et puisent des forces. Toute la création, toutes les créatures puisent des forces du soleil. Chacune, d'après son degré d'évolution, recueille les particules qui lui conviennent : les plantes pour faire des fleurs colorées et parfumées, les arbres pour produire des fruits... Et l'homme, bien qu'il ne soit pas construit comme l'arbre, lui ressemble quand même beaucoup : il doit aussi donner des fruits. Eh bien, sans le soleil, ses fruits resteront âpres et durs. Tout comme les arbres ont besoin d'être exposés au soleil pour porter des fruits délicieux, de même l'homme a besoin de s'exposer aux rayons du soleil pour cesser d'être âpre, méchant, égoïste et pour donner des fruits délectables... Donc, la loi est la même : il faut s'exposer au soleil.

Aujourd'hui, je voudrais vous présenter encore un nouvel aspect du soleil que vous pourrez utiliser pour votre travail spirituel.

Il est dit dans l'Apocalypse : « Puis je vis un nouveau ciel et une nouvelle terre ; le premier ciel, en effet, et la première terre ont disparu. » Faut-il en conclure que les précédents sont devenus vieux ? La terre, oui, à la rigueur, je comprends qu'elle soit un peu vieille, parce qu'elle est faite de matériaux qui ne sont pas tous de la meilleure qualité, et avec le temps elle se désagrége un peu. Mais le ciel qui est fait en principe d'une matière pure, lumineuse, éternelle, qui ne peut se ternir ni s'oxyder, comment se fait-il qu'il ait vieilli ? Il est pourtant écrit dans la Genèse qu'après avoir créé le ciel et la terre, « Dieu vit que cela était bon », comment se fait-il que maintenant Il découvre que ce monde n'est plus très au point et qu'Il

soit obligé d'en faire un nouveau ? Cela ne parle pas tellement en faveur de sa perfection. Et puis, en attendant que les travaux soient achevés, où va-t-on loger les habitants ? Est-ce qu'ils ne vont pas être furieux et faire des pétitions ? Ce sera un remue-ménage dans le ciel et voilà encore des soucis pour le Seigneur ! Non, c'est absurde, on est obligé d'interpréter les choses autrement.

Le ciel et la terre représentent une unité, ils ne sont pas séparés, et dans l'être humain non plus : le ciel c'est la tête, la terre c'est le ventre. Le ciel est donc la partie spirituelle de l'homme, et la terre ses manifestations. Dans le langage des Initiés, le langage des symboles éternels, un « nouveau ciel » cela veut dire des idées nouvelles, une compréhension, une perception, une philosophie nouvelles, et une « nouvelle terre » signifie des attitudes nouvelles, des comportements nouveaux, donc une autre façon de penser et une autre façon de vivre. La tête est dans le ciel et les pieds sont sur la terre. Les pieds, c'est ce qui marche d'après la tête, parce que les pieds courent là où la tête a déjà quelques projets. Donc, c'est le comportement, la conduite, la façon d'agir qui changeront à cause du changement de la tête, c'est-à-dire de la nouvelle philosophie.

Mais ce nouveau ciel que Dieu est en train de créer, est-il vraiment nouveau ? Eh non, il est déjà là depuis l'éternité, mais c'est pour les humains qu'il sera nouveau. Il est là, mais ils ne le voient pas, et il sera nouveau pour eux parce qu'un jour, d'un seul coup, ils le découvriront. Un nouveau ciel et une nouvelle terre... En réalité, on ne sait même pas ce que signifie le mot « nouveau ». Prenons une rivière, son nom reste le même : Seine, Danube ou Tamise, mais l'eau qui coule est toujours nouvelle. Et le soleil aussi est toujours nouveau, car ses émanations, ses radiations sont toujours différentes. Ce qui est nouveau, c'est la vie, le contenu ; quand on va beaucoup plus haut pour entrer dans le contenu, dans la vie, on trouve que c'est sans cesse nouveau. Donc, le nouveau ciel et

la nouvelle terre, cela signifie que les humains iront plus haut, en un lieu où ils découvriront ce qui a toujours existé mais qu'ils n'avaient encore jamais vu. C'est comme le soleil, il est là depuis toujours, mais on ne l'a pas encore compris. Du moment qu'on ne se réjouit pas, qu'on ne le contemple pas, qu'on ne veut pas devenir comme lui, c'est qu'on ne l'a pas découvert et qu'on est encore dans l'ancien ciel, vieux, vermulu, moisi.

La nouvelle terre ce sera une nouvelle façon de se comporter, d'agir, une nouvelle façon de se nourrir, de respirer, de regarder, et déjà elle s'approche. Mais tout doit commencer par le nouveau ciel, c'est-à-dire par le soleil : voir d'abord combien le soleil est lumineux, chaleureux, vivifiant, beau, pur, grand, puissant, généreux, et comment toutes les splendeurs, toutes les qualités, toutes les vertus sont représentées en lui. Voilà le nouveau ciel qui va venir vers les humains ! Et c'est le soleil qui nous fera découvrir ce nouveau ciel qui a toujours été là et où habitent les Initiés, les grands Maîtres, les Prophètes qui ont quitté la terre, où habitent aussi les Anges, les Archanges, les Divinités, ce ciel que Jésus appelait « la maison de mon Père ». \* Beaucoup d'êtres habitent ce ciel, et bien sûr ce n'est pas celui-là qui peut être changé, amélioré ou renouvelé, parce qu'il se renouvelle sans arrêt, jamais il n'est le même. Et le soleil non plus n'est jamais le même, car cette énergie, cette lumière, cette chaleur, cette vie qui coule à travers lui est toujours nouvelle, toujours neuve.

Et maintenant, est-ce qu'on peut habiter dans ce ciel ? Mais bien sûr, dès aujourd'hui, chaque jour, vous pouvez en faire partie : chaque fois que vous nourrissez des pensées et des sentiments purs, que vous décidez de travailler pour un haut idéal, vous êtes déjà dans ce ciel nouveau, et ce ciel nou-

\* Voir la conférence : « Il y a plusieurs demeures dans la maison de mon Père » (Tome IX).



veau entraîne obligatoirement une nouvelle terre. Car celui qui embrasse une philosophie sublime est obligé de changer son comportement, sa façon d'agir. Toutes les méthodes que vous êtes en train d'apprendre ici concernant la nutrition, la respiration, les gestes, la parole, c'est cela la nouvelle terre.

Oui, et la nouvelle terre nous oblige à avoir une autre attitude envers toute la création. L'hiver dernier à Vidélinata, j'ai un peu touché cette question. Je vous disais : «Vous voulez que je vous montre une toute petite particule de la nouvelle terre ? Voilà, je sors de mon chalet pour aller vers la salle de conférences... Je regarde le soleil, je regarde les montagnes, le lac, la forêt, la neige qui scintille, et je m'adresse à eux ainsi qu'aux êtres lumineux de la nature, je leur dis combien ils sont beaux, et je les salue de la main.» Ce comportement n'est pas répandu parmi les humains, parce que pour eux, tout est mort, la nature est vide, alors pourquoi la saluer?... Ils sont sur l'ancienne terre, ils ne font pas même un geste d'amitié à la création, et pourtant s'ils savaient tout ce que ce geste peut déclencher et mettre en marche ! Dans la nouvelle terre, vous vous sentez protégé, bercé par toute la création parce que vous reconnaissez qu'elle est vivante, qu'elle est consciente, et vous la saluez. Oui, mais pour faire ce geste, il faut changer son état d'esprit, vivre dans le nouveau ciel...

Et notre planète, la terre, cette petite poussière de rien du tout, il a fallu des milliards et des milliards d'années pour qu'elle arrive à son état actuel ; elle aussi change et se transforme, son corps éthérique n'est jamais le même, il est en contact permanent avec le soleil et les étoiles qui lui donnent des éléments toujours nouveaux, et un jour, à force de travail, elle deviendra transparente, cristalline, limpide, et elle brillera comme le soleil. Pour le moment, la terre est un fruit encore acide, mais le soleil la fait mûrir par sa chaleur : elle deviendra un jour un fruit merveilleux, comme le soleil, parce que le soleil est son père et que les enfants finissent toujours par ressembler à leurs parents. Pour le moment, la terre est une peti-

te fille, mais un jour elle brillera comme son père, le soleil. A cette époque-là les humains vivront sur d'autres planètes, ils n'habiteront plus la terre, ils la laisseront aux animaux qui seront éduqués, instruits, soignés. Mais oui, les animaux deviendront plus intelligents, plus beaux, plus expressifs, et même certains joueront du piano, écriront des livres et feront des discours à tout casser!...

Une nouvelle lumière va venir, mes chers frères et sœurs, et tout sera vivant, clair, lumineux, harmonieux... Sur cette nouvelle terre on ne verra plus ni querelles, ni révolutions, ni guerres, ce sera une telle harmonie, une telle unité entre les hommes qu'ils formeront tous une seule famille et que partout régneront la fraternité et la paix. Mais avant que cela n'arrive, je vous ai dit à travers quelles catastrophes, quelles tornades l'humanité va passer, et ça s'approche! Ensuite tout s'apaisera et ceux qui seront vivants vérifieront la véracité de mes paroles. Pour le moment, utilisez les nouvelles connaissances que vous avez reçues pour vous perfectionner.

C'était donc quelques mots sur le nouveau ciel et la nouvelle terre. Il faut maintenant entrer dans le nouveau ciel, c'est-à-dire accepter la nouvelle philosophie et l'appliquer; et l'application, justement, c'est la nouvelle terre... Mais, vous voyez, on doit comprendre symboliquement, sinon tout devient insensé. C'est comme pour les prophéties des Evangiles. Certains chrétiens attendent que le soleil s'obscurcisse, puisque Jésus a dit: «Le soleil s'obscurcira, la lune ne donnera plus sa clarté, les étoiles tomberont du ciel.» Quand je réfléchis, je trouve que notre pauvre petite terre est tellement minuscule qu'il n'y aura même pas de place pour tomber dessus. Une seule étoile est déjà des milliers de fois plus grande que cette terre où elle tombera, alors si elles se mettent à tomber toutes en même temps!... Il y aura un signal, vous comprenez, et elles tomberont toutes ensemble pour faire plaisir aux ignorants. Jamais de la vie, les étoiles resteront où elles sont. Elle ne connaissent même pas l'existence d'une poussière.

re qui s'appelle la terre, où de petits microbes discutent de religion et de philosophie : pourquoi devraient-elles tomber dessus ? Les étoiles ne tomberont pas, mais symboliquement, oui, il tombera beaucoup d'étoiles. Et quelles sont ces étoiles ? Les gens glorieux, placés sur des piédestals alors qu'ils ne le méritent pas. Avec le nouveau ciel et la nouvelle terre on leur dira : « Ouste, allez-vous-en, vous êtes vermoulus ! »

Et le soleil qui s'obscurcira, c'est cette philosophie humaine qui éclaire soi-disant les humains ; elle s'obscurcira, c'est-à-dire qu'elle ne pourra plus résoudre les nouveaux problèmes que la vie présentera. Donc, ce soleil auquel les humains se sont accrochés s'obscurcira. Quant à la lune, elle représente les croyances religieuses ; elles perdront leur clarté parce qu'elles sont nébuleuses et floues, et elles ne pourront plus suffire. Voilà les prédictions de Jésus, mais il ne s'agissait pas du soleil, de la lune et des étoiles qui sont dans le ciel. La preuve, c'est que les calculs de tous les soi-disant prophètes et prophétesses ne se sont jamais vérifiés.

J'ai reçu moi aussi quelques lettres de prophétesses qui m'annonçaient qu'à telle date le soleil s'obscurcirait, etc... et que tout serait fini. Alors je souriais parce que je savais, bien sûr, que c'était faux... Et lorsque la date était passée, je recevais de nouvelles lettres de la prophétesse qui me disait qu'elle s'était trompée dans ses calculs, mais qu'elle avait trouvé maintenant la véritable date. Et je continuais à sourire. Qu'est-ce que ça peut coûter de sourire?... Mais de nouveau, à la date prévue, il ne se passait rien et de nouvelles lettres arrivaient... Comment est-il possible que des chrétiens en soient encore là ? Certains attendent encore l'arrivée du Christ sur les nuages, et depuis deux mille ans il n'est pas encore venu. Pourquoi tarde-t-il autant ? Ils peuvent encore attendre, et je leur conseillerai même de chanter comme Tino Rossi : « J'attendrai... » Ils sont en train d'attendre, et c'est pourquoi ils ne se mettent pas au travail : parce qu'ils attendent. Et quand viendra le jour de l'arrivée du Seigneur, ils feront des

défilés avec des fanfares en chantant : « Le Seigneur est arrivé, réveillez-vous ! » Alors, qu'est-ce qu'il y aura comme dindes, poulets et agneaux égorgés pour fêter l'arrivée du Christ ! Il n'y a qu'à voir à Noël, au Nouvel An, à Pâques, et toute l'année, presque, le nombre de tous ces pauvres animaux massacrés pour remplir les estomacs des chrétiens !... Moi, je n'attends pas le Christ, parce qu'il est déjà venu. Oui, il est venu, il vient et il viendra. Il est venu pour les sages, pour les Initiés, il vient pour les disciples, et il viendra on ne sait quand pour les autres qui ne comprennent rien du tout !

Maintenant je voudrais vous dire quelques mots sur la greffe spirituelle. Mais, auparavant, souvenez-vous de tout ce que je vous ai expliqué au sujet des empreintes et des clichés. Je vous ai dit que, lorsque vous déchiffrez un morceau de musique, par exemple, ou que vous apprenez un texte par cœur, vous ne devez pas vous précipiter pour parcourir cette partition ou ce texte. Tout s'imprime sur la matière du cerveau comme les lettres sur le papier d'imprimerie, et vous devez donc être très attentifs pour former impeccablement le premier cliché dans le cerveau. Si vous commettez une erreur quelque part à cause de la rapidité ou du manque de concentration, cette erreur se reproduira toujours au même endroit.

Et maintenant, quand nous jetons un regard sur la vie des humains, nous voyons qu'ils ne sont pas de grands psychologues : ils se précipitent sur les choses ou sur les êtres sans attention, sans délicatesse ni précision, et commettent ainsi des erreurs qu'ils répètent toute la vie. Ils font ensuite des efforts pour y remédier, mais en vain, les mêmes bêtises, les mêmes faiblesses, les mêmes vices se répètent éternellement. Et à la fin, quand ils voient l'inutilité des efforts qu'ils ont fournis pour se corriger, pour réparer, ils sont déçus, découragés et certains même se suicident. Pourquoi cet échec ? Parce qu'ils sont ignorants ; ils ne connaissent pas la structure de

l'être humain et les relations qui existent entre ses sentiments, ses pensées et ses actes, et à cause de cette ignorance, ils n'arrivent pas à se redresser.

Dans le cerveau, les clichés sont gravés sous une forme éthérique, donc invisible. Mais vous comprendrez mieux si je vous donne un exemple. Qu'est-ce qu'une graine ? Un cliché. Vous ne voyez pas le tracé des lignes de force, mais mettez la graine en terre et arrosez-la : le soleil la chauffera, et bientôt vous verrez apparaître une pousse, une tige... Tout était déjà dessiné à l'intérieur de la graine par une main très intelligente, sinon comment expliquer cette proportion, cette mesure, toute cette beauté d'une plante, s'il n'y avait, caché dans la petite graine, un cliché dont les lignes de force canalisent les énergies ? De la même façon, si certains humains sont toujours poussés à commettre tel ou tel crime, c'est parce qu'il y a, déposés en eux, des clichés qui, comme des lignes de force, les poussent dans cette direction. Au commencement, on ne sait quand, peut-être dans cette vie, peut-être dans une vie antérieure, ils ont eu une pensée, un sentiment, ils ont fait un geste qui s'est gravé sur la matière éthérique du cerveau ; et une fois le cliché gravé, ils répètent toujours ce geste ou ce sentiment : parce que la nature est fidèle. Si vous commencez à mettre la main dans la poche de quelqu'un, vous ne pourrez bientôt plus lutter, vous aurez toujours le désir de faire des recherches géographiques dans les poches des autres. On appelle cela kleptomanie... car maintenant tous les vices reçoivent des noms scientifiques ! Comme cet homme qui était allé voir un médecin. « Docteur, dit-il, je ne me sens pas bien, expliquez-moi ce qui ne va pas, mais dites-le clairement, sans grec ni latin, pour que je comprenne. » Le médecin l'examine quelques minutes, lui pose quelques questions, puis donne le diagnostic : « Eh bien, voilà, vous êtes un ivrogne et un glouton, c'est tout. — Oh là là ! s'exclame le patient, maintenant dites-le moi en grec ou en latin pour que je puisse le répéter à ma femme ! »



Le monde entier veut faire des expériences de toutes sortes : voir, entendre, goûter, toucher ; c'est à la mode. Il faut tout expérimenter : les plaisirs, les passions, les folies, et une fois qu'on s'est habitué, le cliché est gravé et on ne peut plus se redresser. Pourtant, il existe une science qu'on doit connaître pour pouvoir non seulement remédier à ses défauts, ses passions, ses tendances inférieures, mais en tirer profit. Cette science est celle de la greffe.

Vous savez que les hommes ont trouvé cette technique pour faire produire aux arbres de meilleurs fruits. Par exemple, sur un poirier sauvage très vigoureux mais qui ne produit que des fruits âpres, vous greffez une pousse d'un poirier d'excellente qualité : ainsi le bon arbre va profiter de la vigueur de l'arbre sauvage et vous aurez des poires magnifiques. Les humains sont passés experts dans ces techniques, mais lorsqu'il s'agit du domaine psychique ou du domaine spirituel, ils ne sont ni aussi capables, ni aussi adroits. On voit de grands savants, de grands écrivains, des artistes, des philosophes, des hommes politiques poursuivis par certains vices, certaines passions dont ils ne peuvent se débarrasser. Combien d'artistes tellement doués, géniaux même, buvaient, se droguaient, se ruinaient au jeu ou avec les femmes ! Je ne les citerai pas... Et ils sont morts avec ces faiblesses. S'ils avaient connu les lois du greffage, ils auraient pu greffer sur elles des qualités et des vertus.

Alors comment s'y prendre ? Supposez que vous ayez un amour très sensuel. C'est une force sauvage, formidable, irrésistible. Vous pouvez faire une greffe dessus, mais pour cela, il faut trouver une branche d'un autre amour, pur, noble, élevé... et la greffer. Alors les sèves que produit votre nature inférieure monteront, circuleront à travers ces branches, c'est-à-dire ces empreintes, ces circuits nouveaux dessinés dans votre cerveau, et elles produiront des fruits extraordinaires, un amour prodigieux qui vous apportera des ravissements et des inspirations inouïs.



Et si vous avez une vanité épouvantable qui vous prend toutes vos forces, toutes vos énergies, vous pouvez aussi greffer dessus une qualité. Au lieu de toujours désirer être glorieux devant le monde, les badauds, les imbéciles, vous travaillez à désirer la gloire, mais pour les choses célestes, une gloire divine, immarcescible, qui ne s'éteint jamais.

Si vous êtes coléreux, il se peut qu'à cause de cette colère, vous ayez détruit déjà plusieurs amitiés et gâché de bonnes conditions pour votre avenir. Eh bien, cette force brutale qui éclate comme le tonnerre, vous pouvez aussi la transformer, la sublimer, en faisant une greffe, et vous devenez alors infatigable pour lutter, guerroyer, combattre et vaincre tout ce qui est inférieur, vous devenez un soldat du Christ, un serviteur de Dieu, invincible. Au lieu de détruire ce qui est magnifique, votre force martienne vous aidera à construire. Il suffit de trouver des greffes.

Vous direz : « Dans l'histoire, il y a tel héros, tel saint, tel prophète que j'admire et qui m'inspire. C'est chez lui que je trouverai ces greffes. » Oui, c'est possible, mais comme ils sont loin dans le passé, vous ne pourrez pas leur parler et entrer en relation avec eux comme avec un être vivant. Ou même si parmi les hommes vivants que vous connaissez, vous choisissez un ami, un philosophe, un artiste que vous admirez, c'est bien, mais les greffes seront toujours un peu incertaines, car ces êtres-là ont toujours quelques faiblesses, quelques insuffisances, ils ne sont pas absolument forts, puissants, généreux, lumineux et chaleureux. Il existe une seule créature qui dépasse tout ce qu'on peut imaginer en intelligence, amour, puissance, générosité, immortalité et qui tient un grand magasin distributeur de greffes : c'est le soleil. C'est à lui qu'il faut s'adresser pour s'en procurer.

Désormais quand vous contemplerez le lever du soleil vous lui direz : « Oh, mon cher soleil, vraiment je suis trop bête, je ne comprends rien, et quand je dois dire quelque chose, je bafouille, il ne m'arrive que des malheurs ; alors toi qui

es si lumineux, qui éclaire toute la terre, donne-moi quelques greffes de ton intelligence.» Et il vous les donnera, gratuitement, je vous assure ! Et vous les grefferez alors dans votre cerveau. Il pourra même vous envoyer un expert si vous ne savez pas vous y prendre. Ensuite vous pourrez demander une greffe d'amour, de santé, de vitalité, ou de n'importe quelle autre qualité... Tout est dans le soleil, vous pouvez demander toutes les greffes que vous voulez. Seulement, ne les demandez pas en même temps, mais les unes après les autres, sinon pendant que vous vous occuperez de l'une, les autres sécheront et mourront.

Plusieurs parmi vous se demandent si je parle sérieusement... Mais oui, je parle sérieusement car tout ce que je vous dis, je l'ai vérifié pendant des années ; tout ce que je connais, je l'ai d'abord pratiqué sur moi-même. Et je ne vous ai pas encore tout dit sur cette question, mais ce que je ne vous dirai pas, c'est le soleil qui vous le révélera. Tout ce que je connais, c'est le soleil qui me l'a communiqué. Vous êtes stupéfaits d'apprendre que le soleil peut faire des révélations, mais c'est la vérité !

Un grand Maître peut vous donner quelques greffes, c'est possible, parce qu'il est un représentant du soleil, mais aucun Maître ne peut se comparer au soleil. Bien sûr, un homme peut lui ressembler, dans une certaine mesure, quand son intelligence commence à rayonner, quand des couleurs lumineuses sortent de lui, quand son cœur est brûlant d'amour, quand, partout sur son passage, il anime, ressuscite et vivifie les êtres... Mais le soleil, lui, nourrit la terre entière ; grâce à lui tout pousse et mûrit, il anime toutes les créatures, leur donne la vie, les fait mouvoir. La puissance d'un Initié ne peut pas aller aussi loin, même s'il fait du bien aux humains ; nul ne peut se comparer au soleil.

Comprenez-moi bien, mes chers frères et sœurs, seuls les rayons du soleil sont capables de remplacer tout ce qui en vous est usé, impur ou ténébreux, mais vous devez apprendre

à les recevoir. Si vous vous ouvrez à eux de tout votre cœur, ils commencent à travailler : ils remplacent le vieil homme en vous, et vous êtes régénéré, renouvelé, ressuscité ; vos pensées, vos sentiments, vos actes, tout est différent. Seuls les rayons du soleil sont capables de produire cette transformation en vous, rien d'autre. Malheureusement, les humains, qui éprouvent des sensations formidables quand ils mangent, boivent, fument ou s'embrassent, ne sentent rien quand ils sont devant le soleil. C'est parce qu'ils sont à un niveau de vibrations trop bas ; alors, tout ce qui est inférieur les impressionne, agit sur eux, tandis que les rayons du soleil les laissent indifférents. Mais quand le disciple avance, évolue, il devient plus sensible aux rayons du soleil et ils produisent en lui des révélations, des ravissements, des sensations vraiment célestes.

Voilà encore une chose tout à fait nouvelle ; la psychologie n'a pas encore découvert qu'il dépend de nous que les rayons du soleil produisent dans notre âme, dans notre cœur, des phénomènes de la plus haute importance qui peuvent nous régénérer, nous ressusciter. Mais, bien sûr, il faut se préparer, sinon on reste toujours en dehors du soleil. Il faut se préparer plusieurs jours à l'avance, des mois à l'avance pour être calme, libre, lucide et sentir ce que sont les rayons du soleil, combien ils sont puissants, purs, divins.

J'ai étudié la nature des rayons du soleil et j'ai vu qu'ils étaient comme des petits wagons remplis de victuailles : tout ce qu'il faut pour manger, pour boire, pour comprendre, devenir heureux, intelligent, actif. Mais les humains, qui sont endormis et ignorants, les laissent passer, et ensuite, ils crient : « J'ai faim, j'ai soif, qui viendra m'aider ? » Et pourtant il y avait tout dans ces rayons de soleil ! Et si vous connaissiez ceux qui les envoient !... Oui, car dans le soleil habitent des êtres bien supérieurs à nous ; ils nous regardent, nous sourient parfois, et se disent entre eux : « Oh ! Regarde-moi tel ou tel, comme il est drôle !... » Non, ça, ils ne le font pas, parce qu'ils

sont trop bien éduqués, mais je sais ce qu'ils se disent, car je les ai écoutés un jour et ils disaient : « Oh ! ces petits enfants, là, regardez-les sur le Rocher. Pour le moment, ils ne sont pas fameux, mais plus tard ils deviendront des divinités. » Eh oui, ils ont une espérance, une foi, un amour extraordinaires ! Ce sont les seuls qui croient que nous deviendrons des divinités. Ici, sur terre, personne ne le croit, mais eux, ils le croient. Je les ai aussi entendus qui se disaient : « C'est gentil de les voir sur le Rocher, ils sont venus pour nous. Bien sûr, ils somnoient un peu, ils ne savent pas que nous leur sourions, que nous leur distribuons des cadeaux, ils ne s'en rendent pas compte ; ils sont plongés dans leurs vieux souvenirs : comment ils ont mangé, comment ils ont bu, comment ils se sont battus, comment ils se sont embrassés, alors, comment faire pour attirer leur attention ?... Mais il y a de l'espoir. Pour le moment ils ne sont pas tellement au point, mais quand ils grandiront, ils deviendront des divinités. » Et ils sont heureux avec cet espoir. Vous ne me croyez pas ?... Mais allez vérifier ! Ce sont les seuls qui croient que nous deviendrons un jour de véritables fils de Dieu.

Voilà ce qu'il faut que vous sachiez. Mais vous devez vous préparer, c'est la préparation qui n'est jamais au point. Combien de fois je vous l'ai dit : « Préparez-vous pour le lever du soleil, couchez-vous la veille avec cette pensée que le lendemain vous verrez le Seigneur Lui-même à travers le soleil. » Eh bien, non, on ne se prépare pas, c'est pourquoi les années passent et on n'a rien compris, on n'a rien découvert, et pourtant on a regardé le soleil ! Depuis longtemps vous auriez dû découvrir le sens de la vie en regardant le soleil parce qu'il est le seul qui peut vous ouvrir les yeux sur le sens de la vie, le seul. Et savez-vous, mes chers frères et sœurs, ce qui me permet d'avancer, de faire des progrès, c'est que chaque matin je constate que je n'ai rien compris encore de la grandeur du soleil. Chaque jour, je me dis : « Hier, je croyais connaître le soleil, et aujourd'hui je m'aperçois que je n'ai rien compris,

c'est aujourd'hui que je commence enfin à le connaître.» Et le lendemain je me dis la même chose. Tandis que vous, vous dites toujours : «Oh ! c'est connu, c'est connu, il faut classer ça !» Oui, chaque jour je trouve que je n'ai encore rien saisi de cette immensité, de cette splendeur du soleil. Quand on commence à penser qu'il n'y a plus rien à connaître, plus rien à découvrir, on stagne, on s'endort, et c'est fini. Il ne faut jamais agir ainsi, il faut toujours se dire : «C'est aujourd'hui la première fois que je le vois, c'est aujourd'hui que je vais commencer à le comprendre.» Et ainsi vous avancez, vous avancez... Vous voyez, encore une nouvelle et merveilleuse méthode !

Le Bonfin, le 23 août 1967

## Chapitre XIV

### Le soleil peut donner la solution du problème de l'amour – La force Télesma

Alors, mes chers frères et sœurs, qu'en dites-vous? Ce lever de soleil dépasse tous les autres... C'est extraordinaire! Vraiment, c'est extraordinaire! Ça, c'est la gloire, on a vu la gloire, on a vu la pureté, on a vu la splendeur... Il n'y a pas de mots pour l'exprimer. Vraiment, j'ai envie de dire toute la journée: «C'est extraordinaire, merci, merci, merci...» Le soleil, je vous l'ai dit, peut résoudre tous les problèmes, et en particulier un problème qui tourmente le monde entier: celui de l'amour et de la sexualité. Les gens cherchent des solutions partout: ils s'adressent aux biologistes, aux médecins, aux psychanalystes, ils cherchent comment les Hollandais, les Danois, les Américains ont résolu le problème, mais les pauvres, ils ne trouvent que des réponses contradictoires. Moi, je vous dirai que la solution de tous les problèmes sexuels se trouve dans le soleil. Oui, lui seul peut vous donner le secret, et c'est particulièrement important à notre époque où les gens rejettent toutes les anciennes traditions morales et se trouvent livrés à leurs propres inspirations.

Vous êtes curieux de connaître ce secret?... Mais qu'avez-vous fait pour mériter ce privilège? Non, mes chers frères et sœurs, c'est un secret trop précieux, je ne peux pas vous le dire, mais si vous le cherchez vraiment, vous le trouverez



vous-mêmes. C'est la plus grande révélation que l'homme puisse recevoir du soleil, et il faut la lui demander. Tant que vous n'acceptez pas de considérer le soleil comme un être intelligent, vous ne recevrez rien de lui, il ne vous apprendra rien... Désormais, quand vous viendrez au lever du soleil, posez-lui la question de tout votre cœur, de toute votre âme, et puis attendez... Il vous fera sentir la réponse. Car évidemment le soleil ne parle pas comme les hommes, il parle en silence : il envoie des ondes, des particules qu'il faut déchiffrer. Si vous savez comment l'écouter et interpréter ses paroles, vous serez stupéfaits de voir qu'il est capable de résoudre les problèmes les plus ardues, les plus insolubles. Mais pour cela, il faut cesser de le considérer comme quelque chose de mort, de mécanique, il faut croire qu'il est un être vivant, le plus intelligent, le plus puissant, doué d'une conscience supérieure, sublime, divine, possédant la sagesse éternelle et les pouvoirs absolus. A ce moment-là vous entrez en contact avec lui, vos vibrations s'approchent de plus en plus des siennes, il s'établit entre lui et vous une véritable communication et vous commencez à avoir des révélations intérieures, des notions nouvelles et des éclaircissements, sans même savoir que c'est le soleil qui les a déposés en vous.

Je vous l'ai dit, le yoga le plus parfait que j'aie découvert, c'est le Surya-yoga, car c'est le yoga de l'immensité, le yoga de la plénitude, le yoga de l'éternité, de la splendeur absolue. Les autres yogas, vous pouvez les pratiquer, mais vous risquez de perdre beaucoup d'années sans avoir de résultats. Tandis qu'ici, même si vous dormez, vous avez déjà des résultats car le soleil introduit tout de même en vous quelques-unes de ses particules. Il voit que vous êtes venus avec un but louable, merveilleux. Bien sûr, vous vous êtes endormis en route, mais ce n'est pas grave. Le soleil est clément et miséricordieux, il dit : «C'est un enfant, il dort, mais donnons-lui quand même quelque chose parce que son but était divin». Tandis qu'avec les autres yogas, le Hatha-yoga, par exemple, qui est mainte-

nant tellement répandu en Occident, si vous vous endormez, si vous fléchissez, personne ne viendra vous soutenir, vous aider : vous êtes livrés à vous-mêmes. Vous devez faire des exercices de respiration, prendre toutes sortes de postures, la tête en bas, les jambes en haut, et si vous ne réussissez pas, si vos positions ne sont pas correctes, même si vous travaillez des années, non seulement vous n'avez aucun résultat, mais vous risquez de vous détraquer. Tandis que le Surya-yoga, vous voyez, est un yoga très avantageux. Ensuite, rien ne vous empêche de pratiquer tous les autres yogas dont nous avons aussi parlé : vous y réussissez même beaucoup mieux, grâce au Surya-yoga.

Lorsqu'on part en excursion, en voyage, on doit s'équiper un peu : on prend quelques sandwiches à grignoter ou même une bouteille que l'on débouche de temps en temps, soi-disant pour se donner du courage ! Eh bien, ici, c'est la même chose : avant de partir pour la journée, vous venez au lever du soleil. C'est un magasin spécial où vous remplissez votre sac de sandwiches, d'eau ou même, si vous préférez, de rakia ou de saké, et ensuite toute la journée vous pouvez faire votre excursion, parce que vous avez bien rempli vos sacs, le matin au lever du soleil. Eh oui, il y a là une source qui coule, un magasin rempli de toutes sortes de victuailles. Si vous ne voulez pas y puiser, vous n'aurez rien dans votre sac ; et alors quand vous partirez pour des excursions tellement lointaines, là-bas, c'est-à-dire à une vingtaine de mètres, pour voir votre bien-aimée, lui parler, la contempler, eh bien c'est dommage, vous serez vide, fatigué, inexpressif, vous ne pourrez rien lui donner. Il faut venir au lever du soleil pour pouvoir ensuite la regarder mieux, lui parler mieux, l'amener mieux vers le Ciel.

Mais laissons tous ces arguments. Je m'écoute et je les vois tellement pauvres, ces arguments que je vous présente, je les vois tellement insuffisants que je ne veux plus continuer... Quand le soleil est tellement lumineux, tellement rayonnant et plein d'amour, je n'ai plus de paroles. Je me sens heureux,

dilaté, mais quand je veux faire sortir les mots, je ne sais plus où ils sont ; ils se sont envolés vers le soleil et je dois aller les chercher, les rappeler. Même les paroles, vous voyez, sont tellement émerveillées du soleil qu'elles sont parties, et pas moyen de les faire revenir !

Alors, comment vous sentez-vous ? Moi, je suis plus privilégié que vous parce que mon dos est exposé au soleil, et c'est par le dos que l'on reçoit le plus d'énergies. Oui, il faut que de temps en temps vous puissiez exposer votre dos au soleil parce que c'est là, le long de la colonne vertébrale, que les chakras ont leurs racines. Et quand vous exposez votre dos au soleil, ils absorbent des énergies solaires qui les mettent en mouvement.

Aujourd'hui, c'est la conférence la plus faible que je vous aie jamais faite. Mais en réalité, pour moi, c'est la plus substantielle, parce que je vous ai parlé de toute mon âme, de tout mon cœur, de tout mon esprit... « Et ce secret, direz-vous, ce secret concernant l'amour dont vous nous avez parlé tout à l'heure ? » Si je vous le révèle, il y aura beaucoup de consciences chrétiennes qui seront scandalisées. C'est pourquoi je n'ose pas. Les humains ont leurs idées sur certains problèmes sans se douter que Dieu Lui-même pense autrement : Il a créé le soleil, et le soleil représente justement un modèle à travers lequel Il nous explique comment aimer, comment comprendre cet amour pour être bien portants et équilibrés... Mais je me méfie des chrétiens, il me semble que ce sont les derniers qui comprendront ce grand mystère de l'amour cosmique, de l'amour divin.

De nombreux bouddhistes, hindous, tibétains, de nombreux soufis et kabbalistes ont compris depuis des milliers d'années exactement ce qu'il fallait comprendre, et ils bénéficient d'une force, d'une beauté, d'une intelligence et d'une clairvoyance inouïes. Si les chrétiens avaient seulement compris les Evangiles, ils auraient trouvé que Jésus connaissait ce

secret dont je vous parle ; oui, il le connaissait, mais il l'a révélé seulement à ses disciples, les autres ne pouvaient pas encore comprendre.

Donc, je vous conseille de demander au soleil son secret sur l'amour. Moi, je n'ose pas vous en parler parce que certains d'entre vous ne sont pas encore instruits, orientés, éclairés, et ce serait dangereux de leur faire des révélations aussi éloignées de leur compréhension : ou ils perdraient la tête, ou ils se retourneraient contre moi pour me déchirer. Vous savez ce qu'a dit Jésus : « Ne jetez pas des perles aux pourceaux de peur qu'ils ne viennent vous déchirer. »

Le plus grand Initié, le père de toute la Science initiatique de l'Egypte et du monde entier, Hermès Trismégiste, dont le nom signifie « trois fois très grand », dit dans la Table d'Emeraude : « C'est la force forte de toutes les forces, car elle vaincra toute chose subtile et pénétrera toute chose solide. » Il appelle cette force Télesma et dit encore : « Le soleil est son père, la lune sa mère, le vent l'a portée dans son ventre et la terre est sa nourrice ». Plus loin, il ajoute : « Tu auras par ce moyen la gloire du monde et toute obscurité s'éloignera de toi ». Ces quelques mots suffisent à montrer l'importance de nos levers de soleil. Cela signifie que, pour le disciple qui a compris que la lumière est toute-puissante, les maladies, les tourments, tout ce qui est négatif disparaîtra, et il émanera de lui une force solaire que le monde entier sera obligé de reconnaître.

Vous direz : « Oui, mais ce n'est pas encore arrivé »... Bien sûr, cela n'arrivera pas tant que vous n'aurez pas compris pourquoi vous devez venir chaque matin vous présenter devant le soleil. C'est la conscience, la façon de considérer les choses qui fait tout.

Hermès Trismégiste a pénétré dans les plus grandes profondeurs des mystères de la nature, et dans la Table d'Emeraude il a donné un résumé de toute la sagesse ancienne. Mais

même les alchimistes ne l'ont pas compris. Quand Hermès Trismégiste disait : le soleil, la lune, l'air, la terre, il parlait vraiment des quatre éléments, tandis que les alchimistes par les termes : soleil, lune, etc..., essayaient de comprendre d'autres choses auxquelles Hermès Trismégiste n'avait pas pensé. C'est pourtant très simple et très clair. Ce sont les quatre éléments qui produisent cette force forte de toutes les forces appelée Télesma. Tous les mages, magiciens, occultistes, sorciers qui pratiquent la talismanie, tâchent d'introduire dans les objets cette force Télesma (d'où le nom de talisman) mais ils ne savent pas toujours d'où elle vient, ni comment la capter et la diriger. Pourtant Hermès Trismégiste le dit très clairement : le soleil est son père ; c'est donc le soleil qui la produit, et il faut la chercher auprès du soleil. La lune est sa mère... Dans son aspect inférieur, la lune représente le monde des illusions, du déséquilibre, de la folie, tandis que dans son aspect supérieur, elle représente la pureté de la vie divine. C'est cet aspect supérieur de la lune qui est la mère. Donc, le père, le soleil, produit la force, et le vent, c'est-à-dire l'air, la transporte dans le ventre de la mère, la lune, qui commence à travailler sur elle. Mais cette force qui est présentée ici sous la forme d'un enfant, il faut la nourrir, et c'est la terre qui devient sa nourrice.

Donc, Hermès Trismégiste le dit clairement : il y a une force qui vient du soleil. Et comme le soleil jouera le plus grand rôle dans l'avenir, il faut se dépêcher de le comprendre, d'avoir une conscience nouvelle à son sujet et se préparer à recevoir tous ses effluves, toutes ses forces. Derrière la lumière du soleil, il y a beaucoup d'autres forces, et justement Télesma est une force tellement puissante qu'elle « vaincra toute chose subtile et pénétrera toute chose solide », comme il est dit aussi dans la Table d'Emeraude. Seulement, pour que cette force soit vraiment efficace dans le plan physique, il faut qu'elle soit fixée, qu'elle devienne terre ; « sa force ou sa puissance reste entière si elle est convertie en terre », dit Hermès

Trismégiste. Parce que dans son état originel, cette force est du feu ; mais le feu doit devenir terre. Le feu est volatil et la terre est fixe... Voilà les termes «fixe» et «volatil» dont se servaient les alchimistes. Il faut donc que cette force tellement subtile soit cristallisée, condensée, matérialisée ; à ce moment-là elle est toute-puissante, pas avant. C'est ce qu'Hermès Trismégiste sous-entend, mais c'est dit d'une manière tellement voilée que, même en lisant des centaines de fois la Table d'Emeraude, on peut ne pas le voir.

Voilà ce que le soleil m'a révélé. Vous direz : «Comment ! le soleil peut vous révéler des choses pareilles?» Mais oui, puisqu'il est la source de tout, il peut nous révéler tous les mystères. Evidemment, c'est un travail gigantesque, de longue haleine ; il faut des années, des siècles même pour faire descendre la force Télesma et la condenser dans nos propres cellules jusqu'à ce qu'elle devienne matérielle, tangible. Cette idée est aussi inscrite dans les deux triangles du sceau de Salomon.



Le triangle inférieur dont la pointe est tournée vers le haut est le symbole de la matière qui doit s'élever, se subtiliser jusqu'à disparaître, presque, dans l'infini. Tandis que le triangle supérieur dont la pointe est tournée vers le bas est le symbole de l'esprit qui descend dans la matière du corps physique jus-



qu'à s'installer à sa place. En réalité, les deux triangles continuent à exister, mais sous une autre forme : la pointe du premier touche les cieux, tandis que la pointe de l'autre touche les profondeurs du subconscient. Et les deux triangles réunis produisent la perfection, la plénitude.

Ceux qui peuvent comprendre me comprendront. Tout ce que je vous dis tourne toujours autour de la même idée : la matière doit se spiritualiser, et l'esprit se matérialiser. La bien-aimée parcourt la distance qui la sépare de son bien-aimé qui descend des régions célestes ; ils se rencontrent quelque part dans l'espace, et là ils se fusionnent. L'esprit descend jusque dans les profondeurs de l'être humain, et tout ce qui était grossier et passionnel disparaît pour laisser la place à la grandeur, la noblesse, l'intelligence, la lumière, la beauté, l'amour, la pureté, la douceur de l'esprit.

Tout le travail du disciple, mes chers frères et sœurs, est résumé dans ces quelques mots. Quoi que vous fassiez, quels que soient vos occupations, vos lectures, vos expériences, vos exercices, ils doivent aboutir à ce que je vous résume ici en deux mots : la spiritualisation de la matière, et la matérialisation de l'esprit. Je m'exerce maintenant à faire comme la nature : je condense et je développe. La nature condense tout un arbre dans une graine. Mais si vous plantez cette graine, il en sortira tellement de choses que toute la vie ne suffira pas à les analyser ! Puis, de nouveau, cet arbre, avec ses fruits et ses fleurs, peut se résumer et se condenser à nouveau dans une graine.

Les Initiés, qui imitent la nature, ont réussi à condenser tout leur savoir dans les cartes du Tarot, par exemple. Mais pour comprendre, il faut connaître leur méthode. Ces cartes sont comme des graines, il faut les planter, les arroser, veiller sur elles, et il en sortira des arbres formidables, des animaux, des êtres ou des mondes !... A ce moment-là vous comprendrez que ceux qui ont créé le Tarot connaissaient l'art des symboles. Et un symbole, ce n'est rien d'autre que le résumé

de quantité de lois, de vérités, de notions présentées sous la forme géométrique la plus simple : un triangle, un cercle, un carré, une croix, un cône... Les enfants, d'ailleurs, nous montrent qu'ils sont de grands initiés, ils dessinent un homme avec deux ou trois lignes, c'est tout. Si vous ne pouvez pas me comprendre, c'est que vous n'êtes pas des initiés. Cet enfant-là fait un résumé de l'homme, mais il faut le comprendre...

Le Bonfin, le 30 août 1967



## Chapitre XV

### Le soleil est à l'image et à la ressemblance de Dieu – «En esprit et en vérité»

Il y a quelques jours je parlais avec un frère, et au cours de la conversation nous avons abordé le sujet de la Sainte Trinité. Ce frère était chrétien, et comme pour la plupart des chrétiens, cette question n'était pas claire pour lui. Mais comment faire ? Comment amener les hommes vers la clarté s'ils s'obstinent à ne pas vouloir étudier la Science initiatique qui est la seule à nous donner des notions claires, précises, cohérentes. D'ailleurs, la différence entre un penseur ordinaire et un Initié, c'est qu'un Initié a dans sa tête une charpente, une structure, il voit le monde comme un grand édifice où chaque élément est à sa place, tandis que dans la tête des penseurs ordinaires, tout est disparate, décousu et sans lien. Comment voulez-vous qu'ils aient ensuite une idée juste du cosmos avec les forces et les entités qui y travaillent ?

Malheureusement, c'est ainsi que l'on instruit les enfants dans les écoles et les familles. On ne leur a jamais présenté l'unité de la création, le lien qui existe dans l'univers entre le monde de l'esprit, le monde de l'âme et le monde physique. Même les spiritualistes n'ont pas une idée claire de ce que signifient les paroles d'Hermès Trismégiste : «Et voilà pourquoi on m'appelle Hermès Trismégiste : parce que je possède la science des trois mondes.» Hermès Trismégiste n'a pas

mentionné quels sont ces mondes, mais par ces mots il a voulu dire qu'il connaissait la charpente de l'univers, qu'il avait vu comment les différentes régions sont liées entre elles et comment les esprits descendent et montent d'une région à l'autre. C'est exactement ce qui est exprimé dans la Bible par l'échelle de Jacob. Cette échelle qui atteignait le ciel et sur laquelle Jacob a vu les anges monter et descendre n'est rien d'autre que cette hiérarchie qui existe dans l'univers depuis les créatures les plus inférieures jusqu'à Dieu Lui-même. Les gens n'ont aucune idée de cette hiérarchie et même les religieux ne la connaissent pas vraiment, car ce n'est pas de cela qu'on les instruit.

Dans la Bible, dans les Evangiles, il y a quelques indications qui sont comme des jalons, des matériaux que les Initiés, les apôtres ou les prophètes nous ont laissés, et c'est donc à nous, avec ces matériaux, de reconstruire l'édifice. Prenons la question des archanges, par exemple. Dans la religion chrétienne on n'en nomme que quatre : Uriel, Gabriel, Raphaël et Mikhaël. C'est tout, on n'en mentionne pas d'autres. Et alors on peut se demander : « Comment ? Pour tout cet univers dont on ne connaît même pas les limites, il n'y a que quatre archanges ? Quelle misère ! » Mais voilà que dans la Kabbale tout est indiqué, parce que, dans le passé, il y a eu des êtres qui sont allés très loin pour contempler cette hiérarchie et qui nous ont transmis leurs connaissances. Il y a donc une hiérarchie avec des ordres angéliques qui sont commandés par ces quatre archanges et par d'autres encore. Mais vous savez cela, il y a longtemps que je vous ai parlé de l'Arbre séphirotique avec lequel maintenant vous pouvez travailler.

Je vous disais donc que nous avons abordé avec ce frère la question de la Sainte Trinité, et je lui ai posé la question : « Alors, dites-moi, que représente le Père ?... et le Fils ?... et le Saint-Esprit ? » Evidemment, il m'a répondu ce que répondent tous les religieux : que Dieu, c'est le Père, la Toute-Puissance ; le Christ, c'est le Fils, l'Amour ; et le Saint-Esprit,



c'est le Consolateur. «Bien, ai-je dit, vous êtes près de la vérité, mais ce n'est pas clair. Pour vous aider, je vous montrerai ce qui se passe dans la vie, dans la nature. Oui, parce que si je commence par vous dire mon opinion, vous penserez qu'il n'y a pas de raison pour qu'elle soit plus valable que la vôtre et personne ne saura qui est dans le vrai. Pour connaître la vérité, il faut s'en référer à une autorité, à quelqu'un ou quelque chose d'immuable, d'éternel, qui ne se trompe jamais, et c'est à la nature elle-même que nous devons demander ce qu'elle pense». Voilà qui était nouveau pour ce frère; il n'avait jamais pensé qu'il faut vérifier ses idées et ses opinions auprès de cette autorité qu'est la nature.

Alors, j'ai continué en disant: «Mais si vous le voulez bien, adressons-nous d'abord aux Ecritures et ensuite nous interrogerons la nature. Il est écrit dans la Genèse: «Et Dieu dit: Créons l'homme à notre image et à notre ressemblance». Et plus loin: «Dieu créa l'homme à son image, à son image Il le créa.» Pourquoi, la deuxième fois, Moïse a-t-il répété «image» et pas «ressemblance»? Il a indiqué par là que Dieu avait l'intention de créer l'homme à sa ressemblance, mais qu'Il ne l'a pas fait; Il l'a seulement créé à son image. Mais que signifie: à l'image et à la ressemblance de Dieu? Doit-on comprendre que Dieu a un nez, des yeux, une bouche, un estomac, des jambes, ou alors doit-on comprendre différemment ce mot «image»? Et comment doit-on comprendre aussi le mot «ressemblance»? Vous avez une graine, elle ne ressemble pas à l'arbre, mais elle est à son image, elle contient son image, et si vous la plantez elle commence à ressembler à l'arbre.

»L'image et la ressemblance sont deux choses différentes: la ressemblance, c'est le développement parfait de l'image. Quand on plante un gland, quelque temps après voilà un chêne qui pousse... Donc, le gland finit par ressembler à son père, le chêne, alors qu'avant il était seulement à son image. Mais nous ne devons pas nous figurer que, si Dieu nous a



créés à son image, cela veut dire qu'Il a comme nous des yeux, des oreilles et des cheveux ; ces détails n'ont absolument aucune importance. Ce qui est important, c'est qu'il y a en nous un être qui pense, qui sent et qui agit, et c'est cet être-là qui est à l'image de Dieu, parce que Dieu pense, Dieu sent et Dieu agit. Oui, mais comme l'homme n'a ni l'omniscience, ni l'amour, ni la toute-puissance de Dieu, il est seulement à son image et non à sa ressemblance. Puisqu'il ne pense pas, ne sent pas et n'agit pas comme Dieu, il n'est que d'après son image. D'ailleurs, s'il a fait des bêtises, là-bas, dans le Paradis, c'est qu'il ne Lui ressemblait pas. Quand il se sera développé, quand il aura grandi, il Lui ressemblera ; mais, pour le moment, l'homme n'est qu'une petite graine, une semence.

» C'est comme l'enfant. Quand l'enfant est tout petit, il n'est encore qu'à l'image de son père ou de sa mère : il n'a pas la même intelligence, la même force, le même amour, il ne pense pas aux autres, il ne pense qu'à lui, il mange, il boit, il crie, il réclame, il exige pour lui. Mais en grandissant, il commence à ressembler à son père : il réfléchit, il travaille, il pense aux autres, il fait des sacrifices pour eux.

» Mais le disciple a un idéal plus élevé que de ressembler à ses parents terrestres. Dans le passé, il était d'usage que le fils reprenne le métier de son père ; si le père était tonnelier, forgeron, menuisier... ou gangster, le fils en faisait autant. C'est bien, mais ce n'est pas tellement fameux. Notre idéal à nous est d'arriver à ressembler au Père Céleste ou, plus exactement, à la Sainte Trinité, puisque le Père, le Fils et le Saint-Esprit sont inséparables. Mais comment, par quel moyen arriver à cette ressemblance ? Les Initiés ont cherché un modèle partout dans la nature et ils n'en ont trouvé aucun d'aussi parfait et idéal que le soleil.

» Regardons ce qui se passe dans la nature avec le soleil. Le soleil est lumière, chaleur et vie. Si nous considérons que la lumière représente l'intelligence, que la chaleur représente l'amour, et que la vie représente la puissance et la volonté,

nous voyons que le soleil est à l'image de Dieu, mais aussi à sa ressemblance, parce qu'il n'est pas réduit et limité comme les hommes; au contraire, il est tellement lumineux, chaleureux et vivifiant qu'il peut éclairer, chauffer et vivifier des planètes. Pour comprendre la Sainte Trinité, il faut donc interroger le soleil. Le Père, c'est celui qui crée, c'est la source de la vie qui se manifeste ensuite sous forme de lumière, de chaleur, de mouvement, etc... le Fils, le Christ, on peut dire que c'est la chaleur, l'amour; et le Saint-Esprit, c'est la lumière puisque c'est lui qui fait des révélations, qui donne la faculté de prophétiser, de prédire, de parler en langues.

»On peut aussi inverser et considérer le Saint-Esprit comme l'amour et le Christ comme la lumière puisque Jésus a dit : «Je suis la lumière du monde». Mais ce qui est important et absolu, c'est que le Père Céleste représente le vie avec ses deux manifestations : la chaleur et la lumière. Vous voyez comment la nature peut nous instruire parce que tout y est parfaitement juste et précis, on ne peut pas ne pas accepter... Et le frère m'écoutait, il approuvait, mais il était étonné de voir qu'il existe ici de nouvelles méthodes d'investigation qui permettent d'interroger la nature elle-même sur les plus profonds mystères de la religion.

J'ai dit ensuite : «Ne trouvez-vous pas étonnant que les hommes apprécient et admirent tout ce que le soleil fait, mais qu'ils l'oublient, lui? C'est lui qui a donné tout ce que nous voyons dans la nature, oui, et même l'or pour lequel les gens courent sans cesse et sont capables de commettre des crimes; et voilà que tous tournent le dos au créateur pour ne s'occuper que de ce qu'il a créé et qui n'est pas vraiment lui». Vous voyez, il y a quelque chose d'erroné dans la compréhension des humains : ils oublient la Cause première, et ils courent vers les écorces, les scories, les résidus de la création. Tant que les hommes ne changeront pas de philosophie, tant qu'ils abandonneront l'essentiel pour le secondaire, le centre pour la périphérie, ils ne pourront que se casser la tête. Il faut

qu'ils redonnent la première place à celui qui est la cause de tout : le soleil. La situation se redressera d'abord dans leur tête, ensuite dans la société, et tout ira beaucoup mieux. Vous direz : « Mais comment la façon de considérer le soleil peut-elle avoir de pareilles conséquences ? Ce n'est qu'un petit détail. » Oui, cela semble n'être qu'un détail, mais avec le temps, ce renversement des valeurs a fini par entraîner des conséquences extrêmement graves dans tous les domaines de la vie.

Ensuite, j'ai demandé à ce frère : « Comment faites-vous pour trouver Dieu ? Où Le cherchez-vous ? » Et il a répondu : « Mais Il est partout, dans les rivières, les fruits, les montagnes, partout... – Oui, bien sûr, Il est partout et vous pouvez Le trouver partout, mais pour Le trouver plus rapidement et plus efficacement, savez-vous comment faire ?... » Là il n'a pas pu me répondre, et d'ailleurs cette question est aussi très floue pour la majorité des gens, et même pour ceux qui pratiquent une religion. C'est vrai, Dieu est partout, Il est dans l'air, dans l'eau, dans le cœur des hommes, dans le regard des enfants... Mais dire que Dieu est partout, cela Le situe d'une façon trop vague, et cela vous empêche de Le trouver rapidement et efficacement.

Quand on a besoin de souliers ou de fromage, on sait bien où les trouver et on ne va pas chercher des lunettes chez un marchand de chapeaux. Mais quand il s'agit de trouver Dieu dans toute sa puissance, sa splendeur, sa lumière et son amour, on va Le chercher là où Il n'est pas. Vous direz : « Mais comment ? A l'église... dans l'hostie... on ne peut pas Le trouver ? » Si, bien sûr, on peut trouver Dieu à l'église, mais quelle est l'église ou quel est le temple qui peut se comparer à la nature, et quelle est l'hostie qui peut se comparer au soleil ? Vous pouvez manger des wagons d'hosties et rester aussi méchant, aussi jaloux, aussi sensuel, aussi stupide et maladif qu'avant. Tandis que si vous allez vers cette hostie immense qu'est le soleil et si vous communiez chaque jour

avec elle, vous serez obligé de vous transformer. Parce que nulle part ailleurs Dieu ne se manifeste dans toute sa puissance, sa lumière et sa chaleur, comme dans le soleil.

Si Dieu nous a donné une intelligence et une logique, nous devons nous en servir pour Le retrouver. Qui pourra me contredire si par mon raisonnement je trouve que toutes les fabrications humaines ne valent pas ce que Dieu Lui-même a créé!... Personne ne peut nier que l'on fabrique les hosties avec des matériaux donnés par le soleil? Et on ne lui dit même pas merci, au soleil. On prend tout ce qu'il produit, le blé, le raisin, et on oublie de le remercier. On ne se rend même pas compte que, sans lui, on ne pourrait pas faire une seule hostie ou une seule goutte de vin. Alors, pourquoi a-t-on égaré les hommes? Pourquoi a-t-on voulu leur cacher l'importance du soleil et leur faire croire que c'est grâce aux hosties et au vin qu'ils trouveront Dieu? Quel intérêt y avait-il derrière pour qu'on leur cache la vérité? Ça ne les a pas aidés puisque, depuis deux mille ans qu'ils communient par le pain et le vin, ils sont toujours aussi méchants et aussi bornés qu'avant. Oui, où est le progrès?

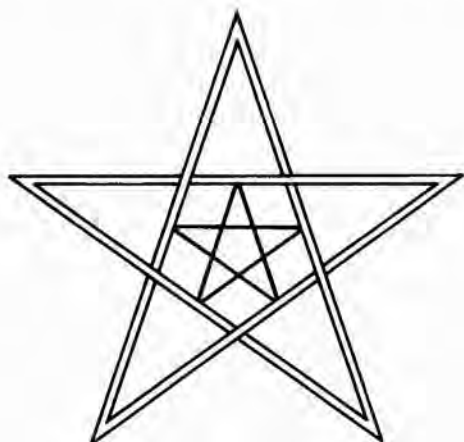
Comment ne pas se rendre compte que c'est dans le soleil que se manifestent le mieux la générosité, l'immensité et l'éternité de Dieu? Désormais, c'est là, mes chers frères et sœurs, qu'il faut chercher la Sainte Trinité : dans le soleil et non plus dans le domaine abstrait et théorique, ce qui n'est pas pédagogique. La pédagogie enseigne qu'il faut commencer par présenter aux enfants des choses concrètes, ce qui se touche, ce qui se voit, pour les amener ensuite dans un domaine plus abstrait. On aurait dû utiliser la même méthode pour la religion, et au lieu de laisser la Divinité et la Sainte Trinité comme des abstractions auxquelles personne (ou presque) ne comprend rien, commencer par le côté concret, c'est-à-dire le soleil. Et ensuite, derrière le soleil, au-delà du soleil, laisser chercher l'Esprit, Dieu, l'Absolu, à ceux qui en sont capables. Vous direz : «Mais les temples, les statues, les cierges, les hos-

ties, c'est concret.» Oui, bien sûr, c'est concret, mais c'est limité, c'est froid, c'est mort. Tandis que lorsque vous irez auprès du soleil, vous verrez sa lumière, vous sentirez sa chaleur, sa vie. Pourquoi les hommes préfèrent-ils prier un Dieu abstrait et insaisissable dans des églises sombres et froides? Qu'ils aillent d'abord rencontrer le soleil, se chauffer, s'éclairer, se vivifier, remercier Dieu et ensuite, s'ils ont des possibilités mentales suffisantes, ils pourront aller vers un Dieu abstrait.

Un jour même les églises et les temples deviendront inutiles, parce que les humains commenceront à aller dans un autre temple, le temple immense de la nature vivante, où le soleil est le prêtre qui officie et les étoiles les veilleuses. Voilà ce qui arrivera un jour, je vous le prophétise. Pour le moment les hommes ne sont pas encore prêts à cause de leur étroitesse et de leur limitation. Et d'ailleurs, ce n'est pas mauvais qu'il y ait des églises et des temples, c'est magnifique, on en a besoin, et je n'ai jamais dit qu'il fallait les détruire. Même une maison est un temple. Mais, quand on voudra bien comprendre la vérité, on abandonnera tous ces temples et on entrera dans le seul et unique temple que Dieu Lui-même a construit : l'univers. Et ensuite on comprendra que l'homme est aussi un temple du Seigneur et qu'il doit se nettoyer, se purifier, se sanctifier pour devenir vraiment ce temple. A ce moment-là il sera partout et toujours dans un temple pour prier le Seigneur, parce qu'il sera dans son propre temple et en même temps dans le grand temple de l'univers. C'est ce que symbolise notre vitrail, là-haut, le petit pentagramme dans le grand pentagramme : le microcosme dans le macrocosme.

Par son intelligence, par sa pureté, sa force et sa lumière, l'homme deviendra un jour un temple vivant.

Maintenant sous prétexte qu'on est en voyage, on se dit : «Je ne peux pas aller dans une église, alors Dieu ne m'entendra pas.» Et voilà, on ne prie pas. Ce n'est pas un bon raisonnement. Il faut emporter son temple avec soi comme l'escar-



got porte sa maison ! Mais cela ne veut pas dire que l'on doit mépriser les temples et les églises que les hommes ont construits avec tant d'ardeur et de dévotion. Je sais avec quel amour tout le Moyen Age a construit des cathédrales, et dans tous les pays où j'ai voyagé, en Italie, en Espagne, en Angleterre, en Grèce, en Inde, aux Etats-Unis, j'ai visité les temples, les églises, les mosquées, parce que sous quelque forme qu'elle se présente j'admire la dévotion des hommes envers Dieu. Mais je suis obligé de parler ainsi pour élargir vos conceptions, pour vous amener encore plus loin dans la compréhension de la vérité. C'est magnifique d'aller prier dans un temple, mais pourquoi laisser notre propre temple sale, délabré, dégoûtant ? Tous les animaux et les fauves s'y promènent en liberté et se dévorent entre eux. Dans cet état, même si on va à l'église pendant des années, cela ne servira à rien. N'est-il pas mieux de purifier d'abord notre propre temple et d'inviter ensuite le Seigneur pour qu'Il l'habite ? Pourquoi laisser les autres construire des temples et négliger son propre temple ou le salir ?

Il est dit dans les Ecritures : « Vous êtes le temple du Dieu vivant ». Alors, qu'est-ce qu'on attend ? On est habitué à aller



toujours dans des temples de bois ou de pierre qui ne sont pas vivants et on ne s'occupe pas de son propre temple. Bien sûr, grâce aux prières des saints et des croyants, ils ont tout de même quelque chose de vivant, mais cela ne peut pas se comparer avec un corps humain qui est purifié, sanctifié et qui est devenu un véritable temple. C'est quand vous êtes un temple, quand vous priez dans votre propre temple que Dieu vous écoute et vous exauce. Et si en même temps vous avez conscience d'être dans cet autre grand temple, l'univers, vous devenez un être complet, vous êtes dans la plénitude. C'est ce qu'exprime, comme je vous l'ai dit, le symbole du petit pentagramme dans le grand pentagramme. Le grand pentagramme, c'est le Christ, cet Etre cosmique de lumière, et l'homme est en lui. Donc le petit temple dans le grand temple, le microcosme dans le macrocosme, voilà ce que vous devez comprendre.

Et pour vérifier ce que je vous dis, allons maintenant chercher dans l'Evangile s'il n'est pas écrit que l'homme, un jour, adorera Dieu sans églises, sans statues et sans cierges. Rappelez-vous ce que Jésus a répondu à la Samaritaine qui lui demandait si on devait adorer Dieu sur la montagne de Samarie ou dans le temple de Jérusalem : «Crois-moi, femme, a-t-il dit, l'heure vient où ce n'est ni sur cette montagne ni à Jérusalem que vous adorerez Dieu, mais en esprit et en vérité». Evidemment les chrétiens ne commentent pas trop ces paroles, parce qu'ils devraient supprimer ou remplacer beaucoup de choses dans la religion. Ils ont donc intérêt à les laisser de côté. Mais moi qui n'ai pas d'intérêt, j'interprète : «En esprit et en vérité», cela signifie qu'on n'adorera plus Dieu dans des formes matérielles, extérieures, ni avec des mensonges. Or, que sont les édifices religieux avec leurs statues ? De la matière, et là on vous raconte toutes sortes de mensonges. Par exemple, deux mille ans après on vous donne encore à vénérer un morceau de la croix de Jésus. Il y a déjà toute une forêt qui a disparu, mais c'est toujours un morceau de la croix de

Jésus. C'est un mensonge, et dans l'Eglise ce n'est pas le seul, il y en a d'autres encore bien plus graves. Jésus savait qu'il fallait que ce soit ainsi pour un certain temps, mais il savait aussi qu'un jour viendra où l'on adorera Dieu en esprit et en vérité.

Regardez le soleil, il est sans mensonge : il ne vous fait pas de promesses qu'il ne tient pas. Il vous dit : « Venez auprès de moi, je vous donnerai la lumière, la chaleur et la vie » et il ne se contente pas de promettre, il vous donne véritablement la lumière, la chaleur et la vie. Nous sommes chaque matin dans le temple de Dieu et l'esprit de vérité est là, tellement pur, lumineux, désintéressé ! Partout ailleurs il y a un intérêt, on doit toujours mettre quelques pièces dans un plateau et il est impossible de prier à cause des bruits de sous qui tombent. Que cela dérange les gens qui prient et qui méditent, ça leur est bien égal, le son de l'argent plaît à leurs oreilles. Mais c'est trop prosaïque, cette affaire-là !...

Je ne crois pas beaucoup aux breloques, aux images pieuses, aux médailles pour guérir et sauver l'humanité. Lorsqu'on m'en propose, je réponds : « Ce que vous me donnez là est-il capable de faire pousser le raisin, le blé, de nourrir le monde ? Non. Alors, c'est trop faible pour moi, laissez-moi aller auprès du plus puissant. » Moi je suis comme saint Christophe. Vous connaissez l'histoire de saint Christophe ?

C'était un gaillard très grand et très fort qui s'était mis en tête d'aller servir l'homme le plus puissant de la terre. Il se renseigna et on lui indiqua un roi dans un pays très éloigné. Il partit, se présenta devant le roi et fut accepté à son service. Mais voilà qu'un jour où Christophe faisait partie de sa suite, le roi montra les signes d'une grande frayeur et fit un détour pour éviter un lieu qui était, paraît-il, hanté par le Diable. « Oh, oh ! se dit-il, mais alors ce n'est pas lui le plus fort, puisqu'il a peur de quelqu'un qui s'appelle le Diable ! »... Et il le quitta pour aller servir le Diable, puisque c'était le plus puissant. Il le chercha longtemps, longtemps... Or un soir, il vit

galoper toute une troupe de cavaliers habillés de noir, montés sur des chevaux noirs. Le chef lui demande : « Qui cherches-tu ? – Le Diable. – C'est moi, que veux-tu ? – Je veux te servir. – C'est bien. Viens avec nous. » Et il suivit le Diable. Il le servit quelque temps, jusqu'au jour où il remarqua que la troupe évitait un lieu où se trouvaient des croix. Il s'informa de la raison et on lui parla d'un certain Jésus qui avait vécu il y a très longtemps et qui avait été crucifié, ce qui expliquait toutes ces croix. Alors Christophe s'en alla chercher ce Jésus qui devait être encore plus puissant que le Diable puisqu'il lui faisait peur. Longtemps, il le chercha, longtemps, le pauvre, mais en vain. Alors, en attendant, il s'installa comme passeur au bord d'un fleuve, et il était si grand et si fort qu'il transportait les gens sur ses épaules d'une rive à l'autre en s'appuyant sur un long bâton.

Or, une nuit qu'il était dans sa petite cabane, un orage se déchaîna, une tempête terrible avec des éclairs et des coups de tonnerre. Christophe ne dormait pas... Tout à coup il entendit une plainte, comme les cris d'un enfant qui pleurait. Il sort, cherche dans l'obscurité et aperçoit un enfant. « Mais que fais-tu ici, mon enfant ? – Je voudrais passer sur l'autre rive, mais je ne peux pas, je suis trop petit ! – Ne t'inquiète pas, je vais te transporter. » Il le place sur ses épaules et entre dans le fleuve... Il avait tellement plu que le fleuve avait grossi et la puissance du courant les faisait chanceler, mais surtout il sentait que l'enfant sur ses épaules devenait de plus en plus lourd... Christophe qui allait presque s'effondrer sous ce fardeau lui demande : « Mais mon enfant, pourquoi es-tu si lourd ? Tu pèses autant que la terre ! – Oh, répond l'enfant, je suis plus lourd que la terre. Je suis Jésus que tu as cherché. Désormais, on t'appellera Christophoros, porteur du Christ ». Et Christophe était heureux !

Alors voilà, moi aussi j'ai cherché le plus puissant pour le servir, et j'ai trouvé le soleil. Pouvez-vous m'indiquer quelqu'un de plus puissant que le soleil ?...

Alors, vous voyez, mes chers frères et sœurs, les hommes savent où aller chercher tout ce dont ils ont besoin, et ils ne savent pas où aller chercher Dieu... Mais Il est là, dans le soleil! Tout le reste, ce ne sont que des ersatz. Il paraît que certains ont peur que nous prenions le soleil pour le Seigneur!... Non, qu'ils se tranquillisent, qu'ils ne soient pas inquiets. Dieu est inexprimable, Il est inconcevable, et il n'est pas question de prendre le soleil pour Dieu. Le soleil est seulement comme une porte qui s'ouvre sur la Divinité. Le soleil est un serviteur de Dieu, un serviteur parmi les meilleurs. Tous les autres sont souvent fatigués, découragés et ils abandonnent; ils font un peu quelque chose pour les humains, mais après quelque temps, on ne sait plus où ils sont. Tandis que le soleil est toujours là, infatigable, généreux, fidèle et véridique. Beaucoup ont fait faillite, beaucoup ont reculé, trompé et trahi; seul, le soleil est toujours là. Voilà une chose à laquelle les humains n'ont pas pensé. Ils vont toujours chercher des créatures chétives, vulnérables, trompeuses, et jamais celui qui montre par toutes ses manifestations qu'il est le seul fidèle et véridique. Qu'ils sont bizarres, les humains! Je ne peux plus avoir confiance en eux. Comment avoir confiance en des êtres qui tournent le dos au soleil?

Vous direz: «Mais si vous n'avez pas confiance dans les humains, qu'est-ce que cela va donner?» J'ai confiance en ce qui est divin dans l'homme, rassurez-vous, mais pas en ce qui est humain, car je sais d'avance que ce qui est humain en lui reculera, fléchira et me trahira. La matière humaine n'est pas résistante, elle fond comme la cire et ternit comme le plomb, je sais à quoi m'en tenir là-dessus. Mais je sais aussi qu'il y a dans l'homme un côté divin auquel je peux faire confiance parce qu'il ne me trahira jamais. Cela non plus, vous n'y aviez pas pensé. Les gens sont trop ignorants, ils ne savent pas à quoi ils peuvent se fier, alors ils font confiance à tout ce qui est humain et ils doutent de ce qui est divin. Ils se méfient et ils s'éloignent de ce qui est divin parce qu'ils ne savent pas

discerner, et c'est pourquoi ils sont toujours trompés, déçus, malheureux.

Dans l'homme, comme dans tout ce qui est sur la terre, il y a quelque chose qui s'assombrit, s'affaiblit et meurt ; mais il y a aussi quelque chose qui, comme le soleil, est immuable, éternel, divin. Vous devez être capables de discerner et de classer toutes les manifestations humaines, à ce moment-là tout ira mieux dans votre vie, parce que vous entrerez dans le monde des vérités cosmiques et éternelles ; vous serez le petit temple dans le grand temple, le microcosme dans le macrocosme. Voilà encore une autre interprétation de ce symbole, mais il est plus profond que vous ne le pensez et je ne vous en ai encore presque rien révélé.

Comprenez-moi bien. Je ne blasphème pas, je ne détruis pas le travail de tous les grands êtres du passé, mais je vous amène plus loin, beaucoup plus loin dans la vérité et dans l'esprit. Le moment vient d'adorer Dieu en esprit et en vérité, c'est-à-dire plus largement, plus immensément, plus lumineusement, et pour cela, seul le soleil peut nous servir de modèle.

Les hommes ont abandonné le soleil parce qu'il est tellement inaccessible, tellement parfait, qu'ils ne croyaient pas possible de travailler avec un modèle pareil et de devenir comme lui. C'est pourquoi ils ont pris des modèles qui sont beaucoup plus faciles à imiter : des humains... ou même des animaux, voilà leurs modèles ! Vous direz : « Même les animaux ? » Et comment ! Combien de gens ont pris comme modèle le tigre, le crocodile, le cheval, l'âne, le singe, l'ours, le serpent ou le lapin ! « Mais ce n'est pas conscient », direz-vous. Conscient ou pas conscient, c'est une autre question, ils ont quand même pris ces animaux pour modèles. Certains sont craintifs comme des lapins... Et il y en a qui ressemblent à des pourceaux, c'est extraordinaire ! Ils font « grrr... grrr... grrr... » exactement comme les pourceaux. D'autres mangent comme les fauves, en lançant des regards à droite et à gauche



pour qu'un ennemi ne vienne pas leur dérober leur proie. Ils grognent, ils aboient, ils rugissent, ils mugissent... c'est formidable, les humains ! Ils ne prennent pas le soleil pour modèle parce que sa perfection est trop lointaine, trop difficile à réaliser... Mais alors, est-ce que l'homme doit rester éternellement un animal qui rampe dans la poussière ? Il faut maintenant qu'il lève les yeux vers l'immensité et qu'il voie le soleil !

La justice demande qu'on soit honnête et noble, c'est-à-dire qu'on reconnaisse comment les choses sont en réalité et ensuite qu'on se redresse, qu'on change d'attitude et qu'on donne toute sa gratitude et sa reconnaissance à celui qui la mérite. Mais les gens sont ingrats, injustes, malhonnêtes. Ils utilisent tous les jours le charbon, le pétrole, le bois, etc... qui sont des produits du soleil, sans penser que c'est le soleil qui les leur donne. Tout ce que fabriquent les industries, même les vêtements que nous portons, c'est le soleil qui l'a produit. Toute l'économie est basée sur les produits du soleil, mais le soleil, lui, on l'oublie, ce n'est pas juste ! Tant que l'homme est capable d'injustices pareilles, il ne peut pas remporter tellement de succès.

Rendez au soleil sa vraie place, comme la cause de tout, le centre de tout, comme un modèle, comme un idéal, et vous verrez que votre vie prendra une toute autre orientation. Je l'ai vérifié sur beaucoup de créatures... pour ne pas parler de moi ! Alors, au lieu de plaisanter ou de critiquer, il faut étudier, il faut vérifier. Certains diront : « J'ai essayé, j'ai essayé... mais je n'ai rien trouvé de tout ce que vous racontez. » Et moi je vous répondrai : « Oui, peut-être, mais comment avez-vous essayé ? Comment avez-vous compris ? » C'est d'après votre compréhension des choses que les résultats seront bons ou mauvais. Et comme vous n'êtes pas encore arrivés à considérer le soleil exactement comme il faut, vous n'avez pas le droit de me critiquer. Je peux simplement vous conseiller de continuer jusqu'à ce que vous arriviez à le considérer vraiment comme un centre, un point d'appui, la source de la vie,



un modèle et même un instructeur. Mais cela non plus vous ne pouvez pas le faire, parce que vous refusez d'admettre que le soleil est la plus intelligente de toutes les créatures.

Combien de fois je lui pose des questions au soleil ! Et il me donne les meilleures réponses parce qu'il est le plus lucide, le plus limpide, le plus lumineux. Vous savez, il jette de là-haut un regard sur toutes les créatures, il les connaît, il les voit faire leurs trafics, leurs crimes ; elles ne soupçonnent même pas qu'il les regarde. On ne se méfie pas du soleil, on se dit : « Oh ! il ne voit rien, il ne sait rien. » Mais en réalité il connaît tout. Comme il est là depuis des millions d'années, il connaît la nature humaine mieux que personne. Il connaît aussi l'histoire de tous les peuples : Assyriens, Egyptiens, Babyloniens, Chaldéens, et plus avant encore celle des Atlantes et des Lémuriens. Il peut vous dire comment ils étaient, ces monstres-là, car il les a vus, il les a observés. Et il sait aussi comment l'humanité va évoluer dans l'avenir.

Pour finir, je vous dirai encore ceci : tant que les humains pensent que le soleil n'est ni conscient ni intelligent, c'est-à-dire que toutes ses manifestations et ses projections n'obéissent qu'à des lois mécaniques, jamais leur vie ne s'améliorera. Voilà, c'est magique. Vous voulez que votre vie devienne belle, lumineuse, sublime ? Alors considérez le soleil comme l'être le plus intelligent, le plus puissant, le plus généreux, comme un être divin. Ce sont là les plus grandes vérités que personne ne pense à annoncer, et c'est dommage ! On vous dira toujours comment Durand ou Dupont ont dit ceci et cela et on les citera pendant des siècles. Mais qu'est-ce qu'ils étaient, ces gens-là, pour qu'on parle tant d'eux ? C'étaient des pauvres humains de rien du tout, et on leur dresse des statues. Mais au soleil, rien.

Bien sûr, le soleil, on en parle quand on est amoureux et on soupire : « Ah, chéri ! tu es mon soleil » ou : « Tes yeux brillent comme le soleil. » Et voilà, c'est tout : pour que les yeux brillent il faut être amoureux... ou alors un peu éméché !

Mais oui, on a trinqué ensemble quelque part, là-bas, et les yeux brillent. Mais ils ne brillent pas comme le soleil ! Mes chers frères et sœurs, il faut comprendre qu'il y a lumière et lumière, et qu'il y a aussi des yeux qui brillent comme ceux du serpent. Vous devez être capables de discerner la nature de la lueur qui sort des yeux de quelqu'un, sinon gare à vous... vous risquez d'être mangés.

Le Bonfin, le 4 septembre 1967

## Chapitre XVI

### Le Christ et la religion solaire

Aujourd'hui, je commencerai en insistant une fois de plus sur l'importance de se préparer la veille afin de pouvoir assister le lendemain matin au lever du soleil avec une pensée limpide, vigilante et active. Tâchez de ne pas gaspiller toutes vos forces pendant la journée et, la veille au soir, de ne pas vous coucher trop tard, ou contrarié, troublé par toutes sortes de choses ; sinon le lendemain il n'y aura plus rien dans les réservoirs, et vous dormirez au lieu de faire ce travail, le plus utile pour vous-même, mais aussi pour la société, pour l'humanité, pour l'univers entier. Car nous sommes une partie du cosmos et nous ne pouvons pas envisager notre existence comme séparée. Si vous m'écoutez, si vous respectez certaines règles et si vous venez le matin avec la pensée concentrée seulement sur ce travail dont dépend votre avenir, votre bonheur, votre santé, votre équilibre, vous recevrez cette richesse qui se déverse continuellement de la source divine, le soleil.

La santé, l'équilibre, l'enrichissement spirituel dépendent de toutes petites choses : la vigilance, la conscience éveillée, l'attention à ce que l'on fait. Mais vous ne voyez peut-être pas encore très clairement comment la santé, l'équilibre, le bonheur dépendent de l'attention et de la vigilance... C'est pourtant simple. Quand on veut connaître telle région ou telle

entité dans l'univers, il faut savoir vibrer en harmonie avec elle et pour cela trouver la longueur d'onde exacte de cette région ou de cette entité. Quand l'homme arrive à vibrer à la même longueur d'onde, c'est-à-dire à se synchroniser, à s'identifier, à se fusionner (ce sont des mots qui expriment la même idée) avec un être ou un objet, à ce moment-là il les connaît. La connaissance n'est rien d'autre qu'un ajustement, une nivellation, une fusion avec ce que l'on veut connaître. Et quand on dit : «Adam a connu Eve», cela signifie qu'ils se sont mis à la même longueur d'onde.

On ne peut connaître une créature en l'embrassant seulement physiquement, il faut arriver à vibrer, à penser, à sentir comme elle. Et Dieu, le monde invisible, les anges, les grands Maîtres, il faut aussi se synchroniser avec eux pour les connaître. On ne peut pas dire : «J'ai vu, j'ai touché, alors je connais...» Si c'était si facile ! Est-ce que nous connaissons la terre parce que nous la touchons ? Eh non, la terre est un grand mystère que l'on devra étudier dans l'avenir pour connaître ses chantiers et ses laboratoires avec les entités qui y travaillent. Personne n'a une idée de ce qu'est la terre en dehors des grands Initiés qui descendent la visiter consciemment par la pensée. Est-ce qu'on connaît l'eau parce que l'on boit de l'eau ? Est-ce que l'on connaît l'air parce qu'on respire et qu'on sent les souffles et les caresses du vent ? Et on ne connaît pas non plus la chaleur et la lumière du soleil bien qu'on les sente ou qu'on les voie. Pour connaître vraiment le soleil, il faut venir le regarder avec une attention élevée, claire, limpide, une attention que l'on a su développer d'avance pour pouvoir se synchroniser avec cette lumière, cette chaleur et cette vie qui émanent de lui. En vibrant de plus en plus intensément, c'est-à-dire impersonnellement, universellement, on commence à connaître le soleil, et dans cette connaissance, dans ce contact avec le soleil, on comprend le sens de la vie.

C'étaient donc encore quelques mots pour vous rappeler que, pour aller au lever du soleil, vous devez vous préparer la

veille. Sinon, vous allez vous concentrer sur vos soucis, sur vos chagrins, sur vos projets plus ou moins « catholiques », et dans ces conditions il est inutile d'assister au lever du soleil, vous ne bénéficierez de rien : un peu de chaleur, un peu de lumière et c'est tout ; vous ne connaîtrez jamais le soleil comme serviteur de Dieu, comme intelligence sublime, comme transmetteur de la volonté divine, comme source intarissable de richesses dont vous pouvez nourrir toutes vos cellules ; vous le connaîtrez seulement comme une boule incandescente qui chauffe la terre, qui fait pousser les fruits, les fleurs, les arbres, les légumes, et ce n'est rien en comparaison avec ce que vous êtes appelés à connaître.

Quand Jésus disait : « Nul ne peut aller au Père qu'à travers moi », c'était le Christ qui parlait par sa bouche. Il voulait dire : nul ne peut aller au Père qu'à travers moi, parce que je suis l'esprit du Christ qui se manifeste à travers le soleil. Vous direz que c'est une interprétation arbitraire. Non, je peux vous montrer comment on trouve la place de toutes les vérités ; elles sont présentées décousues, dispersées, mais l'Initié doit les lier et trouver la place de chacune d'elles dans le grand livre de la nature vivante.

Je vous ai déjà montré que, pour nous sur la terre, le soleil avec la vie qu'il nous donne, avec sa lumière et sa chaleur, est la meilleure image de la Sainte Trinité. La vie qui coule à travers le soleil, c'est le Père. Pour la lumière et la chaleur, on peut penser que c'est indifféremment le Fils ou le Saint-Esprit, mais du point de vue initiatique, le Saint-Esprit représente plutôt la chaleur, l'amour\*, tandis que le Fils, le Christ, représente la lumière, la sagesse. Le Saint-Esprit est un principe féminin. Il est dit que l'humanité a d'abord connu l'âge du Père : c'était la force, la volonté, la puissance, la sévérité ; ensuite est venu l'âge du Fils, la lumière, l'intelligence ; et

\* Voir la conférence : « Le péché contre le Saint-Esprit est le péché contre l'amour » (tome 9).

maintenant vient l'âge du Saint-Esprit qui sera celui de l'amour.

Donc, cette lumière qui sort du soleil et qui produit tellement de transformations dans l'univers, qui distribue tellement de bienfaits à toutes les créatures, cette lumière dont on ne connaît pas encore la nature véritable, c'est le Christ, l'esprit du Christ. La lumière du soleil est un esprit vivant, et c'est à travers cette lumière que l'esprit du Christ est toujours là, présent, qu'il est actif, qu'il est à l'œuvre sans arrêt. Sinon, comment interpréter ses paroles : «Je suis la lumière du monde»... ou bien : «Mon Père et moi nous sommes un»?... Ils sont un dans le soleil, car c'est dans le soleil que la lumière et la vie sont un. Il dit aussi : «Je suis la résurrection et la vie.» Qui ressuscite les êtres?... Qui donne la vie?... C'est le Christ, l'esprit du Christ qui vit dans le soleil.

Les chrétiens situent toujours le Christ on ne sait où, en Palestine, par exemple, là où Jésus a vécu. Mais s'il est vraiment la résurrection et la vie, ce n'est pas là-bas qu'il vit, c'est dans le soleil. Bien sûr, il est partout dans la nature, mais pour nous il est surtout dans le soleil. C'est pourquoi, si vous vous habituez à regarder le soleil, le matin, en pensant que c'est le Christ qui est là, devant vous, si vous vous liez à lui, si vous l'aimez, tout votre être frémira, vibrera à l'unisson avec cette lumière cosmique condensée qui se manifeste à travers lui.

Bien sûr, le Christ est une entité bien plus vaste que le soleil, c'est le Fils de Dieu, la deuxième personne de la Trinité, et il ne se manifeste pas seulement dans notre soleil car, dans l'immensité du cosmos, il existe d'innombrables soleils, bien plus grands et lumineux que le nôtre... C'est pourquoi, quand je parle du Christ, je ne parle pas de Jésus, mais du principe cosmique qui n'a ni commencement ni fin. Jésus est un homme qui a vécu en Palestine, il y a deux mille ans, et qui était si pur, si noble, si évolué qu'à sa trentième année il a reçu le Saint-Esprit, et en même temps l'esprit du Christ ;



c'est pourquoi il a été appelé Jésus-Christ. Mais le Christ peut naître dans le cœur et dans l'âme de tout être humain. C'est lui qui s'est manifesté à travers Orphée, Moïse, Zoroastre, Bouddha et tous les grands Initiés de tous les pays et de toutes les époques... Il a existé un seul Jésus, mais il y a, il peut y avoir des milliers de Christs. Jésus reste unique, il est à la tête de la religion chrétienne, comme Bouddha est à la tête de la religion bouddhiste, ou Mahomet à la tête de la religion musulmane. Mais le Christ, lui, est à la tête de toute l'humanité et même de tout l'univers, il n'est pas le chef d'une religion, mais de toutes les religions, c'est lui qui les a inspirées. Lorsque le roi Gautama a atteint l'illumination, il a été appelé Bouddha, et tous ceux qui parviennent à cet état «bouddhique», nous dirions «christique», sont appelés, là-bas, des bouddhas. Gautama n'a pas été le seul, il y en a beaucoup d'autres; Bouddha ou Christ n'est pas un nom propre à un être, c'est le nom d'un principe, d'un état de conscience. Il faut que vous compreniez bien cela. On n'a pas instruit les chrétiens de ces distinctions et ils confondent beaucoup de notions. Dans leur tête, tout est mélangé, chaotique, invraisemblable, sauf évidemment pour ceux qui ont reçu la lumière de la Science initiatique, mais ils sont rares.

Je n'aime pas vivre dans les illusions, je suis le premier à démolir les illusions, et tout d'abord les miennes. Aucune idée ne peut subsister dans ma tête sans que je l'aie pesée, vérifiée, et surtout confrontée avec l'Intelligence de la nature. Moi aussi, je suis comme beaucoup d'autres, il me passe une quantité de choses dans la tête, mais je ne les prends pas pour argent comptant, je les saisis au collet en disant : «Venez avec moi, on va vérifier sur place si vous avez raison, si vous êtes justes et véridiques». Je les traîne devant l'Intelligence de la nature et je demande : «Et maintenant, voyons, où est-ce écrit ? où est la preuve que vous êtes véridiques ?» Et je regarde, je prends mon temps pour chercher partout, dans les étoiles, dans les mers, les océans, les fleurs, les insectes, les

humains... Et si ce n'est écrit nulle part, je les chasse. Pourquoi voudriez-vous que je professe des idioties?... Mais la plupart des humains ne suivent pas cette méthode. Toutes les idées que produisent leurs cerveaux malades ou échauffés, ils les gardent, ils les nourrissent comme si c'étaient des découvertes fantastiques. Jamais ils ne vont les présenter devant l'Intelligence de la nature pour voir ce qu'elle leur dira, ils ne sont pas habitués à cette méthode. Eh bien, qu'ils s'habituent comme moi je me suis habitué ! Moi, je ne vous dis rien sans que l'Intelligence de la nature ait donné son approbation. Il faut avoir les meilleurs critères.

Quand on n'est pas passé par une Ecole initiatique, on n'a pas de critère, on avale tout, on accepte tout, et c'est très dangereux, mes chers frères et sœurs, c'est très dangereux, car c'est ainsi que doucement, lentement, les entités inférieures du monde invisible – et il y en a de toutes sortes qui sont mentionnées dans les livres initiatiques – commencent à vous induire en erreur, jusqu'à ce que vous vous perdiez. Les gens acceptent tout ce qui leur passe par la tête. Eh non, il ne faut pas. S'ils avaient des antennes infallibles, s'ils étaient purs, s'ils étaient harmonisés, synchronisés avec les régions sublimes, bon, je comprendrais. Mais ce n'est pas le cas, leurs appareils intérieurs ne sont pas parfaitement au point, alors tout ce qu'ils captent est déformé. Ils se conduisent comme s'ils étaient parfaits ; eh non, ils ne sont pas parfaits, et ils doivent tout réviser : leurs idées, leurs sensations, leurs impulsions, vérifier l'origine et la nature de tout ce qui passe en eux et les pousse dans telle ou telle direction... Ils s'apercevront à ce moment-là que les neuf dixièmes de leurs idées et de leurs impulsions viennent toujours de très bas, et que très peu viennent des régions célestes. Mais quand on n'a pas de critères, on ne sait pas d'où elles viennent, on se précipite pour les satisfaire, et c'est ainsi que s'expliquent tous les malheurs : par un manque de discernement.

Il faut dépasser maintenant les limites imposées par tous ceux qui n'osent pas aller plus loin, s'épanouir, élargir leurs conceptions parce qu'ils croient que c'est interdit. Ils ont tracé un cercle de craie ou d'encre noire autour d'eux et des autres, en disant : « Impossible de dépasser cette limite ! » Tous se laissent hypnotiser et répètent après eux : « C'est vrai, c'est vrai, je vois un mur que je ne peux pas franchir ! » Ici, mes chers frères et sœurs, vous serez désenvoûtés, on vous fera passer par-dessus toutes les lignes imaginaires, et vous irez très loin dans l'immensité et dans la liberté !

Toutes les religions qui se sont installées sur la terre ont toujours été basées sur des considérations limitées de race, de nation, de caste, ou sur des principes qui n'étaient pas universels. L'époque vient maintenant où les anciennes traditions s'écrouleront ; c'est l'époque du Verseau qui le veut. Les hommes doivent en finir avec le côté racial et sectaire des religions. Même le christianisme est encore une religion sectaire. La seule religion qui sera universelle, et elle va venir, c'est la religion solaire. Tant qu'ils ne l'accepteront pas, les humains resteront toujours limités, ligotés dans leurs vieilles conceptions, à s'occuper éternellement de leurs frontières, de leur défense, de leur sécurité, de leur triomphe. Et voilà les vengeances et les guerres qui se préparent... Il faut en finir avec ces vieilles méthodes ! Elles étaient bonnes pour une époque, quand on ne pouvait pas faire autrement ; à ce moment-là même le Ciel encourageait et protégeait les religions nationales. Mais ce qui était bon dans le passé ne l'est plus aujourd'hui.

Il faut maintenant sortir de cette étroitesse, se débarrasser de ces conceptions limitées et avoir une âme vaste, large, capable d'embrasser le monde entier dans son amour. Comme le soleil, regardez le soleil : il ne fait aucune distinction de nationalité, de race ou de religion ; il donne sa chaleur à tous : noirs, jaunes, blancs, juifs, bouddhistes, chrétiens, musul-

mans et même athées. Alors, il faut cesser de vouloir qu'une race ou une religion domine le monde et impose ses idées. Il faut que tous marchent ensemble vers la religion universelle qui est celle de l'amour, qui ne tient aucun compte de la race ou de la couleur. Les hommes doivent comprendre que certaines choses qui ont été écrites dans les Livres sacrés ne le sont pas pour l'éternité.

Et puis, croyez-moi, mes chers frères et sœurs, le Seigneur est comme le soleil : les races, les religions, ça Lui est égal, Il ne regarde que les qualités et les vertus. Que l'on soit juif, catholique, protestant, Il n'en donne pas deux centimes, Il me l'a dit à moi personnellement... Oui, un jour nous nous sommes rencontrés dans un bistrot et Il me l'a dit. Vous êtes scandalisés, n'est-ce-pas, vous pensez : « Quel blasphème ! » Oui, mais c'était un bistrot spécial où tout le monde n'est pas reçu et où l'on boit du nectar et de l'ambroisie. Parce qu'il y a des bistrots en haut, qu'est-ce que vous croyez ! et on y boit l'élixir de la vie immortelle. Alors là, on peut se rencontrer justement... Seulement, je dois avouer que ce n'est pas le Seigneur que j'ai vu, mais un de ses représentants, car le Seigneur n'a encore jamais fait l'honneur à qui que ce soit de descendre pour trinquer avec Lui !

En tout cas, je vous le dis, le Seigneur ne regarde pas les titres. Et même si vous vous présentez en haut en disant : « Moi, j'appartiens à l'Auguste Fraternité Blanche Universelle », on vous répondra : « Mais mon vieux, tu te bagarres encore, tu calomnies, tu roules les autres, alors ce titre ne veut rien dire, tu n'es pas encore dans la Fraternité Blanche Universelle. Allez, ouste ! » Voilà comment ils voient les choses, en haut. Et il est aussi inutile de montrer votre carte d'adhérent, vos décorations, ou même votre robe ou votre croix. Car ce sont des insignes extérieurs et on ne reconnaît là-haut que les insignes intérieurs : une robe, une couronne, ou un chapeau, si vous voulez, mais intérieurs. Les signes extérieurs sont pour les humains, pas pour le Ciel. Quelquefois, c'est beau, c'est

nécessaire, je ne suis pas contre ; même les mages et les Initiés ont accepté ces ornements, mais il faut les avoir aussi intérieurement. Le velours, la pourpre, les croix, c'est majestueux, mais quand on est intérieurement couvert de guenilles, il est grotesque d'endosser par-dessus un vêtement somptueux.

Si l'Inquisition existait, je sais qu'elle m'aurait déjà brûlé plusieurs fois. Mais c'est moi, maintenant, qui les brûlerai tous. Je les brûlerai par le feu du soleil. Est-ce qu'ils mourront ? Non, ils ressusciteront !... Parce qu'il y a deux façons de brûler. Quand vous dites : « Je brûle, je brûle d'amour », vous n'êtes pas mort, vous êtes seulement devenu poète ! Donc, il y a brûlure et brûlure ; et moi, j'ai une façon spéciale de brûler les gens...

Faites-moi confiance, mes chers frères et sœurs, je vous amènerai si loin que bientôt vous aimerez le soleil de toute votre âme comme la plus sublime manifestation de Dieu. Et quand vous descendrez du Rocher, toute la journée vous aurez au-dedans de vous un petit soleil qui chantera, qui brillera, et qui vous illuminera même pendant la nuit.

Le Bonfin, le 15 septembre 1967

## Chapitre XVII

### Le jour et la nuit – La conscience et la subconscience

#### I

Pendant presque trois mois, nous avons eu des levers de soleil avec un ciel limpide et transparent. Mais voilà qu'aujourd'hui il y avait des nuages, un voile, et nous n'avons pas pu voir le soleil...

Ordinairement, le mauvais temps met les gens de mauvaise humeur : ils se demandent pourquoi il y a des nuages, pourquoi il pleut, pourquoi il neige et pourquoi il fait du vent ; ils voudraient que le temps soit éternellement beau. Moi aussi, bien sûr, mais heureusement j'ai une autre compréhension des choses, et je ne suis pas tellement furieux, j'accepte. Et c'est pour vous faire partager ma façon de raisonner et d'établir des analogies que je veux vous dire quelques mots.

Tous ces phénomènes : le beau temps, la pluie, le brouillard, etc... représentent la vie de la nature. La nature a sa vie avec ses différentes manifestations ; l'hiver, l'été, avec tous les changements qui se produisent, sont un langage qu'il faut déchiffrer. Il y a le jour et il y a la nuit, il y a l'activité et le repos, il y a la veille et le sommeil ; dans tous les domaines on retrouve ces mêmes alternances. A quoi correspond le temps d'aujourd'hui ? A la nuit. Le jour et la nuit... Qu'est-ce que le jour ? L'activité. Qu'est-ce que la nuit ? Le repos. Mais la nuit,



pendant le sommeil, il se fait aussi un travail. Ce travail n'a plus lieu dans la conscience, mais dans un autre domaine que l'on appelle la subconscience.

Ainsi, le jour c'est la conscience, et la nuit c'est la subconscience ; le jour c'est l'éveil, et la nuit, le sommeil ; le jour c'est l'activité, et la nuit, la passivité. Ou alors le jour, c'est la dépense (car l'activité sous-entend la dépense) et la nuit, c'est la récupération, le rétablissement. La dépense ne peut durer longtemps s'il n'y a pas récupération, c'est-à-dire si l'on ne rétablit pas ses forces, si on ne se recharge pas. Or, pour se recharger il faut se nettoyer ; et, justement, l'activité qui se poursuit pendant la nuit dans le subconscient est liée à plusieurs autres activités, et tout d'abord au nettoyage : il y a disparition de tout ce qui est nuisible, toxique, de tout ce qui bouche et obstrue, pour que les voies respiratoires, circulatoires, éliminatoires soient dégagées et que tous les fluides sanguins, nerveux, etc... puissent circuler à nouveau.

Donc le travail qui se fait pendant la nuit, pendant le repos, est extrêmement important, mais il reste subconscient, l'homme ne s'en rend pas compte, et au réveil, il ne remercie même pas d'être à nouveau debout, sur ses pieds, bien portant, conscient et vigilant. S'il savait seulement quel travail s'est exécuté au-dedans !

Etre actif, conscient, vigilant, représente pour l'homme une dépense considérable de matériaux et d'énergies. Pour être seulement conscient, vous n'imaginez pas toutes les énergies que le cerveau emploie. Pour être éveillé, simplement pour être éveillé, c'est fantastique les énergies qu'il dépense ! S'il arrive que les forces et les matériaux qui lui permettent de se maintenir en éveil soient épuisés, l'homme s'endort pendant la journée pour pouvoir à nouveau récupérer ce qui manque, et il suffit quelquefois de deux ou trois minutes pour se sentir à nouveau rétabli, rechargé. C'est ainsi que l'on travaille sans arrêt avec le jour et la nuit, l'activité et le repos, la conscience et la subconscience.

Mais le jour et la nuit, on peut les retrouver partout, dans tous les domaines, sous différentes formes. Que sont le printemps et l'été? Le jour. Que sont l'automne et l'hiver? La nuit : la nature entre en repos pour récupérer afin que le printemps et l'été donnent à nouveau des fruits. Voilà pourquoi dans les arbres et les plantes l'activité se déplace selon les saisons. Pendant l'automne et l'hiver, le travail se fait dans les racines, alors qu'il s'arrête dans le tronc et les branches : l'arbre n'a plus de feuilles, de fleurs ni de fruits. Cela correspond au travail du subconscient. Tandis qu'au printemps et en été, l'activité remonte et se situe plus haut, ce qui correspond au travail de la conscience. Puis de nouveau, l'activité redescendra, et ainsi de suite...

Cette alternance se retrouve dans tous les domaines. Dans chaque mois il y a aussi le jour et la nuit : pendant quatorze jours, la lune croît, c'est le jour, et pendant les quatorze autres jours, la lune décroît, c'est la nuit. Quand la lune est croissante, l'activité se déplace vers le haut, vers le cerveau, et on peut se permettre de dépenser et de produire davantage, d'être plus actif et plus énergique. Quand la lune est décroissante, l'activité se déplace vers le ventre, l'estomac et les organes sexuels. A ce moment-là, on n'est pas aussi puissant dans le cerveau, mais on est très actif, très puissant dans le subconscient : on est plus sensuel, on veut manger davantage, dormir davantage... Donc voilà : quinze jours de jour et quinze jours de nuit. Pendant le jour aussi il peut y avoir le jour et la nuit, et même parfois dans une seule heure il y a le jour et la nuit.

Le jour, c'est donc l'éveil, l'activité, la dépense, mais s'il n'y avait pas la nuit, il n'y aurait pas le jour. Qu'est-ce que la gestation? La nuit. L'enfant passe neuf mois dans la nuit : il n'est pas conscient, il ne voit rien, et d'ailleurs, personne ne le voit. A peine la mère le sent-elle bouger par moments. Ainsi vous voyez, une nuit qui dure neuf mois et une journée qui dure quatre-vingt-dix ans! Entre temps, bien sûr, il y a

d'autres jours et d'autres nuits... mais il faut comprendre que nous parlons ici symboliquement.

Il est dit dans la Genèse : « Il y eut un soir et il y eut un matin : premier jour... Il y eut un soir et il y eut un matin : deuxième jour. » (Un soir, cela veut dire la nuit, et un matin, cela veut dire le jour.) Pourquoi le Seigneur a-t-il tout d'abord commencé par la nuit ? Ce n'est pas par hasard : c'est parce qu'il n'y a pas de jour avant la nuit. La nuit prépare le jour. Le jour, lui, ne prépare rien, il dépense, il gaspille ; c'est la nuit qui prépare toutes les manifestations. Avant l'apparition du soleil, de la lune et des étoiles, il s'est fait une préparation dans l'obscurité, dans les ténèbres, dans la nuit. D'après la Science ésotérique, c'est la nuit qui prépare le jour. Regardez le charbon : il est noir ; il précède la flamme qui va jaillir à travers lui. Donc, tout d'abord, il y a les ténèbres, et à travers les ténèbres jaillit la lumière, parce que dans les ténèbres il se fait un travail, une préparation pour que cette lumière puisse jaillir.

Les ténèbres représentent la matière inorganisée, le chaos, le travail dans le subconscient avant que quelque chose ne surgisse dans la conscience sous forme de lumière, de compréhension, d'entendement. Ce sont là des notions avec lesquelles il faut savoir travailler. C'est pourquoi, lorsque le ciel est couvert et qu'il n'y a pas de soleil, c'est le moment de faire un travail dans le subconscient. Si les autres jours vous avez réussi à faire le travail dans votre conscience ou votre superconscience parce que le soleil était là et qu'il y avait des conditions atmosphériques, des courants électro-magnétiques favorables, aujourd'hui, comme les conditions sont différentes, vous ne pourrez pas faire le même travail. Vous devez donc changer d'activité, sinon vous aurez mal à la tête ou vous allez vous endormir. Puisque ce temps nuageux et lourd correspond à la nuit, vous devez faire le travail dans le subconscient et non dans le cerveau ; vous devez arrêter l'activité du cerveau et descendre dans le plexus solaire.

Nous allons voir maintenant ce que sont le plexus solaire et le cerveau.\* Le plexus solaire est le siège du subconscient, et le cerveau celui de la conscience. Quand vous descendez dans le subconscient, comme celui-ci est lié à tout le cosmos, à l'immensité, et représente le côté collectif, vous entrez alors dans la vie universelle, dans l'océan de la vie universelle, vous vous liez à elle, vous vous fusionnez avec elle, à travers le plexus solaire vous vibrez avec l'immensité. Et quand vous voulez vous individualiser, quand vous voulez redevenir vous-même, un individu conscient, libre et isolé, vous montez dans le cerveau. Le cerveau a la propriété d'individualiser les êtres humains, et le plexus solaire a celle de les collectiviser ; avec le plexus solaire vous faites un travail dans la nuit.

Pendant le jour vous vous individualisez, vous vous sentez un être tout à fait séparé des autres : vous mangez, vous buvez, vous vous battez, vous calculez, vous discutez comme un individu séparé, isolé, et c'est de là que viennent beaucoup de malheurs. Pendant le sommeil, au contraire, vous n'avez plus de vie individuelle, vous entrez dans la vie collective, universelle, vous vous fondez dans l'immensité. C'est la nature qui a créé ces deux processus : tantôt elle individualise les êtres, tantôt elle les collectivise. Et c'est ainsi que pendant la nuit tous se fondent dans l'océan de la vie universelle où ils puisent des forces pour se rétablir, exactement comme les poissons qui, dans les mers et les océans, nagent et se nourrissent des matériaux dissous dans l'eau. Les êtres humains émergent puis se replongent dans l'océan, et cela s'appelle le jour et la nuit, la conscience et la subconscience, la veille et le sommeil. Voilà, mes chers frères et sœurs, des notions justes, claires et utiles, grâce auxquelles vous pouvez comprendre ensuite tous les mystères de la nature. Même dans des conditions défavorables le disciple peut faire des travaux utiles, parce qu'il sait comment tout comprendre et tout utiliser.

\* Lire aussi la conférence : « Le plexus solaire et le cerveau » (tome VI).

Tandis que les autres n'utilisent rien parce qu'ils ne savent pas à quoi correspondent de telles conditions et qu'ils embrouillent tout.

Vous êtes sans doute étonnés quand je vous dis que les ténèbres précèdent la lumière. Mais les alchimistes ont compris cela. Quand ils parlent de «la lumière qui sort des ténèbres», ils sous-entendent le résultat d'un travail gigantesque qui s'est fait dans l'obscurité. Les abeilles aussi travaillent dans l'obscurité parce qu'elles ont une lumière spéciale. On peut travailler dans l'obscurité parce qu'en réalité il n'y a pas d'obscurité. Pendant la nuit il règne une lumière éblouissante, mais c'est une lumière astrale et on ne la voit pas. Ce qui est ténébreux pour certains est lumineux pour d'autres, et il y a toujours au même moment l'obscurité et la lumière.

On peut dire que l'obscurité est la mère de la lumière, parce que l'enfant sort du sein de la mère et non l'inverse. La lumière n'a jamais enfanté l'obscurité, elle chasse l'obscurité, mais l'obscurité enfante la lumière. Comment? Cela, c'est un mystère : par le mouvement. S'il n'y a pas de mouvement la lumière n'apparaît pas. Il faut frotter, frapper, produire un mouvement pour que la chaleur apparaisse. Le mouvement produit tout d'abord la chaleur, et quand la chaleur augmente, la flamme jaillit, la flamme qui est déjà la lumière. Transposé chez l'être humain, on peut dire que c'est la volonté qui produit le mouvement ; le mouvement produit la chaleur, c'est-à-dire l'amour, puis en s'intensifiant l'amour est obligé de jaillir sous forme de lumière, d'intelligence, de sagesse.

A l'origine il y a la volonté, le mouvement. La volonté est quelque chose d'obscur ; la volonté, c'est les ténèbres. Dans les ténèbres, il y a une volonté, une activité, mais on ne la voit pas ; quand cette activité arrive à produire la chaleur on ne voit rien non plus, on commence seulement à sentir cette chaleur, et c'est ensuite, quand la chaleur s'intensifie, qu'on voit la lumière. C'est exactement le processus de la création. Dans la Genèse il est dit : «Et l'Esprit de Dieu se mouvait sur les



eaux». L'eau représente la matière, et l'Esprit de Dieu qui se mouvait au-dessus des eaux signifie que l'Esprit de Dieu a produit un mouvement, ce mouvement a produit la chaleur, et la chaleur a produit la lumière : «Que la lumière soit!» Dieu a créé le monde par la volonté (le mouvement), et par l'amour et la sagesse (la chaleur et la lumière). L'homme peut créer de la même manière, car le mouvement est dans le plexus solaire sous forme de vie, la chaleur est dans le cœur sous forme d'amour, et la lumière est dans le cerveau sous forme de sagesse.

Si l'on considère la trinité hindoue : Brahma, Vishnou et Shiva, on voit que les Rishis de l'Inde, qui ont pénétré les profondeurs de la création, ont placé Brahma dans la région du plexus solaire, Vishnou dans le cœur et Shiva dans le cerveau. Mais maintenant les Hindous ne travaillent plus beaucoup avec Brahma ; on ne voit pas beaucoup de temples pour Brahma, le créateur, il y en a davantage pour Vishnou, le conservateur, mais surtout pour Shiva, le destructeur. Une autre fois je vous expliquerai la raison pour laquelle les Hindous ont placé Shiva dans le cerveau, et pourquoi ils disent que l'intellect est le destructeur de la réalité.

Lorsque l'enfant est encore dans le sein de sa mère, il est lié à elle par le cordon ombilical, et c'est par là qu'il se nourrit. C'est à partir du plexus solaire que l'être humain s'est construit et le cerveau n'est apparu qu'en dernier lieu. Mais dans la conduite de sa vie, l'homme doit suivre le mouvement inverse : faire d'abord usage de son intellect, étudier les choses, les approfondir, les comprendre, ensuite descendre dans le cœur, c'est-à-dire désirer les accomplir, et enfin se mettre au travail pour les réaliser dans le plan physique. C'est donc la sagesse qui doit être à la première place, ensuite l'amour, et enfin la volonté, la réalisation.

On peut faire le contraire, mais à condition d'être parfait. Pour agir sans réfléchir, il faut être comme Dieu Lui-même, et alors tout ce qu'on fera sera parfait, magnifique, merveil-



leux, bénéfique. Mais en général, il vaut mieux commencer par penser avant d'agir. Qu'arrive-t-il à ceux qui font le contraire? Quand ils ne sont pas comme le Seigneur mais qu'ils veulent faire comme Lui, eh bien, ils agissent d'abord: ils concluent des contrats, des associations, des mariages, et ensuite ils souffrent, c'est le cœur qui s'en mêle, ils regrettent, pleurent, poussent des cris; et enfin, ils réfléchissent et tirent des conclusions, mais c'est un peu tard! Voilà, tout d'abord ils agissent, ensuite ils souffrent, et enfin ils pensent! Alors qu'il fallait que ce soit le contraire: tout d'abord penser, ensuite sentir, et enfin agir. Vous voyez combien c'est clair maintenant. On peut faire comme Dieu, c'est-à-dire agir tout d'abord, mais à condition d'être parfait; à ce moment-là tout ce que l'on entreprend est fait d'après les règles, et on n'a pas peur de dévier. Mais quand on n'est pas encore au point, il faut tout d'abord bien réfléchir, et ensuite se mettre au travail; de cette façon on n'aura jamais rien à regretter.

Vous direz: «Mais comment cela se fait-il, Dieu n'a pas réfléchi avant de créer le monde?» Oh! certainement Il avait conçu d'abord la création du monde dans sa tête et c'est ensuite qu'Il a dit aux ouvriers d'exécuter son plan. Il a donné le plan de la maison et les ouvriers, les maçons, les charpentiers, c'est-à-dire les archanges et leurs cohortes angéliques, se sont mis au travail. Ce sont eux qui ont réalisé, qui ont formé. Dieu a créé le monde et les autres l'ont formé. Il a pensé aussi avant de créer, Il a pensé, et quand Il a vu que c'était bon Il y a mis son cœur et Il a dit: «Je le veux». C'est ensuite que les autres, particule par particule, ont construit l'édifice exactement d'après les plans. Il y a évidemment des traditions très lointaines qui disent que les ouvriers ont commis quelques erreurs, et c'est vrai. Je ne veux pas les critiquer, mais ils ont quand même commis quelques petites erreurs par-ci par-là; mais c'est toute une autre histoire très longue à expliquer. C'est dans la formation qu'il s'est glissé quelque chose, parce que chacun disait: «D'après moi, c'est comme ci, d'après

moi, c'est comme ça...» Et voilà, il y a eu un Créateur et beaucoup de formateurs. Comme dans l'Eglise d'ailleurs, combien de formateurs y a-t-il eu ! N'est-ce pas ? Un créateur et beaucoup de réformateurs...

Maintenant voilà le soleil qui arrive !...

Le Bonfin, le 28 septembre 1967  
(matin)

## II

Hier matin, à cause des nuages qui voilaient le soleil, je vous ai dit comment vous pouviez quand même utiliser des conditions pareilles pour votre travail spirituel. Cela m'a amené à vous expliquer comment la vie se déroule dans les deux domaines conscient et subconscient : je me suis arrêté sur le jour et la nuit, la lumière et l'obscurité, et vous avez vu que, dans la nature, l'activité n'est pas uniquement concentrée en un point, mais qu'il existe une polarisation, un déplacement – ainsi dans les plantes, par exemple, où l'activité est tantôt dans les racines, tantôt dans les branches et les feuilles. Je vous ai aussi parlé de la veille et du sommeil en vous disant que la veille est une activité de dépense, tandis que le sommeil est une activité de récupération, et que l'être humain doit pénétrer dans ce monde inconscient du sommeil, se plonger dans l'océan de la vie universelle afin d'y puiser des forces, de se rétablir, et ensuite revenir, émerger de cet océan pour dépenser, travailler, être conscient et vigilant. Nous avons vu que ces deux processus se complètent si bien que, sans l'un ou sans l'autre, la vie s'arrête.

Il existe donc un monde lumineux où l'on voit tout très clairement : les formes, les couleurs, les dimensions, les distances, les dangers, et un monde obscur où toutes ces réalités

s'estompent au profit d'autres réalités. L'enfant par exemple passe une longue nuit dans le sein de sa mère, neuf mois, où il se forme et se prépare à sortir, et ensuite toute sa vie il répète cette alternance : tantôt il s'éveille et sort de la nuit, tantôt il s'endort et rentre dans la nuit. Mais si, dans la Genèse, Moïse a écrit : « Il y eut un soir, il y eut un matin : premier jour », c'est parce que le soir, la nuit, dans le domaine ésotérique, précède le jour, c'est-à-dire la manifestation.

La manifestation, c'est le jour ; et la préparation, la construction, la formation dans l'obscurité et le chaos, c'est la nuit. La nuit précède le jour et les choses les plus importantes se passent dans l'obscurité. Alors, pourquoi les Initiés dans la philosophie morale ont-ils associé la nuit au principe du mal, et le jour au principe du bien ? Pourquoi les ténèbres sont-elles toujours le symbole de l'Enfer, de la méchanceté, et la lumière le symbole du bien, du Ciel ? En réalité, elles n'en sont qu'une forme, un aspect, comme nous le verrons plus loin.

Evidemment, dire que la nuit est liée au sommeil et le jour à la veille est une manière simplifiée de présenter les choses. C'est la nuit que certains animaux partent en chasse à la recherche de nourriture, que les criminels, cambrioleurs ou assassins commettent leurs crimes à la faveur de l'obscurité. Et les artistes c'est aussi la nuit qu'ils donnent leurs spectacles. De même, lorsque je disais que l'homme a plus de forces et d'énergies pendant la lune croissante parce que l'activité se déplace dans le cerveau, et que pendant la lune décroissante il devient plus sensuel et paresseux parce que l'activité se déplace vers l'estomac et le sexe, je parlais aussi en général, car, là encore, il y a des exceptions, mais les exceptions ont un sens. Par exemple, j'ai connu des femmes qui, pendant la journée avaient un visage tout à fait terne et les yeux éteints, mais dès que le soir s'approchait, tout commençait à briller et elles devenaient jolies, vivantes et expressives. Pourquoi ? Parce

qu'elles avaient un peu quelque chose des animaux nocturnes.

Il est dit dans les Psaumes : « Il a placé le soleil pour qu'il préside au jour et Il a placé la lune pour qu'elle préside à la nuit ». Je vous expliquerai un jour ce que sont ces deux principes solaire et lunaire, et que si, dans certains cas, on a dit tant de mal de la lune, du principe féminin, c'est qu'on n'a pas compris profondément ce principe ni son rôle.

Quand le soleil se lève, dans l'espace limité qu'il éclaire, tout devient visible et précis : on peut se renseigner, se diriger, travailler, faire des calculs et des recherches. Mais quand le soleil se couche, tout s'estompe, on ne voit plus ni formes ni couleurs, mais on voit l'immensité, l'espace infini, une multitude d'étoiles... C'est tellement grand, tellement vaste qu'on en perd presque la tête : l'âme s'envole, elle se plonge dans cette immensité et se fusionne à d'autres existences. L'état de conscience change, la paix, la tranquillité s'installe, car beaucoup de petites choses s'effacent devant cette grandeur, cette majesté, et l'on vit la vie universelle, la vie collective. Faut-il maintenant diminuer la valeur du soleil parce qu'il y a beaucoup d'autres soleils dans l'univers ? Non. Mais nous devons étudier le langage de la nature. Quel est le rôle du soleil ? Il nous individualise, il nous éclaire afin que nous puissions étudier, travailler et exécuter tout ce qui est nécessaire à notre évolution. S'il n'était pas là, ce serait impossible, nous nous perdriions dans l'immensité. Pour que nous puissions nous individualiser et être conscients, le soleil est absolument indispensable.

Le soleil, la lune et les étoiles sont représentés en nous. Le soleil est dans notre intelligence sous forme de lumière, et dans nos sentiments sous forme d'amour. Dans notre organisme il est représenté par le cœur qui est au centre et d'où jaillit et se propage le sang pour nourrir les organes comme le soleil nourrit les planètes. Mais le véritable centre de notre vie, c'est le plexus solaire. Pourquoi lui a-t-on donné ce nom « solai-

re»? Parce que la vie vient de là. Les Russes appellent cet endroit *jivot*, et *jivot* en bulgare veut dire «vie». Pour les Russes, *jivot* c'est toute la région du ventre, de l'estomac et du plexus solaire. Dans l'Evangile il est dit que lorsque l'homme arrivera à se purifier, à devenir le temple du Dieu vivant, «de son sein jailliront des sources d'eau vive». C'est de là, le plexus solaire que jaillit l'eau vive, et c'est de là aussi que l'enfant reçoit la vie de la mère par le cordon ombilical.

Si nous prenons le soleil comme symbole de l'intellect, c'est que l'intellect est en nous cette faculté capable d'éclairer les choses, de nous les faire voir et comprendre. Sans cette lumière qu'il projette, on est aveugle, on peut tomber dans les précipices. Donc, l'intellect représente le soleil sous forme d'entendement, de compréhension, de clarté et de sagesse. Et voilà la raison de cette formule du Maître Peter Deunov : «Ayez le cœur pur comme un cristal, l'intellect lumineux comme le soleil, l'âme vaste comme l'univers, et l'esprit puissant comme Dieu et uni à Dieu». L'intellect est notre soleil, mais un soleil qui, pour le moment, ne nous éclaire pas toujours très bien.

Que fait l'intellect? Comme le soleil il a la propriété d'individualiser les créatures, de les séparer de la collectivité, de l'immensité pour pouvoir les rendre conscientes et capables d'étudier. Il est donc utile, mais en même temps il coupe nos liens d'avec la véritable réalité qui est l'immensité. C'est pourquoi dans la religion hindoue il est dit que l'intellect est le destructeur de la réalité. Oui, on peut dire qu'il détruit la réalité parce qu'il nous la cache; exactement comme le soleil qui, nous empêchant d'embrasser l'immensité avec toutes les autres étoiles, nous laisse voir seulement une petite portion de terre.

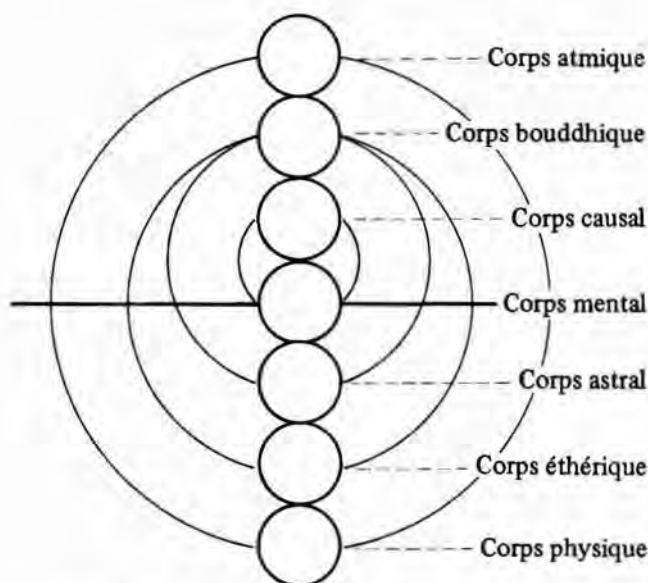
L'intellect égoïste, égocentrique, matérialiste, qui se manifeste pour le moment chez certains penseurs, philosophes et érudits, est un assassin de la réalité. C'est lui qui empêche de voir, et plus l'homme lui donne de travail, moins il arrive à



sentir, à croire et à se lier au cosmos et à l'immensité ; il devient individualiste, personnel, destructif. Cela durera-t-il éternellement ainsi ? Non, parce que dans les projets du Seigneur ce développement de l'intellect n'est qu'une étape. Evidemment, il savait que si l'homme développait l'intellect, cela le couperait de tout, l'empêcherait de voir l'immensité et finirait par le rendre incrédule, athée, matérialiste... et « positiviste » si vous voulez ! Mais Il savait aussi que cela ne durerait pas éternellement.

Le rôle de l'intellect est d'amener les humains dans le plan concret, matériel, physique, et pour le moment ils explorent donc le monde avec violence, égoïsme, cruauté. Mais ce sera passager. Pour un temps, c'est nécessaire et inévitable ; si cela existe, c'est que l'Esprit cosmique l'avait déjà prévu. A l'heure actuelle, l'homme étudie seulement l'écorce des choses, leur apparence, leur aspect extérieur, condensé, figé, le côté mécanique et mort de la nature, et il l'étudie avec son intellect inférieur. Mais celui-ci est lié à l'intellect supérieur, le corps causal.

Vous vous souvenez du schéma qui représente l'homme avec ses sept corps : physique, éthérique, astral, mental inférieur, mental supérieur, bouddhique, atmique. Au centre se trouvent le corps mental inférieur (manas comme disent les théosophes) et le mental supérieur qui est le corps causal ; ils sont liés. C'est pourquoi, grâce à ses activités, l'intellect inférieur finira un jour par éveiller l'intellect supérieur. Il est nécessaire à l'homme de posséder un intellect qui lui permette de se développer en tant qu'individu et de maîtriser le monde matériel. S'il travaillait seulement dans le domaine collectif et universel, il serait incapable d'exécuter les travaux matériels. C'est le danger qui guette les mystiques quand ils ne savent pas travailler dans les deux domaines et qu'ils s'abandonnent seulement au monde nébuleux et lunaire. Evidemment, ils ont quelques joies, quelques extases, mais leurs travaux terrestres périclitent et leur corps physique aussi.



Pour pouvoir se développer harmonieusement, il faut savoir travailler dans les deux plans.

Le soleil nous empêche de voir le reste de la création qui pourtant existe ; d'après les astronomes, il y a même des soleils beaucoup plus grands et plus puissants que notre soleil. Mais ce n'est pas parce que la lumière du soleil nous empêche de voir l'immensité qu'on doit le lui reprocher ; c'est nécessaire et indispensable, cela correspond au travail de l'intellect. Dans le passé lointain, l'intellect n'était pas tellement développé, les hommes étaient plus sensitifs et voyaient beaucoup plus par leurs yeux intérieurs : ils vivaient au milieu des esprits, ils se dédoublaient facilement, leur conscience n'était pas tellement éveillée dans le plan physique, ils avaient plutôt une vie psychique, une vie astrale, ils visitaient les régions invisibles où ils voyaient les esprits des morts et parlaient avec eux. Mais ensuite l'Intelligence de la nature a

décidé de développer le cerveau des humains, et maintenant, ce cerveau est tellement développé que tout ce qui est intuition, clairvoyance, religion et mysticisme s'est estompé. Quelques-uns, bien sûr, ont gardé ces croyances, ce contact avec les régions subtiles, mais la majorité des humains est complètement à côté parce qu'elle travaille beaucoup plus avec le cerveau. La chimie, la physique, les mathématiques, la biologie sont les résultats des recherches de l'intellect.

Pourtant, certains, insatisfaits par les découvertes de la science officielle, commencent à se pencher sur les phénomènes de clairvoyance, de télépathie, de médiumnité, ce qui prouve bien que lorsque l'intellect aura achevé son développement, il déclenchera l'intellect supérieur auquel il est lié, et il se passera ce que l'on observe dans les fusées à plusieurs étages : quand le premier étage a brûlé son combustible, il tombe, mais avant de tomber il a enflammé le deuxième étage et la fusée continue sa course, puis quand le deuxième étage s'épuise, il allume le troisième, et ainsi de suite...

C'est d'ailleurs ce qui se produit aussi pour l'être humain. Car l'homme est une fusée projetée par le Créateur vers une destination inconnue : quand le premier étage est déjà épuisé, gardez confiance, les autres sont intacts, et vous pourrez continuer à vivre si vous arrivez à allumer le deuxième étage, puis le troisième... Mais, comme souvent l'allumage ne se fait pas convenablement, l'homme meurt avant d'avoir épuisé tous ses combustibles, et il arrête son ascension. Ce n'est pas parce qu'il ne lui reste plus d'énergies, non, mais parce que le contact ne s'est pas fait d'un étage à l'autre entre les matériaux inflammables. On constate que beaucoup de gens sont morts alors qu'ils avaient encore beaucoup de cellules et d'organes vivants, toutes les réserves n'étaient pas épuisées, ils pouvaient donc vivre encore mais ils étaient morts. Et même maintenant on prélève sur des cadavres des organes grâce auxquels on permet à d'autres personnes de continuer à vivre.

Mais revenons à notre sujet. L'essentiel de ce que je voulais vous dire, c'est que l'alternance du jour et de la nuit nous apprend que l'homme doit vivre dans les deux mondes : développer son intellect et bien voir le plan physique avec ses détails, mais ne pas rester exclusivement dans ce plan sinon il ne sera jamais complet, il lui manquera toute l'immensité du cœur et de l'âme. Le sage sait qu'il doit communier avec la collectivité des âmes dans l'univers et en même temps travailler dans le plan physique. Il vit dans le plan divin et il vit dans le plan physique ; ainsi il bénéficie des richesses de ces deux mondes. Un matérialiste, d'après moi, n'est pas un homme intelligent parce qu'il n'a pas bien étudié les choses : il s'est fié exclusivement à son intellect, et comme l'intellect est l'assassin de la réalité, cette réalité, la vraie réalité est cachée pour lui. L'intellect empêche les hommes de voir ce qui est l'essentiel, la cause première, le côté vivant, la source de toutes choses. Les intellectuels se sont seulement concentrés sur le côté objectif, la matière, et ils n'ont aucune notion du côté subjectif, c'est-à-dire de la vie, des forces, des courants, des fluides, des émanations, des quintessences, des entités célestes, des génies planétaires et de toutes les hiérarchies angéliques dans l'univers. Ils ne sentent rien : leur intellect a tué la réalité.

Mais ne me comprenez pas mal : je ne diminue pas la valeur du soleil. Non, notre soleil est lié à l'autre soleil et à travers lui on peut donc entrer en communication avec cette intelligence qui vit dans l'autre soleil. Notre soleil, qui est l'intellect, est lié à l'autre soleil qui est le plan causal, la sagesse universelle, la connaissance absolue. Ainsi notre soleil est une étape, une porte, un degré. N'allez pas dire maintenant : « Ah ! si c'est ainsi, je n'irai plus vers le soleil puisqu'il cache la réalité ». Il ne la cache pas, il la cache seulement pour ceux qui ne savent pas aller plus loin.

Si le jour vous présente l'importance de la terre, des détails, des petites choses, la nuit vous en présente l'insigni-

fiance. Vous avez des problèmes, des inquiétudes? Contemplez les étoiles, la nuit, et vous sentirez que peu à peu tout ce qui est négatif commence à s'estomper, que vous devenez noble, généreux, clément et miséricordieux, vous riez même des offenses et des vexations. Quand il se détache de cette petite réalité qu'est la terre et s'élance dans l'immensité, l'homme devient grand, il se fusionne à l'Esprit cosmique. Mais ensuite, pour ne pas disparaître complètement puisqu'il faut encore rester sur la terre et accomplir ses devoirs, il doit – avec de petits soupirs! – revenir à nouveau et reprendre ses travaux. Mais si vous n'avez pas le temps de contempler les étoiles, au moins avant de vous endormir, confiez-vous au Seigneur et dites-Lui: «Seigneur, fais-moi comprendre, connaître et visiter toutes les autres splendeurs de ta Création». Ainsi pendant la nuit vous irez très loin, vous ne resterez pas toujours à stagner sur la terre.

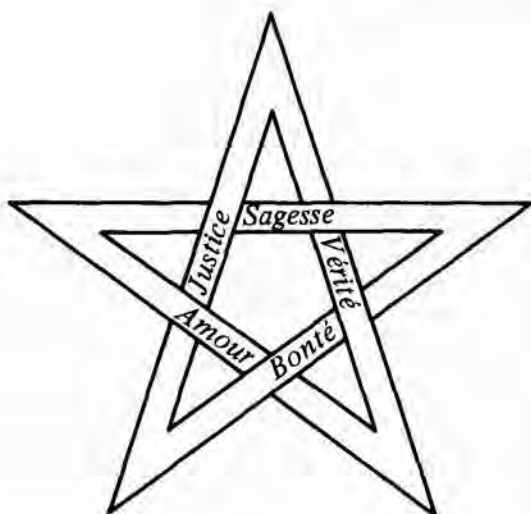
L'homme n'est pas fait pour rester accroché à la terre, mais pour voyager sur les autres planètes, sur les autres étoiles, car pour l'âme il n'y a pas d'obstacles. Le corps évidemment est trop dense, il ne peut pas voler dans l'espace, mais l'âme ne rencontre ni obstacle, ni barrière, ni écran. Seulement pour qu'elle puisse voyager, il ne faut pas que ses liens avec le corps soient trop puissants. Si les appétits, les désirs, les convoitises lient l'âme au corps physique, elle reste sa prisonnière, elle ne peut pas s'envoler pour goûter les choses d'en haut. Et voilà comment on en revient à la morale des Initiés. Les Initiés n'ont pas inventé la morale, ils l'ont trouvée dans l'univers.

Supposez maintenant que vous vouliez voir le lever du soleil, mais qu'il y ait des nuages et que vous n'arriviez pas à méditer. Que devez-vous faire? Puisque les conditions ne sont pas favorables, vous devez déplacer votre activité: au lieu de la maintenir dans le cerveau, dans la conscience, vous la déplacez dans la subconscience. Vous vous laissez aller dans

cet océan cosmique d'amour et de béatitude, vous vous abandonnez à Dieu avec confiance et vous dites : «Seigneur, je me laisse emporter dans cet océan de lumière, j'ai confiance en Toi». Et en gardant seulement dans l'intellect une petite veilleuse afin que rien de mauvais ne s'introduise au-dedans, vous vous abandonnez, vous nagez dans un océan de joie, vous êtes dans la béatitude. Voilà donc ce que l'on peut faire dans des jours pareils : ne pas s'endormir, bien sûr, mais seulement se laisser bercer en surveillant de temps en temps ce qui se passe en soi, sans penser à rien.

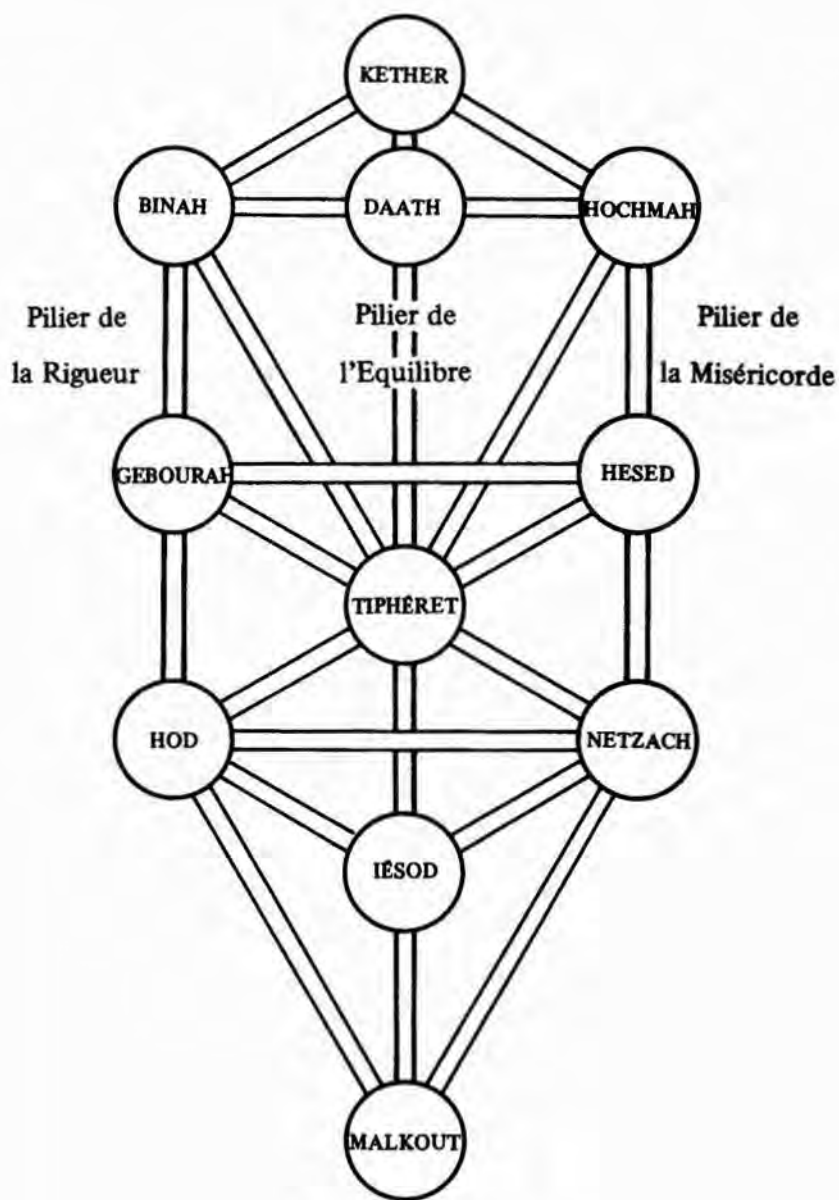
Il est dit dans les Livres sacrés que celui qui arrive à arrêter la pensée goûtera la béatitude et l'immortalité. Savoir arrêter la pensée, voilà la chose la plus difficile ! Oui, la chose la plus difficile, c'est de faire le silence complet dans sa tête tout en restant vigilant... ne pas penser, ne pas s'endormir non plus, mais seulement sentir, sans penser. On sent et on comprend en même temps, on ne sait pas comment on comprend ni par quoi on comprend, mais on constate que ce n'est pas par le cerveau. Le cerveau n'est pas le seul organe capable de compréhension. Et les savants ne sont pas encore arrivés à le découvrir, mais moi je vous le dis : le cerveau que nous connaissons n'est pas le seul organe exceptionnellement préparé pour comprendre, il y en a d'autres. Si vous comparez le plexus solaire et le cerveau, vous verrez qu'ils sont faits de la même matière grise ou blanche, mais disposée de façon inverse : dans le cerveau la matière grise est à la surface et la matière blanche à l'intérieur et inversement dans le plexus solaire. Grâce à la matière grise l'homme comprend, grâce à la matière blanche il sent. Dans le cerveau elle est à la surface et pousse les hommes à comprendre le côté extérieur de l'existence, tandis que dans le plexus solaire la matière grise les amène à comprendre le côté spirituel, profond, intérieur de la vie... Voilà, mes chers frères et sœurs, une des pages les plus importantes de la Science initiatique.





Et maintenant, je suis tenté de vous révéler encore autre chose sur ces symboles des triangles et du pentagramme que vous avez toujours là sous les yeux, quand vous êtes dans cette salle, mais que vous ne savez pas encore déchiffrer.\* Il y a de nombreuses années déjà, je vous ai présenté l'Arbre séphirotique qui est composé de dix séphirotes et j'ai mentionné une onzième séphira, cachée, mystérieuse, dont on ne parle pas beaucoup et que la Kabbale appelle Daath. Daath, en hébreu, signifie «le savoir». Cette séphira se situe sur le pilier central, entre le soleil, Tiphéret, et Kéther. Tous les kabbalistes savent que l'Arbre séphirotique est constitué de trois piliers : celui du milieu est appelé le pilier de l'équilibre, et de part et d'autre se trouvent les piliers de la miséricorde et de la rigueur. Si l'homme travaille avec les séphirotes placées sur le pilier de l'équilibre, il arrive à développer la conscience et la superconscience. Les deux autres piliers sont les puissances

\* Voir page 128.



L'ARBRE DE LA VIE

dont il peut disposer : les puissances masculine et féminine, la rigueur et la miséricorde.

Sur le pilier de la miséricorde on trouve, à partir du haut, les séphiroth Hokmah, Hésed et Netzach ; sur le pilier de la rigueur les séphiroth Binah, Gébourah et Hod ; sur le pilier de l'équilibre les séphiroth Kéther, Daath, Tiphéret, Iésod et Malkout. Ces cinq séphiroth correspondent aux cinq branches du pentagramme qui représente les vertus que l'homme doit posséder pour devenir le pilier de l'équilibre : la bonté, la justice, l'amour, la sagesse et la vérité. Quant aux deux piliers de chaque côté, qui comptent chacun trois séphiroth, ils correspondent aux deux triangles dont est composé le sceau de Salomon. C'est donc l'Arbre séphirothique, l'Arbre de Vie, qui est représenté schématiquement par ces trois vitraux : le pentagramme au centre et les deux triangles de chaque côté. Vous devez apprendre à travailler surtout sur la colonne du milieu, le pilier de l'équilibre, où se trouvent les cinq séphiroth Kéther, Daath, Tiphéret, Iésod et Malkout.

Et maintenant, je vous montrerai que les Initiés connaissent une quantité de choses qui ont été éparpillées dans des symboles, des sentences, des mythes et des légendes que l'on continue à utiliser ou à raconter sans en comprendre toute la profondeur. Vous avez vu que dans les livres ésotériques on parle de la pierre philosophale, de l'élixir de la vie immortelle, de la panacée universelle, du miroir magique, du caducée d'Hermès. Ils sont cinq. Et où les placerez-vous maintenant sur le pentagramme ? Allez, cherchez !... Vous verrez ce qu'est le pentagramme quand on arrive à le comprendre.

Quand vous aurez développé en vous les vertus du pentagramme, vous pourrez transformer les métaux en or, avoir l'immortalité, guérir toutes les maladies, voir toutes les choses cachées et secrètes et faire tous les miracles. Mais vous ne savez même pas encore ce que sont la pierre philosophale,

l'élixir de la vie immortelle, la panacée universelle, ni où ils se trouvent en vous. Et le miroir magique? Vous le possédez aussi, mais il est quelque part délabré, terni, taché et vous ne pouvez rien voir dedans. Et où est le caducée d'Hermès pour faire des merveilles?... Cherchez, je ne peux pas tout vous dire dans une seule conférence. Je vous ai donné quelques éclaircissements sur certaines questions : si vous vous mettez au travail, vous verrez la profondeur de notre Enseignement.

Je voudrais maintenant apporter une conclusion à ce que je viens de vous dire. La lumière et les ténèbres sont donc deux principes divins. Dans la nuit, il n'y a rien de mauvais, pas plus que dans le jour. C'est seulement dans la tête des hommes que le mal existe, parce qu'ils ne comprennent pas tout, mais dans la nature le mal n'existe pas. Les ténèbres font leur travail, la lumière aussi, et la lumière sort des ténèbres, ce sont les ténèbres qui la produisent. Souvenez-vous de ce que je vous ai expliqué hier à ce sujet.

Est-ce que maintenant votre désir d'aller voir le lever du soleil a diminué parce que vous savez que le soleil empêche de voir l'immensité? Non, n'est-ce pas? D'ailleurs, dans la vie, c'est toujours un peu ainsi : si vous avez un professeur que vous admirez, un instructeur, un Maître, il fait pâlir tout le reste et vous ne voyez que ce qu'il vous montre. Il se trouvera toujours une lumière plus grande pour faire pâlir une lumière plus faible qu'elle, et ainsi de lumière en lumière on finira par trouver Dieu. Il faut accepter cette loi. Moi qui la connais, j'ai pris des précautions pour ne pas égarer mes amis. Je ne leur ai jamais dit qu'il n'y avait personne au-dessus de moi, contrairement à ce que font la plupart des spiritualistes, des occultistes et des religieux qui veulent empêcher leurs disciples d'aller vers des Maîtres qui les dépassent. Seul saint Jean-Baptiste n'a pas eu cette faiblesse. Il disait en parlant de Jésus : « Je ne suis pas digne de dénouer la courroie

de sa sandale». Lui aussi avait des disciples, mais un jour où Jésus passait, il leur dit : «Voici l'Agneau de Dieu», et ses disciples suivirent Jésus. C'était un être extraordinaire, saint Jean-Baptiste !

Le Bonfin, le 29 septembre 1967  
(matin)

### III

Quand je suis rentré chez moi ce matin, j'ai révisé tout ce que je vous avais dit, et comme à l'ordinaire, j'ai trouvé beaucoup de lacunes. Par exemple, je ne vous ai pas parlé de la lune. La lune a dans la vie psychique un rôle très important que la majorité des humains ne connaissent pas. En général ils sous-estiment l'influence de la lune. Les expressions : «il est lunatique» ou «il est dans la lune» montrent qu'ils n'ont pas d'elle une très bonne opinion. Mais en réalité tous sont influencés par la lune et même parfois de façon exagérée, seulement ils ne le savent pas ou ils ne le reconnaissent pas. Mais laissons la lune tranquille pour cette fois...

Je vous ai dit que la lumière du soleil éclipsait celle des étoiles et ne nous permettait de voir qu'un petit nombre de choses sur la terre. Comment se fait-il que le soleil fasse pâlir l'univers tout entier?... C'est parce qu'il est très lumineux. Si vous devenez vous-même très lumineux, très chaleureux, très puissant, vous faites pâlir tous ceux qui sont autour de vous. En réalité, cela ne veut pas dire que vous cachez l'univers, non, vous représentez vous-même l'univers et vous empêchez les personnes qui vous entourent d'aller patauger dans l'obscurité. Vous dites : «Voilà, c'est moi ! » Et dans cette lumière, dans cette chaleur, vous représentez tous les autres soleils.



Ainsi, par analogie, le soleil nous révèle tout l'univers. C'est seulement l'intellect limité des hommes qui les empêche de voir et de sentir le monde divin, parce qu'il s'arrête à la surface des choses. Mais cet intellect qui pour le moment assombrit le monde divin, a aussi la possibilité d'aller plus loin, et un jour viendra où il touchera l'intelligence supérieure à laquelle il est lié, l'intelligence pure, l'intelligence sublime des causes premières. A ce moment-là, l'homme connaîtra le monde objectif, concret, matériel, et en même temps le monde invisible, subtil, le monde spirituel, le monde divin. Il ne faut pas supprimer l'intellect parce que, parmi les facultés que Dieu nous a données, c'est lui qui nous permet de Le retrouver. Si nous n'avions pas cette intelligence, même médiocre, même limitée, nous ne pourrions jamais trouver quoi que ce soit. Dieu a donné l'intellect aux humains pour qu'ils puissent Le retrouver ; pour le moment, c'est lui qui les empêche de voir la vérité, mais plus tard ce sera tout à fait différent.

Bien que l'intellect ait pour le moment la faculté déplorable d'obscurcir et de cacher tout le reste, les philosophes et les penseurs de bonne foi, quand ils veulent chercher, trouvent. C'est pourquoi je vous dis que ce même intellect qui rend les gens matérialistes, incrédules et athées, peut les amener, s'ils sont guidés et instruits par des Initiés, à découvrir les plus grandes vérités. Même les gens les plus ordinaires, s'ils savent bien raisonner, trouvent des preuves de l'existence de Dieu. Comme je vous l'ai dit un jour, quand un crime a été commis quelque part, ou que des cambrioleurs sont venus et ont tout dévalisé, la police arrive pour prendre des empreintes et chercher des indices. Pourquoi ? Tout simplement parce qu'elle est convaincue, absolument convaincue que tout acte, toute œuvre a un auteur. Mais alors comment, par le même raisonnement, les humains ne sont-ils pas arrivés à dire que si l'univers existe, avec ces lois, cet ordre, cette harmonie, si les étoi-

les et les constellations, les arbres, les montagnes, et même notre cerveau existent, c'est qu'il y a aussi un auteur? Ah non, non, chaque chose a un auteur, mais la nature, elle, n'en a pas!... Eh bien, voilà un raisonnement catastrophique.

Et pourtant, cette petite intelligence humaine qui fait tout de même des découvertes et qui arrive maintenant à envoyer des hommes sur la lune, est aussi capable de nous faire comprendre les grands mystères de la vie. Seulement, il faut quelqu'un qui puisse l'orienter, et c'est ce que nous faisons dans l'Ecole divine de la Fraternité Blanche Universelle. Si vous n'avez pas de guide, pas d'instructeur, vous n'arriverez pas à découvrir les vérités les plus indispensables pour la vie.

Il ne faut pas sous-estimer l'intellect; je n'ai jamais eu l'intention de diminuer sa valeur, mais seulement d'expliquer comment il se manifeste pour le moment, et dans quelles limites il doit rester sans méconnaître son rôle qui est immense, puisque c'est grâce à lui justement qu'on peut découvrir le Créateur, le Seigneur. Seulement, il faut être logique: si on croit que chaque crime a un auteur, mais que toute la création n'en a pas, on est dans l'absurdité. Pour certaines choses les gens sont incrédules, et pour d'autres ils sont tellement crédules que c'est stupéfiant! Ils ne croient ni au Créateur, ni à l'Intelligence cosmique, ni au monde divin, ni à la justice, ni à la bonté, mais ils croient qu'ils récolteront des fruits sans avoir planté ni semé quoi que ce soit. Si on connaissait la réincarnation et ses lois, on saurait qu'il ne faut pas attendre, qu'il faut avoir préparé le terrain pour obtenir ce que l'on demande et que si on avait travaillé dans le passé, on aurait tout ce que l'on veut dans cette vie.

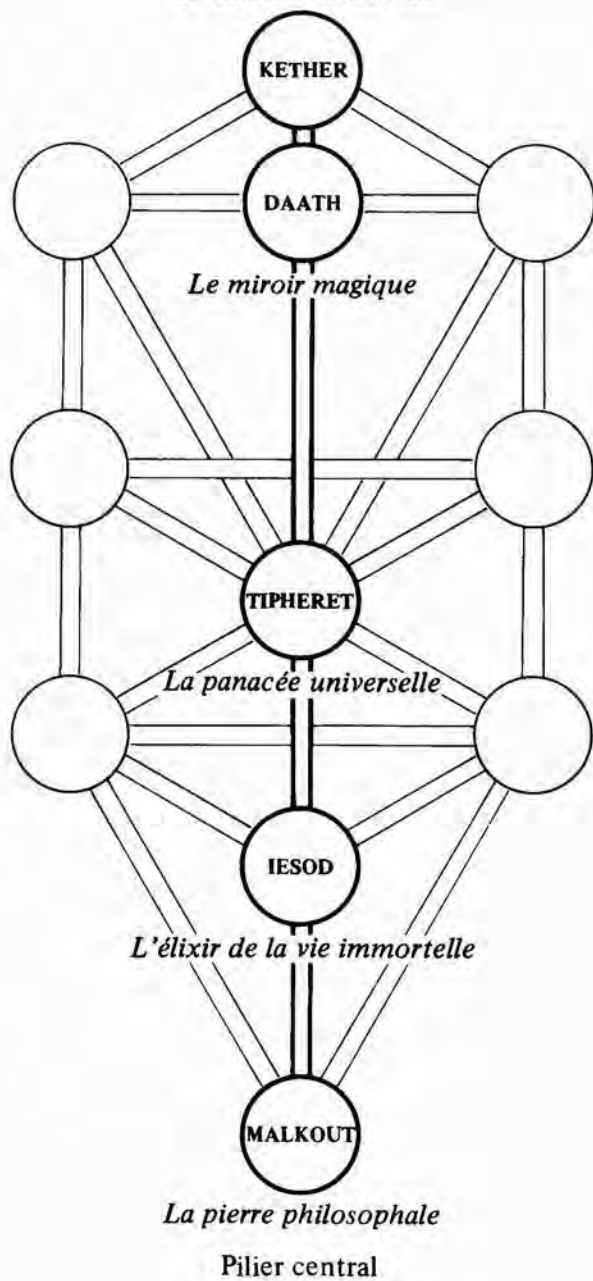
Alors, vous voyez, les humains ne croient pas à l'Intelligence divine, mais ils croient à la stupidité, au hasard, à l'absurdité. Certains matérialistes croient que les atomes se sont agencés par hasard entre eux de telle façon qu'ils ont créé l'intelligence. Mais demandez seulement à un cultivateur si

c'est le hasard qui gouverne la nature ! Il vous dira qu'on ne récolte pas des figues sur un cep de vigne, ni des prunes sur des chardons. Et s'il sait cela, il sait aussi que l'intelligence produira de l'intelligence et l'absurdité de l'absurdité. Alors comment les savants peuvent-ils croire qu'un hasard stupide, insensé et chaotique a créé un monde aussi intelligemment organisé ? Vraiment, c'est inouï !

Mais revenons à ce que je disais ce matin à propos du pentagramme. Je vous ai dit que sur les cinq branches du pentagramme on peut placer cinq symboles. Le premier, c'est la pierre philosophale pour transformer les métaux en or. Il correspond au plan physique, à la séphira Malkout. Le deuxième, c'est l'élixir de la vie immortelle, c'est la vie pure, c'est lésod, la deuxième séphira. Le troisième, c'est la panacée universelle, la séphira Tiphéret, le soleil, la lumière avec laquelle on guérit tous les maux. Le quatrième, c'est le miroir magique qui fait tout voir et tout connaître, c'est la séphira Daath où sont le savoir et les archives de l'univers. Beaucoup de magiciens, par des conjurations, préparent des miroirs magiques, mais que voient-ils dans ces miroirs ? Les horreurs, les crimes, les larves et les démons qui flottent autour des humains. Le véritable miroir magique vous fait voir la profondeur de la sagesse éternelle ; c'est la séphira Daath. Enfin, le cinquième symbole, c'est la baguette magique qui donne à celui qui la possède le pouvoir de faire tous les miracles ; elle est aussi représentée par le caducée d'Hermès ou la crosse que tiennent les pontifes et les chefs spirituels comme symbole de leur autorité ; c'est la séphira Kéther.

Sur le pilier central, le pilier de l'équilibre, se trouvent donc ces cinq symboles que les cinq séphirots peuvent donner en présents à l'Initié qui marche sur le sentier de l'équilibre. Réunis ils forment le pentagramme. Si vous méditez sur le pentagramme, si vous écoutez ce qu'il vous dit, il vous révélera beaucoup de choses et vous découvrirez aussi pourquoi il contient le petit pentagramme. C'est nous qui sommes le petit

*Le caducée d'Hermès*



pentagramme, le microcosme, dans le grand pentagramme. Nous sommes le petit pentagramme dans le grand pentagramme, le macrocosme, parce que nous sommes faits d'après l'image du grand cosmos.

Le Bonfin, le 29 septembre 1967  
(soir)

## Chapitre XVIII

**Le soleil est l'initiateur de la civilisation –  
Le disciple doit développer la clairvoyance  
en commençant par les plans supérieurs**

Quand le soleil se lève, il répand sa lumière, sa chaleur et sa vie, et c'est cette lumière, cette chaleur, cette vie qui poussent les hommes à se lever aussi pour aller au travail. Certains vont au bureau, à l'usine ou aux champs, d'autres ouvrent leurs boutiques. Les enfants vont à l'école. Les rues sont pleines de cris, d'animation, de gens et de voitures qui circulent. Le soir, lorsque le soleil se couche, on ferme les boutiques, on quitte les bureaux, on retourne à la maison, et puis voilà, au lit ! C'est le soleil qui rythme la vie des êtres, chacun le sait, mais ce qu'on ne sait pas, c'est qu'il est aussi l'initiateur de la culture, de la civilisation.

On se demande parfois quel est celui qui, le premier, a enseigné aux hommes l'écriture, l'agriculture, l'usage du feu ou de certains outils, et on nomme tel ou tel, mais en réalité, à l'origine de toutes ces découvertes, il y a le soleil. Vous direz que ce n'est pas possible, que le soleil n'est pas intelligent, qu'il n'a pas de cerveau pour penser ni de bouche pour parler. Alors, d'après vous, seuls les humains sont intelligents, et celui grâce à qui toute vie est possible sur la terre n'est pas intelligent !...

En réalité, le premier qui a apporté la science à l'homme, c'est le soleil. Comment ? C'est très simple à comprendre.



C'est parce qu'il nous donne sa lumière que nous pouvons voir les objets, les formes, les reliefs, les couleurs, les distances. C'est grâce à cette lumière que nous pouvons nous orienter, observer, comparer, calculer. Sans la lumière, aucune science n'est possible. Que peut-on connaître dans l'obscurité? Rien.

Et maintenant, si je demande qui a apporté la religion, certains, qui se croient grands philosophes, me répondront que c'est la peur, la peur des humains devant les forces de la nature. Non, c'est là un point de vue très limité. En donnant sa chaleur aux humains, c'est le soleil qui a créé la religion, car il a introduit en eux un besoin de se dilater, d'aimer, d'adorer. Dans le froid, on est crispé, glacé, sans amour. Mais donnez de la chaleur à quelqu'un, il s'épanouit, il se sent bien et il commence à aimer. Voilà comment la religion est apparue : grâce à la chaleur. Cette religion peut n'être d'abord que de l'affection pour un homme, une femme ou même un animal, un chien, un chat, un canari... Peu importe, c'est un commencement. Un jour, cet amour s'élèvera jusqu'au Maître de l'univers, jusqu'au Seigneur.

Enfin, c'est aussi le soleil qui a été l'initiateur de l'art : parce qu'il apporte la vie. Dès qu'un être a la vie, il commence à vouloir bouger, agir, parler, s'exprimer par des créations, et voilà la danse, le chant, la peinture, la sculpture. L'art commence avec la vie. Regardez les enfants : ils bougent, ils crient, ils gribouillent... Leurs cris, c'est le commencement de la musique ; leurs gribouillages, c'est le commencement de la peinture ; leurs petits pâtés de sable, c'est le commencement de la sculpture ; leurs petites cabanes, c'est le commencement de l'architecture ; et tous leurs petits mouvements, c'est le commencement de la danse. Oui, l'art commence avec la vie, et la vie vient du soleil.

Comment un artiste pourrait-il créer quoi que ce soit si le monde était plongé dans l'obscurité? D'où prendrait-il ses modèles? Qui lui donnerait l'idée des mouvements, des for-

mes, des couleurs? J'ai dit à des peintres: «Vous peignez des tableaux, mais qui vous a donné les couleurs? Est-ce vous qui les avez fabriquées? Non. A travers les minéraux et les végétaux dont elles sont extraites, c'est le soleil qui vous a donné ces couleurs, est-ce que vous y pensez?» Jamais les peintres ne rendent grâce au soleil qui leur a fourni les couleurs, et il est même très rare qu'ils le représentent dans leurs tableaux.

J'ai connu, il y a quelques années, un peintre qui habitait dans le Var; il était très âgé, célèbre, et ses tableaux avaient toujours des couleurs magnifiques. Il m'avait invité à passer quelques jours chez lui, et j'y suis allé. En arrivant, j'ai été très étonné de voir qu'il avait fait construire sa maison dans un trou entouré de montagnes, et je me suis demandé comment il se faisait qu'un artiste, un esthète, sache si mal où construire sa maison. Même en été il voyait le soleil se lever à dix heures et se coucher à seize heures. J'ai fini par lui en parler; je lui ai dit: «Comment pouvez-vous vivre sans soleil? Les premiers rayons doivent venir éclairer votre maison, car ces rayons sont la vie, l'inspiration... Tout est là!» Il ne savait que répondre. Puis je lui ai demandé pourquoi on ne voyait le soleil nulle part dans ses tableaux. Il m'a répondu qu'il était très difficile de peindre le soleil. «Mais non, lui dis-je, ce n'est pas difficile. Comment se fait-il que lui, la source de toutes ces couleurs, lui qui donne la vie à ces arbres, à ces fleurs qui sont dans vos tableaux, vous ne lui rendiez pas hommage? C'est lui qui vous a tout donné et il n'est nulle part représenté!» J'ai appris par la suite qu'il s'était mis à peindre le soleil...

Il suffit de réfléchir un peu pour comprendre que le soleil est à l'origine de tout ce qui existe sur notre terre. Demandez-lui de vous expliquer comment il a médité et travaillé pour faire vivre les humains, comment il leur a préparé des conditions favorables d'atmosphère, de température, comment il a

dosé la lumière et la chaleur pour que la vie apparaisse. Tout d'abord ce furent les végétaux, puis les poissons, les oiseaux, les mammifères, et enfin les humains. C'est le soleil qui a tout préparé pour que naissent une culture et une civilisation. C'est encore le soleil qui a été le premier des agronomes, puisque c'est de lui que dépend la répartition de la végétation, sa croissance et sa fructification. C'est lui qui fait la misère ou la richesse, la famine ou l'abondance.

Quand je suis arrivé en France en 1937, je disais qu'à l'avenir l'humanité ne se servirait plus ni de bois, ni de charbon, ni de pétrole pour produire de l'énergie, mais uniquement des rayons du soleil. Evidemment à cette époque on ne me croyait pas, mais maintenant on commence à me donner raison, car de plus en plus on se rend compte que les sources d'énergie utilisées actuellement seront bientôt épuisées et qu'on sera obligé de se tourner vers des énergies plus subtiles qui sont, elles, inépuisables. Dans l'avenir c'est grâce à l'énergie solaire qu'on s'éclairera, qu'on se chauffera, qu'on voyagera... On se nourrira même de la lumière du soleil.

Sans la vie du soleil, jamais les hommes n'auraient pu exister, agir, travailler. Sans sa chaleur, jamais ils n'auraient pu éprouver des sensations. Sans sa lumière, jamais ils n'auraient pu voir, et non seulement voir, mais comprendre, puisque la compréhension n'est rien d'autre qu'une vision supérieure dans le domaine intellectuel. Quant à sa chaleur, elle a suscité tout ce qui est du domaine du cœur : les contacts, les échanges, l'amour, l'amitié. C'est elle qui est à l'origine du mariage, de la famille, de la société et de toutes les formes de collectivité. Si vous êtes froids, les gens ne vous aiment pas, ils s'éloignent, mais si vous êtes chaleureux, ils viennent se chauffer auprès de vous et vous sont reconnaissants de cette chaleur. La chaleur est ce qui rapproche les êtres, ce qui leur donne la capacité de sentir, de s'émouvoir, de s'émerveiller, de prier... La chaleur du soleil est donc à l'origine de la morale et de la religion.

Bien sûr, si vous dites cela aux chrétiens, ils seront indignés, car ils ne voient pas l'importance du soleil : pour eux l'essentiel, c'est la messe. Alors, je leur demande : « Mais si le soleil n'était pas là, comment ferait-on la messe ? Dans l'obscurité et dans le froid, qui pourrait dire la messe ? Où trouverait-on le pain et le vin de la communion ? » Je ne veux pas diminuer la valeur de la messe, je vous dirai même franchement que je connais à ce sujet beaucoup plus de choses que la plupart des prêtres. Ils ont appris à dire la messe, mais ils n'en connaissent pas le sens profond, magique. Moi, je le connais, c'est pourquoi j'ai pour la messe un respect beaucoup plus grand que les chrétiens eux-mêmes. Pourtant, je leur pose la question : « Sans le soleil, qui dirait la messe ? Et qui assisterait à cette messe ? » Vous voyez bien qu'ils ne réfléchissent pas.

Et maintenant, si je vous dis que c'est la lumière du soleil qui, en travaillant sur notre corps physique, a formé nos yeux, vous ne me croirez pas non plus. Pourtant, c'est la vérité, c'est le soleil qui a créé nos yeux. Pourquoi ? Pour être vu... Et par sa chaleur, il a travaillé sur notre corps pour créer les organes de la sensation : le cœur, la bouche, et surtout la peau. Il a trouvé que la sensibilité à la lumière devait être limitée aux yeux seulement, tandis que la chaleur devait être sentie sur toute la surface du corps. Vous voyez la différence... C'est intéressant, n'est-ce pas ?

Le soleil dirige tout dans l'univers ; il est comme un chef d'orchestre ou comme un roi sur son trône. Quand il prend une décision, il donne seulement un signal et tous les esprits qu'il a envoyés ici sur la terre, ou sur les autres planètes, s'empressent d'exécuter ses ordres : ils modifient quelque chose dans l'atmosphère, dans les courants électromagnétiques, et il s'ensuit toutes sortes de transformations dans les règnes végétal, animal, humain, dans les domaines biologique, psychologique, économique, social. Tout ce qui arrive sur la terre est commandé par le soleil. Les éruptions, les taches solai-

res ne sont rien d'autre que des signaux qu'il donne à toute une hiérarchie d'intelligences chargées d'exécuter ses ordres.

Mes chers frères et sœurs, ne cherchez pas ailleurs : le premier de tous, c'est le soleil. Il est le premier et le dernier, l'alpha et l'oméga. Avant toutes les créatures, il était, comme le Christ qui disait : « Avant qu'Abraham fût, je suis. » Et le soleil demeurera même s'il ne reste plus aucun homme sur la terre.

En vous amenant vers le soleil, je vous amène vers le Christ, qui est l'esprit du soleil. Il l'a dit lui-même : « Je suis la lumière du monde ». La lumière qui éclaire le monde, c'est le soleil. Mais il faut comprendre qu'au-delà de la lumière visible du soleil physique, il existe une autre lumière, qui est la véritable lumière du soleil. Nous l'appelons en bulgare *vidélina*, mot construit sur une racine qui signifie « voir ». Je vous en ai déjà parlé, *vidélina* c'est la lumière invisible, intérieure, par opposition à *svétlina*, mot formé sur une racine qui signifie « briller » et qui désigne la lumière visible qui vient du soleil, du feu ou d'une lampe. Cette lumière, *svétlina*, nous permet de voir les objets matériels, mais non les réalités invisibles du monde psychique. Pour capter l'autre lumière, *vidélina*, il faut se lier au soleil, car elle aussi vient du soleil, mais elle n'est pas visible ; elle est plus subtile, plus riche que la lumière visible et possède une infinité d'autres nuances que nous ne connaissons pas. Il faut des années et des années de travail, de méditation, de prière et de contemplation du soleil pour ramasser une quantité infinitésimale de *vidélina*, qui permet alors de voir le monde invisible et toutes les créatures qui l'habitent.

Très peu de gens ont réfléchi sur le fait que, pour voir, il faut projeter de la lumière. Quand ils doivent aller dans une cave ou une forêt, la nuit, ils savent qu'il faut emporter une bougie ou une lampe de poche, mais ils ne se sont pas arrêtés pour tirer des conclusions. Puisque ce sont les rayons lumineux qui, en se heurtant aux objets, les rendent visibles, pour



arriver à voir dans le monde invisible, on doit être capable de projeter hors de soi-même une certaine sorte de lumière. On attend que ces objets soient éclairés... Eh non ! ils ne le seront pas, il faut les éclairer soi-même ! En réalité, tous les objets du plan astral et du plan mental émettent de la lumière, mais leur rayonnement ne peut être capté par des yeux humains. L'homme doit développer en lui de nouveaux centres, allumer ses lampes intérieures pour projeter des rayons qui, en tombant sur la surface des objets ou des créatures, les rendront visibles.

Il existe plusieurs sortes de vision. Commençons, si vous voulez, par la vision de l'esprit. Quand l'homme saisit les choses par son intelligence, comprend leur sens, c'est déjà une forme de vision (en anglais, «je comprends» se dit "*I see*" : «je vois»). Cette vision n'est pas matérielle, bien sûr, et l'homme n'a souvent même pas conscience qu'il voit, mais en réalité, il voit. Quand il a des révélations, c'est qu'il projette très haut, très loin, des rayons de lui-même qui lui font voir des lois, des correspondances, une structure. La sensation est aussi une forme de vision : par d'autres rayonnements que l'on projette sur les créatures, on vibre à l'unisson avec elles, on prend conscience de leur existence, de leur présence, de leurs sentiments. Il existe enfin une troisième sorte de vision qui consiste à percevoir certaines lumières ou certaines entités qui se déplacent dans le monde éthérique. C'est bien, mais c'est quand même la forme la plus inférieure de la clairvoyance. Beaucoup de gens sont arrivés à la développer, ils voient des couleurs ou des formes éthériques, seulement ils ne les comprennent pas et n'en ressentent rien : il leur faut quelqu'un d'autre pour les guider et interpréter ce qu'ils voient. Cette voyance n'est pas tellement utile, et souvent même elle arrête le disciple dans son évolution.

La clairvoyance a donc des degrés. Les degrés supérieurs sont la compréhension et la perception du monde divin ; c'est par là qu'il faut commencer, et ensuite si l'on veut, on peut



descendre jusqu'à la vision dans le plan éthérique. La vision éthérique est quand même d'un ordre inférieur parce que le plan éthérique est lié à l'élément terre, il appartient encore au monde physique, non au monde spirituel. D'après la Science ésotérique, le plan physique est formé de sept divisions et chacun des autres plans aussi. Pour le moment, la science ne connaît que trois états de la matière : solide, liquide et gazeux ; mais il existe encore quatre états de la matière et ce sont eux qui constituent justement le plan éthérique.\*

Il existe donc deux écoles. La première enseigne comment, en partant du plan physique, on arrive jusqu'à la vision des régions les plus sublimes. C'est bien, mais cette méthode a des inconvénients que je vous montrerai. L'autre école enseigne aux disciples à se concentrer d'abord sur la Cause première, sur la Source de la vie, sur Dieu Lui-même pour descendre ensuite vers la matière. Cette méthode comporte moins de dangers, parce que, lorsque vous vous liez au Seigneur, que vous L'aimez, que vous travaillez toujours pour Lui, c'est Lui-même qui vous fait savoir comment travailler et avec qui travailler. Il peut même vous montrer l'Enfer, mais comme vous êtes sous sa protection, vous ne courez aucun danger.

Les grands Initiés sont obligés de tout connaître, même l'Enfer. S'ils évitaient l'Enfer par crainte des dangers, ils n'auraient pas la science complète de l'Initiation. Mais ce n'est que lorsqu'ils sont arrivés très haut, lorsqu'ils possèdent le savoir, le véritable amour, le pouvoir, qu'ils peuvent descendre étudier l'Enfer et ses habitants sans se salir, sans se brûler parce qu'ils ont une aura qui les protège, ils ont la foudre, ils ont le feu, que l'on représente symboliquement par une épée flamboyante ; et même les démons tremblent devant eux et se tiennent à distance. Alors ils voient comment fonctionnent les lois du Karma, comment les fautes sont punies et doivent être réparées. Jésus aussi a visité l'Enfer : avant de

\* Voir la conférence : « Le corps de la résurrection » (tome IX).

rejoindre son Père Céleste, il est allé jusque dans l'Enfer où il a produit des bouleversements, il a même libéré des âmes, et quand il passait, tous étaient effrayés.

Le danger de développer la clairvoyance à partir des plans inférieurs, éthérique et astral, c'est que ces régions sont peuplées de créatures peu évoluées mais souvent très séduisantes, très belles. Même dans l'Enfer, il y a de très belles choses. Voilà une vérité que les chrétiens ne mentionnent presque jamais, parce qu'ils ne savent pas ce qu'est l'Enfer, ils l'imaginent rempli de saletés, d'horreurs... Pas du tout, on trouve en Enfer de très jolies choses, mais illusoires, mensongères, pour prendre les gens dans les filets.

On représente toujours le Diable avec des griffes, des cornes, des sabots, un museau, mais en réalité le Diable prend des formes d'une séduction extraordinaire : bien habillé, avec des bijoux, des bagues, et même un compte en banque formidable ! C'est un beau parleur qui possède des relations dans la meilleure société. Il se promène, avec de jolies moustaches ; quelquefois il tient une petite canne qu'il fait tourner très gentiment, ainsi qu'un monocle, et il porte un chapeau melon ou un grand chapeau de mousquetaire. Eh oui, c'est ainsi qu'il se présente dans les réunions solennelles, les réunions nationales. Il est très bien, le Diable, je vous assure. Mais comme les gens le cherchent toujours sous des formes menaçantes, ils ne le voient pas, et alors il est tout à fait à l'abri, il se faufile, il trompe les humains. Parce qu'ils sont tellement bêtes ! Ils n'ont aucun discernement, ils attendent que le Diable se présente avec des cornes... Pensez-vous ! Il n'est pas stupide, il sait très bien que les cornes et les sabots ne sont pas tellement séduisants, c'est pourquoi il prend des déguisements extraordinaires.

Le danger pour le disciple de développer la clairvoyance en commençant par les plans inférieurs, c'est qu'il est tenté de s'y arrêter, séduit par des formes belles mais mensongères. Certains occultistes ont des ingrédients, des extraits de plantes

qu'ils font prendre à leurs disciples pour éveiller en eux des centres qui leur feront voir le monde invisible ; mais de cette façon, on ne peut voir que les régions inférieures des plans éthérique et astral, pas plus. Et si ceux qui s'y aventurent n'ont pas tout d'abord développé les qualités de domination de soi et de discernement sur lesquelles j'insiste toujours, s'ils sont trop pressés, trop curieux, ou s'ils veulent avoir des pouvoirs pour tromper les autres, les exploiter, etc... ils ne sont pas protégés et ils courent de grands dangers.

Les créatures qui habitent les plans éthérique et astral n'aiment pas beaucoup être observées, et elles sont souvent hostiles aux humains. Donc, tous ceux qui essaient de les voir éveillent leur haine et leur méchanceté. De temps en temps, ils voient quelque chose de joli sur lequel ils s'arrêtent, et leur désir d'aller plus loin n'est plus aussi puissant, ils restent accrochés à ces régions-là où ces entités viennent les tourmenter pendant la nuit en leur donnant des insomnies ou des cauchemars pour les obliger à retourner en arrière. Et comme ils sont ignorants et qu'ils n'ont pas développé la volonté de se défendre par des moyens supérieurs, ils sont à la merci de toutes les forces hostiles. Voilà comment on trouve dans le monde des milliers de personnes qui sont devenues des victimes à cause de quelques bribes de connaissance des sciences occultes !

Dans l'Ecole divine le disciple reçoit une autre instruction. On lui révèle qu'avant de vouloir s'aventurer dans les régions invisibles, il doit avoir une base, des racines solides, c'est-à-dire posséder un lien indestructible avec le Créateur, avec la pure lumière céleste. A ce moment-là, rien, aucune hostilité n'est susceptible de l'ébranler ou de le vaincre. Parce qu'il a ses racines enfouies dans le Ciel.

Donc, une fois qu'il a commencé à saisir et à approfondir les choses par l'esprit et l'intelligence la plus haute, le disciple peut descendre dans le plan astral où sont les émotions, et là, il développe la bonté, l'amour, l'indulgence, la grandeur

d'âme. Ensuite, il descend encore dans la région éthérique où il commence à voir les formes, les couleurs, les esprits de la nature. Tous ceux qui n'aiment pas être vus ne peuvent plus rien contre lui, car ils comprennent qu'il est devenu une telle puissance qu'ils n'osent pas se mesurer à lui et même, s'il leur donne des ordres, ils obéissent, parce qu'ils sentent que celui qui leur parle descend du Ciel et qu'ils ont la consigne d'obéir à des êtres pareils.

Vous voyez, si vous n'êtes pas pressés, tout peut se faire naturellement, merveilleusement.

Sèvres, le 30 mars 1968

## Chapitre XIX

### Le soleil et l'enseignement de l'unité – Comme pour le soleil, la puissance de notre esprit est dans la pénétration

Comment ne pas parler du soleil, mes chers frères et sœurs? Il est si beau, si pur, si lumineux, si puissant, si riche!... Comment ne pas parler de ce que Dieu a créé de meilleur? Nous avons parlé de lui plusieurs semaines, l'été dernier, et sans arrêt je vous ai dévoilé de lui des aspects inconnus, insoupçonnés. Et maintenant y a-t-il quelque chose à ajouter? Mais oui! le sujet est inépuisable: la source de la vie, vous vous rendez compte, c'est intarissable!

Dans les conférences que je vous ai faites l'été dernier, je vous ai présenté le soleil tout d'abord comme une source d'énergie, de vie, de chaleur, puis comme la meilleure manifestation de l'Intelligence cosmique, comme le plus grand Maître qui instruit tous les autres Maîtres, et je vous conseillais de lui poser des questions, car il donne toujours les meilleures réponses, meilleures que les philosophes ou les savants. Le soleil est donc la source de vie, mais il est aussi une source dans le domaine de la morale et de la pensée. Vous avez pu le constater quand je vous ai parlé de la Sainte Trinité: le Père qui est justement l'origine, la source de la vie d'où tout provient, le Fils qui est la manifestation de son amour, de sa chaleur, et le Saint-Esprit qui est la manifestation de sa lumière,

de son intelligence et de sa sagesse. Je vous ai souvent dit qu'on pouvait représenter la Trinité divine par un triangle. Mais grâce à cette clé on peut découvrir bien d'autres triangles. En philosophie, par exemple, on peut distinguer trois disciplines : la logique, l'éthique et l'esthétique qui sont liées respectivement aux trois grands principes qui agissent dans l'homme : l'intellect, le cœur et la volonté. A vous de chercher d'autres exemples dans différents domaines ; aujourd'hui nous nous arrêterons sur quelques questions auxquelles le soleil peut apporter une réponse.

Quand on regarde le soleil, ce que l'on voit d'abord, c'est ce disque lumineux qui a toujours la même forme, la même dimension, et qui peut être observé, mesuré, filmé : c'est son corps. Mais si l'on veut étudier ce qui sort de lui, cette lumière qui jaillit du centre vers la périphérie, savoir ce qu'elle est et jusqu'où elle se répand dans l'espace, c'est impossible, cela dépasse l'imagination.

Eh bien, l'être humain est construit comme le soleil : il a un corps physique aux contours déterminés, mais ce qui sort de lui, ses pensées, ses sentiments, ses radiations, ses émanations, qu'en connaît-on ? Pas grand-chose. Les gens ont tendance à croire que l'être humain n'est rien de plus que son corps physique, mais ils seront bientôt obligés de réviser toutes leurs conceptions et de reconnaître que seule la Science ésotérique est véridique parce qu'elle a toujours tenu compte à la fois des deux aspects de la réalité : l'aspect objectif, mesurable, matériel, qu'il ne faut pas négliger, mais aussi l'aspect spirituel, vivant, les émanations et les radiations dont on ne connaît encore ni la nature ni la puissance.

Je vous disais un jour : « Les planètes nous touchent, le soleil nous touche... » et vous étiez étonnés. Pourtant, c'est vrai ; sans se déplacer, de loin, le soleil nous touche par ses rayons. L'astrologie et la magie s'expliquent ainsi : l'une par l'influence du soleil et des planètes sur la terre, l'autre par le pouvoir qu'a la pensée d'agir à distance et de produire des



phénomènes indépendamment du corps physique. Et comme nous sommes construits sur le même modèle que le soleil, par notre pensée, par notre âme, par notre esprit nous avons des pouvoirs qui s'étendent très loin en dehors des limites du corps physique. De même que le soleil agit sur les minéraux, les métaux, les plantes, les fleurs, les animaux, les humains, qu'il pénètre, chauffe et nourrit, de même par nos émanations, nous pouvons à distance transformer, améliorer, éclairer, vivifier les créatures.

Malheureusement, la philosophie matérialiste a enlevé à l'être humain ses possibilités d'agir dans les régions sublimes, elle l'a rapetissé, affaibli, elle a anéanti sa puissance spirituelle. Extérieurement, il devient très puissant car il a de plus en plus de machines, d'appareils et d'armes à sa disposition... mais dans son for intérieur, il se mortifie, s'engourdit et s'avaचित de plus en plus, parce qu'il n'a pas compris la puissance de l'esprit. Le jour où tous s'efforceront de donner la prépondérance à l'esprit, une nouvelle religion naîtra. En réalité, elle ne sera pas nouvelle, car de tout temps la religion a été fondée sur l'esprit, mais si je l'appelle «nouvelle» c'est comme pour le «nouveau» ciel et la «nouvelle» terre : ils seront nouveaux pour ceux qui dormaient et qui en se réveillant les découvriront.

Il n'est pas possible d'apporter une religion nouvelle du point de vue de l'esprit, mais du point de vue culturel, philosophique, scientifique, psychologique, ce sera une nouvelle religion parce qu'elle sera établie sur d'autres bases. Tout simplement, les hommes s'apercevront qu'ils ne sont pas des entités séparées mais que dans les plans subtils, ils communiquent entre eux, font des échanges, et qu'en réalité ils forment tous une unité. C'est la conscience de cette unité qui les obligera à modifier leur comportement les uns envers les autres. La nouvelle morale sera basée sur une science formidable qui fera voir, sentir et comprendre aux hommes que tous les êtres dans l'univers sont liés. Tant qu'ils se croient séparés des

autres, ils pensent qu'ils peuvent les massacrer sans se faire du mal à eux-mêmes. Mais quand ils commenceront à se développer, c'est eux-mêmes qui sentiront d'abord le mal qu'ils sont en train de faire aux autres, et ils le sentiront même si fort qu'ils seront obligés de s'arrêter.

La nouvelle religion sera fondée sur des lois irréfutables. Tandis que de la façon dont elle est présentée actuellement, la religion est inefficace : la preuve c'est que depuis des siècles, les chrétiens ne cessent de se chamailler. Qu'ont-ils compris ? Est-ce que leurs Eglises sont un modèle d'unité ? Non, ils sont dans la séparativité. Or, la séparativité, c'est l'enseignement du matérialisme, de ceux qui voient tout de l'extérieur, tandis que l'enseignement ésotérique est un enseignement de l'unité. Si on regarde de l'extérieur, évidemment, on voit tous les êtres séparés. Mais il existe une autre manière de regarder comme je vous l'ai montré déjà à propos des planètes : elles sont à des milliers de kilomètres les unes des autres, mais par leur corps éthérique qui s'étend très loin dans l'espace, elles se touchent entre elles et elles touchent aussi la terre qui est ainsi baignée dans cet immense océan fluide où sont plongés tous les êtres. Voilà pourquoi tous peuvent s'influencer, faire des échanges, communiquer : parce qu'ils sont tous un. Une fois cela compris, c'est fini, on ne peut plus être méchant.

Maintenant, pour être encore plus clair, je vous donnerai un exemple. Imaginez deux vases remplis de parfum. Les deux vases sont séparés, mais leurs parfums montent et se fusionnent en haut, dans l'atmosphère. Voilà l'être humain : le vase représente son corps, et le parfum représente la partie la plus subtile de son âme, de son esprit, de sa pensée. Ce parfum, cette âme peut communier avec d'autres parfums, d'autres âmes sur la terre ou même dans le cosmos. Elle trouvera celles qui lui ressemblent et lui correspondent par leur quintessence, et elles feront des échanges, elles vibreront à l'unisson. Voilà comment s'explique que, si l'être humain est conscient, il peut même toucher le Seigneur et communier

avec Lui : il s'agit simplement d'une résonance entre eux. C'est là la raison d'être de la prière, de la méditation, de la contemplation, de l'identification. Ces pratiques permettent à l'homme de s'élever si haut qu'il touche l'Ame universelle, vibre à l'unisson avec elle, et à ce moment-là, il se produit une fusion, une osmose : toutes les qualités, tous les trésors de cette Ame universelle entrent peu à peu en lui, et il est transformé.

Toutes les réalisations spirituelles sont possibles, mais à condition que vous ayez cette philosophie. Ceux qui l'ont rejetée ont signé, sans le savoir, leur condamnation à mort spirituelle. Ici, nous édifions la nouvelle religion, la nouvelle science, la nouvelle philosophie, la nouvelle vie sur des bases simples et claires. De la même façon que Dieu a créé le monde, nous pouvons, nous aussi, créer notre monde...

Apprenez donc désormais à regarder le soleil en pensant qu'il n'est pas limité à ce qu'on peut voir de lui. Son rayonnement s'étend jusqu'aux confins de l'univers et parcourt des distances que les astronomes calculent par millions d'années-lumière. Personne ne sait encore la nature de ces rayons, ni quelle est la puissance qui les projette, ni surtout ce qu'ils contiennent. Et moi je dis : ce sont des regards d'amour que le soleil nous envoie. Je dis aussi : ce sont de petits wagons débordants de victuailles de toutes sortes ; ils se déchargent sur nous, puis s'en retournent très vite pour se remplir de nouveau et nous apporter encore des milliers de cadeaux. Et même les pierres, la terre et les métaux en reçoivent des éléments vivants ainsi que les plantes, les arbres, les insectes, les animaux. Toute la création reçoit sa subsistance de ces rayons qui visitent toute la terre, l'océan, l'atmosphère, l'espace, les autres planètes et les créatures qui y vivent.

C'est pourquoi, si je peux maintenant vous donner un conseil, je vous dirai : « Laissez tout de côté, étudiez seulement les rayons du soleil, et vous serez éclairés, réchauffés, renforcés. » Si vous saviez ce que contient un rayon de soleil,

comme puissance, richesse, clarté, pureté, intelligence!... Oui, intelligence, cela vous surprend? Mais personne sur la terre n'est aussi intelligent que les rayons du soleil, aucun savant, aucun génie... C'est pourquoi occupez-vous d'eux, désirez-les, cherchez-les, aimez-les, ouvrez-vous à eux et vous comprendrez le sens de la création, votre vie deviendra créatrice, sensée, merveilleuse... une plénitude! Malheureusement, les hommes préfèrent s'occuper des microbes, des saletés, des crimes, des empoisonnements, des voleurs, des assassins, de tout, sauf du soleil, et ils souffrent, les pauvres, car ils manquent de lumière. Leurs souffrances ne prendront fin que le jour où ils découvriront la puissance et l'intelligence des rayons du soleil. Voilà ma philosophie: elle est nouvelle et véridique, et l'avenir lui appartient, j'en suis absolument convaincu.

La religion est fondée sur une science, mais comme on n'a pas encore révélé ni expliqué cette science, la religion est seulement bonne pour ceux qui croient aveuglément. Le temps vient où la religion sera scientifique, et, qu'ils le veuillent ou non, tous seront obligés de croire et de travailler dans ce sens. En attendant, un grand nombre de fidèles et même de religieux sont tellement troublés par les découvertes contemporaines qu'ils commencent à quitter le camp de la religion pour celui de la science, et ils utilisent même la terminologie scientifique dans leurs ouvrages. J'en ai lu certains.

J'ai même rencontré une fois un pasteur qui avait écrit un livre pour essayer de rapprocher la religion de la science officielle, et il présentait Dieu comme une énergie... seulement une énergie! Non, je ne suis pas d'accord: Dieu est une énergie, c'est entendu, mais il est bien plus que cela: Il est une intelligence, une puissance, une bonté, un amour. Une énergie, cela ne veut pas dire grand-chose. Présenter ainsi le Seigneur, c'est Le diminuer, et pour faire plaisir à qui? Aux savants?... Au contraire, c'est eux qu'il faut entraîner plus loin, et c'est ce que je suis en train de faire: j'apprécie leurs

découvertes, je les admire, mais je leur montre aussi tout ce que mes appareils à moi m'ont fait découvrir de plus qu'eux, et tôt ou tard, ils seront obligés de l'accepter. Dans l'atome, il se passe exactement la même chose que chez les humains, mais en miniature : il y a des fêtes, des festins, des orchestres, des musiques et des tintamarres... Si vous pouviez voir comment ces petites particules s'aiment, s'embrassent, divorcent, chantent et dansent ! Comme on n'est pas encore arrivé à le voir, on le nie et on me prend pour un insensé. Mais exactement comme la science a été obligée de reconnaître que l'atome était construit sur le même modèle que le système solaire, elle finira par reconnaître que j'ai raison et que je l'ai devancée.

Car j'ai une clé, une méthode grâce à laquelle j'ai pu découvrir des vérités extraordinaires et vérifier que les mêmes lois se retrouvent dans tout l'univers : l'analogie. D'ailleurs, c'est la même méthode que celle de Newton. On raconte que Newton a découvert la loi de la gravitation universelle en voyant tomber une pomme. Et moi, je procède de la même façon, seulement je laisse la pomme à Newton et je prends par exemple... l'escargot ! Car l'escargot explique comment Dieu a créé le monde. Oui, Dieu a créé le monde d'après les mêmes lois que l'escargot qui fabrique sa coquille : Il a émané de Lui-même une substance qu'Il a condensée, et Il est entré en elle pour l'habiter. Voilà : l'univers, c'est sa maison, et le Seigneur est là, Il l'habite. Quant à nous, nous sommes venus ici dans notre corps exactement d'après les mêmes lois ; et même, si nous savions comment entrer dans notre corps et le pénétrer parfaitement par notre esprit, nous pourrions le modifier. C'est ce que fait aussi un Initié quand il veut transformer les êtres : il se concentre et dans la mesure où on le laisse pénétrer dans les âmes et les cœurs, il apporte des transformations, des améliorations... simplement parce qu'il a pu s'introduire en eux. Lorsque les voleurs entrent dans une maison, il y a aussi du changement... elle est dévalisée ! Si l'on



savait observer le monde d'en bas, il serait facile de connaître le monde d'en haut.

La véritable puissance réside dans la pénétration, et si le soleil est tout-puissant, c'est qu'il pénètre l'univers entier. Je ne parle pas de ses rayons visibles, qui sont arrêtés par les corps solides, opaques, mais des rayons X et des rayons  $\alpha$ ,  $\beta$ ,  $\gamma$  et bien d'autres encore, qui peuvent traverser de grandes épaisseurs de métaux ou de minéraux et pénétrer même jusqu'au fond des océans pour alimenter toutes les créatures. La preuve, c'est qu'on trouve dans les profondeurs des poissons phosphorescents. Où ont-ils pris cette lumière? Si c'est eux qui la fabriquent, alors, ils sont des divinités! Où prennent-ils l'huile ou le pétrole pour allumer leurs lampes?... Non, c'est du soleil qu'ils reçoivent cette lumière. La nature leur a donné des éléments chimiques propres à capter certains rayons, à les transformer et les renvoyer sous forme de luminescence.

Rien n'est plus pénétrant que les rayons du soleil et, de la même façon, rien n'est plus puissant que la pensée de l'homme lorsqu'elle s'identifie à la lumière solaire. La pensée peut tout pénétrer, et rien ne peut l'entraver. Mais évidemment, si c'est une pensée faible comme la flamme d'une bougie ou un feu de paille, elle sera arrêtée par de nombreux obstacles. Je vous dis donc que, pour tout comprendre, il faut prendre modèle sur le soleil. Un jour vous arriverez à me croire.

Le père et le fondateur des Mystères, Hermès Trismégiste, dit dans la Table d'Emeraude : «C'est la force forte de toutes les forces... Elle vaincra toute chose subtile et pénétrera toute chose solide.» Ce mot «pénétrera» est très important. Cette force qui vient du soleil (puisque Hermès Trismégiste dit aussi : «le soleil est son père») pénètre partout, et lorsque l'homme possède cette force, il devient tellement puissant qu'avec les rayons qu'il émane, il pénètre les êtres, les objets, et évidemment, «les ténèbres s'éloignent de lui»; les ténèbres, c'est-à-dire tout ce qui est mauvais : les maladies, les mal-



heurs, l'ignorance... C'est très clair, mais pour comprendre il faut savoir associer et combiner tous les éléments.

Donc, cette force Télesma dont parle Hermès Trismégiste vient du soleil et c'est grâce à elle que les mages préparent les talismans, car un talisman n'est rien d'autre qu'un objet où le mage a introduit une force, une lumière qu'il a lui-même émanée ; c'est grâce à cette force introduite en lui que l'objet devient un talisman. Seuls, ceux qui réussissent à pénétrer les choses ont le pouvoir de les changer. Par exemple, si on veut guérir un organe malade, il faut tâcher de concentrer sa pensée sur lui, et d'envoyer des rayons lumineux qui pénètrent les cellules, les atomes, les électrons, pour les inonder de vibrations de lumière, de santé, de bonté... Si on ne pénètre pas jusque dans la profondeur des cellules, on ne peut agir ni apporter de remèdes. Et c'est vrai, que de fois on peut le vérifier ! Et même si cela peut en choquer certains, j'ajouterai que le plus grand secret de la création de la vie, c'est la pénétration ; mais les humains qui pratiquent cela depuis des millénaires sans réfléchir n'en ont jamais tiré aucune conclusion pour les autres domaines, et c'est dommage. Le meilleur de tous les travaux, c'est de pénétrer les intelligences et les cœurs des hommes pour les éclairer, les chauffer et les améliorer. Tant qu'on ne réussit pas à pénétrer les cœurs et les cerveaux, on ne peut rien sur eux.

Je vous l'ai dit, c'est le soleil qui donnera les meilleures solutions à vos problèmes, mais comme on ne sait pas l'interroger, on le regarde et on se dit : « Ce n'est que de la lumière et de la chaleur, que peut-il répondre ? » Mais justement, tout est là ! C'est la chaleur, la lumière et la vie qui produisent tout le reste, qui mettent en mouvement les végétaux, les animaux, et les hommes avec leur organisation politique, économique, sociale... tout ! En mathématiques, avec 1, 2 et 3, on ne peut faire que six combinaisons, mais avec les mathématiques vivantes dont je vous parle vous irez jusqu'à l'infini : avec la chaleur, la lumière et la vie, vous expliquerez tout ce qui se

passé sur la terre. Seulement, pour expliquer tout en détail, c'est un travail gigantesque ! Moi, je perçois, je vois cela intuitivement, mais pour approfondir en détail cette loi : que tout dans la vie provient des combinaisons et des variations de ces trois facteurs, il faudrait plusieurs existences. Alors, je donne simplement l'essentiel, la loi, le principe, et je laisse aux autres le soin de vérifier dans le détail.

Sèvres, le 7 avril 1968

## Chapitre XX

**Le soleil est le meilleur pédagogue :  
il donne l'exemple – Le soleil, cœur de l'univers**

Lorsqu'on regarde le soleil, ce que l'on voit d'abord, je vous l'ai dit, c'est ce disque lumineux qui a toujours la même forme, les mêmes dimensions. Ensuite, on voit cette lumière qui jaillit de lui, ses rayons qui font irruption comme s'ils ne pouvaient pas rester en place, comme s'ils étaient emportés, indignés...

Eh bien, que va encore nous apprendre le soleil avec ses rayons? Pourquoi a-t-il décidé de les envoyer dans l'espace, jusqu'aux planètes? Est-ce pour les déranger, les inquiéter? Je le lui ai demandé et il m'a répondu : «Comment veux-tu que ces planètes qui sont tellement sombres, ternes, opaques, puissent devenir comme moi et agir comme moi si je ne leur donne pas l'exemple? Je leur envoie mes rayons pour leur montrer comment j'éclaire et comment je chauffe, afin qu'un jour elles fassent comme moi!» J'ai alors compris que c'était sa façon de les éduquer. Vous voyez la pédagogie du soleil? Le plus grand pédagogue, c'est lui, car il donne sans cesse l'exemple.

Depuis des milliards d'années, le soleil est toujours là pour enseigner aux humains comment chauffer, éclairer, rayonner. Mais ils sont tellement aveugles, inconscients, qu'ils n'ont rien compris de l'activité du plus grand instructeur, du plus

grand Maître. Ils vont toujours s'instruire ailleurs. Le jour où ils voudront enfin se transformer, ils devront retourner vers le soleil, étudier comment il agit, et agir comme lui. Regardez : ce disque lumineux qui est stable, immobile, c'est le corps du soleil. Ce qui sort de lui, ce sont ses pensées, ses idées, son âme, son esprit ; ils vont visiter la périphérie. Pourquoi?... Mais voyons, parce qu'il fait tellement chaud dans le soleil qu'ils ont besoin d'aller se rafraîchir un peu au-dehors ! Vous trouverez que cela ressemble à l'explication du cancre qui disait : « La chaleur dilate les corps et le froid les contracte, la preuve, c'est que pendant l'été les jours allongent et pendant l'hiver ils diminuent. » Et moi, je vous donne une explication du même genre : les rayons du soleil ont trop chaud, alors ils vont se rafraîchir un peu au-dehors. N'est-ce pas, lorsque vous êtes restés trop près d'un poêle, vous éprouvez le besoin de sortir, et une fois bien rafraîchis, vous rentrez de nouveau vous réchauffer ? Eh bien, les rayons aussi sortent parce qu'ils ont trop chaud, puis ils retournent tellement contractés, tellement frileux qu'on ne les voit plus.

Vous avez sans doute remarqué ce va-et-vient dans la vie quotidienne : tantôt on reste chez soi, tantôt on décide d'aller en ville pour travailler ou faire des courses, et ensuite on rentre à la maison. On sort du centre pour aller vers la périphérie, puis on quitte la périphérie pour retourner au centre. Si j'analyse maintenant les mobiles de leur sortie vers la périphérie, je trouve que c'est soit pour prendre, gagner ou chaper, soit pour donner, aider, faire des cadeaux. Toutes les activités, les visites, les démarches qu'on fait quand on sort de chez soi, ont l'un de ces deux buts. Il peut y avoir des milliers de nuances, mais elles se résument toujours par le mot « prendre » ou le mot « donner »\* : faire des affaires, gagner, ou alors donner, aider.

\* Voir la conférence : « Prendre et donner » (tome XI).

Quel est le but des rayons du soleil, quel est leur désir? S'ils venaient pour prendre, ils ne seraient pas si lumineux et rayonnants. Voilà un critère important que le soleil m'a révélé: l'amour rend lumineux. Les rayons du soleil sont aussi chauds, rayonnants et purs, parce qu'ils ont un amour immense qui les pousse à distribuer partout la richesse et l'abondance dont le soleil est plein. Et quand ils se sont déchargés, ils retournent vers le soleil pour se recharger et repartir ensuite visiter d'autres créatures dans l'univers.

Et le soleil n'est pas le seul, il existe dans d'autres plans des représentants du soleil qui ont les mêmes fonctions que lui. Dans notre corps physique, par exemple, le représentant du soleil c'est le cœur. Il a les mêmes fonctions, la même activité infatigable, et sans arrêt, même quand tous les autres organes se relâchent un peu, il continue son travail, car il n'a qu'un but: aider, soutenir, alimenter, édifier, réparer. Il n'a pas d'autre pensée que de donner, d'être impersonnel, généreux et plein d'amour. Les humains se sont-ils seulement aperçus qu'ils possèdent un organe, le cœur, qui est le représentant du soleil dans leur corps physique?

Ces rayons, cette lumière que le soleil envoie, correspondent donc au sang: comme lui ils sont remplis de tout ce qui est utile, profitable, bénéfique et salubre pour toutes les créatures de l'univers. Quand ce sang a déposé sa charge de matériaux nutritifs, réparateurs, porteurs de guérison, et qu'il a pris en échange toutes les impuretés, il s'en retourne. Mais il ne s'en retourne pas directement vers le soleil, vers le cœur, il passe d'abord par les poumons de l'univers pour y être débarrassé de ces impuretés. La planète qui joue le rôle des poumons, c'est Jupiter. Certains astrologues attribuent plutôt le foie à Jupiter; en effet le foie remplit les mêmes fonctions dans un autre domaine: il nettoie et purifie aussi l'organisme de ses poisons. En bulgare, le foie se dit: *tcheren drob*, qu'on peut traduire par poumon noir, et les poumons se disent *bel drob*, poumon blanc. Vous voyez, c'est un rapprochement

très sensé, puisque dans deux domaines différents, tous les deux sont chargés de la purification.

Bien que l'astrologie attribue ordinairement le foie à Jupiter, moi je l'attribue plutôt à Saturne. La mythologie grecque peut d'ailleurs nous aider à comprendre leurs relations : à l'origine, Jupiter se trouvait dans le foie et Saturne dans les poumons, mais quand Jupiter a détrôné son père, il s'est emparé du gouvernement des poumons et a précipité Saturne dans le foie. Depuis, Saturne mène une vie souterraine, dans les mines, comme le foie qui travaille au-dessous du diaphragme, dans l'obscurité et les poisons.

Mais laissons tout cela, et revenons au soleil. Donc, la lumière qui sort du soleil, c'est son sang. Une fois que les rayons ont été utilisés par les planètes, par les êtres innombrables qui peuplent l'univers – car l'espace est habité de milliards de créatures qui reçoivent, captent, recueillent ces rayons et y puisent une nourriture – ils s'assombrissent, perdent leur lumière, leur chaleur. Ils se dirigent alors vers Jupiter qui les purifie, la Lune et Saturne participent aussi à cette purification, et enfin ils retournent dans le soleil. Puis, de nouveau, comme une force chargée d'amour, de sagesse et de vérité, ils repartent dans l'espace, renvoyés par le soleil.

C'est donc toute une circulation formidable qui se fait dans le système solaire. Le système solaire est un organisme vivant qui fonctionne grâce au soleil, ce cœur qui bat et l'alimente sans arrêt. Voilà pourquoi le cœur a été pris comme symbole de l'impersonnalité, du désintéressement, de l'amour : parce qu'il occupe en l'homme la place du soleil.

Quelques mots encore sur les relations qui existent entre les poumons et le cœur, Jupiter et le Soleil. Le sang que le cœur a envoyé dans tout l'organisme va se purifier dans les poumons avant de retourner au cœur. Toute la vie dépend des relations entre les poumons et le cœur. A la naissance, ce sont les poumons qui mettent le cœur en marche ; si l'enfant ne peut pas prendre sa première respiration, le mouvement



du cœur ne se déclenche pas, et il meurt. Et à la fin, au moment de la mort, c'est l'arrêt du cœur qui arrête les poumons. Cette relation entre le cœur et les poumons se retrouve dans les affinités astrologiques entre Jupiter et le Soleil. Comme le Soleil, Jupiter est généreux : on l'appelle en astrologie la Fortune Majeure, car c'est lui qui distribue les richesses, la gloire et toutes les prospérités. Evidemment Jupiter ne possède pas la lumière et la chaleur du Soleil, mais il est généreux comme lui.

Ces petits rapprochements sont intéressants, mais ils sont secondaires. Pour moi, l'essentiel est de vous amener à comprendre que la lumière et la chaleur du soleil viennent de son désir de donner. Si quelqu'un perd l'amour, la bonté, le désir d'aider les humains, son visage devient terne, ténébreux. En revanche, regardez un homme qui s'apprête à aller voir un ami malade ou malheureux, à lui apporter des cadeaux, à lui dire des paroles de consolation : son visage est beau, rayonnant. Regardez au contraire le visage d'un criminel qui prépare un mauvais coup : il est ténébreux, crispé, inquiet, il n'a plus de lumière. Il faut que vous compreniez ce langage. Plus vous avez le désir d'éclairer, d'instruire les êtres, de les aider, plus la lumière en vous augmente et s'élargit jusqu'à former autour de vous une aura lumineuse extraordinairement belle et rayonnante, qui vous fait ressembler au soleil. Vous comprenez maintenant que c'est le soleil qui possède les vrais critères, les mesures, les lois absolues. Je ne vais pas les chercher dans des livres. Le seul véritable livre, pour moi, c'est le soleil.

Désormais, efforcez-vous toujours de prendre le soleil pour modèle, tendez-vous vers lui, demandez-lui comment lui ressembler, il vous répondra : « Si vous vous dépouillez de vos pensées intéressées, de vos désirs égoïstes, vous commencerez à rayonner et à chauffer les créatures. » Tous les êtres d'élite qui sont descendus sur la terre aider les humains sont comme les rayons du soleil. Le travail qu'ils ont fait sur

l'humanité est exactement comparable au travail du soleil sur la terre ; sans eux il n'y aurait jamais eu de culture ni de civilisation. Evidemment au cours de ce passage sur la terre ils se chargent des impuretés et des péchés des humains et ils perdent donc une partie de leur vitalité, de leur éclat, mais quand ils retournent vers le Ciel, ils ont accompli leur mission, et avec quelle gloire ils y entrent !... Toutes ces âmes élues, ces Fils de Dieu, ce sont eux les véritables rayons du soleil sur la terre.

Et maintenant, ne trouvez-vous pas étonnant que le soleil qui donne, donne et rayonne depuis des milliards d'années, ne soit pas épuisé ? C'est qu'il existe une loi dans l'amour divin : plus vous donnez, plus vous vous remplissez. Il n'y a pas de vide dans l'univers. Dès qu'il se produit un vide, aussitôt quelque chose vient le combler. Cette loi agit dans tous les plans. Si ce que vous donnez est lumineux, rayonnant, bénéfique, par la loi de l'affinité qui entre aussi en action, vous recevez de l'autre côté des éléments de la même qualité, de la même quintessence lumineuse et rayonnante. Mais si vous émanez des saletés, tout de suite après, votre réservoir se remplit de saletés.

C'est pourquoi le soleil est inépuisable. Dans son désir de donner, il se remplit : il nous envoie ses rayons, mais en même temps il reçoit sans cesse de nouvelles énergies de l'infini, de l'immensité, de l'Absolu. Tandis qu'il rayonne vers la périphérie, il absorbe en son centre les richesses et les énergies de l'Absolu. C'est ce qu'il m'a expliqué : « Je suis continuellement lié à la Divinité, et comme j'ai les pensées et les désirs les plus purs, j'attire aussi toutes les énergies les plus pures, les plus lumineuses. Apprenez de moi comment devenir parfaits, inépuisables, infatigables. Travaillez comme moi, et vous constaterez que, dès que vous dépensez certaines énergies pour le bien des autres, très peu de temps après, d'un seul coup, vous vous sentez rechargés d'énergies nouvelles. » Comment cela se fait-il ? C'est mystérieux, mais tellement vrai !

Tandis que si vous dépensez des énergies dans un but trop personnel, vous mettrez longtemps à récupérer, à vous rétablir, et si par malheur, vous tombez malades, il faudra peut-être des mois et des années pour vous guérir. Les créatures inspirées par les meilleures pensées et le meilleur idéal se rétablissent toujours plus rapidement.

Bien sûr, les astronomes n'accepteront jamais l'idée que le soleil est inépuisable. D'ailleurs, ils ont déjà déterminé la longueur de sa vie ; quelques milliards d'années encore, et ce sera fini. Voilà le destin du soleil, ils l'ont enterré d'avance parce qu'ils ne savent pas qu'il est un être vivant, conscient, intelligent, qui possède la puissance de prolonger sa vie tant qu'il veut pour achever son travail. Ils diront : « Mais, c'est de l'animisme ! C'est une mentalité d'enfant ! » Et si c'étaient justement les enfants qui étaient dans le vrai ? En réalité, tout est vivant.

Tout notre travail spirituel est fondé sur le soleil, mes chers frères et sœurs. Il est pour nous le chef d'orchestre, nous regardons les mouvements de sa baguette, et nous chantons, nous jouons. Vous ne savez pas les découvertes que l'on fera bientôt... Si j'avais à ma disposition des appareils très perfectionnés, j'aimerais m'occuper de capter la musique du soleil. Car il sort de lui une musique qui se propage dans tout l'univers, et c'est la plus belle de toutes les musiques. Quand les savants s'en occuperont sérieusement, le monde entier sera émerveillé, ébloui, dilaté d'entendre cette musique merveilleuse qui vient du soleil.

Mais le soleil n'envoie pas seulement de la musique dans l'espace, il déverse aussi des parfums à profusion, toutes les quintessences de toutes les fleurs. Si nous ne les sentons pas, c'est que notre odorat n'est pas assez subtil. Parmi tous ces parfums exquis qui viennent du soleil, les fleurs de la terre choisissent celui qui convient à leur nature. Ce ne sont pas elles qui fabriquent leur parfum, elles sont seulement capables de le capter et de nous le transmettre quand nous les res-

pirons. C'est donc en respirant le parfum des fleurs que nous découvrons les parfums du soleil, voilà encore une vérité qui sera vérifiée un jour. Mais il faudra encore beaucoup de temps avant de capter les parfums du soleil ; pour sa musique, ce sera plus rapide.

Je vous amène vers le soleil pour que vous le preniez comme modèle. Je veux vous convaincre qu'il est vivant, intelligent, et qu'il est à l'origine de toutes les sciences... Oui, et de plus c'est mon patron, c'est le meilleur pédagogue. Il m'a dit : «Ecoute, abandonne la vieille philosophie du monde entier. Les soi-disant pédagogues ne connaissent pas la vraie pédagogie. Ils ne savent pas que pour chauffer les autres, il faut être chaud, pour éclairer les autres, il faut être lumineux, pour vivifier les autres, il faut être vivant. Les éducateurs veulent imposer aux jeunes générations des qualités morales qu'ils ne possèdent pas eux-mêmes et dont ils ne peuvent leur donner l'exemple. Comment veux-tu que les jeunes ne se révoltent pas ? C'est normal qu'ils n'obéissent plus. Un vrai pédagogue doit émaner les qualités qu'il veut enseigner, il faut qu'il sorte de lui quelque chose de contagieux, de stimulant, d'irrésistible ! Un vrai poète, un vrai musicien entraînent les autres à devenir poètes, musiciens. Un véritable porteur de l'amour rend les autres pleins d'amour. Un général audacieux, plein de bravoure, influence ses soldats qui se jettent à l'assaut et remportent la victoire. Imagine un poltron, un craintif qui crie : «En avant !» d'une voix tremblante, personne ne le suivra. Les éducateurs disent : «Il faut être raisonnable, il faut être honnête, il faut être généreux...» mais eux, le sont-ils ? Alors, comment veux-tu que les jeunes générations soient entraînées ?»

Et c'est vrai, on croit qu'on améliore l'éducation avec des crédits, du matériel et toutes sortes d'aménagements de stades, de piscines, de bibliothèques... Mais non, il faut avant tout donner un exemple vivant ! Voilà la vraie solution. L'instruction actuelle reste à la surface, à la périphérie. La vraie

pédagogie est une pédagogie du centre : si intérieurement vous êtes noble, juste, honnête, même sans rien dire vous rendez les êtres autour de vous nobles, justes et honnêtes. Sinon, ce ne sont que des phraséologies et des prêchi-prêcha.

Voilà, mes chers frères et sœurs, la nouvelle culture, c'est-à-dire «le nouveau ciel». Renversement de la situation ! Et ceux qui veulent encore continuer sur les vieux chemins, dans les vieilles habitudes, les vieilles conceptions, eh bien, qu'ils y restent ! Tôt ou tard, tout s'effritera, leur échappera. Car il y a des remue-ménage qui se préparent dans le monde pour amener enfin l'humanité vers la vérité.

Et toutes les prétendues vérités des humains, si elles ne sont pas capables de m'apporter la chaleur, la lumière et la vie, moi je les rejette. La vérité, voilà : elle libère, elle chauffe, elle vivifie, elle éclaire, elle améliore. Donnez-moi cette vérité-là, sinon gardez toutes vos vérités pour vous, je n'en ai pas besoin ! La vérité ? Quand on l'a trouvée, on n'est plus le même. Vous voyez comme c'est simple !... D'ailleurs, je ne connais personne de plus simple que le soleil.

Mais qui s'étonne de cette bénédiction inouïe d'avoir le soleil ? Il faut se réjouir et remercier qu'il soit là, sans arrêt, pour nous soutenir, nous encourager, nous chauffer... Moi, je trouve ça extraordinaire. Qu'avons-nous fait pour le mériter, pour être dignes d'une si grande bénédiction ?... Tout le monde trouve sa présence normale, naturelle. Oui, il est là... eh bien, il est là, c'est tout. On mange, on boit, on travaille, on s'amuse, on ne s'occupe pas de lui. Il est là, c'est normal, c'est mon étonnement qui est anormal ! Et savez-vous ce qu'est la vérité ? C'est une chose qui est toujours devant les humains, qui crève les yeux, et qu'ils ne voient pas !

Sèvres, le 9 avril 1968

## Chapitre XXI

### Les trois sortes de feu

Tout le monde a ses manies, et moi aussi, vous voyez, il n'y a pas d'exception. Vous m'entendez toujours répéter la même phrase : «Ce qui est en bas est comme ce qui est en haut...» et les mêmes paroles sur le grand livre de la nature vivante. Mais c'est une manie vraiment très utile, et je vais vous en donner une preuve en vous montrant encore une fois que cette phrase est pour moi une clé.

Je me souviens que lorsque j'étais jeune, vers treize ou quatorze ans, cela me plaisait d'essayer toutes sortes de métiers. Evidemment, ça ne durait pas longtemps : quelques jours ou quelques semaines... C'était pendant les vacances, l'école était finie, et au lieu d'aller me promener, je préférais m'embaucher quelque part pour apprendre des métiers et c'est comme cela que je suis devenu tailleur. Oui, mais pas longtemps, un jour seulement, car sincèrement, tailleur, cela ne m'a pas plu : je me suis endormi ! La seule bonne chose dans ce métier, c'est la pose, vous savez, «assis en tailleur», les jambes croisées, un peu comme les yogis, en position de lotus. Mais je m'endormais, parce que coudre, vraiment, ce n'est pas passionnant, on n'en finit plus ! Et puis aussi je me piquais les doigts... Alors je me suis dit que ce métier n'était pas pour moi, et au bout d'une journée, je l'ai quitté.



Mais quand même, coudre un jour entier, cela laisse des traces, et toute ma vie j'ai continué à coudre, comme ça, mine de rien, à ma façon. Je n'ai pas été jusqu'à ouvrir une boutique pour gagner de l'argent, mais je continue à fabriquer mes vêtements moi-même : j'entre dans certains magasins que je connais, je choisis les meilleurs tissus, et je me fais moi-même les plus beaux habits, des vestes, des manteaux extraordinaires... Les vêtements extérieurs, matériels, je les donne à faire ou je les achète, mais les autres vêtements, les vêtements intérieurs, je me suis aperçu que j'étais le seul à pouvoir les tailler à mon goût. Alors, c'est moi qui suis mon propre tailleur... A vous de vous débrouiller maintenant pour interpréter.

Il y a encore d'autres métiers qui ont laissé sur moi beaucoup de traces. Souvent, en me promenant, je regardais les ateliers de forge et j'étais impressionné de voir comment le forgeron frappait à coups de marteau sur un morceau de fer incandescent pour lui donner telle ou telle forme. J'aimais le feu, j'ai toujours été attiré par le feu. Et même, quand j'étais encore plus jeune, vers six ou sept ans, j'ai mis plusieurs fois le feu à des greniers dans le village ! J'étais heureux de le regarder et je ne comprenais pas pourquoi les gens s'affolaient, couraient et apportaient de l'eau pour l'éteindre. Alors voilà, je me présente : un incendiaire ! Plus tard, j'ai changé ; j'ai compris qu'il fallait allumer d'autres feux, dans les cœurs, dans les âmes... Mais j'ai été très impressionné par le métier de forgeron, et là, je suis resté plusieurs semaines, ça me plaisait ; mais comme je ne portais pas de sandales, je recevais des étincelles sur mes pieds nus et j'avais des cloques, je ne peux pas oublier ça. Bien sûr, c'était tout un apprentissage : d'abord je tirais le soufflet en observant le forgeron... Quand je revois toutes ces étincelles, c'était magnifique, inoubliable !

Et maintenant, je voudrais tirer une leçon de ce travail chez le forgeron pour vous montrer comment je manie la clé de l'analogie. Tout le monde sait que pour forger le fer, il faut

le plonger dans le feu et attendre qu'il devienne rouge, puis incandescent. On ne s'arrête pas, en général, pour déchiffrer le grand secret initiatique caché derrière ce phénomène. C'est pourtant une des pages les plus importantes du grand livre de la nature vivante : comment la flamme peut-elle communiquer au fer sa chaleur, et même sa lumière ? C'est un mystère. Le fer devient exactement comme le feu, lumineux, rayonnant, brûlant ; lui qui était gris, terne, froid, il se transforme et acquiert des propriétés nouvelles...

L'homme est comparable à du métal, au fer par exemple, et seul un contact avec le feu peut le rendre rayonnant, brillant et chaleureux. Evidemment, je parle du feu spirituel, et non du feu physique, car il y a plusieurs sortes de feu. Seuls les mystiques connaissent bien ce contact avec le feu spirituel : c'est une ardeur, un amour, une extase, une sorte de vie intense. Oui, ce feu est une vie qui vous brûle et vous transforme en un autre être... De même que le feu physique a la propriété de rendre le fer suffisamment flexible et malléable pour recevoir des formes nouvelles, de même le feu céleste, qui est l'amour divin, peut plonger l'homme dans un état spirituel où il se débarrasse de son ancienne forme qui était dure, opaque, laide, pour en recevoir une nouvelle, lumineuse, rayonnante. Ce secret était connu de tout temps par les vrais mystiques, les vrais prophètes, les vrais Initiés. Ils savaient trouver le vrai feu qui est dans l'âme et dans l'esprit, et, en s'y plongeant, arriver ainsi à un état de parfaite malléabilité, puis frapper, marteler, afin de se donner une forme nouvelle, et enfin tremper le métal pour fixer définitivement cette forme. Voilà encore un détail qu'on n'a pas su interpréter : pourquoi les forgerons, après avoir chauffé le fer à blanc, le plongent dans l'eau froide ? Pour que la nouvelle forme devienne dure et résistante.

Il existe plusieurs sortes de feu, et on peut les classer en trois catégories : le feu physique, visible, qui consume et

dévore les objets ; le feu astral, qui nous brûle et nous fait souffrir : c'est, par exemple, le feu de l'amour humain, purement sexuel, égoïste ; et un troisième feu, le feu divin, le feu du soleil qui ne consume pas, qui ne fait pas souffrir, mais qui nous donne la lumière, la joie, le ravissement, la sensation sublime d'être en communication avec Dieu Lui-même. C'est cela, le feu céleste. Tandis que ce feu que les humains connaissent quand ils poussent des cris : « Je brûle, je brûle !... » n'est souvent qu'un feu de paille, et pourtant ils aiment ce feu qui les fait souffrir, maigrir, pleurer et s'arracher les cheveux... Très peu savent aller plus haut, se plonger dans le feu qui remplit les régions supérieures. Moi, je connais ce feu, Dieu m'a donné dans mon existence de vivre des moments où j'ai vraiment goûté ce feu céleste.

Je vous disais tout à l'heure que vous ne savez pas interpréter le fait de plonger le fer dans l'eau froide pour le tremper. L'eau froide, ce sont les épreuves, les difficultés. Le feu liquéfie les métaux, et l'eau les durcit, alors que pour la terre, c'est le contraire : l'eau la rend plus meuble, et le feu la dessèche. Voilà encore un aspect du langage de la nature vivante.

Je vous reparlerai bientôt de la question de l'eau, du feu et des quatre éléments, mais aujourd'hui la première chose à comprendre, mes chers frères et sœurs, c'est que pour nous transformer, pour remodeler notre tempérament, nos tendances, nos habitudes, notre hérédité même, nous devons entrer dans le feu, nous devons attirer, appeler ce feu céleste, le supplier de descendre et souffler, souffler sans arrêt sur lui pour qu'il parvienne à nous faire fondre ; et ensuite, demander à quelqu'un de venir nous modeler, ou bien nous modeler nous-mêmes si nous sommes assez conscients pour le faire. Voilà comment j'interprète le métier de forgeron. Et comme j'ai été forgeron, j'en sais quelque chose ! Eh oui, vous avez devant vous un forgeron... Et même, on me payait pour mon travail, mais pas très cher, surtout à cette époque. Si je vous

disais combien, vous ne me croiriez pas, mais j'étais content, si jeune, d'avoir quelques sous à rapporter à la maison.

Tout ce dont je vous parle, je l'ai vérifié, c'est pourquoi je peux vous dire comment vous arriverez à vous transformer complètement. Vous chauffez, c'est-à-dire vous priez, vous suppliez pour attirer le feu céleste, et lorsque ce feu entre en vous, vous sentez un tel bouillonnement que vous êtes fondu. Après des moments pareils vous ne pouvez plus avoir intérieurement les mêmes formes, et même physiquement peu à peu vous vous transformez, vous arrivez à vous modeler un nouveau visage.

Lorsque j'étais très jeune (mais là, j'avais seize à dix-sept ans, j'étais bien sûr très ignorant de tout ce dont je vous parle), je sentais qu'il se produisait en moi des phénomènes extraordinaires, un feu qui me brûlait... et je pleurais de ravissement, j'étais dans des extases ; mais comme je ne connaissais rien de ce domaine, je ne comprenais pas ce que c'était. A force de faire des exercices, des travaux spirituels, le feu était apparu et commençait à me brûler. Quelque temps après, quand j'ai rencontré le Maître Peter Deunov, je continuais encore ce travail, et un jour il me dit : « Vous avez changé de peau. » Là non plus, je n'ai pas compris, et je me demandais : « Qu'est-ce que ça signifie, changer de peau ? Est-ce tellement important ? » Mais des années après, quand j'ai étudié la signification des moindres détails, j'ai compris que pouvoir changer sa peau était extrêmement important.

Ce que je vous raconte, je l'ai expérimenté, j'ai connu ce feu, et je pourrais vous parler des années sur ce que j'ai vécu. Beaucoup de gens qui lisent des livres vous parleront mieux que moi des ravissements et des extases des mystiques, mais ils ne les ont jamais vécus. Moi, j'ai eu ce bonheur, ce privilège d'avoir connu, d'avoir goûté ce feu, et c'est alors que j'ai compris que le feu pouvait fondre et changer les anciennes

formes. C'est pourquoi, vous ne devez souhaiter que le feu céleste, penser à ce feu, contempler ce feu jusqu'à ce qu'il vienne embraser et remuer votre cœur, votre être tout entier. Ne comptez pas sur les explications ou sur les lectures, elles ne serviront à rien tant que le feu ne sera pas allumé en vous pour vous faire vibrer, frissonner, tant que le feu ne sera pas là pour faire de vous un être vivant comme le soleil. Car le soleil est un feu : voilà pourquoi vous devez aller le voir, chaque matin, pour rétablir le contact avec le feu céleste. Si vous vous liez au soleil, si vous vous laissez embraser par le soleil, avec tout votre amour, avec toute votre intelligence, des flammes commenceront à vous entourer, à jaillir de vous. Le Saint-Esprit n'est rien d'autre que le feu sacré du soleil.

Quand le Saint-Esprit est descendu sur les disciples de Jésus sous forme de flammes, de langues de feu, ils ont reçu le don de guérir, de prophétiser, de parler en langues. Car le feu céleste donne des facultés que rien d'autre ne peut donner. Ne comptez pas tellement sur les professeurs, les universités, les bibliothèques... Comptez sur le soleil, car c'est le seul qui puisse vous communiquer ce feu, vous enflammer, vous faire brûler, briller : chaque jour occupez-vous du soleil, consciemment, jusqu'à ce que vienne ce feu qui est capable de tout vous révéler. C'est ce que disent toutes les Initiations : si vous n'arrivez pas jusqu'à ce feu, vous n'arriverez à rien. Il faut arriver jusqu'à ce feu, sans avoir peur d'être brûlé, parce que ce feu ne brûle pas, il transforme. Bien sûr, il brûle, c'est vrai, mais seulement les déchets, les impuretés, il ne brûle pas ce qui est pur, noble, divin ; un feu ne fait pas de mal à un autre feu, il ne peut pas détruire ce qui est de même nature que lui.

Tout ce que je vous explique, je l'ai vérifié, touché, goûté. Et même, je peux vous révéler une expérience que j'ai gardée secrète pendant plus de cinquante ans. C'était un peu avant que je rencontre le Maître Peter Deunov, quelques livres hindous sur la respiration m'étaient tombés entre les mains et pendant des jours et des jours je ne faisais que des exercices de

respiration ; je respirais jusqu'à me désagréger. Et comme je n'avais personne pour m'observer, pour me guider, et qu'à cet âge-là je ne connaissais pas la mesure, je fis de tels excès que je tombai malade et faillis mourir. Mais avant d'en arriver là, un jour en respirant, je sentis entrer dans mes poumons quelque chose comme du feu, mais tellement délicieux, tellement doux... et qui descendit dans tout mon être. Je ne comprenais pas ce qui se passait... mais à partir de ce moment-là commencèrent à se manifester des phénomènes étranges, inimaginables. C'est à cette époque que j'ai entendu la musique des sphères. Plus tard j'ai compris que ce feu était une particule de l'éther, de l'Esprit cosmique, que j'avais reçue.

Si vous lisez Ezéchiel, saint Jean ou d'autres prophètes, vous verrez qu'ils racontent comment Dieu purifia leurs lèvres avec un charbon ardent, ou leur fit avaler un petit livre... Sous différentes formes, c'était toujours la même chose : par la respiration, par l'air, on reçoit un esprit, appelez-le le Saint-Esprit si vous voulez... Les hindous disent que c'est une sorte de prâna céleste, d'autres disent que c'est du feu, ou de la lumière... Peu importe comment on l'appelle, c'est un esprit que l'on reçoit par l'air, en respirant. C'est pourquoi certains Enseignements initiatiques donnent une telle importance à la respiration. L'inspir, l'expir, c'est le commencement et la fin, c'est Dieu Lui-même, c'est la vie éternelle. La vie commence avec la première inspiration ; et lorsqu'un homme meurt, on dit qu'il « expire », la vie finit avec la dernière expiration.

Le disciple doit bien comprendre l'importance de la respiration et être très attentif. Par exemple, pendant les repas, les gens se rendent malades parce qu'ils parlent, ils gesticulent, ils avalent et ils respirent mal... Sans la respiration, la nutrition ne peut se faire correctement. Voilà encore une chose que l'on n'a pas constatée. Il est très important de ne pas parler pendant les repas pour pouvoir bien respirer, car par la respiration vous attirez des éléments plus subtils et vous accu-



mulez des réserves pour toute la journée. En général, on dirait que les gens choisissent exprès le moment des repas pour discuter, se quereller, sans savoir que leur état se reflète très négativement sur certaines glandes qui se mettent à sécréter des poisons. Mais oui, cette question des différentes sécrétions dans l'organisme n'est pas encore bien étudiée ni bien comprise, pourtant elle est très importante.

Il arrive que certains, venant pour la première fois et ne sachant pas pourquoi nous respectons telle ou telle règle de nutrition, nous critiquent ou se moquent de nous, parce que d'après l'éducation qu'ils ont reçue, tout ce que nous faisons est idiot. Mais une fois qu'ils auront bien étudié nos méthodes, ils comprendront combien de possibilités ils ont gaspillées. Faire quelques respirations profondes pendant les repas est une méthode insignifiante en apparence, mais elle contient en réalité de grands secrets. Seulement les gens sont tellement loin de tout cela ! C'est pourquoi je conseille à tous ceux qui viennent pour la première fois de ne jamais s'étonner, ni critiquer, ni comparer nos méthodes avec l'instruction qu'ils ont reçue dans le monde. Qu'ils patientent, qu'ils étudient, et le jour où la lumière viendra, ils seront éblouis en voyant la richesse de notre Enseignement et de nos pratiques : en apparence elles sont insignifiantes, mais en réalité elles donnent accès à d'autres possibilités que celles que l'on connaît jusqu'à présent.

Vous voyez maintenant d'où vient ma philosophie : je ne la tire pas de mes lectures, mais de mon expérience. Ce que je vous révèle, je l'ai pratiqué sans arrêt, et encore aujourd'hui je continue pour connaître, goûter, toucher d'autres vérités, dans l'espoir de vous les présenter un jour, de vous en faire cadeau, afin que vous puissiez comme moi vous exclamer et dire : « Oh ! que la vie est belle, riche, magnifique ! » Parce qu'au lieu de vous contenter de petits amusements ou de petites jouissances limitées, le registre de vos plaisirs s'élargira et vous commencerez à goûter des joies encore inconnues.

Alors, faites-moi confiance, décidez-vous aujourd'hui à connaître la puissance du feu céleste, à le sentir, à le posséder. Pour cela, concentrez-vous beaucoup plus profondément sur le soleil, sur le feu qui remplit l'univers. Tâchez de comprendre sa nature, comment il vient jusqu'à nous pour nous remuer profondément, et comment il peut nous communiquer ses propriétés. Il faut arriver à l'absorber, pour que les vieilles formes déjà durcies en nous fondent à sa chaleur et puissent être remodelées.

Dans certains domaines il faut travailler avec l'eau, parce qu'elle sait modifier tout ce qui est terre et pierres en nous ; mais pour tout ce qui est métal, c'est le feu qu'il faut employer. Je vous parlerai un jour de tous les exercices qu'on peut faire avec l'eau, auprès des rivières, des cascades, de l'océan... Quand j'étais dans les îles du Pacifique, l'année dernière, au printemps, chaque matin je faisais un travail avec cette puissance des eaux dans un sens bien déterminé. La majorité des humains ne savent pas ce que représentent les sources, les cascades, les rivières, les lacs, les océans. Ils s'émerveillent, bien sûr, ils boivent, ils trempent leurs mains, ils se baignent, mais c'est tout. Ce n'est pas vraiment un travail. Toute leur vie, ils peuvent ainsi aller au bord des océans ou des lacs sans produire le moindre changement en eux-mêmes.

L'eau a de grands pouvoirs, elle représente le fluide universel, le sang de la terre : il faut savoir comment la considérer, comment lui parler, comment se lier à elle, car elle changera certains éléments au-dedans de nous en les diluant, en les dissolvant. Elle a précisément ce pouvoir sur certaines substances que le feu est incapable de modifier. Le feu n'a pas tous les pouvoirs : Dieu n'a pas donné tous les pouvoirs à un seul élément. Les quatre éléments se complètent... tout en luttant entre eux, puisque par exemple c'est avec l'eau que l'on éteint les incendies. En apparence, le feu et l'eau sont des ennemis. C'est comme l'homme et la femme : ils sont toujours en train

de se faire la guerre et pourtant ils s'aiment, ils sont toujours attirés l'un vers l'autre.

Concentrez-vous seulement sur la puissance du feu céleste... Trop souvent les humains se laissent brûler et tourmenter par l'autre feu, le feu astral qui dégage une grande quantité de fumée et laisse beaucoup de cendres. Le feu céleste ne produit pas de fumée, il ne laisse pas de déchets, mais seulement la lumière, la chaleur et la vie. Malheureusement, les hommes et les femmes préfèrent toujours déclencher le feu dévorant du plan astral et ils disent : «Je brûle, je brûle...» D'ailleurs là, personne ne doute, personne ne s'étonne en leur demandant ce qu'est ce feu, car tous savent comment ça se passe. Mais pour le feu céleste, vous ne trouverez pas beaucoup de candidats.

Il existe trois espèces de feu ; en réalité, il en existe des milliers, mais, pour simplifier, je les classe en trois grandes catégories : le feu physique qui ne discerne pas les bons des méchants, mais qui brûle tout et tout le monde ; le feu astral, ou infernal, qui a une très grande prédilection pour les gens débordants de passions, de désirs, de convoitises, de méchanceté et qui est toujours prêt à se jeter sur eux pour les consumer car ils sont tout à fait à point pour lui servir de nourriture ; sur les êtres qui restent liés à Dieu ou aux anges, il n'a aucun pouvoir. Quant au feu céleste, il cherche ceux qui sont absolument purs et lumineux, et quand il les trouve, il se jette sur eux, il les embrase, et ils deviennent des fils de Dieu, beaux, lumineux, éclatants comme le soleil.

Donc, le feu physique ne choisit pas, ça lui est égal que quelqu'un soit juste ou injuste, ce n'est pas son affaire, il le brûle. Mais les deux autres feux choisissent... Le feu divin ne descend pas n'importe où, c'est une foudre qui ne tombe pas sur n'importe qui. Oui, c'est une sorte de foudre ; ceux qui reçoivent la grâce, les bénédictions du Ciel sont foudroyés par une foudre divine. On parle du coup de foudre en amour :

«Dès que je l'ai vue, j'ai eu le coup de foudre», dit un garçon, et malheureusement, déjà, tout son destin est tracé : souffrir, pleurer, peut-être même commettre un meurtre... Pourquoi ce coup de foudre ? Pour apprendre certaines choses grâce à la souffrance. D'autres reçoivent aussi un coup de foudre, mais un coup de foudre céleste, et eux aussi sont tout le temps en train de pleurer, mais d'extase. Combien de saints et de mystiques ont reçu cette grâce ! Lisez leurs biographies, vous verrez comment saint Jean de la Croix, la petite sainte Thérèse et bien d'autres avaient reçu un coup de foudre pour le Christ ; ou même certains poètes, certains artistes. Pour moi, rien n'est plus précieux, plus rare, plus merveilleux, aucune grâce ne peut se comparer au coup de foudre céleste du feu sacré ; il n'y a rien au-dessus.

Mais ce n'est pas parce que l'on a reçu un coup de foudre que l'on sait tout, que l'on comprend tout, non, le feu céleste ne nous rend pas d'un seul coup omniscients, tout-puissants, il nous donne simplement les possibilités de devenir une divinité, et c'est à nous de travailler avec lui et de nous développer idéalement, parfaitement... Malheureusement, il peut arriver qu'on perde cette grâce, qu'on perde le Saint-Esprit, et c'est le plus grand malheur qui existe, la perte la plus terrible que puisse faire un être humain. Beaucoup d'occultistes, de mystiques ou d'Initiés ont possédé ce feu mais ils l'ont perdu d'une façon ou d'une autre ; certains sont arrivés à le reconquérir, mais au prix de combien de souffrances, de larmes, de repentirs, de travail ! Car ce feu est tellement conscient qu'on dirait qu'il est «vexé» que la personne ait été négligente au point de le laisser s'échapper... Elle doit s'humilier, pleurer, supplier longtemps pour qu'il accepte de revenir ; mais s'il accepte, il s'accroche si fort, il pousse et enfonce ses racines si loin à l'intérieur de l'être qu'il ne le quitte plus !

J'ai étudié beaucoup de cas, j'ai vécu de nombreuses expériences et même, chaque jour, je suis sans cesse en conversation avec le feu... Intérieurement, extérieurement, intérieure-

ment, extérieurement, il n'y a que le feu qui m'intéresse. Depuis ma naissance, j'ai une prédilection pour le feu, mais alors que dans mon enfance je mettais le feu dans les granges, j'ai compris ensuite qu'il ne fallait plus m'occuper du feu extérieur et que je devais d'abord allumer mon cœur, puis le cœur des autres.

Maintenant, voici le conseil que je vous donne : ne manquez jamais le lever du soleil, en sachant qu'il y a là une étincelle, une flamme à laquelle vous pouvez allumer votre cœur. Comme le matin de Pâques dans les églises orthodoxes en Bulgarie. Le matin de Pâques, l'église était pleine ; le pape allumait un cierge dont il communiquait la flamme au fidèle le plus proche, celui-ci allumait à son tour le cierge du voisin et ainsi, de proche en proche, toute l'église était illuminée. Donc un seul cierge avait allumé tous les autres : c'est symbolique... Le soleil aussi est un cierge auquel nous pouvons allumer le nôtre. Quelquefois, il faut des années avant d'y arriver parce que, intérieurement il fait du vent ou de la pluie, mais un beau jour, ça y est, on a réussi à allumer sa bougie et on commence à dégager un peu de lumière. Alors le voisin se dit : « Oh, mais voilà de quoi s'éclairer ! » et il vient lui aussi allumer sa bougie, puis vient un second, puis un troisième... Et, en continuant ainsi, le monde entier peut un jour se remplir de cierges allumés.

Je vous donnerai encore une image, mais un peu plus prosaïque : celle d'un bonhomme qui bat le briquet pour allumer sa cigarette. Ce n'est pas très glorieux, mais enfin prenons cette image. Alors, voilà, le soleil c'est le silex (qu'est-ce que vous n'entendez pas au sujet du soleil !) et vous, vous avez le morceau de fer. Chaque matin vous arrivez et vous frappez le morceau de fer contre le silex, et un beau jour, l'étincelle jaillit. Le silex, lui, est toujours là, mais c'est le fer qui n'est pas toujours fidèle au rendez-vous ! Vous devez donc vous présenter avec ce fer et frapper, c'est-à-dire travailler avec la volonté, pour que l'étincelle jaillisse ; c'est à vous de frapper.

C'est toujours nous qui devons nous débrouiller, pas le soleil. Le soleil s'est débrouillé depuis longtemps ; c'est nous qui devons aller à sa rencontre. Et si je vous disais ce que vous gagnez en faisant l'effort de sortir du lit tôt le matin, surtout pendant les vacances, quelle puissance vous développez par ces victoires sur le sommeil, la paresse !... Vous ne vous rendez pas compte. Alors, mes chers frères et sœurs, venez faire votre travail, allumez votre cierge au grand cierge du soleil... Est-ce clair maintenant ? Est-ce que j'interprète bien les images et les symboles du grand livre de la nature vivante ?

Comme ces temps-ci il fait froid le matin, je vous conseille de boire un bol d'eau très chaude, un ou deux, parce que l'eau est une excellente conductrice de l'électricité, de la chaleur et de la vie, et elle vous empêchera d'avoir froid. Tout le monde a des couvertures, et moi, vous avez remarqué que je ne prends pas de couverture au lever de soleil. C'est parce que je connais quelques trucs pour ne pas avoir froid... On peut aussi respirer de temps en temps très profondément : inspirer, retenir l'air le plus possible et expirer... Si vous le faites trois fois, quatre fois avec une petite pause entre chaque respiration, vous pouvez ainsi résister à des froids terribles. Hier, il y avait un vent glacial, et en restant immobile plus d'une heure sans couverture, il y avait de quoi attraper mal. J'ai fait cet exercice, j'ai mis une couche fluide de chaleur autour de moi, et je n'ai plus senti ni le vent, ni le froid, ni rien. Exercez-vous à en faire autant, mais n'allez pas du jour au lendemain enlever toutes vos couvertures ! Gardez-les, c'est plus prudent, entraînez-vous bien d'abord et ne les ôtez que lorsque vous aurez réussi votre exercice.

Désormais, en vous concentrant sur le soleil, travaillez à allumer le feu en vous. Quand vous aurez ce feu, il vous permettra de résoudre tous les problèmes de la vie. Ensuite, je vous parlerai de l'air, de l'eau et de la terre : comment brûler les déchets qui sont dans la tête, comment purifier par l'air les poumons et le cœur. Je vous révélerai aussi les mystères de



l'eau qui lave les intestins, le foie, la rate, les organes sexuels, et enfin les mystères de la terre qui engouffre les impuretés du système musculaire et du système osseux.\* La plupart des gens sont tellement loin d'envisager des choses pareilles et de travailler avec les quatre éléments pour obtenir la pureté absolue, la pureté du soleil !

Voilà, mes chers frères et sœurs, la science qui vous attend. Je vous amène vers la vraie purification, la vraie illumination, vers le feu céleste qui vous enflammera...

Sèvres, le 10 avril 1968

\* Lire la conférence : « Comment travailler avec les anges des quatre éléments pendant les exercices de respiration » (tome VII).

## Chapitre XXII

### Tout faire converger vers un seul but

Dans une conférence précédente, je vous ai dit que le soleil est inépuisable parce qu'il reçoit ses énergies de l'Absolu. Bien sûr, l'Absolu est une notion incompréhensible pour nous, mais au-delà de la séphira Kéther, dont le nom signifie «couronne» et qui représente le Père Céleste, se trouve une région que la Kabbale appelle Aïn Soph Aur, c'est-à-dire lumière sans fin. Avec Aïn Soph Aur, on entre dans le monde de la Divinité non manifestée, alors que l'Arbre de la Vie avec les dix séphirot représente les différentes manifestations de Dieu. C'est de la région d'Aïn Soph Aur que le soleil reçoit ses énergies ; et voilà pourquoi, depuis des milliards d'années, il éclaire et chauffe tout notre univers sans jamais s'épuiser. Il est toujours là, brillant, actif, car il sait en même temps dépenser et récupérer. C'est un art qu'il connaît parfaitement. Il s'est peut-être exercé avec une paille ou un chalumeau, comme les souffleurs de verre qui inspirent par le nez en même temps qu'ils expirent par la bouche... «Oh, direz-vous, en voilà une explication !» Mais elle est véridique : le soleil a appris à inspirer de cette région infinie et, simultanément, à souffler des bénédictions sur toutes les créatures.

Voilà un exercice que vous devez aussi apprendre à faire : en même temps que vous dépensez des énergies, vous efforcer

d'en absorber d'autres du monde divin. Si on ne s'exerce pas ainsi, on se fatigue vite. Je sais bien qu'on n'enseigne pas cela à l'Université, mais ici, dans la Fraternité, où nous voulons devenir infatigables, immortels, purs et lumineux comme le soleil, il faut que les frères et sœurs se décident à s'exercer dans ce domaine. Même si pendant longtemps les résultats ne sont pas très tangibles, je vous assure qu'ils sont réels. Rien de ce que l'on fait dans la vie ne reste sans résultat.

Alors, maintenant, en écoutant toutes ces conférences sur le soleil, tâchez de choisir un idéal, de faire converger vers lui toutes les autres activités, et que toutes les autres occupations viennent renforcer et soutenir cette idée centrale. Pour ceux qui réussiront, ce sera une grande œuvre, une grande victoire, ils deviendront comme le laser : leurs énergies sortiront comme un rayon, un faisceau lumineux, car au lieu d'être dispersées dans toutes les directions, elles seront là, concentrées. Vous direz : « Mais il y a une contradiction ? Vous nous dites qu'il faut rayonner comme le soleil, et puis maintenant qu'il faut aller seulement dans une direction. » Non, je ne me contredis pas, car avant de pouvoir rayonner comme le soleil, il faut commencer par faire converger tous ses désirs, ses pensées et ses occupations vers un seul but. C'est ensuite seulement qu'on peut rayonner. D'abord, il faut utiliser toutes les forces, tous les désirs, tous les caprices même, les mobiliser et les engager à réaliser une seule idée. Et quoi que vous fassiez : que vous mangiez, que vous buviez, que vous travailliez, que vous vous promeniez, que vous parliez, que vous écriviez, que vous lisiez, tout doit converger vers cette idée. Rien ne doit vous faire dévier et vous affaiblir.

Vous devez n'avoir qu'un désir, un idéal, pas deux, ni trois, un seul. Bien sûr, vous garderez vos occupations quotidiennes, votre famille, votre métier, mais tout ce que vous faites viendra renforcer cet idéal. Vous devez donc travailler des années à vous libérer, à vous dégager, à mobiliser toutes les

forces intérieures hétéroclites, chaotiques, qui vous tiraillent dans tous les sens, faire un examen dans tous les domaines, voir ce qui est nuisible, ce qui contredit cette réalisation de soi et ce qui y contribue, et décider alors une mobilisation dans une seule direction. A ce moment-là, oui, vous faites des progrès. Jusque-là vous faisiez beaucoup de choses sans avancer, tandis qu'avec cette méthode, d'un seul coup vous avancez à pas de géant.

Je vous donne là un des grands secrets de l'Initiation : tout faire converger dans une seule direction, unifier toutes ces tendances contradictoires, les convaincre, ou même les asservir, s'imposer à elles. Et lorsqu'on a fait une unité de toutes ces énergies qui sont là, encore inconnues et cachées, lorsqu'on a appris à les lancer et les projeter dans une direction unique, glorieuse, lumineuse, salubre, on devient un foyer allumé, si chaleureux et si puissant qu'on peut se permettre ensuite de rayonner dans toutes les directions, comme le soleil. Mais il faut d'abord une ascèse, une discipline qui est en apparence l'inverse de ce rayonnement.

D'ailleurs, si on étudie les choses en profondeur, on constate que le rayonnement, l'expansion, est toujours précédé d'une concentration. Si l'être humain, par exemple, ne se formait pas un corps physique, il resterait dilué dans l'univers, il ne serait nulle part. Pour pouvoir se manifester, il faut d'abord se condenser. Et regardez le soleil : c'est parce qu'il s'est formé un corps puissant, stable, qu'il peut rayonner et projeter des forces inouïes à travers l'espace.

Quand Dieu a créé le monde, Il s'est aussi limité. Il était l'infini, Il était on ne sait où dans l'immensité... et lorsqu'Il a décidé de se limiter, de se concentrer, Il s'est ramassé sur Lui-même, en un point d'où maintenant Il envoie des projections dans l'univers entier. Vous voyez, la manifestation, c'est d'abord une concentration et ensuite une projection ; la concentration précède la projection, le rayonnement. La manifestation a donc deux directions : la première va de l'extérieur

vers l'intérieur, et la seconde de l'intérieur vers l'extérieur. La tendance centripète rassemble, mobilise, accumule les énergies, tandis que la tendance centrifuge les projette vers l'extérieur.

Pour qu'un enfant puisse naître dans le plan physique, il faut que les matériaux vivants fournis par la mère se condensent. A l'origine, il n'y a que des énergies, des courants, des forces, des esprits si vous voulez ; puis tout cela se rassemble et se condense pour former l'enfant. Des années plus tard, toutes ces forces condensées commencent à se projeter dans l'espace, et voilà la vie psychique, les pensées, les sentiments ; l'enfant devient un être extraordinaire, un poète, un philosophe, un musicien. Tout petit, il n'est qu'un paquet de chair qui ne pense qu'à prendre, à manger, à boire ; il obéit à la force centripète, il entasse des matériaux. Par la suite, les tendances centripètes et centrifuges s'équilibrent... Ceux qui ont observé ces phénomènes et qui ont compris, ont pu établir des correspondances avec la manifestation divine. Dieu s'est manifesté en se condensant, mais il y a toujours une partie de Lui qui demeure non manifestée, on ne sait pas ce que c'est, on l'appelle l'Absolu. Tout ce qui est manifesté se polarise en positif et négatif et possède un commencement et une fin, mais l'Absolu n'a ni commencement ni fin, et n'est pas non plus polarisé.

Et voici maintenant pour le côté pratique. Le disciple doit comprendre enfin et se donner pour tâche de dominer tous les mouvements de sa nature inférieure, qu'il n'étouffe pas ses instincts, ses appétits, non, mais qu'il les maîtrise !... Qu'il continue ses activités comme avant, mais qu'il fasse tout dans le but de donner, d'aider, d'éclairer, de chauffer... C'est le plus grand travail aux yeux de la Science ésotérique. Celui qui réussit à ne plus avoir d'autre idéal que de devenir un être parfait, rayonnant, lumineux, chaleureux, vivifiant, pur... même si les hommes ne le comprennent pas, ne l'apprécient pas et ne l'estiment pas, le Ciel tout entier le considère com-

me une puissance, comme un être formidable et unique, et il peut tout lui donner ; le monde divin se penche sur lui, parce que des êtres pareils sont très rares. Mais pour obtenir un tel résultat il faut avoir un amour inébranlable, une intelligence lumineuse, une volonté inflexible. Avec cet amour, cette intelligence et cette volonté, oui, on peut réussir.

Evidemment, si on ne veut pas adopter cette manière de voir, on continuera à goûter n'importe quoi, à tout mélanger et à piétiner éternellement, sans savoir où on en est. Je sais bien que tout le monde ne va pas se jeter sur ce travail. A peine quelques-uns trouveront-ils que c'est souhaitable, désirable. Ceux-là se décideront à élargir leur compréhension, à ennoblir leurs activités, c'est-à-dire à les consacrer entièrement à l'établissement du Royaume de Dieu et de sa Justice sur la terre. Ils verront alors leur vie changer complètement, car les puissances célestes qu'ils auront déclenchées obligeront les forces inférieures à se soumettre. Il existe dans la nature une loi de la hiérarchie selon laquelle l'inférieur se soumet automatiquement au supérieur, et nous trouvons quelques reflets de cette loi sur la terre, dans l'armée ou l'administration, par exemple. La seule présence des esprits lumineux suffit pour que les entités ténébreuses prennent peur et se taisent. Pourquoi les démons obéissaient-ils à Jésus ? A cause de cette loi : parce qu'il avait déclenché des forces supérieures capables de les maîtriser. Et quand il disait : « Sors de cet homme ! » le démon sortait, « Marche » l'homme marchait, « Lève-toi » il se levait, et à la tempête et aux vents : « Taisez-vous » et ils se taisaient.

Donc, si le disciple commence à travailler pour éveiller, déclencher et mettre en activité des forces plus puissantes que ses faiblesses et ses passions, celles-ci seront obligées de disparaître, ou de se soumettre. C'est une loi. Mais il est impossible de donner des ordres aux forces inférieures et de les contraindre tant qu'on n'est pas encore d'un rang supérieur ; elles n'obéissent pas, elles se moquent, elles disent : « Oh ! le



Christ, nous le connaissons. Mais toi, qui es-tu?» Vous pouvez essayer, vous verrez si vous aurez des résultats. Pour réussir, il faut que les forces du Christ soient là, présentes, car il peut arriver que vous disiez à un mauvais esprit : «Sors de cet homme» et qu'il sorte, mais pour se précipiter aussitôt sur vous, et c'est bien pire. Il y a donc des lois à connaître.

Essayez tout d'abord de réfléchir quelles sont les occupations, les activités, les distractions qui s'opposent à la réalisation de votre idéal, et ce qu'il convient de faire : les supprimer, les réduire un peu, les faire passer au second plan, ou encore les combiner avec d'autres pour que, au lieu de sortir toujours appauvris et affaiblis, vous deveniez encore plus forts et plus riches. C'est cela l'unification. On ne peut pas méditer ou prier sans arrêt, on est obligé d'avoir beaucoup d'autres activités, mais tout doit converger vers le même but et c'est là qu'il faut se connaître, s'analyser. C'est un travail de longue haleine qui peut demander des années entières. Et quand vous arriverez à n'avoir plus de désirs, de pensées, de souhaits divergents, mais un seul désir, vous vous sentirez incroyablement légers, libérés, forts, puissants. Mais oui, car ce qui affaiblit et détruit les humains, ce sont les divergences entre le cœur, l'intellect et la volonté ; toutes ces fonctions travaillent chacune pour soi. C'est comme si vous vouliez faire transporter un fardeau par une taupe, un aigle, un poisson et une écrevisse : l'un veut le soulever dans les airs, l'autre le tirer dans l'eau, la troisième l'entraîner sous terre et la quatrième l'emporter à reculons ! Voilà l'homme quand il est tiraillé par des forces divergentes et contradictoires, et c'est pour cela qu'il ne réussit en rien. Ou plutôt, il a des réussites, bien sûr, mais dans un domaine qui n'est pas exactement celui dont je vous parle ici.

Prenez ces quelques idées, et méditez-les au lever du soleil : comment faire en soi l'unité, supprimer tout ce qui contredit, retarde, entrave votre idéal, et amplifier tout ce qui vous donne un élan formidable, irrésistible. Allez, travaillez

dans ce sens! Je sais que c'est une entreprise très difficile, irréalisable presque, mais il m'a plu aujourd'hui de vous dire cela. Cela m'a plu car c'est essentiel. Le chemin est long et difficile, mes chers frères et sœurs, mais il est merveilleux... On ne s'arrête pas, on ne stagne pas; jour et nuit, ce sont de nouvelles énergies qui convergent toujours dans la même direction.

Sèvres, le 1<sup>er</sup> mai 1968

## TABLE DES MATIÈRES

I	Surya-Yoga – Le soleil, centre de l'univers – Tout ce qui existe sur la terre est contenu à l'état éthérique dans le soleil .....	11
II	Comment capter les éléments éthériques contenus dans le soleil – En regardant le soleil, notre âme prend la forme du soleil .....	27
III	Notre Moi supérieur habite dans le soleil .....	39
IV	Le soleil fait pousser les germes déposés en nous par le Créateur – Comment retrouver la Sainte Trinité dans le soleil .....	49
V	Toutes les créatures possèdent leur demeure – Le chapelet à 7 perles .....	59
VI	Le Maître sur le chapelet à 7 perles – Toutes les créatures doivent posséder une demeure et la protéger – L'aura .....	71
VII	Le point de vue héliocentrique .....	79
VIII	Aimez comme le soleil! .....	87
IX	Comme le soleil, un Maître doit rester au centre – Formules à prononcer au lever du soleil .....	95
X	Montez au-dessus des nuages! – La séphira Tiphéret .....	101

XI	Les esprits des 7 lumières .....	113
XII	Le prisme, image de l'homme .....	121
XIII	Le nouveau ciel et la nouvelle terre – La greffe spirituelle .....	135
XIV	Le soleil peut donner la solution du problème de l'amour – La force Télesma .....	151
XV	Le soleil est à l'image et à la ressemblance de Dieu – «En esprit et en vérité» .....	161
XVI	Le Christ et la religion solaire .....	179
XVII	Le jour et la nuit – La conscience et la subconscience .....	189
XVIII	Le soleil est l'initiateur de la civilisation – Le disciple doit développer la clairvoyance en commençant par les plans supérieurs .....	219
XIX	Le soleil et l'enseignement de l'unité – Comme pour le soleil, la puissance de notre esprit est dans la pénétration .....	231
XX	Le soleil est le meilleur pédagogue : il donne l'exemple – Le soleil, cœur de l'univers .....	241
XXI	Les trois sortes de feu .....	251
XXII	Tout faire converger vers un seul but ! .....	265

L'association Fraternité Blanche Universelle  
a pour but l'étude et l'application de l'Enseignement  
du Maître Omraam Mikhaël Aïvanhov édité et diffusé  
par les Editions Prosveta.

Pour tout renseignement sur l'Association, s'adresser à:  
Secrétariat F.B.U.  
2 rue du Belvédère de la Ronce  
92310 SÈVRES, FRANCE  
☎ 01 45.34.08.85  
Fax 01 46.23.09.26

---

Dépôt légal: Mai 1997 - N° d'impression: 2419 - Imprimé en France  
Imprimerie Prosveta, Z.I. du Capitou B.P. 12  
83601 Fréjus Cedex

« Lorsque nous nous concentrons sur le soleil, qui est le centre de notre univers, nous nous approchons de notre propre centre, notre Moi supérieur qui est notre soleil ; nous nous fusionnons avec lui, et peu à peu nous devenons comme lui.

Mais se concentrer sur le soleil, c'est aussi apprendre à mobiliser toutes ses pensées, tous ses désirs, toutes ses énergies pour la réalisation du plus haut idéal. Celui qui travaille à unifier la multitude des forces chaotiques qui le tiraillent dans tous les sens pour les lancer dans une direction unique, lumineuse, salutaire, devient un foyer tellement puissant qu'il est capable de rayonner à travers l'espace. Oui, l'homme qui parvient à maîtriser les tendances de sa nature inférieure peut étendre ses bienfaits sur l'humanité tout entière, et il devient comme le soleil. Il vit dans une telle liberté qu'il élargit le champ de sa conscience à tout le genre humain auquel il envoie la surabondance de lumière et d'amour qui jaillissent de lui...

Il faut qu'il y ait de plus en plus d'êtres sur la terre capables de se consacrer à ce travail avec le soleil, car seuls l'amour et la lumière transformeront l'humanité. »

Omraam Mikhaël Aïvanhov



ISBN 2-85566-727-5